



BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

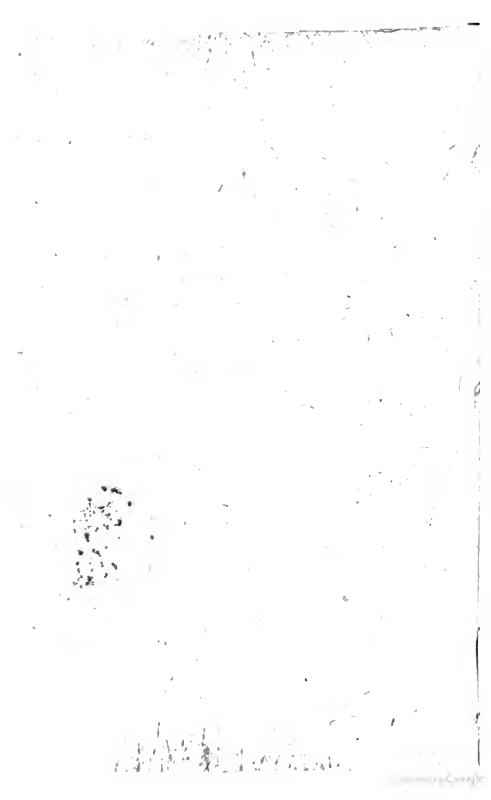
XLVI

B

4

NAPOLI





CHRONOLOGIE HISTORIQUE E T UNIVERSELE

Qui contient

Tous les évènements mémorables qui
sont arrivés depuis le commence-
ment du Monde jusqu'à présent,
avec leurs époques & leurs princi-
pales circonstances.

Par M. GAYOT, Docteur ès Arts & Gradué
nommé de l'Université de Paris.

TOME I.



A BRUXELLES,
Chés N. STRYCKWANT, Imprimeur.
Et se vend à LIEGE,
Chés JACOB, Imprimeur, sur le pont d'Isle.

M. DCC. XXXVIII.

THEOLOGICAL
LIBRARY

OF THE
UNIVERSITY OF CHICAGO

THEOLOGICAL LIBRARY
UNIVERSITY OF CHICAGO
CHICAGO, ILL.
1891

THEOLOGICAL LIBRARY
UNIVERSITY OF CHICAGO
CHICAGO, ILL.
1891



THEOLOGICAL LIBRARY

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILL.

1891

THEOLOGICAL LIBRARY

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILL.

1891



Plan de l'Ouvrage.

LA Chronologie Historique & universelle de la manière qu'elle est conçue , n'a besoin que de se montrer pour faire connoître combien elle est estimable.

Il est vrai qu'il y a des Chronologies & des Histoires , mais où trouvera-on un Ouvrage qui dans une aussi petite quantité de volume renferme toute l'Histoire & toute la Chronologie depuis le commencement du monde jusqu'à présent ? ce n'est pas là tout ce qui fait le mérite de l'Ouvrage que l'on donne au Public.

On y trouvera tout ce que l'on peut dire de plus solide & de plus lumineux sur l'Existence de Dieu, sur

4 CHRONOLOGIE

la verité des livres de Moïse , & sur la Religion Juive & la Religion Chrétienne.

Des Catalogues exacts de tous les Patriarches , Juges , & Grands Prêtres de l'ancien Testament. Des Dissertations sur la difference de la Chronologie du texte Hebreux, des Septantes & du texte Samaritain. Les fondations des Peuples , des Roiaumes , des Empires & des Républiques avec la succession des Rois de Juda & d'Israël & des autres Roiaumes comme d'Egypte, de Babylone, d'Assyrie, de Perse, de Médie , &c. & leurs Révolutions.

La Succession des Papes , des Empereurs Romains , des Rois de France , d'Espagne , d'Angleterre , &c. des Empereurs Turcs & autres Rois étrangers.

Les Législateurs & Instituteurs des Religions, les Hérésies , leurs Auteurs & les Conciles qui les ont condamnés.

Les Institutions des Ordres Religieux.

HISTORIQUE. 5

Les Philosophes, les Auteurs, les Poètes & les homes Illustres tant anciens que modernes.

Les grands Capitaines, les Batailles célèbres, les stratagèmes que les Généraux ont employés en guerre pour vaincre par force ou par finesse.

Les inventions des Arts.

Tout ce qu'il y a de vrai & de fabuleux dans la Mytologie, c'est à dire, l'Histoire des faux Dieux.

Le tout accompagné de Dissertations & de réflexions théologiques, physiques, morales, politiques & géographiques.

Quoique l'Auteur promette beaucoup, il peut assurer qu'il donnera encore plus qu'il ne promet, & on connoîtra que l'Ouvrage est d'une utilité universelle, un Ouvrage qui peut tenir lieu de tout; & qu'une personne qui en aura fait bon usage pourra dire qu'il fait quelque chose, ou plutôt qu'il est au fait de tout, & qu'il est en état de raisonner sur tout.

AVERTISSEMENT.

L'Auteur a déjà donné plusieurs Ouvrages sur differens sujets & en différentes langues, dans lesquels il croit avoir répondu à l'attente du Public. Le plus délicat, & celui où il étoit le plus difficile de réussir est la Nouvelle Grammaire Françoisé, imprimée l'année dernière à Bruxelles chez Nicolas Stryckwant. L'Auteur y a exposé les défauts de toutes les Grammaires qui ont paru jusques ici : & en deux petits Volumes il a épuisé la matiere, & a dit tout ce qui est nécessaire pour acquérir facilement & en peu de tems une connoissance parfaite de la Langue françoisé.

Un Ouvrage de cette nature ne pouvoit manquer d'attirer de l'envie & des'ennemis à l'Auteur. En effet la Nouvelle Grammaire Françoisé n'a pasplûtôt paru qu'elle a été attaquée par une Critique en deux Lettres sous le nom d'un Flamand. Le Cri-

HISTORIQUE 7

tique a employé toute sa Rétorique pour s'efforcer de faire passer pour des fautes des principes qui étoient contraires aux mauvais préjugés qu'il avoit puisés dans de mauvaises Grammaires. Mais l'Auteur a démontré dans deux Réponses qu'il a faites aux deux Lettres, qu'ôté toutes les calomnies, les falsifications, & les impostures que le Critique a employées, il n'y avoit à redire dans la Grammaire que 7 ou 8 mots que l'Auteur n'avoit pas d'abord pensé d'excepter des Régles qu'il a données sur la quantité, & qu'il a ajoutés dans les Supplémens qu'il a mis à la suite de l'Ouvrage.

L'Auteur l'a annoncé l'année dernière au mois de Juin pour être imprimé par Souscription. Il le promit alors pour Pâques de cette année, & il a la satisfaction d'avoir tenu sa parole comme il lui étoit aisé de le faire, tout l'Ouvrage étant achevé de composer avant qu'il fut annoncé.

La Chronologie qu'il annonce aujourd'hui est aussi toute composée,

8 C H R O N O L O G I E

il n'y a plus qu'à la mettre au net & la polir. Et ce fera toujours l'usage de l'Auteur de n'en point annoncer qu'ils ne soient achevés, pour ne pas exposer ses Ouvrages à être abandonnés, en cas d'accidens qui peuvent arriver de différentes sortes, comme on a vû beaucoup d'Ouvrages commencés & qui en sont restés là.

L'Auteur propose sa Chronologie à imprimer par Souscription, & il la promet toute entiere pour Pâques prochain.

Il n'y aura pas moins de quatre Tomes in 8°. & pas plus de six : chacun de 400. pages de ce papier & de ce caractère.

Le prix pour ceux qui souscriront est de trois escalins chaque Tome, ou 40. s. argent de France.

Ceux qui souscriront ne seront tenus que de paier le premier Tome d'avance : en leur délivrant le premier ils paieront le second, & ainsi jusqu'au dernier, à la délivrance duquel il n'y aura rien à paier.

Aussitôt qu'il y aura deux cens

HISTORIQUE. 9

exemplaires souscrits, on commencera l'Impression sans la discontinuer. Et lorsqu'il y aura une fois deux cens exemplaires souscrits, on n'admettra plus de Souscriptions. Et le prix de l'Ouvrage sera de quatre escalins chaque Tome.

On pourra s'adresser à Liège chés J. P. Gramme, Libraire. Et chés l'Auteur, à Coromeuse.

A La Haye chés M. Van Duren, Libraire.

A Louvain chés M. Van Overbeck, Libraire.

A Bruxelles chés M. Fricx, Libraire.

A L'Isle chés M. Fouquier d'Exaerde.

A Paris chés M. Delespine fils Libraire, rue S. Jacques, à la Victoire

A Mons chés M. Migot, Libraire.

A Anvers chés M. Jérôme Verdussen, Libraire.

A Namur chés M. Charles Lahaye, Libraire.

10 CHRONOLOGIE HISTORIQUE.

Qui donneront des Billets signés d'eux portant qu'ils délivreront les Exemplaires des Tomes à mesure qu'ils s'imprimeront, & le tout au plus tard à Pâques prochain, sinon qu'ils rendront l'argent de ce qui auroit été païé sans avoir été délivré.

Ils écriront aussi sur un Registre les Noms, Surnoms, & qualités de ceux qui souscriront, & on en donnera la Liste à la fin du dernier Tome.

On délivrera les exemplaires francs de tous frais.





CHRONOLOGIE HISTORIQUE E T UNIVERSELE.

Idée de l'Histoire & de la Chronologie.

QU'est ce que l'Histoire?
C'est la Connoissance des
choses qui sont arrivées dans
le Monde.

Qu'est ce que le Monde?

C'est l'assemblage des êtres que
Dieu a créés.

De combien d'espèce d'êtres est
composé le Monde?

3 C H R O N O L O G I E

De trois sortes : les uns purement spirituels & ce sont les Anges ; d'autres sont purement corporels, comme les Astres, les Plantes, les Elémens, les Animaux, &c. Et d'autres enfin sont composés de substance spirituelle & de substance corporelle, & c'est l'Homme seul. Mais l'Histoire ne traite que de ce qui regarde l'Homme. Il est vrai qu'elle traite aussi incidemment de quelques opérations de Dieu, de quelques actions des Anges, & de quelques mouvemens extraordinaires des autres êtres : mais ce n'est qu'en tant qu'ils ont rapport à l'Histoire des hommes.

Pourquoi ne fait on pas l'Histoire de Dieu, des Anges & des autres êtres ?

C'est que toutes les opérations aussi bien que toute son essence & ses attributs sont inénarrables ; & que d'ailleurs les opérations de Dieu qui n'ont pas le Monde pour objet, sont toujours les mêmes & ne changent pas. Les opérations des Anges en l'état où ils sont, ne sont point sujetes au

HISTORIQUE. 3

Changement, en tant qu'elles se terminent à Dieu & à eux mêmes, & en tant qu'elles se terminent aux hommes, quoi qu'elles soient infinies; puisque nous savons par la Foi que chacun a un Ange qui prend soin de lui, & que les mauvais Anges sont la plus part dispersés dans les airs, comme le dit S. Paul, pour chercher à nous dévorer, comme le marque S. Pierre; néanmoins leurs opérations nous sont inconnues, si on en excepte un petit nombre qui sont venues à notre connoissance.

Les êtres purement corporels agissant naturellement, ont tous chacun dans son espèce les mêmes mouvemens: l'un ne fait rien que l'autre ne le fasse; si ce n'est qu'ils soient tirés de leur état naturel par voie miraculeuse, comme le Serpent & l'Ane de Balaam qui ont parlé, ou par l'institution comme les Eléphans que l'on a vû danser au son des instrumens, ou par quelque influence extraordinaire des causes secondes comme les productions monstrueuses,

4 C H R O N O L O G I E

Qu'est ce que la Chronologie?

C'est la connoissance des tems où chaque chose est arrivée. Ainsi l'Histoire & la Chronologie sont deux Sciences différentes, puisqu'elles ont des objets differens. Si je sai de quelle maniere Dieu a détruit les homes, je sai un trait ou un point d'Histoire; & si je sai simplement que Dieu a détruit les homes 1656. ans après la Création du Monde, sans savoir de quelle maniere cela s'est fait, c'est un trait de Chronologie que je sai. On peut être fort verifié dans l'Histoire sans être Chronologiste, & on peut être bon Chronologiste sans être fort versé dans l'Histoire. L'un & l'autre est également necessaire : mais de les posseder tous les deux, c'est ce qui rend les connoissances de l'home parfaites.

Du Monde en général.

LE Monde a-il toujours été ?
Il y a eu d'anciens Philosophes qui n'étant point aidés des lumieres

de la révélation Divine, & qui ne faisant pas usage de la raison naturelle, se le sont imaginé : mais aujourd'hui toutes les Nations, même celles qui ne se conduisent pas par l'autorité de la révélation, sont persuadées que le Monde est l'Ouvrage d'un Etre tout puissant, & par conséquent qu'il a été créé & qu'il a commencé d'être.

Mais le Monde n'est il point l'Ouvrage du hazard ou de quelque concours d'Atomes ?

Il est vrai qu'il y a eu des Philosophes qui l'ont ainsi pensé, & cela n'est point surprenant, puisque comme dit S. Paul, † *ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme tel, ni ne lui ont pas rendu les hommages qu'ils devoient : mais ils se sont perdus dans leurs imaginations, & les ténèbres se sont répandues sur leur cœur insensé.*

En effet rien n'est plus insensé qu'une telle imagination. Car s'il est ridicule de croire qu'une maison, qu'un

† Ep. aux Rom. Ch. 1.

CHRONOLOGIE

une navire , qu'une horloge se puisse former d'elle-même , on ne dit pas de rien , mais même par le concours & la proximité des différentes parties qui la composent ; si jamais personne pour se loger n'a été si insensé que d'attendre de trouver une maison faite d'elle même dans la plus grande forêt , ou dans la carrière la plus abondante , ou dans l'air par le concours des différentes parties qui s'y trouvent , qui valent bien des atomes ; combien faut il être extravagant pour s'imaginer qu'une machine aussi admirable , aussi vaste , aussi réglée que le Monde dans son assemblage , dans la structure des Cieux , le concours des Etoiles & des Planettes , la production de la Terre , la végétation des Métaux , &c. puisse s'être formée d'elle même , & se soutenir si longtems dans le même état ?

D'ailleurs ces Atomes , il faudroit les supposer éternels & sans commencement : car qui les auroit créés , si on n'admettoit point d'être supérieur & tout puissant : les supposant éternels

HISTORIQUE. 7

niels & le Monde formé par leur concours, ils auroient été avant la formation du Monde. Or quelle pourroit avoir été la cause de leur mouvement ? qui auroit pû les faire passer de l'état d'Atomes, c'est à dire de petites parties corporeles & imperceptibles en celui de Monde ? Si on dit que ces Atomes étoient en mouvement par eux mêmes, & qu'en se racrochant & se joignant plusieurs ensemble ils ont formé, une partie une Etoile, une autre le Soleil, celle ci la Terre, celle là les Mers ; on sent trop combien cela est absurde, outre qu'il arriveroit que ces parties s'étant racrochées par hazard, se dissoudroient continuellement pour prendre de nouvelles formes.

Enfin ; si ces Atomes étoient éternels, on demande pourquoi ils avoient une figure plutôt qu'une autre ? Ce mouvement ci plutôt que celui là ? une telle nature plutôt qu'une contraire ? une substance corporele plutôt qu'une spirituele ? Si on dit qu'ils avoient différentes figures, dif-

8 C H R O N O L O G I E

ferens mouvemens, différentes natures & différentes substances, on tombe dans le même embarras. Pourquoi ceux ci sont ils d'une figure & ceux là d'une autre ? qui leur a donné cette différence ?

De Dieu.

Quel est donc l'Auteur du Monde ?

Il est visible qu'à considérer le Monde dans sa structure, son mouvement régulier, ses parties admirables, ses propriétés, les vertus & ses effets, & sentant d'ailleurs qu'il est impossible que cela se soit fait de soi même, il faut nécessairement qu'il ait été fait par un Ouvrier Supérieur, un Ouvrier dont la puissance ne soit pas bornée, puisqu'il lui a fallu tirer de rien la matière dont il a fait ce merveilleux Ouvrage. Or dès qu'il a pu faire quelque chose de rien, il n'y a rien qu'il ne puisse faire. Car il y a moins de distance d'une mouche à tout le Monde, & à un million de

HISTORIQUE. 9

Mondes , qu'il n'y en a du néant à une mouche , puisque cette dernière distance est de rien à quelque chose, c'est à dire du tout au tout , au lieu que l'autre n'est que du plus & du moins. Il lui a falu une sagesse infinie, pour doner la forme à tous les êtres qui composent le Monde , pour conserver ceux qui sont immuables , & en faire naître de nouveaux de ceux qui se détruisent.

Et de là s'ensuivent tous les autres attributs de la Divinité : L'unité , s'il y avoit plusieurs Dieux ils ne feroient pas veritablement Dieu : Il y a mille contradictions dans la pluralité des Dieux : ils auroient pouvoir l'un sur l'autre , & ils ne l'auroient pas. S'ils l'avoient , ils feroient dépendens ; s'ils ne l'avoient pas , ils ne feroient pas Souverain Seigneur : ils auroient un égal qui ne les craindroit point, qui ne leur rendroit aucun hommage, qui pourroit même les offenser. Ils feroient parfaits & ils ne le feroient pas : ils le feroient , ou ils ne feroient pas Dieu : ils ne le feroient pas, puis-

10 C H R O N O L O G I E

qu'ils ne posséderoient pas toutes les perfections ; celui ci ne posséderoit pas l'être , l'existence , l'essence , la sagesse de l'autre , &c.

Les inconvéniens qui se trouvent dans un systême doivent ils être un motif pour le rejeter ? quoiqu'il semble répugner à la raison , qu'un Dieu Eternel ait créé dans le temps , on ne laisse pas de le croire. Quoiqu'on ne compréne pas l'immensité de Dieu , son éternité , &c. on les croit néanmoins. Quoiqu'il semble répugner que trois ne soient qu'un , & qu'un soit trois ; néanmoins c'est un Point capital de la croïance des Chrétiens. Donc quand on ne comprendroit pas , ou qu'il sembleroit répugner que le Monde soit éternel , ou qu'il ait été formé par le hazard ou par le concours des Atomes , ce n'est pas une raison pour ne le pas croire.

Il faut distinguer ce que l'on ne comprend pas de ce qui répugne à la raison. Les Mystères que nous croïons ne doivent pas être censés répugner à la raison. Car pour être tels il faut

HISTORIQUE. II

droit les comprendre, & nous ne le pouvons. Si on ne connoit pas toutes les propriétés d'une chose, comment pouvoir juger de sa convenance ou de sa répugnance à une autre ? Mais on sent évidemment, & l'esprit a une persuasion intérieure que le Monde ne peut avoir été éternel, ni être formé par le hazard, ni être l'effet d'un concours d'Atomes ; les raisons qu'on vient d'apporter le démontrent évidemment. Ainsi il y a une grande disparité, ou plutôt une différence infinie entre ces imaginations & autres semblables, & les Mystères que l'on croit dans l'Eglise chrétienne & catholique.

Mais il y a encore une différence qui n'est pas moins grande & moins essentielle entre les uns & les autres. Les imaginations des Philosophes ne sont fondées sur aucune preuve. La raison seule obscurcie comme elle est par le péché est suspecte, & l'on doit s'en défier. Ainsi tous les raisonnemens qu'ils ont faits, qui les garantira justes ? puisque Cicéron rapporte jus-

12 C H R O N O L O G I E

qu'à près de 80. différentes opinions des Philosophes sur la nature & l'existence des Dieux; & que S. Augustin en rapporte encore davantage: au lieu que l'existence, l'immensité, l'éternité; l'unité d'un Dieu, &c. ont des preuves certaines & évidentes. Les Cieux comme le dit le Psalmiste † annonce la gloire de Dieu, & à voir le Firmament on reconnoit l'Ouvrage de ses mains: *Cæli enarrant gloriam Dei, & Opera manuum ejus annuntiat Firmamentum.* C'est à dire qu'on peut parvenir à la connoissance de Dieu par la considération des créatures. Aussi les Philosophes l'ont ils connu par cette voie. *Cum cognovissent Deum*, ‡ dit S. Paul: mais les ténèbres s'étant répandues dans leur cœur insensé, *obscuratum est insipiens cor eorum*: ils se sont perdus dans leurs imaginations, *evanuerunt in cogitationibus suis.* Et ils ont attribué la gloire qui n'appartient qu'au Dieu Eternel à des Images d'hommes corruptibles, d'oiseaux, d'a-

† Psaume 18. ‡ Ep. aux Rom. ch. 1.

HISTORIQUE. 13

animaux & de serpens mêmes: & *mutaverunt gloriam Dei incorruptibilis in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, & volucrum & quadrupedum & serpentium*; Voilà le premier moïen de connoître l'existence d'un Dieu & tous les attributs qui en résultent, la vûe des créatures.

Mais Dieu, dit il lui même dans Isaïe est un Dieu caché: *Verè tu es Deus absconditus.* † Caché non par sa nature, mais par les ténèbres que le péché a répandu sur le cœur insensé de l'home abandonné à lui même, comme Dieu a abandonné toutes les Nations: *dimisit omnes gentes ingredi vias suas*, & les Philosophes tous les premiers à leur sens réprouvé, *tradidit illos Deus in reprobum sensum*. C'est pourquoi il s'est fait connoître par une autre voie. Il s'est apparu à Adam, à Noé, à Abraham, à Isaac & à Jacob, qui ont appris à leur posterité que Dieu s'est fait voir à eux, qu'il leur a fait des promesses, qu'ils ont vû effectuées plusieurs milliers d'années après, qu'il a comman-

† Isaïe 45. 15.

14 C H R O N O L O G I E

dé ces choses , & défendu celles là ; Enfin il s'est fait voir non plus en particulier & en cachette & tête à tête , comme il a fait à ces premiers Patriarches , mais d'une maniere éclatante , sur le sommet d'une Montagne , au milieu des foudres , des éclairs & des tonneres , en présence de tout un Peuple , composé de plus de 600 mille hommes propres à porter les armes , qui ont entendu sa voix , qui ont vû les merveilles qu'il a operés en Egypte , dans la Mer rouge , sur le Jourdain , aux murs de Jericho , &c. & qui les ont enseignées de main en main à leurs petits Fils qui ont subsisté sans interruption , & qui subsistent encore aujourd'hui dispersés par tout le Monde. Et leurs Peres & eux ont toujours été si persuadés de ces verités , que quelques efforts qu'on ait faits dans tous les temps pour les faire renoncer à leur croïance , ils ont toujours constamment préféré de souffrir les tourmens & la mort , plutôt que de se départir de la moindre circonstance de leur Loi.

Dira-on qu'ils aient trompé ou qu'ils aient été trompés. Quel intérêt auroient ils eu de tromper ? Comment un tel complot auroit il pû se former & durer si long temps sans être découvert ? D'ailleurs ce n'est pas seulement par Moïse que Dieu s'est fait connoître. Depuis lui jusqu'à la destruction de la Nation , il y a toujours eu des hommes divins qui se sont succédé les uns aux autres , & qui se trouvoient même plusieurs en même temps en différens lieux. Or ces hommes divins ont toujours invoqué le même Dieu, ont toujours fait des merveilles en son nom , & ont toujours confirmé la vérité de ce qu'ils avoient appris de leurs Peres.

Après eux sont venus J. C. les Apôtres & leurs Disciples, qui ont fait les mêmes merveilles que les premiers , qui ont annoncé les mêmes vérités, & ont répandu leur sang pour sceller leur Mission divine. Tout cela ne permet pas de soupçonner aucune tromperie ni aucune illusion.

Si on disoit que toutes ces mer-

veilles ont pû se faire par prestiges, on demanderoit pourquoi les Chinois, les Romains, les Egyptiens, les Grecs, les Turcs, &c. n'ont pas employés de pareilles prestiges ; pour vaincre leurs ennemis & pour faire estimer le culte de leur Religion ? ou plutôt on ne l'a que trop entrepris parmi les autres Nations, comme Numa chés les Romains, les Prêtres de Bel chés les Babyloniens, les Magiciens devant Pharaon, Mahomet chés les Arabes, &c. mais toutes ces fourberies ont été découvertes chés ces imposteurs. Et elles auroient eu croiance depuis le commencement du Monde jusqu'à présent parmi les Juifs & les Chrétiens ? mais où a-on jamais vû le Soleil arrêté par prestiges, des Mers s'ouvrir, des murailles fortes tomber, des cadavres puants résusciter, &c. ? Enfin les prestiges supposent une puissance supérieure à celle de l'homme, & la puissance qui est capable d'arrêter le Soleil, nous soutenons que c'est elle qui l'a fait ; la puissance qui rend la vie aux morts, nous sou-

tenons que c'est elle qui l'a donnée aux vivans ; & quelque nom qu'on lui donne nous soutenons qu'elle est Dieu.

Des Anges.

QU'entendés vous par les Anges ?
On a déjà dit que ce sont des substances purement spirituelles que Dieu a créées.

Dans quel temps ont ils été créés de Dieu ?

On ne le fait pas positivement : il est à croire qu'étant les plus nobles Créatures qui soient sorties de la main de Dieu, elles ont été tirées du néant avant toutes les autres.

Vous avés dit que l'homme est composé de corps & d'ame , par conséquent il est plus noble que les autres créatures qui sont purement corporeles ; néanmoins je pense que vous dirés dans son lieu que l'homme n'a été créé que le dernier. Ce n'est donc pas une conséquence que l'Ange ait été créé avant les autres créatures,

18 C H R O N O L O G I E

de ce qu'il est la plus noble.

L'homme aiant besoin de l'Air , de l'Eau , de la Terre , &c. pour subsister , il faloit naturellement qu'il trouvât tout cela en commençant d'exister : mais la même raison ne subsiste pas à l'égard des Anges.

Y a-il beaucoup de ces Créatures ?

A prendre naturellement le passage de l'Evangile : *Angeli eorum semper vident faciem Patris mei*, &c. §

Il seroit naturel de croire que chaque homme auroit le sien. Du moins l'Ecriture parle de milliers , de centaines de milliers & de milliers de milliers d'Anges.

Qu'entend on par le Diable , les Diables , les Démons ?

Ce sont une partie des Anges, qui n'étant pas demeurés fidels à Dieu, sont déchûs de l'état de Béatitude dans lequel ils ont été créés , & qui étant condamnés à des peines éternelles, sont déchainés contre les hommes pour les faire tomber dans le même malheur.

Dans quel temps sont ils tombés ?

§ S. Matthieu Chap. 18. 15.

On ne le fait pas positivement : ce qu'il y a de certain c'est qu'ils sont tombés avant l'homme, puisque le Serpent a servi d'instrument au Démon pour tenter Eve.

Sait on quelques actions des Anges?

On fait par la Foi que les Anges qui sont demeurés fidels à Dieu sont confirmés en grace, & qu'ils ne peuvent plus décheoir de cet état, & qu'au contraire les Démons sont destinés à une damnation éternelle sans pouvoir jamais se relever.

Peut on dire dans quel temps cet état des uns & des autres a été fixé?

Il y a apparence qu'il l'a été immédiatement après le discernement & la séparation des bons & des mauvais. Car puisque les mauvais Anges ont été précipités immédiatement après leur prévarication, il est naturel de croire que les bons ont été alors récompensés de leur fidélité.

Dites donc quelques actions particulières des Anges, dont vous avez dit que quelques unes étoient venues à la connoissance des homes.

20 C H R O N O L O G I E

S. Michel a combattu contre Lucifer lors de la prévarication des Démons. Il l'a fait encore au sujet du corps de Moïse , qui aiant été caché pour ôter aux Israélites l'envie de l'adorer , le Démon vouloit le leur faire connoître pour leur tendre ce piège. Il y a eu des Anges dont on ne fait pas les Noms , qui se sont apparus à Abraham & à d'autres Patriarches. C'étoit des Anges qui furent aussi envoiés à Sodome , pour en tirer Loth avant de faire tomber le feu du Ciel sur la Pentapole. Il y eut un Ange qui extermina cent quatre vingts cinq mille homes de l'armée de Sennacherib. Ce fut l'Ange Raphaël qui assista Tobie. Il y en eu un autre qui s'apparut à Zacharie. L'Ange Gabriël a annoncé l'Incarnation à la Ste. Vierge , &c. Et de tant de milliers d'Anges il n'y a que Michel, Gabriël & Raphaël dont on sache les Noms.

Tout ce que vous dites là ce sont des actions des bons Anges, en favés vous quelques unes des mauvais?

HISTORIQUE. 27

C'est le Démon qui tenta Eve,
& que S. Jean dit avoir péché dès
le commencement. † C'est le Démon
qui demanda permission de tenter Job.
C'est le Démon qui demanda aussi à
être un esprit menteur dans la bou-
che des Prophètes sous le Roi Achab.
C'est le Démon qui tenta J. C. & qui le
porta sur le haut du Temple. C'étoit
un Démon nommé Asmodée, qui
faisoit mourir les Marits de Sara,
Femme de Tobie, &c.

LA CREATION.

PREMIER AGE

*Dépuis le Commencement du Monde
jusqu'au Déluge.*

Combien y a-il que le Monde
subsiste ?

Il y a cinq mille sept cens trente
six ans.

† S. Jean Ep. 1. Ch. 3. v. 8.

Je voudrois bien savoir l'Histoire
de la Création:

Au commencement, dit Moïse,
c'est à dire au commencement des
temps Dieu créa le Ciel & la Terre. §

Le premier jour il créa la Terre
qui étoit informe, & la lumière.

Qu'est ce qu'étoit cette lumière?

S. Augustin a entendu par la lu-
mière les bons Anges, & par les té-
nebres les mauvais. S. Denis d'Ale-
xandrie & S. Grégoire de Nyffe ont
entendu le feu. S. Basile croit que
c'étoit un accident qui ne devoit
subsister que jusqu'à la formation du
Soleil qui n'a été fait que le quatrié-
me jour, & qui a été donné au So-
leil. S. Grégoire de Nazianze, S.
Ambroise, S. Thomas ont cru que
c'étoit la lumière même du Soleil,
qui luisoit alors confusément, & qui
a été déterminée le quatrième jour
à des usages particuliers. Cette opi-
nion est la plus probable.

Que doit on entendre par le soir
& le matin qui firent le premier jour.

§ Genèse ch. 1.

On peut

On peut entendre les ténèbres & la lumière : les ténèbres étoient répandues sur la terre avant que la lumière fut créée , & c'étoit alors le soir. Dieu créa la lumière & cela fit le matin. Et c'est peutêtre parce que le premier jour commença par les ténèbres, que les Numides , les Gaulois, les Allemans, &c. distinguoient les temps non par les jours , mais par les nuits.

Le second jour Dieu créa le Firmament au milieu des eaux pour les séparer , & il l'appella Ciel.

Vous venés de dire que le Ciel a été créé le premier jour , & vous dites ici qu'il a été créé le second.

Les Peres & les Commentateurs se sont doné beaucoup de peine pour concilier les difficultés de la Création. S. Augustin dit que le Ciel qu'il est dit avoir été créé le premier jour n'a été appelé ainsi que parce qu'il le devoit être, & non pas qu'il le fut déjà. S. Basile & autres entendent par le Ciel qui fut créé le premier jour la demeure des Anges & des Bienheu-

reux. Mais beaucoup d'autres comme Théophyle d'Antioche , S. Grégoire de Nyffe, S. Ambroise , S. Jérôme entendent par le Ciel qui a été créé le premier jour le Système des Corps célestes , & cela est d'autant plus naturel que la plupart des Anciens ont cru que Moïse a commencé son Livre en disant : *au commencement Dieu créa le Ciel & la Terre* , dans le dessein de détourner les Juifs d'adorer le Ciel comme faisoient les Païens. Or le Ciel que les Païens adoroient étoit les Corps célestes comme l'Air , la Lune , le Soleil , les Etoiles & non pas le Ciel empyrée ou la demeure des Anges & des Bienheureux.

Quel est donc le Ciel qui a été créé le second jour ?

S. Chrysostome dit que le Ciel a été créé le premier jour même , & qu'il a été disposé & ajusté le second , comme un mur pour séparer les eaux d'en haut de celles de la terre. S. Cyrille d'Alexandrie croit que tout a été créé le premier jour , & qu'en-

suite les choses ont été disposées dans l'ordre que Moïse l'a raconté.

Et qu'entend on par les eaux d'en haut & celles d'en bas?

Origène entendoit par celles d'en haut les bons Anges, & par celles d'en bas les mauvais : mais parce que Daniel dans son Cantique distingue les Anges & les eaux qui sont sur les Cieux : *Benedicite Angeli Domini. Benedicite aquæ omnes quæ super Cælos sunt*, les autres Peres ont entendu par les eaux d'en haut les cataractes du Ciel qui furent ouvertes pour causer le Déluge. S. Cyrille de Jerusalem croit que les Astres font leur cours dans les eaux, & S. Ambroise prétend que les eaux se tiennent sur la voute des Cieux.

Le troisiéme jour Dieu sépara de la Terre les Eaux qui y étoient répandues. Elles étoient dispersées, & Dieu les rassembla dans des réservoirs qu'il appella Mers. Dieu créa aussi les Arbres & les Plantes.

Il y en a même qui croient que les Mers sont plus élevées que la surface de la Terre.

26 C H R O N O L O G I E

Le quatrième jour Dieu créa le Soleil & la Lune.

Soit qu'ils aient été créés dès le premier jour, & qu'ils aient été arrangés & disposés le quatrième, soit qu'ils aient été créés en effet au quatrième jour.

Le cinquième Dieu créa les Poissons & les Oiseaux, & leur donna la vertu de croître & de multiplier.

La plupart croient que les Oiseaux ont été formés de l'eau. *Producant aquæ reptile animæ viventis & volatile super Terram sub Firmamento Cæli.* Cependant dans le Chapitre suivant il est dit, *formatis igitur de humo animantibus ... & volatilibus....* Mais on peut entendre ce dernier passage en ne faisant rapporter qu'*animantibus à humo*. D'autres prétendent que dans le premier il y a selon l'Hebreux : *producant aquæ reptile ... & volet.*

Le sixième jour Dieu créa les Animaux de la terre & l'Homme.

Dans quelle saison Dieu a-t-il créé le Monde ?

Les sentimens sont partagés là dessus comme sur tout le reste. La plupart des Peres, les Astrologues, & les Poëtes prétendent que c'étoit au printemps. Joseph, S. Jérôme & le Pere Pétavi prétendent que c'étoit en automne. 1.^o Parce que c'étoit le commencement de l'année avant Moïse. 2.^o Parce que les fruit étoient mûrs.

Dieu a-t-il créé les Animaux qui s'engendrent par corruption ?

S. Augustin dit qu'il est absurde de le croire. Il en dit de même de ceux qui naissent d'animaux de deux espèces, & dont il est défendu au 19. Chapitre du Lévitique de procurer la génération ; Ana selon la Paraphrase chaldaïque & la Version arabe du Chapitre 36. de la Genèse, est le premier qui a procuré la génération des mulets par des ânes & des jumens: *Primus æquarum greges ab asinis ascendi fecit.* Dans la Vulgate il y a seulement *invenit aquas calidas in solitudine cum pasceret asinas Sebéon Patris sui.* Enfin il y a beaucoup de Peres qui pensent la même

28 C H R O N O L O G I E
chose des animaux inutiles & malfai-
sans.

*L'Etat de l'Home après
la Création.*

Q U'a voulu dire Moïse lorsqu'il
a écrit que Dieu a créé l'home
à son image & à sa ressemblan-
ce ?

1.^o Tertullien a dit qu'il avoit été
créé à l'image du Christ à venir : *Ad
imaginem Christi futuri.*

2.^o Lui, Origène, S. Jérôme, S.
Ambroise, &c. qu'il est fait à l'ima-
ge de Dieu par le libre arbitre qui
lui a été donné.

3.^o S. Cyrille d'Alexandrie, saint
Chrysostome conformément au pas-
sage de S. Paul dans l'Épître aux E-
phésiens : *Renovamini autem spiri-
tu mentis vestræ, & induite novum
hominem qui secundum Deum crea-
tus est in justitia & sanctitate veri-
tatis* ; disent que cette ressemblance
consiste dans la sainteté & la vertu.

4.^o Théodoret, S. Chrysostome,

S. Isidore l'entendent de la domination.

5.^o S. Paul aiant dit au 3. Chapitre de l'Épître aux Colossiens : *Et induentes novum (hominem) eum qui renovatus in agnitionem secundum imaginem ejus qui creavit illum* ; S. Augustin a dit qu'il est fait à la ressemblance de Dieu selon l'homme interieur où est la raison & l'entendement, qui font qu'il domine en tant qu'il se met au dessus de la raison & de l'entendement. Il a dit aussi que cette ressemblance étoit en partie dans le corps qui est propre à contempler le Ciel.

Si l'homme est fait à l'image de Dieu en tant qu'il a la raison & l'entendement, la femme aiant l'un & l'autre sera aussi faite à l'image de Dieu, cependant c'est que S. Paul nie dans la première Epître aux Corinthiens. Chapitre II.

S. Augustin répond que la femme prise séparément de l'homme n'est point l'image de Dieu, mais qu'elle l'est jointe à lui.

30 CHRONOLOGIE

De quoi Dieu a-il formé le corps de l'home ?

De boue.

Et celui de la femme ?

D'une côte de l'home que Dieu lui tira pendant qu'il dormoit. Après quoi il les maria en leur commandant de croître & de multiplier,

De la Langue d'Adam.

A Voient ils l'usage d'une langue lorsqu'ils furent créés ?

Il paroît qu'ils parloient aussitôt après leur création. Adam dit en voiant Eve ; *c'est, un os de mes os & de la chair de ma chair*, &c. Dieu amena tous les animaux devant lui pour leur doner des noms. Et en effet la dignité de sa condition demandoit qu'il eût l'usage de la parole. Car s'il lui avoit fallu inventer une langue pour converser avec sa femme, quelque lumiere & quelque facilité qu'ils eussent l'un & l'autre, il leur auroit fallu être un temps ensemble sans pouvoir s'expliquer. Ainsi il est à

croire qu'ils ont reçu de Dieu l'usage de la parole & d'une langue.

Quel étoit la langue qu'ils parloient ?

Il est bien naturel de croire que c'étoit celle que parloient Lamech qui a vécu avec lui , Noé , Sem , Abraham qui a vécu avec Sem , Isaac , Jacob , Lévi & Moïse qui étoit arrière petit Fils de celui ci , & par conséquent que c'étoit la langue hébraïque.

Cela est d'autant plus croïable qu'il n'y a pas d'apparence que Sem , qui a vécu longtemps après la dispersion des langues , & qui étoit un saint home , ait eu part à la construction de la Tour de Babel qui a été la cause de la confusion des langues , ni par conséquent qu'il ait eu part à la peine , ni qu'il ait oublié le langage de ses Peres.

Mais Tharé & Abraham aiant demeuré en Chaldée , n'auroient ils point pris le langage des Chaldéens & oublié le leur insensiblement ?

Quand ils auroient été obligés de

parler chaldéen en Chaldée , ils n'auroient pas pour cela oublié le langage de leurs Peres. Et quand Abraham en est sorti par l'ordre de Dieu pour retourner en Palestine , il est certain que le respect & la consideration de ses ancêtres l'auroit plutôt engagé à conserver sa langue que de se servir d'une étrangere , & principalement de celle d'un Peuple idolatre que Dieu lui ordonnoit de quitter.

A quelle fin Dieu a-il créé l'home?

Pour le servir & l'adorer sur la terre , & être ensuite transferé dans le Ciel sans mourir.

Du Péché d'Adam.

QU'avoit il à faire pour arriver au Ciel ?

Il n'avoit qu'à pratiquer la loi de la nature , & observer une défense positive que Dieu lui avoit faite de goûter du fruit de l'Arbre de la science du bien & du mal , qui étoit dans le Paradis terrestre.

A-il observé cette défense ?

Non , à la sollicitation de sa femme qui a été séduite par le serpent, qui servoit d'instrument au Démon, il a mangé du fruit que Dieu lui avoit défendu , aussi bien qu'Eve , & par là il a encouru la disgrâce de Dieu, il a été corrompu dans le corps & dans l'ame , a été condamné à la mort , & aux peines des Démons ; enfin il a transmis à sa posterité son péché avec toutes ses suites & ses peines.

Où étoient ils lorsqu'ils commirent cette action ?

Ils étoient dans le Paradis terrestre.

Du Paradis Terrestre.

QU'est ce que c'étoit que le Paradis terrestre & où étoit il situé ?

De tout temps on a disputé sur la nature , le lieu , & la situation du Paradis terrestre. Il y en a qui ont pris dans un sens allégorique ce qui est dit du Paradis terrestre comme

34 C H R O N O L O G I E

Philon , Origène , &c. qui ont été réfutés par les autres Peres. Ceux qui l'ont entendu à la lettre ont cru, les uns que c'étoit un lieu élevé qui ne pouvoit être obscurci par les ténèbres , comme S. Basile ; les autres un lieu entre la terre & le Firmament , comme Moïse Bar-céphas ; quelques uns tels que Jean de Noyon ont cru que c'étoit toute la terre.

Ce qu'il y a de certain c'est qu'il étoit à l'Orient , qu'il y avoit un Fleuve qui en sortoit , & qui se séparoit en quatre branches ; on croit que ces quatre Fleuves sont le Tigre & l'Euphrate , qui sont nommés par leur propre nom dans l'Ecriture , & qui forment la Mésopotamie. Le Gange qui est appelé Géhon , & qui prend sa source aux frontières du Roiaume du grand Tibet , & se décharge dans la Mer des Indes après avoir parcouru les Indes. Et le Nil qui y est appelé Phison , qui prend sa source dans l'Abyssinie , & se décharge dans la Méditerranée après avoir arrosé ce Pais , la Nubie & l'Egypte.

Le Géhon est dit arroser la terre d'Evilath , & il y a un Pais de ce nom entre l'Assyrie & l'Egypte ; le Gihon le pais d'Ethyopie : ce qui ne convient pas bien à l'Arménie ou à la Mésopotamie où sont les deux autres Fleuves savoir le Tige & l'Euphrate : Mais ceux qui placent le Paradis terrestre dans la Mésopotamie ou l'Arménie ou aux environs de Babylone , disent que les deux premières sources du Gange & du Nil ne sont pas connues , qu'ils coulent sous terre , & qu'ils ne commencent à en sortir que dans les lieux où ils semblent prendre leur première source. Mais tout cela est fort incertain & au reste peu important. Il seroit plus à souhaiter que nous fussions encore dans le Paradis terrestre en l'état où notre premier Pere y a été placé , que de savoir positivement où il étoit.

On n'est donc pas plus certain s'il subsiste encore ?

S. Irénée a cru qu'il subsistoit encore , & il a écrit qu'il tenoit cette

opinion des Prêtres d'Asie, qui avoient été Disciples des Apôtres. Mais il n'y a nulle nécessité de croire que cela soit vrai, puisqu'il y a beaucoup d'apparence qu'il a été détruit par le Déluge. Ce que le même Pere dit que c'est là qu'ont été transférés Elie & Enoch n'est pas plus certain.

Qu'est ce qu'étoit cet Arbre de la science du bien & du mal?

Moïse Bar-céphas a cru que c'étoit l'usage du mariage, qui étoit défendu jusqu'à nouvel ordre, d'autres ont cru que c'étoit le froment ou la vigne, ou le figuier, parce qu'il est dit que nos premiers Peres se firent des habits de feuilles de figuier, ou un pomier, parce qu'il est dit dans les Cantiques des Cantiques *sub arbore malo suscitavi te : ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua.*

Et l'Arbre de vie qu'est ce que c'étoit ?

On ne le fait guerres mieux. Le Philosophe Némése a cru qu'il avoit

la vertu de conserver la vie à jamais. Moïse Bar-céphas qui le rapporte le fife à ce fujet. Cependant S. Auguftin aproche affés de ce fentiment, lors qu'il dit au livre de la Cité de Dieu ch. 20 que nos premiers parens mangeoient du fruit de cet arbre pour chaffer la mort & la vieilleffe.

Dans quel temps Adam & Eve font ils tombés dans le péché ?

On ne le fait pas pofitivement : mais on croit avec S. Auguftin qu'ils ne font reftés que fort peu de temps dans l'état d'innocence & il eft certain qu'ils font tombés avant que d'avoir eu des enfans.

Eft il bien certain qu'Adam ait transmis fon péché à fa pofterité ?

Il n'y a rien de fi formel dans toute l'Ecriture , & c'eft un article de foi qui n'a jamais été révoqué en doute dans l'Eglife Catholique.

Cela eft bien dur de croire que je fois damné pour un péché , auquel je n'ai eu aucune part & qui a été commis près de fix mille ans avant que je fuiffe en être.

Je l'avoue. Aussi est ce un mystère que la raison ne peut comprendre : mais qui ne voudroit croire que ce que la raison humaine peut comprendre peut s'assurer de n'avoir point de religion.

Si Adam a été le premier home.

Est il bien sûr qu'Adam ait été le premier home ?

A lire les deux premiers chapitres de la Genèse sans préjugés, il ne viendroit jamais dans la pensée qu'il y en ait jamais eu d'autre avant lui. Cependant l'Auteur du système des Préadamites prétend que c'est la création des Gentils qui est rapportée dans le premier chapitre, & la création d'Adam pere des Juifs dans le second. Parce, dit il, qu'il est impossible que tout ce qui est dit de de l'home, se soit fait dans un aussi petit espace de temps que celui d'une demie journée.

Mais rien n'est si absurde qu'une telle opinion. 1.^o Parce que dans le
Chapitre

chapitre 2. de la Genèse v. 5. Il est dit formellement qu'il n'y avoit point d'hommes pour cultiver la terre, & dans le verset 7. du même chapitre il est dit que Dieu forma l'homme du limon de la terre. S'il n'y avoit point d'homme, lorsque Dieu créa Adam, il est donc le premier. 2.^o S. Paul dit positivement que Dieu a formé tous les hommes d'un seul. *Fecit ex uno omne genus hominum.* 3.^o Tous les animaux n'avoient point de noms, lors qu'Adam fut créé : cependant ils en auroient eu s'il y avoit eu d'autres hommes avant lui. 4.^o S. Paul & le Livre de la sagesse appellent Adam le premier homme. Enfin l'Auteur du système pour défendre son opinion est obligé de soutenir que l'homme a été créé mortel, c'est à dire sujet à mourir, quand il n'auroit point péché. Ce qui est formellement contraire au Livre de la sagesse qui dit : *creavit Deus hominem interminabilem*, à tous les Peres, aux Conciles de Carthage, d'Orange & de Trente.

Voici les argumens frivoles de cet Auteur.

1.^o Abel a été Pasteur & Caïn Laboureur. Qu'auroit fait le premier de ses brébis, & où le second auroit il eu tous les outils pour cultiver la terre, s'ils avoient été les premiers enfans du monde ? Cela pourroit faire de la difficulté si Abel & Caïn avoient fait ce métier là aussitot qu'ils ont eu 12 ou 15 ans : mais s'ils ne l'ont fait que peut être cent ans après leur naissance, combien y avoit il alors d'hommes sur la terre nés d'Adam & Eve & deux mêmes & de leurs enfans & des enfans de leurs enfans ?

2.^o Dieu dit à Caïn *in foribus peccatum aderit* : cela signifie les Juges vous poursuivront. Cela signifie la peine du péché qu'on est prêt à encourir, comme quand Plutarque dit *febris est in foribus*, & Horace *culpam pœna premit comes*.

3.^o Caïn dit *omnis qui invenerit me occidet me*. Et Joseph rapporte qu'il ne se corrigea point, mais qu'il

HISTORIQUE 41

se rendit chef de Brigands. Abel n'ayant été tué qu'à l'âge de 130 ans, il y a pû avoir assés de gens au monde qui pouvoient tuer Caïn, & qui pouvoient être les compagnons de ses brigandages, si ce qu'en dit Joseph est vrai.

4.^o Il est dit que Caïn connut sa femme & qu'elle conçût. Or Adam & Eve n'avoit point encore eu de fille, qui put être la femme & la sœur de Caïn en même temps. Qui a dit qu'ils n'en avoient point encore eu ? Parce qu'il n'est dit qu'après, qu'Adam engendra des fils & des filles ? Moïse a dit qu'il en a eu, il ne dit pas quand, & rien n'empêche de croire qu'il en a eu dès les premières années de son mariage.

5.^o Caïn a bâti une Ville, à qui il a doné le nom d'Enoch, qui est le seul fils qu'on sache qu'il ait eu. Si Enoch a été le premier enfant de l'ainé d'Adam qui étoit Caïn, où a-il trouvé du monde pour bâtir la Ville, pour l'habiter ? On répond à cela qu'en 135. ans, il y a pû avoir

D ij

Du salut d'Adam.

A Dam est il sauvé ?
 Oui , comme il paroît par le
 10. chapitre de la Sagesse , où il est
 dit qu'il a été tiré de son péché. Et
 c'est ainsi que les Peres & l'Eglise
 l'ont enseigné contre Tatien & les
 Encratites. Dieu lui promit un Ré-
 dempteur qui est venu dans son temps,
 & c'est par la foi au Médiateur fu-
 tur que lui & tous les autres Justes
 de l'ancien Testament ont été sau-
 vés. C'est ce Médiateur qui est
 promis au 3. chapitre de la Genèse,
 où il est que *la race de la femme*
sera ennemie du serpent & qu'elle
brisera sa tête , comme l'ont en-
 tendu S. Irénée , S. Cyprien , S.
 Léon , &c.

Des Patriarches d'avant le déluge.

Quels ont été les Patriarches qui
 ont vécu avant le déluge ?
 Adam , Seth , Enos , Caïnan ,

HISTORIQUE. 43

Malaléel, Jared, Enoch, Mathusalem, Lamech, Noé. Et voici leur généalogie.

Selon le Texte hébreux.

Adam a engendré à 130. a vécu depuis 800 en tout	930
Seth 105 807	912
Enos 90 815	905
Caïnan 70 840	910
Malaléel 65 830	895
Jared 162 800	962
Enoch 65 300	365
Mathusalem 187 782	969
Lamech 182 595	767
Noé 500 450	950

Depuis que Noé a engendré il s'est encore écoulé 100. ans jusqu'au déluge.

Ainsi depuis le commencement du monde jusqu'au déluge il y a . 1656. ans.

Selon la version des Septantes.

Adam a engendré à 230. a vécu depuis 700 en tout	930
Seth 205 707	912
Enos 190 715	905
Caïnan 170 740	910
Malaléel 165 730	895
Jared 162 800	962
Enoch 165 200	365
Mathusalem 187 782	969
Lamech 188 565	753
Noé 500 450	950

Depuis que Noé a engendré il s'est écoulé 100. ans jusqu'au déluge.

Ainsi depuis le commencement du monde jusqu'au déluge il y a selon les Septantes . 2262. ans.

Selon le Texte samaritain.

Adam a engendré à 130. a vécu depuis 800 en tout 930	
Seth - - - - 105 - - - - 807 - - 912	
Enos - - - - 90 - - - - 805 - - 905	
Cainan - - - 70 - - - - 840 - - 910	
Malaléel . - - 65 - - - - 830 - - 895	
Jared - - - - 62 - - - - 735 - - 717	
Enoch - - - - 65 - - - - 300 - - 365	
Mathusalem - 67 - - - - 653 - - 720	
Lamech - - - 53 - - - - 600 - - 653	
Noé - - - - 500 - - - - 450 - - 950	

Depuis que Noé a engendré il s'est écoulé
- - - - - 100. ans jusqu'au déluge.

Ainsi depuis le commencement du monde jusqu'au
déluge il y a - 1307. ans selon le Texte samaritain,

Difference des Chronologies.

Voilà une grande différence entre le Texte hébreux, la version des Septantes, & le Texte samaritain. Auquel des trois doit on s'attacher?

Le Texte hébreux & la version des Septantes ont chacun leurs partisans qui sont considérables en nombre & en autorité, & il est permis de suivre celui que l'on veut.

Baronius, Vossius, le P. Morin,

le P. Pétau préfèrent la Chronologie des Septantes. Néanmoins comme le Texte hébreux est l'original , & qu'il faut nécessairement qu'il y ait erreur dans l'un ou dans l'autre , je croirois plutôt que ce seroit la version qui seroit altérée que non pas le texte.

1.^o Les cahiers de la version des Septantes ne sont pas conformes , & ne s'accordent pas : celui de Jule l'Africain étoit différent de celui d'Eusèbe : selon le premier Mathusalem auroit vécu 14. ans après le déluge , ce qui ne se peut.

2.^o Au contraire tous les cahiers hébreux sont conformes.

3.^o Quelle raison auroit on eu de changer le texte hébreux ?

4.^o Au contraire il y a une raison sensible qui fait croire qu'on a altéré la chronologie des Septantes : c'est que celui qui a transcrit le premier la version des Septantes qui étoit dans la bibliothèque de Ptolomée Philadelphie ne pouvant s'imaginer que les premiers homes aient vécu si long-

temps ; il a cru que Moïse leur avoit doné des années non pas de douze mois, mais de la longueur d'une période de la lune , tels que Plutarque , Diodore , Pline assûrent qu'ils estoient en usage chés les Egyptiens. Et dans cette supposition trouvant qu'Enos a engendré à 90. ans , Caïnan à 70. Malaléél à 65. Jared à 65. il a cru qu'ils auroient engendré à 7. 6. 5. ans. Et cela lui paroissant absurde il s'est imaginé qu'il y avoit erreur dans les chiffres , & qu'il y avoit cent ans d'omis dans les années de ceux qui sont dits avoir engendré au dessous de 100. ans. Il aura doné à Adam 100. ans de plus , & autant aux autres ; & c'est ce qui fait la difference du Texte hébreux & de la version des Septantes.

5.^e Si le Texte hébreux avoit été alteré , cela se feroit fait ou par malice ou par hazard : on ne peut dire ni l'un ni l'autre. Si c'étoit par hazard , tous les cahiers hébreux ne seroient pas conformes, il y auroit dans l'un une faute qui ne seroit pas

oit
ize
de-
ar-
ils
ns.
nt
i-
5.
à
y-
it
y
s
-
a
r
i

dans l'autre. On ne peut pas dire non plus que ce soit par malice ; car premièrement les Juifs avoient trop de zèle pour leurs Livres pour oser y toucher. Secondement les Prophetes ne l'auroient pas permis : & comment auroient ils pû consentir tous à falsifier leurs cahiers ? troisièmement cette falsification auroit été faite avant Jésus Christ ou après. Si c'étoit avant Jésus Christ, il l'auroit reproché aux Juifs. Si c'étoit après, ils auroient bien plutôt falsifié la prophétie de Daniel, de Jacob & les autres passages qui parlent clairement du Messie : cependant ils ne l'ont pas fait.

Il est vrai que les Juifs en 606. publièrent en Espagne qu'il s'étoit écoulé 2000. ans avant la Loi, 2000. après la Loi, & qu'il doit y avoir encore deux mille ans avant le Christ, & qu'Abulfagius Auteur arabe a dit la même chose il y a 400. ans.

Mais on fait fort peu de cas de l'autorité de l'Auteur arabe & guerres plus de celle du Talmude de Baby-

lone dont est auteur le Rabbin Ase Scolacha au 7. siècle & où se trouvent ces imaginations : d'autant que cette supposition est contraire à la Chronologie même des Septantes , & que les Juifs s'imaginent que le Messie est différé à cause de leurs péchés.

On dira peut être que depuis le déluge jusqu'à la naissance de Phaleg, où la dispersion des nations s'est faite, il n'y a que 100. & que dans un si petit espace de temps le genre humain n'a pû être tellement multiplié qu'il n'ait pû habiter dans un même pays.

Il faut dire que la dispersion a commencé à la vérité à la naissance de Phaleg comme il est dit dans le onzième chapitre de la Genèse v. 25. mais qu'elle ne s'est faite entièrement que long temps après , puis que les 13. enfans de Jectan qui est né après Phaleg , sont compris parmi les hommes qui se sont dispersés.

De la longueur de la vie des Patriarches d'avant le déluge.

YA-il apparence que les Patriarches d'avant le déluge aient vécu si long temps ? les années que Moïse leur donne ne doivent elles point s'entendre d'années de mois ?

Cela ne se peut pas : parce que les années que Moïse leur donne sont des années qui avoient plusieurs mois & ces mois jusqu'à 27. jours comme on le voit par le 8. chapitre de le Genèse. D'ailleurs les années des Patriarches d'avant le déluge sont les mêmes que celles des Patriarches d'après le déluge. Or il faut nécessairement que les années de ceux ci s'entendent d'années de plusieurs mois, sans quoi Arphaxad qui est dit avoir engendré à 35. ans, Salé à 30. Héber à 34. &c. n'auroient eu que deux ou trois ans alors.

Et il n'y a rien qui répugne dans la longue vie des premiers homes, puisque tous les anciens Auteurs pro-

fances comme Manéthon Egyptien , Beroſe Chaldéen , Héſiode , Hécathec &c. rapportent que la vie des anciens n'étoit pas de moins de mille ans. Et Pline même que S. Auguſtin cite dit qu'il y avoit encore une nation où on vivoit 200. ans, & il y en a qui diſent que ſur le mont Athos on vit très long temps à cauſe de la pureté de l'air qu'on y respire.

Eſt il bien croiable que Noé ait attendu juſqu'à l'âge de 500. ans à avoir des enfans , Mathuſalem juſqu'à 187? &c.

Il ſe peut faire que la puberté ne leur venoit qu'à proportion de leur vie , dans lequel cas Noé qui avoit près de 1000. ans à vivre ſe mariant à 500. ans auroit fait comme un home d'aujourd'hui qui ſe marie à 40. tandis qu'il n'eſpere pas vivre plus de 70. ou 80. ans ; & Mathuſalem qui avoit auſſi près de mille ans à vivre ſe mariant à 187. ans ſe fera marié fort jeune par rapport à nous.

Mais il n'eſt pas néceſſaire de ſuppoſer que Noé n'ait eu d'enfans qu'à

500. ans & Mathusalem à 187. ils en ont eu auparavant dont l'Ecriture ne fait pas mention, n'ayant parlé que de ceux qui étoient nécessaires pour faire l'histoire du peuple de Dieu.

De la polygamie des Patriarches.

LEs Patriarches d'avant le déluge avoient ils plusieurs femmes comme ceux d'après ?

On ne voit pas qu'aucun Patriarche d'avant le déluge ait eu plusieurs femmes, si ce n'est Lamech qui étoit descendu de Caïn par la cinquième génération. Mais comme c'étoit un mauvais sujet qui a trempé ses mains dans le sang humain, comme il l'a confessé lui même, & pourquoi il craignoit un châtiement plus grand que celui de Caïn, & que tous les Peres lui ont fait reproche de la polygamie, il est à croire que tous les Patriarches de bon nom qui ont vécu avant le déluge se sont contentés d'une femme.

Abraham, Jacob, David &c. qui

ont eu plusieurs femmes meritent donc les mêmes reproches que les Peres ont faits à Lamech?

Il est vrai qu'il y a des Peres qui ont blâmé Abraham de son union avec Agar & qui l'ont traité d'adultere, comme S. Ambroise, & véritablement il est le premier des Patriarches d'après le déluge qui ait introduit la polygamie : mais les autres Peres le justifient & entr'autres S. Augustin contre Fauste le Manichéen. Parce qu'il ne l'a fait que par le conseil de Sara sa femme qui étoit animée en cela par un mouvement de l'esprit de Dieu qui vouloit figurer de grandes choses. Si dans la suite il a épousé Céthura, il est à croire qu'Agar étoit morte comme Sara : quoiqu'il en soit, comme la poligamie ne répugne point absolument au droit naturel, & qu'il n'y avoit point de précepte divin, qui la défendit, Dieu la permise & autorisée ensuite, peut être même à l'égard d'Abraham, mais certainement à l'égard de Jacob & des autres Patriarches suivans pour multiplier le peuple de Dieu.

Des trois enfans d'Adam.

Qui a-il de remarquable dans les Patriarches d'après le déluge?

Outre ce que nous avons dit d'Adam & Eve on trouve qu'ils ont eu trois fils, Caïn qui étoit l'ainé, Abel, & Seth. Et par dessus ces trois qui sont nommés l'Ecriture dit en général qu'Adam a engendré des fils & des filles.

Sait on en quelle année sont nés ces trois fils d'Adam?

Il y a apparence que Caïn & Abel sont nés dans les premières années du mariage d'Adam & Eve. L'Ecriture fait la généalogie de Caïn: mais elle ne nomme aucun enfant d'Abel, ce qui a fait croire qu'il est mort vierge, & qu'il a été par là figure de J. C. aussi bien que par sa mort.

Comment sont ils morts?

Caïn a tué Abel. On ne voit pas qu'il en ait fait pénitence. Au contraire les anciens Juifs ont cru qu'il est mort dans le crime, & que c'est

même lui qui a été tué par Lamech un de ses descendans. L'Ecriture en parle par tout comme d'un home qui est la figure des réprouvés , & on croit communément qu'il l'est en effet. Pour Abel il est la figure des prédestinés & on le regarde comme le premier Martyr.

En quelle année Caïn a-il commis ce crime?

Environ l'an 130. de la création du monde , ce qui paroît parce qu'Adam avoit 130. ans lorsqu'il engendra Seth. Or Eve dona ce nom à ce fils parce qu'elle croïoit que Dieu le lui avoit doné pour remplacer Abel qui avoit été tué par Caïn.

De la translation d'Enoch.

NE dit on pas qu'Enoch a été transferé dans le Ciel sans mourir?

Il y a des Rabbins comme Aben-Efra , Hiscuni , &c. qui , parce qu'il est dit communément dans l'Ecriture que tous les homes doivent mourir

rir, se sont imaginé que le terme de l'Ecriture : *Il ne parut plus parce que Dieu l'enleva*, & non apparuit quia tulit eum Dominus, signifie qu'il est mort : mais le changement de langage & la signification naturelle des termes ne peuvent pas souffrir ce sens. D'ailleurs S. Paul dit qu'il a été transféré pour ne pas mourir. Enfin la paraphrase d'Onkelos, les Septantes, le texte samaritain & tous les Peres enseignent qu'il n'est pas mort.

Où a-il été enlevé ?

Il est dit au chapitre 44. de l'Ecclesiastique qu'il a été enlevé dans le Paradis : mais dans le grec il y a seulement qu'il a été enlevé ; quoi qu'il en soit le Paradis ne doit s'entendre là que d'un lieu agréable, & non de la demeure des bienheureux. Elie a été enlevé de même : ils sont ensemble dans un lieu inconnu, où ils jouissent d'une grande tranquillité de corps & d'esprit sans jouir de la vision de Dieu. Il paroît par l'Apocalypse que ce sont eux qui doivent

E

56 C H R O N O L O G I E
revenir sur terre à la fin du monde
pour combattre l'antechrit qui les
mettra à mort. Ensuite Dieu les
resuscitera glorieusement après que
leurs corps auront été plusieurs jours
sur la terre sans sépulture & , il tuera
l'antechrit du souffle de sa bouche.

*Des livres apocryphes des Patriar-
ches d'avant le déluge.*

Saint Jude dans son Epitre ca-
nonique ne parle-il pas d'une
prophétie d'Enoch?

Oui , & George Syncelle dans sa
Chronologie rapporte un fragment
d'un livre d'Enoch des Egrégores ,
qui contient beaucoup de fables : ce
qui a fait , comme dit S. Jérôme , que
la plupart rejetoient l'Epitre de S.
Jude , parce qu'on croioit qu'elle n'e-
toit point de lui , mais de quelqu'un
qui avoit puisé dans le livre apocry-
phe qu'on attribuoit à Enoch. Mais
aujourd'hui on admet l'Epitre de S.
Jude en rejetant le livre qui porte le
nom d'Enoch , & on croit que la

prophétie d'Enoch n'a point été écrite, mais qu'elle a été conservée par tradition, & que S. Jude l'a citée comme telle, & il faut que ce soit quelque cabaliste ou quelque hérétique qui ait fabriqué le prétendu livre d'Enoch.

Il en faut dire de même de *sept livres* qu'on a faits sous le nom de Seth, de *deux Pseaumes* sous le nom d'Adam, d'un *livre des générations d'Adam*, d'un autre de *la révélation d'Adam*, de *l'alphabet d'Adam* & des *Sethites*, qu'il s'en faut tant qu'ils soient de ceux dont ils portent le nom que l'écriture n'étoit pas encore en usage de leur temps.

*De la nourriture des Patriarches
d'avant le déluge.*

DE quoi vivoit les Patriarches d'avant le déluge?

Il y a des Peres qui ont cru que l'usage de la viande leur étoit interdit à cause qu'il est dit au chapitre 1. de la Genèse *ecce dedi vobis omnem*

E ij

herbã ... vobis in escã & cunctis animantibus. Et au chapitre 9. *quasi olera virentia dedi vobis omnem carnem* : mais ces passages font voir seulement que les légumes estoient la nourriture ordinaire des premiers homes , & que Dieu a permis expressément après le déluge de manger de la viande , au lieu qu'il n'étoit permis que tacitement auparavant. En effet Dieu fit des habits de peau à Adam & Eve. Abel étoit pasteur de brébis. On faisoit des sacrifices de toute sorte. La distinction des animaux purs & impurs subsistoit avant le déluge. Tout cela suppose l'usage des viandes.

Enfin si le premier passage de la Genèse étoit une défense de manger de la viande , comme il regarde les animaux aussi bien que l'home , il s'ensuivroit que les lions , les tigres , les loups & tous les autres animaux carnaciers n'auroient point mangé de viande avant le déluge , & par conséquent qu'ils n'auroient point été carnaciers, ce qui ne peut pas se

soutenir, puisque la nature des animaux n'a point été changée par le péché, c'est à dire qu'ils sont aujourd'hui tels qu'ils étoient avant le péché.

Des Géants d'avant le déluge.

QU'étoient les géants dont il est parlé dans la Genèse ? ‡

Voici ce que porte la Vulgate : *les enfans de Dieu voïant que les filles des homes étoient belles en prirent de toutes pour être leurs femmes... Or il y avoit alors des géants sur la terre ; car après que les enfans de Dieu se furent unis avec les filles des homes, elles mirent au monde ces homes puissans & fameux dans leur siècle.* Il y a des manuscrits qui portent, *les Anges voïant* & c'est ainsi qu'ont lû Philon, Eusèbe & S. Augustin dans les leurs. Dans les autres il y a *Nephilim* que l'on prétend signifier *Angelos* ; & c'est ainsi qu'ont traduit S. Chrysostome,

‡ Genèse 6.

Théodoret. Et ce qui a fait croire à Philon, Joseph, S. Justin, Athénagoras, S. Clément, Tertullien, S. Cyprien, Minutius, Lactance, Eusébe, Méthodius, S. Ambroise que c'étoit des Démons qui ont eu commerce avec les femmes. Et il y a quelques uns de ces Peres qui ont cru que c'étoit eux aussi qui avoient appris aux femmes la frisure, les parures, la danse & le faste.

Cette opinion est insoutenable : car premièrement *ils prirent pour femmes* marque un état permanent qui ne convient point aux démons. Secondement les démons n'ont point de corps & par conséquent ne peuvent pas avoir de commerce charnel avec les femmes ; puisque J. C. dit *on ne se marie ni on est marié : mais on sera comme les Anges dans le Ciel.* Troisièmement il paroît par la Genèse que ce sont ces géants qui ont été la principale cause du déluge. Si c'eût été des Démons ils n'auroient pas été punis par le déluge. Cependant il est dit formellement au 14.

HISTORIQUE. 61
chap. de la Sagesse & au 16. de l'E-
clesiastique que ces géants sont peris
dans le déluge.

S. Chrysostome la réfute & la trai-
te de fable. S. Cyrille en fait de mê-
me aussi bien que Théodoret. Et S.
Augustin, quoi qu'il ne décide pas
si les Démons qu'on appelle Incubes,
les Pans, les Faunes, les Sylvains peu-
vent avoir affaire aux femmes, sou-
tient néanmoins qu'on doit entendre
ici des homes & non pas des Anges.

Paul de Burgos, Temporier, &
Bécan prétendent que ces géants
etoient des Démons qui avoient pris
la forme humaine fondés sur l'ety-
mologie de *Nephilin*. Mais *Nephi-
lim* signifie des homes de grandeur
extraordinaire ; il est employé au
13. chapitre des Nombres pour signi-
fier les géants qui estoient descendus
d'Enach, & au 3. chap. du Deute-
ronome pour marquer Og qui avoit
neuf coudées.

Aquila a traduit *fili Deorum*,
Symmaque *fili potentum*.

Quoiqu'il en soit la Vulgate n'a
E iv

pas tout à fait le sens du Texte hébreux, de la version des Septantes, du Syriaque, de la Paraphrase ou Targum d'Onkelos, du Samaritain & de la version Arabe. Car au lieu que la Vulgate donne à entendre qu'il n'y avoit de géants que ceux qui étoient venus de l'union des enfans de Dieu avec les filles des homes, il paroît par les Textes qu'on vient de citer qu'il y en avoit auparavant. Puis qu'au lieu de *postquam enim* il y a *& etiam postquam*.

Que doit on donc entendre par les enfans de Dieu & les filles des homes ?

Les enfans de Dieu étoient les descendans de Seth qui ont été appellés ainsi parce que la piété s'étoit conservée plus long temps parmi eux & qu'ils ne sont tombés dans le désordre & peut être aussi dans l'idolatrie que peu avant le déluge ; au lieu que les descendans de Cain avoient imité la conduite de leur Pere, & c'est pour cela qu'ils sont appellés *homes* & leurs filles *les filles des homes*.

Sait on à peu près de quelle grandeur étoient ces géants.

Il faut qu'ils aient été d'une grandeur extraordinaire, puisque Gabinius rapporte que les os d'Anthée que trouva Sertorius avoient 60. coudées de longueur. Phlégon Thrallien dit qu'on trouva des corps dans la Dalmatie dont les os des bras avoient plus de seize aunes. Solin qu'on trouva un corps qui fut vû par Flaccus & Metellus qui avoit trente trois coudées. S. Augustin qu'il a vû sur le rivage d'Utrique une dent macheliere qui étoit cent fois plus grande que les nôtres.

Du Déluge.

QU'entendés vous par le déluge dont vous parlés si souvent ?

C'est l'inondation générale de toute la terre que Dieu a procurée pour détruire tous les homes & les animaux.

Pourquoi Dieu s'est il porté à détruire ainsi l'ouvrage de ses mains ?

C'est à cause que tous les homes

s'étoient tellement pervertis & corrompus qu'il se repentit de les avoir créés.

N'y avoit il persone qui eut conservé son innocence ?

Noé seul trouva grace devant le Seigneur ; c'est pourquoi il fut réservé seul avec sa femme , ses trois fils , & leurs femmes.

Comment a-il été préservé du déluge ?

Par le moïen d'une arche que Dieu lui commanda de bâtir pour se conserver lui & sa famille avec des animaux & des oiseaux de chaque espèce pour repeupler le monde après que Dieu auroit satisfait sa juste colere.

Combien Noé a-il employé de temps à bâtir cette arche ?

Cent ans.

C'étoit donc un bâtiment bien considerable ?

Il avoit trois cens coudées de longueur, cinquante de largeur & trente de hauteur. Et comme il n'y avoit que lui & sa famille qui y travailla-

sent, il a dû être long temps avant de le finir.

Que pensoient les autres homes en lui voiant bâtir ce vaisseau ?

Il paroît par les Epitres de S. Pierre que ce S. home pendant tout ce temps ne cessa de les avertir du Jugement de Dieu qu'ils estoient prêts à subir, pour les exciter à la pénitence & procurer par là la révocation de l'arrêt qui estoit prononcé contre eux, & il est à croire qu'ils auroient réussi s'ils avoient voulu rentrer en eux mêmes comme les Ninivites firent à la prédication de Jonas, parce que Dieu a toujours déclaré qu'il ne veut point la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse & qu'il vive.

Ces infensés au lieu de profiter des avertissemens qui leur estoient donés se mocquoient de ce S. home, ils traquoient, ils se marioient, ils beuvoient & faisoient bone chere comme il est dit dans l'Evangile, & Dieu qui avoit accordé un espace de six vingts ans pour leur doner lieu de se convertir, voiant qu'ils n'en faisoient

rien , retrancha vingt ans du terme qu'il avoit fixé , deſorte que , lors qu'on s'y attendoit le moins , le déluge vint fondre ſur eux , qui les fit tous perir avec tous les animaux , qui n'ayant été créés que pour l'homme n'étoient plus néceſſaires , les homes étant détruits ; peut être auſſi que les animaux furent détruits à cauſe qu'ils avoient ſervis quoique malgré eux d'inſtrumens aux paſſions des homes.

C'eſt un exemple pour tous les homes de craindre la colere de Dieu qui eclate lors qu'on y penſe le moins par la mort qui ſurprend tous les homes , & qui eclatera au Jugement dernier. Car le Sauveur nous a averti que les homes feroient ſurpris par ſon ſecond avènement , comme ceux qui vivoient au temps du déluge le furent par l'inondation des eaux.

Pourquoi Dieu a-il fait perir les homes par le déluge plutôt que par toute autre voie ?

Pour laver la terre qui avoit été fouillée par les crimes & les abominations qui s'y étoient commiſes de-

puis le commencement du monde jusque là , comme il la purifiera encore par le feu au dernier jour, pour effacer tous les vestiges & les monumens des crimes qui se sont commis depuis le déluge , & qui se commettront encore jusqu'à la fin du monde , afin d'en faire une terre nouvelle , comme il fera de nouveaux Cieux.

Combien de temps a duré le déluge ?

† Dieu aiant rompu toutes les fontaines du grand abyme & les cataraetes du Ciel , la six centième année de l'âge de Noé , & le dix-septième jour du second mois de cette année, sept jours après-que Noé eut renfermé dans l'arche tous les animaux qu'il vouloit conserver , il commença à pleuvoir. Alors Noé se renferma dans l'arche avec sa famille , & la pluie aiant duré pendant quarante jours & quarante nuits sans discontinuer , toute la terre se trouva ensevelie sous les eaux qui s'étoient ele-

† Gen. 7.

vées quinze coudées au dessus des plus hautes montagnes. Pour l'arche elle flotta , Dieu aiant fermé l'entrée par dehors.

Les eaux dominèrent en cet état sur terre pendant cent cinquante jours. Après quoi Dieu se resouvint de Noé & de ce qu'il y avoit dans l'arche : il fit souffler un vent qui fit diminuer les eaux. Et le vint-septième jour du septième mois l'arche se reposa sur une montagne d'Arménie.

Le premier jour du dixième mois on commença à appercevoir le sommet des montagnes. Quarante jours après Noé ouvrit la fenêtre de l'arche & laissa aller le corbeau qui ne revint point. Il lacha ensuite une colombe qui n'ayant pas trouvé de place pour se reposer à cause que la terre étoit encore couverte d'eau revint à la fenêtre. Noé la prit & la remit dans l'arche.

Sept jours après il la renvoïa , & elle rapporta dans son bec un rameau d'olivier dont les feuilles étoient vertes. Sept autres jours après il la ren-

voïa encore , mais elle ne revint plus.

Le premier jour du premier mois de l'année suivante Noé ouvrit la toiture de l'arche & il apperçut que le dessus de la terre étoit desséché , & le vingt-septième jour du second mois il en sortit par l'ordre de Dieu.

Alors Dieu promit de ne plus détruire le monde par les eaux du déluge , & pour signe de sa promesse de faire paroître son arc en Ciel dans le temps des grandes pluies.

De l'Arche.

TOut cela ne paroît il pas un peu fabuleux?

Le Philosophe Celsus qui étoit païen , Apellès & d'autres hérétiques comme lui , se sont moqués de cette arche, disant qu'elle ne pouvoit jamais contenir Noé avec sa famille & tous les animaux , avec ce qui étoit nécessaire pour les nourrir pendant un an entier & dix jours qu'ils y ont été renfermés.

Les controversistes & les apolo-

gistes de la religion se sont doné beaucoup de peine pour répondre aux difficultés qui ont été proposées à ce sujet. Origène a supposé que les coudées que Moïse donne à l'arche étoient des coudées géométriques telles qu'il y en avoit chés les Egyptiens. Et comme il est dit dans la Genèse que Noé eut ordre de prendre des animaux purs *septena & septena*, il croit que c'étoit quatorze de chaque espèce, & des animaux immondes *duo & duo*, quatre de chaque espèce : Beaucoup d'autres Peres ont admis ces coudées géométriques qui en valoient, disent ils, trois des autres.

D'autres ont distingué la coudée sacrée qui étoit de 6. paumes ou 24. pouces & dont il est parlé au 40. & 43. chapitres d'Ezéchiel, & la coudée commune de 5. paumes ou 20. pouces dont il est fait mention au 3. chapitre du Deuteronome.

La Chapelle dans son histoire sacrée p. 30. trouve une troisième coudée qu'il dit être de trois pieds.

Mais

Mais premièrement on ne peut pas prouver que les coudées dont parle Origène ait été en usage chés les Egyptiens. Secondement les coudées que Moïse donne à l'arche sont les mêmes que celles dont il parle dans les autres endroits de ses Livres ; car s'il avoit donné à l'arche des coudées d'une autre espèce, il auroit marqué cette différence. Enfin si on donoit à l'arche les coudées Géométriques d'Origène, elle auroit été beaucoup plus grande qu'il n'auroit fallu.

On ne peut pas dire non plus que que les coudées de l'arche aient été des coudées sacrées, parce que lorsque l'Ecriture parle de coudées sacrées elle ajoute *6 palmo*, outre qu'il ne paroît pas que les coudées sacrées aient été en usage avant la structure du Tabernacle.

La grande coudée de trois pieds que la Chapelle croit avoir trouvée n'est qu'une pure fiction.

Malgré cela on démontre clairement que l'arche entendue de coudées communes étoit assez grande

pour contenir tout ce qu'il y avoit à y renfermer. C'est ce qu'ont fait Jean Butéon , Jean Temporier & autres. Et voici comme ils s'y prennent.

L'Arche , disent ils , étoit distribuée en trois etages de 10. cou-dées de hauteur chacun. Dans le pré-mier ou le fond de l'arche étoient les quadrupèdes, dans le second la nour-riture qui leur étoit nécessaire, dans le troisiéme les oiseaux & leur nour-riture avec Noé & sa famille.

Ils divisent les quadrupèdes en trois classes dont les plus grands du fort au foible pouvoient être de la gros-seur du bœuf, les mitoiens qui sont carnaciers de celle du loup, & les moindres de celle de la brébis.

Ils réduisent les premiers à 45. ou 60. paires au plus , les seconds à 32. ou 40. , & les derniers à 40. juste.

Ils estiment que c'étoit assés d'u-ne brébis pour faire subsister pen-dant quatre jours une paire d'ani-maux carnaciers , & qu'ainsi il leur falloit à tous ensemble 10. brébis par jour , & par an , quand l'année au-

roit eu autant de jours qu'elle en a à présent , ce qui n'est pas , il leur falloit par an 3650. brébis ou moutons. De cette maniere il y aura eu dans l'arche 120. animaux de la grosseur du bœuf , 80. de celle du loup , & autant de celle de la brébis , qui avec les 3650. qui devoient servir de nourriture aux autres font 3730.

Il faut loger présentement tous ces animaux dans l'arche. 300. coudées de longueur sur 50. de large font 15000. coudées. Supposons qu'il y ait eu trois rangs d'écuries de la longueur de l'arche , larges de cinq coudées , & prenons y soixante places pour chaque paires de grands animaux de cinq coudées en quarré. Il y aura pour les loger tous dans le premier rang , parce que cinq fois soixante font trois cens.

Le second rang peut se partager en deux autres rangs de 150. coudées de longueur chacun. Mettons à droite 40. paires d'animaux carnassiers , & à gauche 40. paires de brébis qui occuperont chacune trois

coudées en quarré. Trois fois 80. ne faisant que 240. il restera encore 60. coudées dans la longueur du second rang, tandis qu'il n'en faut pas plus de cinq pour faire un passage de communication avec le premier rang. Laissons aussi trois coudées de séparation entre le premier & le second rang. Il n'y aura encore que 5. & 3. & 3. qui font onze coudées prises de la largeur de l'arche.

Il en reste encore 39. Prenons encore trois coudées de séparation entre le second & le troisième rang, il y aura encore 36. coudées de largeur sur 295. de longueur, parce qu'on en a laissé 5. pour le passage, & cela fait 10620. en quarré. Partagés les en 3650. brébis qui doivent servir de nourriture, il y aura pour chacune plus de 3. coudées en quarré.

Il s'agit à présent de placer le fourrage des animaux dans le second étage. Il y avoit 3650. brébis pour la nourriture des animaux carnaciers. Mais comme elles diminueoient de jour en jour il faut supposer qu'il n'y

HISTORIQUE. 75

en avoit que la moitié à nourrir pendant toute l'année , qui fait 1825. Ajoutés y les animaux de la grosseur de la brébis que l'on gardoit pour la propagation , il y en aura en tout 1905.

La nourriture d'un bœuf peut suffire pour 7. brébis , ainsi 1905. brébis ne feront que 272. bœufs avec six vingts bœufs , à quoi on a réduit la quantité des gros animaux , cela fait 392. bœufs à nourrir de foin.

Donons 40. livres de foin à chaque bœuf par jour il faudra 15280. livres de foin par jour qui multipliées par 365. font 5567200.

Or on fait que 40. livres de foin peuvent se loger dans une coudée en quarré. L'Arche avoit 300. coudées de long qui multipliés par 50. de large font 15000. coudées , multipliés ces 15000. par 10. de hauteur qu'avoit le troisième étage , il y aura 150000. mille coudées en quarré. Multipliés encore ces 150000. par quarante , parce qu'il doit y avoir quarante livres dans chaque coudée,

vous avés de quoi loger 6200000. livres de foin.

On comprend bien que Noé & sa famille, les oiseaux & leur nourriture ont pû aisément être logés dans le troisième étage.

Les animaux qui vivent longtemps dans l'eau n'ont pas eu besoin d'entrer dans l'arche. Les reptiles ont pû être placés dans quelque coin du fond de l'arche aussi bien que les rats, les taupes &c. ceux qui s'engendrent par corruption n'y avoient que faire non plus que ceux qui proviennent de deux espèces.

Si on vouloit soutenir qu'il n'y a point eu dans l'arche d'animaux pour servir de nourriture à ceux qui sont carnaciers, à cause qu'il est dit positivement *duo & duo*, il faudroit dire avec S. Augustin que les carnaciers auroient vécu de la même nourriture que les autres par le même vouloir de Dieu, qui leur a fait oublier leur ferocité pour entrer & demeurer paisibles dans l'arche.

*De la longueur de la vie de l'home
après le déluge.*

N'Ai je pas lû dans le 6. chapitre de la Genése que Dieu a fixé la vie de l'home à six vingts ans? comment accorder cela avec la vie de Sem qui a vécu 600. ans, de Salé qui en a vécu 400. &c?

Cela fait une difficulté. Joseph, Philon, Lactance entendent ces paroles *eruntque dies illius (hominis) centum viginti annorum* de la durée de la vie des homes. Mais S. Chrysostome, S. Jerome & S. Augustin l'entendent du temps que Dieu accordoit aux homes pour faire pénitence.

La première opinion est insoutenable, puisqu'il paroît que dans tous les temps il y a eu des personnes qui ont vécu plus de 120. ans. Outre les Patriarches d'après le déluge, Joseph Scaliger parle d'un Roi païen qui a vécu plus longtemps. A la bataille de Mont l'Hery sous Louis XI. il y

avoit un foldat qui avoit 135. ans &c.

La feconde fouffre une grande difficulté. Lors que Dieu dit ces paroles, Noé avoit 500. ans, & il entra dans l'arche à l'âge de 600. il n'y auroit donc eu que 100. au lieu de 120. que Dieu accordoit pour faire pénitence.

On répond que Noé n'avoit réellement que 480. ans, & que Moïse lui en a donné 500. pleins comme c'est affés l'usage de l'Ecriture.

S. Jerome & Hugue de S. Victor donent une autre solution à cette difficulté en disant que Dieu voïant que les homes ne se convertissoient pas avoit abrégé le terme de vingt ans,

De l'universalité du déluge.

CRoïés vous que le déluge ait été universel?

Peirerius croit qu'il ne s'est étendu que dans la Palestine, mais c'est une herésie absurde. 1.^o L'arche s'est reposée sur les montagnes d'Arménie. 2.^o S'il n'avoit pas été universel qu'étoit il besoin de bâtir un arche?

3.^o Toute chair avoit corrompu ses voies. Donc toute chair devoit perir.
4.^o Toute la terre a été repeuplée par les trois enfans de Noé. 5.^o Enfin les Auteurs paiens en ont parlé comme d'un déluge universel.

Il est inutile de dire qu'il n'a pu arriver jusqu'au sommet des monts Taurus, Caucaſe, Athos, Olympe. Il est vrai que ſelon Platon le mont Athos s'élève juſqu'à la ſeconde région de l'air, & que le mont Olympe qui a été meſuré par Xénagoras a dix ſtades de hauteur : mais les vapeurs s'élèvent juſqu'à 43. milles. Et l'eau n'a-elle pas pu monter juſqu'au ſommet des montagnes par l'ordre de celui qui a donné aux montagnes la hauteur qu'elles ont ?

*Du ſort éternel de ceux qui ont
péri par le déluge.*

Selon ce que vous avez dit des homes qui ont été détruits par le déluge, il ne paroît pas qu'il y en ait beaucoup de ſauvés.

Il n'y a aucun lieu de douter qu'ils ne soient tous damnés. Il n'y a que deux difficultés que l'on tire de l'Ecriture & qui ont donné lieu à S. Jerome de croire le contraire : la 1.^{re} se tire de la première Epître de S. Pierre, où il dit *que J. C. venant en esprit a prêché aux esprits qui étoient en prison, & qui avoient été incrédules autrefois, lors qu'ils attendoient la justice de Dieu dans le temps de Noé qui fabriquoit l'arche.*

On répond à cela qu'il n'est point nécessaire d'entendre ce passage de la descente de J. C. aux enfers, mais de l'esprit de J. C. c'est à dire de la Divinité de J. C. qui a prêché non seulement dans sa chair, mais aussi dans tous les temps par les Prophètes & les Patriarches, & que c'est par l'esprit de Dieu que Noé qui en étoit un, a prêché aux incrédules qui étoient dans la prison ou de leurs passions, ou du corps, ou qui étoient pris de façon qu'ils ne pouvoient éviter le supplice qui leur étoit dû ne-

faisant pas pénitence. Et c'est ainsi que S. Augustin a entendu ce passage.

La seconde difficulté se tire du Texte hébreu , où il y a *non permanebit spiritus meus in hominibus istis ... quia carnes sunt* ; de la version des Septantes , où il y a *non judicabit ... homines istos in sempiternum quoniam carnes sunt* , sur quoi S. Jérôme dit *ergo non severitatem sed clementiam sonat* ; du Prophète Nahum selon les Septantes *non vindicabit Dominus bis in id ipsum in tribulatione* , au lieu qu'il y a dans la vulgate *non consurget duplex tribulatio*.

A cela on répond que le Texte hébreux tel qu'on le cite ne favorise en rien le sentiment de S. Jérôme , le *judicabit* des Septantes est équivoque , le chapitre du prophète Nahum ne prouve point que Dieu ne punisse pas de deux manières , mais seulement que Dieu fera une telle punition à l'égard des Juifs qu'il menace , & qu'il portera un tel coup

qu'il n'aura pas besoin de frapper
une seconde fois.

OBSERVATIONS

Sur le premier âge du Monde.

*Tirées des Juifs , des Rabbins &
des Païens.*

IL est certain, comme le dit Aristobule Juif dans Eusébe, que Socrate, Platon, Pythagore &c. ont lû les livres de Moïse. Sanchoniate Phénicien qui vivoit du temps de Josué dit qu'il a lû dans le livre de Thaute Phénicien, c'est à dire, de Moïse, que le commencement de toute chose a été le souffle & l'esprit d'un air ténébreux.

Les Bracmanes Indiens, selon Mégasthène rapporté par Strabon, ont beaucoup pris dans les livres de Moïse. Et les Chinois ont appris beaucoup de choses des descendans de Noé touchant la formation de l'homme & de la femme.

Toute la Pandore d'Hésiode a été faite sur la Genèse. Du Serpent & de sa malice , ils ont fait la pauvreté , d'Adam ils ont fait Porus fils de Métis , il en est de même des métamorphoses d'Ovide.

Le Chaos dont ils parlent est le *terra erat inanis & vacua*. La nuit qu'ils disent avoir été avant le jour & être la mere des Dieux sont les ténèbres qui enveloppoient toutes choses.

Les expressions de Virgile, de Juvenal , d'Ovide qui appellent l'ame *divinae particulam auræ , sensum æthereum , sensum à caelesti dimissum arce* sont *l'inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ*.

Le jardin de Jupiter dont parle Platon & celui d'Alcinoüs dont parle Homere sont le Paradis terrestre. Le siècle d'or qui a été connu aux Indiens mêmes , est l'état de l'homme dans le Paradis terrestre. La pandore d'Hésiode est la chute de la femme , l'Eva qu'on croit dans les Orgies des Bacchantes est le nom d'Eve même ; l'opinion que Phérécide dit avoir été

l'Auteur du mal est la séduction d'Eve, l'Athlas est Enoch ravi au Ciel.

Quand Catule dit dans l'epithalame de Pélée & de Thétis que les péchés ont obligé Dieu & les esprits qui le servent de quitter la compagnie des homes, on voit bien qu'il a pris ces pensées de la chute d'Adam, du Cherubin. Berosé, Abydené, Lucain ont parlé du déluge de Noé qu'ils appellent Syfistre, Deucalion.

De Jubal fils de Lamech descendant de Caïn les Poètes ont fait Apollon. Jubal est dit avoir été le pere de ceux qui jouoit des instrumens, & Apollon étoit le Dieu de la lyre & des Poètes. De Tubalcain autre fils de Lamech ils ont fait Vulcain : celui là travailloit du marteau & faisoit toutes sortes d'ouvrages de cuivre & de fer, & Vulcain avoit sa boutique dans le mont Etna où il fabriquoit les foudres de Jupiter, faisoit les armes des Dieux & des Heros, & avoit pour compagnons les Cyclopes. De Noéma leur sœur ils ont fait Minerve qui est appelée dans Plutarque *Nemaoen*.

Ceux qui suivent le Thalmude prétendent que quand Dieu a dit *faciamus hominem* faisons l'homme il parloit aux Anges ; Saadiah & les Socieniens, qu'il parloit à la maniere des Rois. Mais les Anges ne pouvoient pas aider Dieu à former l'homme, il n'avoit pas besoin d'eux pour cela, & il n'est dit nulle part que ce soit les Anges qui ont formé l'homme.

Dieu par tout ailleurs parle au singulier, pourquoi Moïse l'auroit il fait parler au pluriel dans cet endroit, & dans quelqu'autre, où il parle au pluriel, comme dans Isaïe, où il dit *quis ibit nobis?* si ce n'est que Dieu le Pere parloit aux autres personnes de la Trinité?

Il y a beaucoup de Rabbins qui prétendent que le corps d'Adam avoit deux formes, & étoit des deux sexes à cause qu'il est dit *masculum & feminam creavit eos.* Mais cela seroit bon à dire s'il y avoit *masculum & feminam fecit eum.*

Les Thalmudistes prétendent que Samael étoit à cheval sur le serpent

lorsqu'il tenta Eve. Joseph que le serpent marchoit sur ses pieds. Ce sont des fables qui n'ont pas besoin d'être réfutées ; & il faut lire Joseph avec circonspection , parce qu'il s'est écarté en beaucoup d'endroits de la vérité de l'Ecriture.

Il y a dans les Septantes *transeamus foras seu in agrum* , & cela est aussi dans la vulgate , S. Jerome prétend que cela n'est ni dans l'hébreu , ni dans le samaritain.

Les Rabbins disent beaucoup de fables du signe que Dieu mit à Caïn, ils disent que c'étoit le sabbath, une corne, une partie de la terre qui trembloit autour de lui , une lettre, son nom : mais c'étoit un tremblement de corps selon Théodoret & S. Jerome.

Joseph dit que les enfans de Seth avoient dressé deux colonnes dans la Syrie qui se voïoient encore de son temps ; mais que fait il qui les avoit bâties, puisqu'il n'y avoit point d'écriture ? Manéthon dit que c'étoit des colonnes de Mercure.

SECOND AGE

DU MONDE.

Patriarches d'après le Déluge.

Selon le texte Hébreu.

Sem qui avoit cent ans lors du Déluge			
à engendré à 100.	en a vécu 500.	après,	en tout 600.
Arphaxad	35	303	338
Salé	30	403	433
Héber	34	430	464
Phaleg	30	209	239
Réu	32	207	239
Sarug	30	200	230
Nachor	29	119	148
Tharé	70	135	205
Abraham	100	75	175
en tout	490		

Selon les Septantes.

Sem a engendré à 100. a vécu depuis 500.

Arphaxad	35	{ 403 Selon le cahier d'Eusèbe; 400 Selon l'Ed. de Sixte V; 430 Selon celle de Plantin
Salé	30	
Héber	34	

Salé	130	{	106 Sel. le cahier d'Euseb.
			115 Sel. l'Ed. de Sixte V.
			130 Sel. l'Ed. de Basle & de Malines.
Heber	134	{	115 Sel. le cahier d'Euseb.
			125 Sel. l'Ed. de Sixte V.
			130 Sel. l'Ed. de Basle & de Malines.
Phaleg	(134 Selon l'Ed. de Plantin)		
	(150 Selon l'Ed. de Sixte V.)	109	U A
	(130 Selon l'Ed. de Basle & de Malines.)		
Réu	132		207
Sarug	130		200
	(79 Sel. le cahier d'Eusebe)	(119 Sel. le cahier d'Euseb.)	
Nachor	(179 Sel. l'Ed. de Sixte V.)	(125 Sel. l'Ed. de Sixte V.)	
	(79 Selon l'Ed. de Basle & de Malines.)	(130 Sel. l'Ed. de Basle & de Malines.)	
Tharé	70		115
Abraham	100		75
en tout	1090		

Selon le texte Samaritain.

Sem a engendré à	100.	a vécu depuis	500.
Arphaxad	{ 135		303
	{ 136 Sel. le M. S. d'Eusebe. }		
Salé	130		303
Héber	134		270
Phaleg	130		109
Réu	132		202
Sarug	130		100
Nachor	79		69
Tharé	70		75
Abraham	100		75
en tout	1040		

Selon le texte Hébreu voilà 490. depuis le déluge jusqu'à la naissance d'Isaac. 1090. Selon la version des Septantes en suivant l'Edition de Sixte V. & selon le texte Samaritain 1040.

De Noé.

NOé planta la vigne après le déluge en même temps qu'il s'adonoit à l'agriculture. Il y avoit de la vigne avant le déluge : mais on n'en avoit pas fait usage. Noé qui ne connoissoit point la vertu du vin & principalement du vin nouveau en but comme de l'eau, & n'étant pas accoutumé à en boire, il fut aisément surpris. Cham l'ayant vu dans un état où il étoit découvert, les habillemens des homes n'étant pas alors comme ils sont aujourd'hui, au lieu de le couvrir, le laissa comme il étoit, & alla avertir ses freres Sem & Japheth ; qui marchant à reculons pour ne point

† Genèse.

„ voir la nudité de leur Pere , le
 „ couvrent. Noé etant réveillé &
 „ aiant appris ce qui s'etoit passé,
 „ bénit Sem & Japheth , condamna
 „ l'insolence de Cham , & comme il
 „ n'osoit maudire celui qui venoit
 „ d'être bénit de Dieu avec ses fre-
 „ res , il prononça sa malédiction
 „ contre Chanaan , qui etoit le plus
 „ jeune des enfans de Cham. „

De l'ainesse des enfans de Noé.

QU'el etoit l'ainé des enfans de Noé? Cham etoit le plus jeune, mais la difficulté est de savoir quel etoit l'ainé de Sem ou de Japhet. Voici les raisons de ceux qui croient que Japhet étoit l'ainé : Il est dit que Noé avoit 500. ans , l'orsqu'il engendra ; le Déluge est arrivé 100. ans après, & il est dit que Sem avoit 100. ans, lorsqu'il engendra Arphaxad 2. ans après le Deluge. Or si Sem avoit été le premier enfant de Noé, il auroit eu 102. ans, 2. ans après le Déluge, & non pas seulement 100.

Ceux qui tiennent pour l'ainesse de Sem disent qu'il avoit en effet 102. ans , lorsqu'il engendra Arphaxad : mais que Moïse n'a pas compté ces deux ans pour faire un nombre complet ; que Sem est toujours nommé le premier & qu'enfin au Chap. 10. v. 21. Sem est appelé l'ainé de Japheth *de Sem... Fratre Japheth majore.* Ceux qui sont de la première opinion disent que dans l'Hebreux il n'y a point de cas , & qu'on peut aussi bien entendre *Fratre Japhet majoris.*

De Caïnan

JE voudrois bien savoir pourquoi , tandis que St. Luc fait Salé fils de Caïnan , & Caïnan fils d'Arphaxad , & que vous l'avez inseré dans la Chronologie des Septantes , vous ne l'avez compris ni dans la Chronologie de l'Hebreux , ni dans celle du Samaritain ?

C'est parce qu'il ne se trouve ni dans l'Hebreux , ni dans le Samaritain , ni dans les Paraphrases Chaldaï-

que, Perse & Arabe, ni dans la Vulgate, ni dans le Chap. i. du premier Livre des Paralipomènes de la version des Septantes édition de Rome & de Paris.

Il ne se trouve point dans Berosé qui est plus ancien que les Septantes, dans Joseph, dans Philon, dans Jule l'Africain. Enfin S. Irénée, S. Epiphane, S. Jerome le rejettent.

Il faut savoir qu'il y avoit deux versions des Septantes l'une appelée la commune ou Lucienne, l'autre qui étoit dans les exaples d'Origène. Cainan se trouve dans la première: mais non pas dans la seconde; car selon S. Jerome & Procope de Gaza, Origène a marqué d'un Obélisque ce qui étoit inutile ou omis dans la version commune, & puisqu'il y a marqué Cainan d'un Obélisque, c'est une preuve qu'il l'a cru superflu. Il n'étoit point non plus dans la version des Septantes telle qu'elle étoit dans la Bibliothèque de Cléopâtre, en Syrie, en Palestine & en Égypte: Eusèbe l'a aussi omis dans sa Chronique.

Pour ce qui est de S. Luc on répond 1.^o qu'il a parlé selon l'opinion de Juifs Hellenistes ; & des Chrétiens qui se servoient de la version commune des Septantes ; comme S. Jerome dit que les Évangélistes se conformant à l'opinion du Vulgaire , & suivant la Loi de l'Histoire ont appelé S. Joseph Pere du Sauveur.

2.^o Que le mot *Cainan* a pû se glisser dans S. Luc comme il s'est glissé dans la Genèse : c'est le sentiment de Cornelius à Lapeire , du Pere Pétan , & d'autres.

De la dispersion des Nations.

Dans quel tems s'est fait la dispersion des Nations ?

Il est dit au 10. Chapitre de la Genèse qu'elle s'est faite dans le temps de Phaleg *quod in diebus ejus divisa sit terra.* Et que c'est pour cela qu'il a été appelé Phaleg. Comme on donoit les noms à la naissance des enfans , & que Phaleg est né 100. ans après le déluge ; il s'ensuit que la dispersion des

94 C H R O N O L O G I E
nations s'est faite 100. ans après le De-
luge.

Mais nous avons déjà dit ci devant qu'il y a peu d'apparence qu'en 100. ans le monde ait été tellement repeuplé que les hommes aient été obligés de se séparer pour s'étendre dans les autres Pais ; il faut donc dire qu'à la naissance de Phaleg il y avoit déjà eu quelques familles qui s'étoient séparées & étendues dans les pais voisins ; mais que la séparation générale ne s'est faite que long temps après. De cette sorte il fera vrai de dire que Phaleg a été appelé de ce nom parce que la terre fut divisée de son temps , la dispersion aiant commencé à sa naissance ; & qu'elle s'est achevée pendant sa vie qui a été de 239. ans.

Néanmoins lorsque les descendants de Noé voulurent se disperser dans les Pais éloignés il faut croire que ces familles qui s'étoient déjà dispersées dans les lieux voisins à la naissance de Phaleg , se rassemblèrent avec les autres pour aider à bâtir la Ville & la

tour à la construction de laquelle la langue fut confondue, parce qu'il est dit au **II.** Chapitre qu'il n'y avoit alors qu'un peuple & qu'une langue.

Il paroît en effet que cette division ne s'est pas faite tout d'un coup: puisqu'il est dit qu'ils partirent d'abord de l'Orient, qu'ils trouverent une plaine dans le pais de Sennaar c'est à dire dans la Chaldée dont Babylone a été la Capitale, qu'ils y habiterent, & que ce ne fut qu'après, qu'ils concurent le dessein de bâtir une Ville & une tour avant de se séparer & de s'en aller dans tous les Pais.

A quelle fin se mirent ils en tête de bâtir une ville & une tour qui s'élevât jusque dans les nues?

Ily en a qui disent que c'étoit pour s'y réfugier en cas qu'il arrivât encore un déluge: mais il n'y a pas d'apparence, puis qu'ils devoient avoir la mémoire aussi récente de la promesse que Dieu avoit faite de ne plus détruire le monde par les eaux du déluge, que du déluge même. Et pourquoi

chercher une autre motif de cette idée qui leur vint, que celui qui est marqué dans l'écriture qui dit que c'étoit pour rendre leur nom célèbre? Quel mal faisoient ils de bâtir une ville & une tour dans cette vûe pour s'attirer un châtiment aussi rigoureux, que celui que Dieu exerça envers eux? On répond que c'étoit une vanité pareille à celle que commit David en faisant faire le dénombrement de son peuple; à celle d'Ezéchias qui montra avec ostentation ses thrésors aux Ambassadeurs du Roi de Babylone, & que Dieu qui juge des actions des homes autrement que nous ne faisons, parce qu'il fonde les cœurs, punit d'une manière si éclatante:

Est ce une chose réelle que Dieu ait confondu véritablement le langage des homes?

Il y en a qui entendent les paroles de la Genèse *erat autem terra labii unius & sermonum eorundem. . . confundamus linguam eorum, ut non audiat unusquisque vocem proximi sui. . . quia ibi confusum*

est labium universæ terræ, en ce sens que *labium* & *sermo* signifient dessein. Mais on voit assés que c'est doner la torture aux paroles de l'Ecriture ; que ces termes n'ont jamais signifié *dessein* : & que si on se donne de pareilles licences, il n'y aura rien de certain dans l'Ecriture. Car en bone foi ces paroles *ut non audiat unusquisque vocem proximi sui* peuvent elles souffrir une telle explication ? Mais encore quel est le motif de ceux qui veulent doner ce sens à l'Ecriture ? on n'en voit point d'autre que celui de justifier le châtiement que Dieu a exercé dans cette occasion à l'égard des homes. Mais les exemples de David & d'Ezéchias font assés connoître que Dieu a pû avec autant de justice punir la vanité des enfans de Noé que celle de ces saints personnages.



*Des Peuples qui se sont formés à la
dispersion des Nations.*

Quels sont les Peuples qui ont
été formés par les enfans de
Noé ?

Les voici : des fils de JAPHETH, *Gomer* a peuplé la Phrygie. Son nom vient du grec *Phrugein*, *torrere*, *rôtir*. En Syriaque *Gumra* & en Hebreux *Gamar* signifient *consumere* : ce qui convient à la Phrygie dont le terrain est comme du charbon dans le lieu où a été bâtie la ville de Troyes dont les ruines sont près du détroit des Dardanelles & de Constantinople, & dans les contrées qui sont arrosées par le Caïstre & le Méandre, aux environs de Philadelphie. Cela a aussi de l'analogie avec *Gomer*. Mais tout cela quoique fort savant est peu solide pour en conclure que le mot de Phrygie vienne de *Gomer*. Car *Gomer* avoit son nom avant d'aller en Phrygie, ainsi il ne l'a pas pris du terrain de ce Pais, & le nom de *Go-*

mer n'a pas changé la nature du terrain de la Phrygie pour avoir de l'analogie avec lui.

A la bonheur que Gomer ait été en Phrygie & qu'il ait peuplé cette contrée, mais vouloir le prouver parce que son nom a de l'analogie avec la nature du terrain de cette province, c'est ce qui ne se peut. J'aurois mieux supposer le fait & dire que c'est par hazard que Gomer s'est trouvé dans un país dont la nature du terrain avoit de l'analogie avec son nom.

Magog la Scythie dont une partie est dans l'Asie & l'autre dans l'Europe entre la petite Tartarie & la Mer Caspiéne. C'est dans la partie d'Asie qu'est le mont Caucaze dont l'etymologie est *Gog bavan* comme qui diroit *munimentum Gog* retranchement ou fort de *Gog*.

Madaï a fondé les Médes.

Javan les Ioniens, qui comprennent l'Achaïe, la Béotie & la Macédoine, toutes provinces de Grèce: ce qui fait qu'Alexandre le Grand est

appelé *Rex Javan* Roi de Javan.

Thubal les Tybaréniens qui étoient voisins des Scythes & faisoient une partie de la Cappadoce.

Mesech les Mosques qui étoient voisins des Tybaréniens & qui sont aujourd'hui les Moscovites ou Russiens.

Thyras les Thraces qui étoient dans la Turquie d'Europe.

Les fils de *Gomer* sont *Ascénez*, qui a peuplé l'Ascanie partie de la Phrygie & de la Mysie. Il y avoit en Bythinie les Isles Ascanies, ce qui fait croire que de la Phrygie il est venu des Colonies dans la Bythinie & dans le Pont, qui a été appelé depuis *Axenos* & *Euxinos* d'Ascénez.

Riphat les Paphlagoniens qu'on appelloit autrefois Riphatéens : ils sont aujourd'hui dans la Turquie d'Europe,

Togorma les Cappadociens & les Galates qui s'appelloient autrefois Trocmes & Trogmes.

Elisa fils de *Javan* le Péloponèse où est Elis, l'Achaïe, la Messénie,

HISTORIQUE. **108**
l'Arcadie & la Laconie & le pais
d'Argos qui sont autant de péninsu-
les. Ezéchiél parle de la pourpre d'E-
lisa. Or il y a une Ville dans le Pélo-
ponèse nommée Hermione qui est
célèbre pour la pourpre : le mot de
Peloponèse signifie Isle de Pelops qui
a été Roi d'Athènes.

Tharsis fils de Javan les Carthaginois
qui étoient en Afrique dans le pais
qu'on appelle aujourd'hui les côtes
de Barbarie, & qui ont mené des co-
lonies en Espagne qui est aussi appe-
lée Pais de Tharsis dans Ezéchiél ch.
27. & qu'il dit être riche en métaux.
Tarsée en Cilicie est différente du Pais
de Tharsis.

Cethim 3. fils de Javan les Italiens :
c'est pourquoi on rapporte aux Ro-
mains ce que dit Daniel des Cithiens.
Et il y a beaucoup de vestiges de ce
nom en Italie : *Citia* Ville, *Echetia*
autre Ville, le fleuve *Cétus* aux en-
virs de Cumes. Et quoique l'Au-
teur du Livre des Machabées appe-
le la Macédoine le Pais de Cethim,
il n'y a point de contradiction. Ces

102 CHRONOLOGIE

thim a habité avec son Pere en Macédoine , après quoi il a mené une colonie en Italie.

Dodanim ou *Rhodanim* , que quelques uns prétendent avoir peuplé l'Isle de Rhodes : mais le nom de Rhodes est plus nouveau , & ce Pais étoit trop peu de chose pour avoir fixé une colonie dans les premiers temps. Il y a plus d'apparence qu'il est venu dans les Gaules à l'embouchure du Rhône , & que c'est de lui que vient le mot latin *Rhodanus* & *Rhodanesia* qui étoit une Ville dans le territoire de Marseille.

Des enfans de *CHAM Chus* a fondé les Ethiopiens Orientaux selon tous les Auteurs , excepté Bochart qui prétend que c'est l'Arabie heureuse qu'il a peuplé.

Mesraïm les Egyptiens , dont le premier Roi s'appelloit Merori , & où il y avoit une Metropole qui s'appelloit Meser , & qui est aujourd'hui nommée Alcaire.

Phut la Lybie en Afrique , où il y a un fleuve de la Mauritanie qui s'appelle

pelle Phul, & il s'est etendu depuis le marais Tritonide jusqu'à l'Océan Athlantique, tandis que Mesraïm avoit pris l'Egypte & une partie de l'Afrique jusqu'au marais Thritonide dans la Marmarique & l'Egypte qui en est voisine: il y a beaucoup de vestiges de ce nom: Phtia qui estoit un port, Pythis, Phtemphutinomus.

Chanaan les Phéniciens, Philon biblius interprète de Sanchoniate fait mention de Chna qu'il dit avoir porté le premier le nom de Phénicien. Etiéne de Bizance appelle la Phénicie Chna; & anciénement Chananéens & Phéniciens s'emploioient indifferemment: mais dans la suite les Phéniciens quitterent le nom de Chananéens à cause de la malédiction prononcée contre Cham & parce qu'ils apprirent que Josué avoit ordre de détruire les Chananéens.

Des enfans de *Chus Saba* a peuplé les Sabéens qui ont été appellés Jémanites du nom de leur Reine, & qui estoient voisins des Omanites & des Gerréens qui estoient venus de Ba-

104 CHRONOLOGIE
bylone ; il y avoit d'autres Sabéens
dans l'Arabie heureuse.

Hévila ou Chavila les Héviléens
ou Chaviléens qui ont été aussi appel-
lés Chaulotéens, Chablasiens, Chau-
lasiens, & Chalbasiens. Ils étoient voi-
sins de l'Arabie heureuse des Nabo-
théniens, & des Agréens ou Agaré-
niens.

Sabatha a habité d'abord a Saphtha
Ville de l'Arabie heureuse, ensuite
dans Sophta Ile de Perse: depuis il a
passé en Perse & a donné son nom à
la Mésabatène ou Sabatène Méditer-
ranée aux confins de la Perse, de la
Médie & du Pais des Eliméens ou
Elamites.

Regma a bâti une Ville à laquelle il
a donné son nom sur le Golfe Persique,
& c'est de lui que descendent les Ic-
thiophages.

Sabathaca a donné son nom aux
Sabacténiens qui sont un peuple in-
connu. Bochart croit qu'il a passé de
l'Arabie dans la Carmanie & qu'il y
a bâti la Ville de Samydace dont Mar-
cien d'Heraclée fait la description

aussi bien que du fleuve Samydace, comme qui diroit Sabytace le *b* se changeant aisément en *m* & le *t* en *d* principalement en Arabe.

Nembrod a fondé Babylone & il est dit dans la Genèse que c'est de ce Pais qu'est sorti Assur, non pas le fils de Sem, mais le peuple Assyrien : c'est ce qui fait croire que Nembrod ou ses successeurs ont bâti Ninive, & ont étendu leur Empire sur l'Assyrie. Car le Prophète Michée appelle l'Assyrie la terre de Nembrod.

Saba a fondé les Sabéens de l'Arabie heureuse voisins de l'embouchure de la Mer Persique & de la Carmanie, où est le mont Sabo, ou Afabo & Pasabo. Saba & Dadan fils de Regma ont aussi habité dans ce Pais là, puisque Regma étoit aux environs du Golfe Persique & Dadan aux environs des Sabéens. Bochart conjecture qu'ils ont passé dans la Carmanie, où sont la Ville & le fleuve Sabis. Au reste Dadan a bâti une Ville de son nom entre Basora ou

l'embouchure du Golfe Perfique & le fleuve Omséolao.

Des enfans de Mesraïm *Ludim* a fondé les Ludiens que Bochart prétend par plusieurs raisons être les Ethiopiens, & comme ces raisons sont fort instructives pour l'intelligence de l'antiquité nous les allons rapporter. La première c'est que le mot *Luz* en hébreux signifie *declinare*, ce qui convient à l'Éthiopie où le Nil serpente beaucoup. La seconde qu'Isaïe & Jérémie appellent les Ludiens *Sagittarios* ce qui convient aussi parfaitement aux Ethiopiens. La troisième qu'Isaïe joint Phul & Lud : or Phul & Phila qui est située sur le Nil a 100. Stades au dessus de Syène qui étoit un lieu habité par les Egyptiens & les Ethiopiens. La quatrième, Ludim étant fils de Mesraïm Pere des Egyptiens, les Ludiens & les Ethiopiens ont dû avoir beaucoup de choses communes entre eux, & c'est ce qui se trouve en effet : Ils avoient les lettres hyeroglyphiques selon Diodore de Sicile ; ils

adoroient Hammon, Hercule, Pan, Isis, Meroès selon Strabon & Pline. La cinquième, au lieu de Ludim on trouve dans l'interprète de S. Jerome Mareotes, ou Meroïtes qui estoient des habitans de l'Isle Meroès & de la Ville Capitale d'Ethiopie. Enfin les Hebreux appellent les Ludiens Antropophages, ce qui convient aux Ethiopiens selon Pline.

Anam qui signifioit brébis en ancien Egyptien. On appelloit Ananiens les Nomades qui habitoient aux environs d'Ammon & de la Nafammonitide parce qu'ils nourrissoient des brébis, & qu'ils en mangioient préferablement aux vaches & aux porcs; l'on croit que le lieu, où étoit le Temple d'Ammon a été découvert par un béliet. Enfin Ammon a été adoré dans ce Pais là: ce qui a été cause qu'on a appelé Ammoniens au lieu d'Ananiens ceux qui habitoient les confins de l'Egypte & de l'Ethiopie & qui avoient un langage mêlé de l'Egyptien & de l'Ethiopien.

Laabim a fondé les Lybiens qui

108 C H R O N O L O G I E
etoient voisins de l'Egypte & qui habitoient au couchant de la Thébaïde.

Nephtuim les Nephtuens qui habitoient les lieux escarpés des montagnes qui sont contiguës à la mer aux confins de l'Egypte. Bochart croit que ce sont les Coslociens qui habitoient sur le rivage, de la Méditerranée près de l'Egypte dans la Marmarique. Herodote y place les Adymachides qui approchoient des mœurs des Egyptiens, & les Gigames. Et il y avoit un Temple d'Aphtruus que la fable fait fils de Ciréne & frere d'Aristée, Neptune vient de Nephtuim.

Phétrusim les Thébains d'Egypte dont le Pais est appelé dans l'Ecriture la terre de Phaturès, Dans le prophète Jérémie la terre de Patros ou Phaturès est placée près de celle de Memphis; & en effet la Thébaïde étoit au dessus de Memphis. Pline met aussi la Nome de Phaturis dans la Thébaïde & Ptolomée le Bourg de Pathyris vis à vis de Thébes.

Chasluim les Casluches ou Colches qui tiroient leur origine d'Egypte, & qui selon Herodote pratiquoient aussi la circoncision, ils estoient noirs comme les Egyptiens, façonnoient le lin comme eux, & avoient la même langue & la même maniere de vivre.

De *Phétrusim* est venu Philistiim, & de Caphtorim Chasluim ou Coph-torim. Le premier a fondé les Philistins, & le second les Caphtorréens qui estoient les habitans de la Cappadoce du coté de la Colchide aux environs de Trapézonté. les Hebreux appellent la grénade (*malum puni-cum*) Caphtor, & le Grecs Siden. Or il y avoit en Cappadoce une Ville de ce nom, d'où le Pais de Sidène a pris le sien.

De *Chanaan* sont sortis onze Peuples : les *Sidoniens* ainsi appellés des poissons ; les *Hethéens* qui habitoient autour d'Hebron & de Bersabée au midi de la terre de Chanaan ; les *Jébuséens* qui habitoient Jerusalem : les *Amorrhéens* qui habitoient les montagnes de Judée & qui dans les guer-

res qu'ils ont faites avec les Moabites avoient conquis sur eux Basan & Héfébon & tout ce qu'il y avoit entre Jabok & Arnon; les *Gergéséens* ou *Géraséniens* qui demeuroient en delà du Jourdain; les *Hévéens* qui occupoient le Mont Hermon dans Mafpha près de l'Antiliban; les *Aracéens* qui étoient dans la terre d'Arean ou Arun dans le Liban; Les *Synéens* qui habitoient la Ville de Syn assés près de là; ils ont aussi été appellés *Pélusiens*; les *Aradiens* qui possédoient l'Isle d'Arades sur les côtes de la Phénicie & à l'embouchure du fleuve Eleuthere, & une partie de l'Isle voisine où sont Laodicée, Antaratadus, & Marathus. Les *Samaréens* qui étoient les Céléfyriens dans le Pais desquels étoit Emése ou Emisse. Ce sont eux qui vraisemblablement ont bâti Semara dans la tribu de Benjamin & Simire sur la frontiere de la Phénicie près de Samarie; les *Hamatbéens* dont la Métropole étoit Hemath qui étoit dans la Tribu de Nephthali & qui fut appelée Epiphanie

par Antiochus Epiphane : elle étoit près du Liban au confins de Damas.

Des enfans de Sem *Elam* a fondé les Elamites qui étoient voisins de la Médie. Daniel place Suze dans la Province d'Elam ce qui fait croire qu'Elam n'étoit pas seulement Elimaïde, mais qu'elle comprenoit aussi les Pais voisins du fleuve Eucée tels qu'étoient la Gabiane, la Carbiane, la Mersalitique & la Suziane.

Assur. les Assyriens ou Syriens que l'on confondoient anciennement; mais ensuite on a appelé Syriens ceux qui étoient en deçà du Tigre & de l'Euphrate, & Assyriens ceux qui étoient en delà. L'Assyrie s'appelloit aussi anciennement Adiabène, Atyrie & Aturie.

Arphaxad les Arphaxadéens qui habitoient l'Arphaxatide dans l'Assyrie, & que Ptolémée appelle Arrapachites & il ne les faut pas confondre avec les Chaldéens que le texte Hébreux appelle continuellement Chasdim de leur Pere Chesed ou Chafed qui étoit fils de Nachor & frere d'Abraham.

Lud les Lydiens qui s'appelloient autrefois Méoniens & qui habitoient sur le fleuve Méandre & ils ont pris ce nom de ce que le fleuve serpente.

Aram les Syriens : il y a un autre Aram fils de Chamuel qui l'estoit de Nachor. Strabon appelle les Syriens Arimiens & Araméens : Bathuel & Laban sont appellés Syriens ou Araméens aussi bien qu'Israël, quoiqu'ils ne viennent de l'un ni de l'autre de ces deux Arams.

Des fils d'Aram *Us* a habité le país de Damas & a bâti la ville de ce nom. Il y a trois país d'*Us*, le premier aux environs de Damas. Le second dans l'Arabie déserte près de la Chaldée, & le troisième dans l'Arabie pétrée dans le país de Chanaan qui estoit le país de Job.

Hul est appelé par Joseph Otrus & Otum. Selon Bochart il y a un país d'Oteré entre le Cyrus & l'Araxe dans l'Arménie selon Pline : il y en a un autre dans l'Arménie Cholo-bétène qui semble être Chulbeth,

comme qui diroit maison de Chol ou Chul.

Géther a donné son nom au fleuve Centrite selon Bochart: c'est ce fleuve qui sépare l'Arménie des Carduchiens.

Mes ou *Mesech* a donné son nom au mont *Mafius* près de *Nisibe* & d'*Edesse* en *Mésopotamie* selon *Strabon*.

Salé est Pere des *Suziens* selon *Eustathe* d'*Antioche* & des *Cosséens* dans la province de *Suse* selon *Eusebe* & il y avoit dans la *Susiane* une Ville qui s'appelloit *Sila*.

Héber est le Pere des Hébreux.

Phaleg a bâti la Bourgade de *Phalga* sur l'*Euphrate* près du Confluent du fleuve *Chabor*, où *Charan* frere d'*Abraham* a bâti *Charrès*.

Ragaü a habité les plaines de *Ragaü* aux environs de l'*Affyrie*, dont il est parlé dans le livre de *Judith*.

Sarug a bâti une Ville de même nom près de *Charrès*.

Jectan avec ses treize fils, si l'on en croit *Joseph* & *S. Jerome* a habité autour du *Cophène* qui est un fleuve.

II4 C H R O N O L O G I E
des Indes & d'Arie. Mais Bochart
prouve qu'il s'est établi dans le cœur
de l'Arabie heureuse ; & en effet les
Arabes le regardent comme celui
dont ils tirent leur origine.

*De l'année de la naissance
d'Abraham.*

N'Y a-il pas de la difficulté sur l'année de la naissance d'Abraham. Oui, il est dit au Chapitre xi. de la Genèse que Tharé a vécu soixante & dix ans, & qu'il a engendré Abram, Nachor & Aran. D'où il s'ensuivroit qu'Abraham seroit né lorsque Tharé n'avoit que soixante & dix ans. Et comme il est dit que Tharé est mort à Haran en Mésopotamie à l'âge de 205. ans, il s'ensuivroit qu'Abraham en auroit eu alors 135. ce qui est contraire à l'Ecriture & à S. Paul qui disent par tout qu'Abraham n'avoit que 100. ans lorsqu'il engendra Isaac étant dans la terre de Chanaan.

Il faut donc dire qu'Abraham n'est point l'ainé de Tharé, mais que c'est

Aran qui estoit Pere de Melcha femme de Nachor & de Sara qui estoit aussi appelée Jescha femme d'Abraham. Car si Aran estoit plus jeune qu'Abraham, comme Sara n'estoit plus jeune qu'Abraham que de dix ans, il faudroit qu'elle eut été mariée à l'âge de 5. ou 6. ans, ce qui répugne. Ainsi Abraham avoit 75. ans lorsqu'il sortit de Haran ou Charan après la mort de son pere qui en avoit 205. comme il est dit au 11. & 12. Chapitre de la Genèse ; & par consequent Tharé avoit 130. ans lors qu'Abraham est né.

C'est à cette soixante & quinziesme année de la naissance d'Abraham qu'il a été appelé de Dieu, comme il est dit au même Chapitre 12. & qu'il a quitté la Chaldée, comme le dit positivement S. Etienne au Chapitre 7. des actes des Apôtres ; & c'est là que commence le troisiéme âge du monde.

Qu'entendés vous par cette vocation d'Abraham.

C'est qu'il est dit au 24. Chapitre de Josué que Tharé & Nachor ont habité au delà du fleuve & qu'ils ont adoré des Dieux étrangers ; & il y a

apparence qu'Abraham qui étoit avec Tharé son Pere dans le País de Chaldée a été auffi idolâtre : mais il est à croire auffi qu'ayant été appelé lorsqu'il étoit encore dans la Mésopotamie avec son Pere , non seulement Abraham , mais auffi son Pere ont quitté le culte des Idoles .

Au reste Abraham a suivi sa vocation : Dieu lui promet de lui donner une race dans laquelle toutes les nations seroient bénites , c'est à dire qu'il en feroit naître le Messie ; de mettre sa posterité en possession du país de Chanaan ; il fit une alliance avec lui , dont le signe étoit la circoncision , & les engagements de la part de Dieu de tenir les promesses qu'il lui avoit faites , & de la part d'Abraham d'accomplir lui & sa posterité ce que Dieu lui commande-
roit.



OBSERVATIONS

Sur le deuxième âge du Monde.

*Tirées des Juifs, des Rabbins &
de l'Histoire profane.*

DE Noé & sa femme les paiens ont fait Saturne & Rhéa & les Chinois peut être aussi leur Fohy qu'ils disent avoir été leur premier Roi. Ils appellent Saturne *Pangénétor*, ils le font fils du temps & de la mer. Et c'est ce qu'ils ont pris de Noé qui a subsisté avant le déluge, qui est sorti des eaux & a donné la naissance aux homes & à ceux dont on a fait des Dieux dans la suite.

Parce que Noé pendant cent ans après le déluge & avant la dispersion des nations vivoit dans sa famille comme un Roi dans son Roiaume, les Poètes en ont formé le siècle d'or, donant à Saturne le nom de Roi très

juste. Noé a cultivé la terre, & les païens en ont pris occasion de dire que Saturne avoit epousé Tellus, ou Ops, ou Rhéa qui sont des mots Synonymes, & de lui doner pour enseigne une faux.

Noé aiant assujéti les descendans de Chanaan à Sem & Japhieth, les descendans de Chanaan tournant en raillerie cette malédiction serieuse, observoient dans les fêtes de Saturne de servir leurs esclaves, & cette cérémonie a passé chés les Grecs & ensuite chés les Romains.

Chés les anciens Romains c'étoit un vaisseau qui étoit le Symbole de Saturne, ce qu'ils avoient emprunté de l'Arche.

Les Poètes disent que Saturne dévora tous ses enfans, exceptés Jupiter, Neptune & Pluton: c'est parce que Noé a vû perir tous les homes à l'exception de ses trois fils.

Dieu a donné des préceptes à Noé après le déluge & on fait de Saturne un sage législateur.

Des trois enfans de Noé on a fait
Jupiter

Jupiter, Neptune & Pluton. Jupiter Hammon c'est Cham ou Ham qu'ils ont fait Dieu du Ciel parce que ses enfans se sont etablis dans l'Afrique & les autres Pais les plus elevés. Neptune c'est Japhet qui a été aussi appelé Japet qu'ils ont fait Dieu de la mer parce que ses enfans ont habité les Isles ; Pluton est Sem qu'ils ont fait le Dieu des enfers, parce que ses descendans ont occupé les lieux bas & qu'il étoit ennemi de l'idolatrie.

Comme de l'état d'innocence & du regne de Noé sur ses enfans après le déluge, qui sont deux choses fort différentes les Païens en ont fait le siècle d'Or, il n'est pas étonnant que de la même personne ils en aient fait plusieurs. D'Adam & de Noé ils ont fait Saturne. De Noé ils ont fait Saturne & Janus : Janus à qui ils donnoient deux faces, parce que Noé avoit vû le temps d'avant le déluge & celui d'après.

Parce que Cham avoit commis des indécences à l'égard de Noé, & qu'il avoit pour fils Chanaan, ils ont fait

Mercure de celui-ci, & ils ont dit qu'il étoit fils de Jupiter & le ministre de ses amours.

De Nembrod ils ont fait Bacchus, de Magog Prométhée, & ses freres Cœus & Hyperion qu'ils faisoient fils de Neptune c'est à dire de Japheth.

De la tour de Babel ils ont imaginé le combat des Géants contre les Dieux & quand ils ont dit qu'ils accumuloient les montagnes les unes sur les autres, c'est une hyperbole prise de ce que les homes accumuloient brique sur brique pour faire leur tour qui devoit monter au Ciel.

Quand ils ont dit que Phaëton aiant obtenu la permission de conduire les chevaux qui mènent le soleil & qu'il mit le feu, ils en ont tiré l'idée de l'incendie de Sodome & des Villes de la Pentapole qui furent consumées par le feu du Ciel.



DES MONARCHIES

*Fondées dans le second Age
du Monde.*

C'Est une chose constante que Ménès ou Mesraïm qui étoit fils de Cham a possédé l'Egypte, qu'elle s'appelloit autrefois Erie, & qu'elle a été partagée en quatre Tétrarchies dans lesquelles il y a eu des Rois qui ont régné & se sont succédé collatéralement pendant un très longtemps. Après quoi l'Egypte a été réunie sous une seule tête jusqu'à Cambyse qui la réduite en Province.

Ces quatre Tétrarchies étoient celles de Thèbes, de Thinis, de Memphis, & de Tanis ou Heliopolis.

Outre cette ancienne division de l'Egypte en quatre Tétrarchies il y en a encore une autre qui se trouve dans les anciens Géographes qui la partagent en Delta, Egypte Orient-

122 **C H R O N O L O G I E**
tale , Troglodite , Thebaïde & Ci-
réniaque ou Pentapole différente de
la Pentapole de Mésopotamie ; car
la Pentapole d'Egypte contenoit Ci-
rène , Arsinoè , Berénice , Apollo-
nie & Ptolémaïs , non que ces Villes
aient porté ces noms dès le com-
mencement de la Monarchie , mais
parce que les Rois d'Egypte succes-
seurs d'Alexandre leurs ont doné
leurs noms ou ceux de leurs femmes.
C'est là tout ce qu'il y a de cer-
tain de la fondation de la Monar-
chie. Néanmoins comme c'est la
plus ancienne Nation du monde qui
porte encore aujourd'hui le même
nom qu'elle avoit dans le temps que
Moïse écrivoit , tandis que toutes les
autres ont tellement changé de nom
qu'à peine peut on savoir où elles
etoient situées positivement , nous
allons rapporter ce qui a été dit par
les anciens Historiens dans l'ordre
que les modernes lui ont doné , en
avertissant qu'il y a plus de fable que
de réalité.

On a fait 16. Dynasties de Dieux

HISTORIQUE. 123

& demi Dieux , ſçavoir de *Vulcain* que Manethon dit avoir regné 9000. ans & d'autres 724. du *Soleil*, d'*A-cathodémon*, de *Saturne*, d'*Oſiris*, d'*Iſis*, & de *Tiphon* dont on a fait des Dieux, d'*Orus*, de *Mars*, d'*Anubis*, d'*Hercule*, d'*Apollon*, d'*Ammon*, de *Titboès*, de *Solus*, & de *Jupiter* dont on a fait des demi Dieux.

S'il étoit vrai que ces Dieux & demi Dieux euſſent regné ſuccéſſivement en Egypte , c'en feroit affés pour remplir l'eſpace qu'il y a depuis le déluge juſqu'à la vocation d'*Abraham* : mais tout cela eſt plutôt imaginé que réel. Voici ce que l'on dit auſſi des Rois qui ont régné dans les quatre Tétrarchies.

Dans celle de Tbèbes.

Mènès ou *Mefraïm*, *Athotès* I. qui a été célèbre pour la médecine & dont on vante des livres d'*Anatomie*, *Athotès* II. *Diabiès*, *Pemphos*, *Toégaramachus*, *Stoechas*,
I iij

124 C H R O N O L O G I E

*Goformiès, Marès, Anoïphès, Si-
rius, Chnubus, Gneurus, Raüofis,
Biiris, Saophis, qui ont régné juf-
qu'à l'an du monde 2122. qui est
l'année de la vocation d'Abraham.*

Dans celle de Thinis.

*A Athotès I. a succédé Cencennès,
après lui Vénéphès qui a auffi élevé
des Pyramides dans Cochome, Usa-
phoédus, Miébidus, Sémemphis,
Biénachès, Boehus, Coéachos, Bi-
nothris, qui admit les femmes à la
fuccéffion au défaut des mâles, Tlas,
Séthénès.*

Dans celle de Memphis.

*A Mènès qui a fait bâtir la Capi-
tale de ce nom a succédé Tosorthrus
un autre de fes fils qui a été appellé
Esculape à caufe de la connoiffance
qu'il avoit de la médecine & qui est
different de l'Esculape des Grecs.
Après lui Tiris, Mésachris, Soïphis,
Tefersalis, Achis, Séphuris, Cera*

*phères, Soris, Suphis I. qui a fait
elever la plus grande des Pyramides
d'Egypte, Suphis II. Ménachères,*

Dans celle de Tanis ou d'Eliopolis,

*A Ménès a succédé Carudès, A-
ristarchus, Spanius, & deux autres
dont on ne trouve pas les noms, Se-
rapis, Sefouchosis, Aménémès, A-
masis, Acésepthrès, Achoreus, Ar-
misès, Chamois, Amésitès, un autre
dont on ne fait pas le nom, Usé,*

On prétend aussi qu'il y a eu des
Rois inconnus qui ont régné en E-
gypte depuis l'an du monde 1760.
pendant 160. ans, & qu'ils ont été
chassés par Salaris le premier des
Rois Pasteurs auquel a succédé *Béou,*
Apachuas, ou Pachuan, Apophis,
Tanias, Affil jusqu'à l'an du mon-
de 2180.

Ménès ou Mesraïm a possédé tou-
te l'Egypte. Les Phéniciens l'appel-
loient Saturne, & Athotis premier
qui lui a succédé dans le Roiaume
de Thèbes ils l'appelloient Mercure,

tandis que les Egyptiens l'appelloient Thot : c'est pourquoi Sanchoniata dit que Saturne a etabli Thaaute Roi d'Egypte. C'est Athotis qui a appris aux Egyptiens les Lettres , l'Arithmétique , la Géometrie , l'Astronomie , les Jeux de déz & de hazard , comme le dit Socrate dans Platon.

Il y avoit trois sortes d'Ecriture chés les Egyptiens , selon S. Clément d'Alexandrie , l'epistolographique , l'hierogrammatique , & l'hieroglyphique : l'hieroglyphique estoit de deux sortes , la curiologique & la symbolique ; il y en avoit encore de trois sortes de symbolique ; l'une qui se faisoit par imitation , la seconde qui estoit tropique , & la troisième allégorique. Ce sont les lettres symboliques que Thaaute a apprises aux Egyptiens , l'écriture étant d'une invention plus récente.

Les Rois outre leur nom propre portoient tous celui de Pharaon. La Monarchie a subsisté depuis Mefraim jusqu'à Cambyse qui a réduit l'Egypte en Province , & on la fait subsister 1663. ans.

De l'Empire de Babylone.

N Embrod queles Auteurs appellent Bel a été le premier Roi des Babylo niens qui a établi le Siège de son Empire dans le même lieu, où avoit été bâtie la tour de Babel: c'est pourquoi cet Empire est appelé l'Empire des Babylo niens. Il a été aussi appelé l'Empire des Chaldéens parce que Babylone étoit en Chaldée. On ne fait pas quels sont les Rois qui ont régné à Babylone dans cet âge du monde depuis Nembrod. Il a été adoré sous le nom de Bel, Baal & Baalim qui signifie Seigneur. Il y en a qui mettent son Apothéose à la 27. année de Tharé, d'autres qui la reculent jusqu'à Abraham.

On ne convient pas bien si c'est lui qui a bâti Babylone, ou si c'est Sémiramis. Ktésias prétend que c'est Sémiramis. Herodote qui est plus ancien prétend qu'elle n'a bâti que les fortifications; d'autres pour terminer le différent disent que Nembrod a

gé d'habiter dans le païs de Ge-
rara dont Abimelech étoit Roi ,
ils en firent encore de même. Abra-
ham a rendu raison de cette dis-
simulation en disant a Pharaon &
a Abimelech qu'il avoit eu peur
qu'on ne le fit mourir à cause de sa
femme: qu'au reste elle étoit vraie-
ment sa sœur étant fille de son Pe-
re (non pas immédiatement, puis-
qu'elle étoit née d'Aran) & non pas
de sa mere : c'étoit l'usage de ce
temps là d'appeller Pere l'aieul &
le bifaieul , &c. & frere & sœur les
neveux & nièces , & cousins ger-
mains. “

Comment s'appelloit le Roi d'E-
gypte ?

Il s'appelloit Apophis de son nom
propre , & Pharaon du nom com-
mun à tous les Rois d'Egypte.

Abraham a-t-il bien fait d'exposer
ainsi la pudicité de sa femme ?

Il y a quelques Peres qui le blament ;
Origène dit qu'il mentit au Roi &
qu'il sacrifia la pudicité de sa fem-
me. S. Ambroise qu'il dit un menson-
ge en faisant passer Sara pour sa sœur.

S. Chrysostome va encore plus loin en disant qu'il consentit à l'adultere de sa femme, & que Sara s'étant exposée à l'adultere fut sacrifiée à la passion des barbares: *Barbarorum congressum tulit.*

Néanmoins il est certain 1.^o que ni Pharaon ni Abimelech n'ont point touché Sara. L'Ecriture le dit positivement d'Abimelech au 20. chap. de la Genèse. Il est vrai qu'elle ne le dit pas de même de Pharaon: pourquoi cette difference, si ni l'un ni l'autre ne l'a touchée? C'est que Sara étoit enceinte d'Isaac lorsqu'elle fut enlevée par Abimelech, & l'Ecriture a eu soin de marquer positivement qu'il ne l'avoit pas touchée, pour ôter tout soupçon qu'Isaac qui devoit être l'héritier d'Abraham ne fut de ce Roi.

Il paroît à la vérité que Sara a été plusieurs jours dans la Cour de Pharaon & dans celle d'Abimelech avant que Dieu eût averti ces Rois, puisque Dieu avoit rendu steriles les femmes & les femelles des esclaves & des animaux de la maison d'Abimelech, & qu'en Egypte

te on dona à Abraham des esclaves mâles & femelles, des chameaux, des ânes & des ânesses, des bœufs & des brébis : ce qu'il n'est pas à présumer avoir été fait le même jour que Sara fut enlevée. Mais puisqu'il est dit positivement qu'elle n'a point été touchée par Abimelech quoiqu'elle soit restée plusieurs jours à sa Cour, ce n'est pas une conséquence que Pharaon l'ait touchée de ce qu'elle est restée plusieurs jours dans son Palais.

On fait qu'Esther fut longtemps dans la Cour d'Assuérus & mariée même avec lui avant de l'approcher. c'est que c'étoit l'usage de ce temps, comme c'est encore celui des Empereurs Turcs, de préparer longtemps auparavant les femmes des Rois.

Enfin c'est le sentiment de Théodoret, de S. Ambroise & de S. Augustin.

2.°. Qu'on ne peut pas disconvenir qu'Abraham n'ait usé d'équivoque, puisqu'il a eu en vûe de faire croire autre chose que ce que l'on avoit en vûe de connoître. Savoir si les équivoques, les restrictions mentales sont des

péchés ou non, c'est ce que l'on ne se propose pas de discuter ici, & quand on supposeroit qu'elles en feroient toutes, il n'y a personne qui voulût soutenir qu'Abraham fût impeccable.

3.^o Mais qu'il ait consenti à l'adultère de sa femme c'est ce qu'on ne peut croire d'un aussi saint personnage qui ne devoit pas avoir moins d'horreur de l'adultère que les Rois ses voisins qui étoient peut être idolâtres tous les deux; ont témoigné en avoir par les reproches qu'ils lui ont faits. Au contraire à juger de la disposition d'Abraham qui n'a pas hésité à se mettre en devoir d'immoler son propre fils qu'il aimoit plus que lui-même, puisque c'étoit l'unique gage qu'il avoit des promesses de Dieu, il n'y a aucun lieu de douter qu'Abraham n'ait été disposé à perdre la vie plutôt que de consentir à un acte aussi peccamineux & aussi indigne d'un bonête homme que l'est l'adultère.

En effet Abraham a fait ce que toute personne sage & prudente feroit en pareil cas. Il avoit deux maux à

éviter la mort & l'enlèvement de sa femme. Il étoit en sa puissance d'en éviter un : il l'a fait ; n'étant pas en son pouvoir d'éviter l'autre , il l'a abandonné à la sagesse de sa femme & à la protection de Dieu ; & l'événement a bien fait connoître que sa confiance n'étoit pas vaine. Mais supposé que Dieu n'eût pas protégé miraculeusement Sara , étant vertueuse comme elle étoit , elle n'auroit point consenti , & si on lui avoit fait violence , c'eût été un mal temporel & passager qui n'auroit aucunement souillé leurs âmes , & qui , étant moindre que la mort , lui étoit à préférer. C'est le sentiment de S. Augustin.

Guerre d'Abraham.

LOth étoit avec Abraham , & ne pouvant plus habiter ensemble à cause des querelles qui naissoient entre leurs familles ils se séparèrent. Loth choisit le pays de Sodome & Abraham la terre de

* Genèse 13. 14.

» Chanaan. Mais le Roi de Sodome
 » & ses alliés aiant eu guerre avec
 » Chodorlahomor Roi des Elamites
 » & ses confederés, il fut défait. So-
 » dome fut ravagée & Loth emme-
 » né prisonnier. Abraham aiant appris
 » cet accident se mit à la tête de 318.
 » de ses domestiques, & aiant doné
 » la nuit sur les Rois victorieux, il
 » les défit, reprit tout le butin qu'ils
 » avoient fait, & délivra Loth. Mel-
 » chisédech Roi de Salem vint au
 » devant d'Abraham lorsqu'il reve-
 » noit de son expédition, & pre-
 » nant du pain & du vin il offrit un sa-
 » crifice en qualité de Prêtre du Dieu
 » très haut, il bénit Abraham & ce-
 » lui ci lui dona la dîme de tout.

Etoit il permis à Abraham de pren-
 dre les armes & de faire la guerre de
 son autorité privée ?

Abraham étoit comme un Roi dans
 sa famille & les Princes voisins le
 regardoient comme tel. Il n'y avoit
 personne qui pût lui rendre justice, &
 le sujet pour lequel il entreprenoit
 la guerre étoit juste.

Melchisé-

Melchisédech.

Q U'est ce que c'étoit que Melchisédech?

Il y a eu plusieurs opinions touchant sa personne.

La première qui est impie est celle de Théodore Trapézite qui a dit que c'étoit une vertu plus grande que J. C. Comme si quelqu'un pouvoit être plus grand que J. C. comme s'il ne paroïssoit pas par S. Paul qu'il étoit moindre, puisqu'il dit qu'il a été comparé au Fils de Dieu *assimilatus est Filio Dei* ; comme si une vertu qui ne peut pas habiter *circumscriptive* dans un lieu pouvoit être Roi de Salem & recevoir des décimes.

La seconde de Hierax & d'un Auteur anonyme dont S. Jérôme fait mention qui disent que c'étoit le S. Esprit. Mais le S. Esprit n'a jamais pris de chair. Où est celle qui a enfanté le S. Esprit, dit S. Epiphane? Melchisédech n'a point de pere & le S. Esprit procède du Pere. Si Melchi-

fédech a offert un sacrifice il a été sanctifié, il a adoré Dieu, il est moindre que Dieu: ce qui ne se peut dire du S. Esprit.

La troisième est celle d'Origène qui a cru que c'étoit un Ange: elle est aussi infoutenable. Il n'y a jamais eu d'Ange qui ait été Prêtre ni Roi. La roiauté & la prêtrise sont des états permanens qui ne conviennent point aux Anges.

La quatrième est celle des Samaritains qui ont cru que c'étoit Sem: mais elle ne peut pas s'accorder avec les caractères que S. Paul lui donne: sans Pere, sans Mere, sans Généalogie, sans commencement, sans fin: ce n'est pas que Melchisédech n'ait en effet tout cela. Mais on n'en connoit rien, l'Ecriture l'ayant tû pour figurer le Fils de Dieu. D'ailleurs Sem n'a point eu en partage la terre de Chanaan. Enfin si Sem avoit été Roi de Salem Abraham n'auroit point été étranger dans le pais de Chanaan puisqu'il auroit été dans sa famille.

La cinquième qui est celle des Juifs

est la plus extravagante de toutes : c'étoit , disent ils , un bâtard.

La fixième est celle de du Moulin & de Cunes qui ont cru que c'étoit le Fils de Dieu : mais les mêmes raisons qui font croire que ce n'étoit point le S. Esprit prouvent que ce n'étoit point le Fils de Dieu qui ne s'étoit point encore incarné alors.

Enfin la verité est que c'étoit un home pur qui étoit Roi de Salem & Prêtre en même temps. C'est la tradition des Peres Hyppolite , Irénée , Eusébe de Césarée , Eusébe d'Emése , Apollinaire , Eustache , Jerome. On n'en fait pas davantage.

Salem dont Melchisédech étoit Roi , étoit ce Jerufalem ?

Les Peres qu'on vient de citer l'ont cru ainsi : mais S. Jerome les réfute.

1.^o Parce que Jerufalem est un mot composé du Grec & de l'Hébreu.

2.^o Parce que Salem étoit près de Scythople vis à vis de Sichem. Et enfin parce que Jerufalem n'étoit pas située dans l'endroit où Melchisédech vint trouver Abraham.

Union d'Abraham avec Agar.

„ **D**ieu s'ayant promis à Abra-
 „ ham que ce ne seroit point
 „ Eliézer son Intendant qui seroit son
 „ héritier, mais un fils qui naîtroit
 „ de lui même, & voyant que Sara
 „ sa femme étoit hors d'état d'en avoir,
 „ crut que cet héritier ne lui vien-
 „ droit point de Sara : c'est pourquoi
 „ par le conseil de Sara même il con-
 „ nut Agar qui étoit sa servante, afin
 „ d'avoir du moins d'elle l'héritier
 „ que Dieu lui avoit promis. Il en eut
 „ un fils en effet qui fut nommé Is-
 „ maël & de qui sont descendus les
 „ Ismaélites. „

21 Etoit-il permis alors d'avoir com-
 merce charnel avec une autre que sa
 femme ?

On a déjà dit qu'Abraham épousa
 Agar. Il n'importe qu'il l'ait chassée
 depuis par deux fois. C'étoit par l'or-
 dre de Dieu qui lui commanda de
 faire tout ce que Sara lui diroit au

Sujet d'Agar & d'Ismael comme il est marqué au 21. chapitre de la Genèse.

L'Etendue de la terre promise.

Dieu promet à Abraham de lui donner tout le pais qui est entre le fleuve d'Egypte & le grand fleuve d'Euphrate. Gen. 15. Et dans le 24. chap. des nombres la terre promise devoit être bornée au midi par la solitude de Sin qui est auprès de l'Idumée ; & au septentrion par une Montagne fort élevée auprès d'Emath ; à l'orient par la Mer morte, & au couchant par la grande Mer ou la Mer Méditerranée.

Les Israélites ont ils possédé effectivement toute cette etendue de pais ?

S. Augustin ; Cajétan & Oléaster disent qu'ils l'ont possédée sous David & Salomon qui ont régné depuis Dan ou Emath jusqu'à Bersabée ou jusqu'au fleuve d'Egypte. Mais les Israélites devoient posséder ce Pais d'une même maniere ; ce qui s'etendoit plus loin que la terre de Cha-

naan comme la terre de Chanaan même ; or ils ont habité seulement la terre de Chanaan & l'ont possédée ; tout ce qui s'étendoit plus loin , ils ne l'ont ni habité ni possédé. Il est vrai que David a subjugué les Peuples qui habitoient ce qui s'étend plus loin & qu'ils étoient tributaires de Salomon : mais ce n'étoit pas à eux pour cela.

Dieu n'a donc pas tenu sa promesse ?

Sa promesse étoit conditionele ; & vous donc vous garderez mon alliance & votre prosterité après vous dans toutes les Générationes , dit Dieu en faisant alliance avec Abraham au 17. chapitre de la Genèse. Or les Israélites n'ayant pas tenu leurs promesses Dieu n'a pas été obligé à leur donner tout ce qu'il leur avoit promis c'est ainsi que raisonnent S. Jerome & Maffius.



La Circoncision.

Vous avés dit que la Circoncision avoit été ordonnée à Abraham pour le distinguer & ses descendans des autres Peuples. Cependant vous avés dit qu'il y avoit beaucoup d'autres Peuples qui pratiquoient la Circoncision.

Il est vrai que Celse, Julien l'apostat & après eux le Chevalier Jean Marsham ont dit que Dieu n'avoit recommandé la circoncision à Abraham que parce qu'il le voïoit porté pour les pratiques des Egyptiens & pour le contenter. Mais puisque Dieu en fait la principale condition de son traité & qu'il menace de détruire de son Peuple celui qui ne fera pas circoncis, il est bien visible que Dieu la commandée de lui même & non pas permise pour faire plaisir à Abraham, & puisqu'elle étoit un signe de l'alliance de Dieu avec son Peuple, il falloit bien qu'elle servit à le

* Genèse 17.

distinguer des autres. Ces conséquences sont confirmées par Joseph, Tacite & tous les Peres qui disent que la circoncision a été donnée comme un signe.

Or si la circoncision a été donnée comme un signe de l'alliance & pour distinguer le peuple de Dieu des autres, il faut qu'il n'y eut point alors de peuple qui la pratiquât. Et en effet J. C. dit dans S. Jean chapitre 7. que la circoncision vient non pas de Moïse, mais des Peres: *non ex Moïse sed ex Patribus*; Si elle vient des Peres, elle ne vient donc pas des autres Nations.

Il est vrai qu'Herodote dit qu'il n'y avoit d'abord que les Colches, les Egyptiens & les Ethiopiens qui pratiquassent la circoncision, que les Phéniciens & les Syriens de la Palestine l'avoient prise des Egyptiens; que les Egyptiens ne l'ont pas reçue d'autres peuples. Diodore de Scicile & Strabon tiennent à peu près le même langage, & Joseph dit que les Egyptiens étant aussi ennemis des Juifs qu'ils

l'étoient n'ont pû emprunter d'eux la circoncision.

Mais Herodote & les autres qui l'ont suivi ne méritent pas plus de croiance que Moïse, qui, outre qu'il a été inspiré de Dieu, est plus ancien, & savoit mieux les antiquités des Egyptiens qu'aucun autre Auteur. Joseph & Manéthon démentent Herodote en ce qu'il dit des Egyptiens. Les Colches ne sont autres que les Chassuchéens qui étoient sortis d'Egypte avant Abraham & s'étoient emparés de la Palestine après avoir chassé les Auvéens; & il est certain que c'est d'Abraham qu'ils ont pris la circoncision. Par les Syriens de Palestine Herodote entend les Juifs; & il est faux que les Juifs aient reconnu, comme le prétend Herodote, qu'ils avoient la circoncision des Egyptiens. Les Phéniciens croient la tenir de Saturne qui selon eux est Ménès ou Mesraïm; mais la circoncision n'est pas si ancienne que Mesraïm. Enfin Herodote entend par les Syriens qui sont autres que les Peuples de Pale-

stine, les Iduméens qui tenoient sûrement la circoncision d'Esaü ou Edom fils de Jacob.

Diodore de Scicile n'a pas raison de dire que les Troglodites tenoient la circoncision des Colches : ils la tenoient d'Esaü & tous les autres peuples descendus d'Abraham la tenoient de leurs Auteurs. Artapan dit que les Ethiopiens quoiqu'enemis des Israélites ont reçu la circoncision de Moïse. Pourquoi les Prêtres Egyptiens qui estoient les seuls qui pratiquassent la circoncision, puisque S. Clément d'Alexandrie & Origène disent que tous les Egyptiens ne la pratiquoient pas, n'auroient ils pas pû la tenir des Israélites tandis qu'ils estoient en Egypte, principalement dans le temps qu'ils y estoient considérés à cause de Joseph. D'ailleurs les Egyptiens n'ont pas toujours été ennemis des Israélites. Ils ne l'ont été que depuis leur oppression en Egypte ou même depuis leur sortie. Or qui empêche de croire qu'ils l'ont pratiquée auparavant. Et y a-il lieu de

douter que les Arabes qui se circoncisoient à l'âge de 13. ans ne la tinssent d'Ismaël qui a été circoncis à cet âge.

Il est donc visible que le Démon qui est le singe de la religion a porté les peuples à pratiquer par superstition toutes les choses les plus saintes que Dieu a prescrites.

La circoncision n'avoit elle pas encore quelqu'autre effet ?

Les Théologiens croient qu'elle effaçoit aussi le péché originel non par elle même, mais par la foi au Médiateur dont les peres faisoient profession par la circoncision.

Avant la circoncision comment se remettoit le péché originel, comment se remettoit il à l'égard des filles qui n'étoient pas circoncises ?

Il se remettoit par la foi au médiateur professée par quelque signe extérieur.



Reception des Anges par Abraham, incendie de Sodome, Loth & ses filles.

A Braham * etant sur la porte de son pavillon vit passer trois hommes. Il les invita à entrer chés lui, & ce qui est à remarquer c'est que quoiqu'ils fussent trois, Abraham leur parle au singulier. Il y en eut un, qui est appelé le Seigneur, qui promet à Sara qu'il reviendrait dans le même tems & qu'elle auroit un fils. Il l'avertit aussi qu'il alloit faire justice des Sodomites & des Villes voisines. Ensuite il y eut deux Anges qui allerent à Sodome. Loth qui y estoit les invita à entrer en son logis, (car dans ce temps là l'hospitalité estoit si religieusement observée par les gens de bien qu'ils n'attendoient pas qu'on allât la leur demander, mais qu'ils se tenoient aux portes des Villes pour inviter les estrangers. Aujourd-

* Genèse 18. 19.

d'hui malgré la menace terrible de J. C. qui déclare qu'il enverra au feu éternel ceux qui l'auront vu étrangers & qui ne l'auront pas logé, à peine ceux qui sont destinés par leur profession à recevoir les étrangers donent ils un morceau de pain à un pauvre passant) " ils n'y furent pas plutôt que les Sodomites vinrent faire violence pour " en abuser. Loth fit ce qu'il put " pour les détourner de ce détestable " dessein, & n'en pouvant venir à " bout il leur offrit ses filles: mais eux " n'en voulurent point. Les Anges " les frapperent d'aveuglement, dirent à Loth de sortir avec sa famille avec défense de regarder derrière, & firent tomber le feu du " Ciel sur le pays. La femme de Loth " n'observa pas la défense & en punition elle fut changée en une statue de Sel. Les deux filles de Loth " croiant que tout le monde étoit " détruit s'aviserent d'enyvrer leur " pere pour avoir des enfans de lui " qui pussent repeupler la terre,

Queletoit le crime des Sodomites?

C'est un crime abominable que la pudeur ne permet pas de nommer , & que les loix civiles punissent comme il le merite de la peine du feu. Un crime tel que celui qu'ils vouloient commettre contre les Anges qu'ils prenoient pour de jeunes homes. Un crime qui auroit dû être enseveli dans l'incendie de Sodome & qui néanmoins malgré la punition terrible & eclatante que Dieu en a faite pour en détourner les autres homes a revécû presque aussi tôt après , a été commis impunément par les Barbares , les Grecs & les Romains , & ce qu'il y a de plus horrible c'est qu'on ne peut dissimuler qu'il n'est que trop commun, même aujourd'hui, même parmi les Chrétiens.

Loth avoit il raison d'offrir ses filles à ses infames ?

Il est visible qu'il ne le faisoit que par horreur pour le crime qu'il voioit qu'on vouloit commettre sur ses hôtes , & par conséquent que pour éviter un plus grand mal : mais comme

c'étoit toujours un mal en soi même, & que S. Paul dit positivement qu'il n'est pas permis de faire un mal pour procurer un bien ni par conséquent pour éviter un autre mal tel qu'il soit, les Peres le blâment d'autant plus qu'il alloit contre l'ordre de la charité qui devoit l'intéresser plus pour l'honneur de ses filles que pour celui de personnes étrangères. Cette tache & les autres dont nous parlerons ont fait dire à S. Augustin qu'il avoit été protégé de Dieu plus en considération d'Abraham que de son propre mérite ; néanmoins il y a beaucoup de Peres qui le louent ; & l'écriture l'a fait aussi. C'est pourquoi il paroît que S. Augustin le méprise un peu trop, & que néanmoins il n'est pas exempt de blâme.

Cajétan a voulu dire que c'étoit une espèce de concession c'est à dire de figure de rhétorique que Loth employoit : mais il y a plus d'imagination que de réalité dans cette supposition.

Que dites vous de l'action des filles de Loth ?

Elles ont été téméraires & imprudentes. Elles s'imaginoient que tout le monde étoit détruit comme elles ne manquoient pas de savoir qu'il l'avoit été par le déluge: cela sert à excuser leur inceste. Mais la chose n'étoit pas si pressée. D'ailleurs elles devoient laisser à leur pere le soin d'y pourvoir. C'est pourquoi il ne faut pas être étonné de trouver des Peres qui les excusent & d'autres qui les défendent.

Et Loth puisque ses filles l'ont enyvré irés vous encore le condamner?

On pouroit l'excuser en supposant que ses filles qui avoient habité dans Sodome & qui par conséquent y pouvoient avoir appris beaucoup de secrets, auroient usé de quelque ingrédient pour l'enivrer. Mais si cela avoit été, l'écriture n'auroit pas manqué de l'exprimer pour justifier Loth d'une action aussi extraordinaire. C'est pourquoi son cas est fort différent de celui de Noé. Un homme riche comme étoit Loth & qui exerçoit l'hospitalité dans un pays où le vin étoit en usage

usage n'en ignoroit pas la vertu ; ainsi il est coupable d'avoir eu de la complaisance pour ses filles qu'il croïoit vouloir le consoler de la perte de sa femme en lui versant du vin à plein verre , & S. Augustin dit à ce sujet qu'il ne convient point à un homme juste de chercher à charmer son chagrin dans le vin.

Les filles de Loth conçurent elles effectivement de leur Pere ?

Oui, l'ainée enfanta Moab d'où sont descendus les Moabites , & la plus jeune Ammon d'où sont sortis les Ammonites, qui ont été deux peuples puissans , dont il est fort parlé dans l'Ecriture.

Naissance d'Isaac , son immolation.

S Ara ‡ conçût en effet selon l'assurance qui lui en avoit été donnée , & elle mit au monde Isaac , qui fut circoncis le huitième jour. Ensuite Dieu tenta Abraham en lui commandant d'immoler son fils

‡ Genèse 21. 22.

„ Isaac sur une des montagnes qu'il
 „ lui montreroit. Abraham obéit,
 „ prit avec lui son fils, deux servi-
 „ teurs & un âne. Aiant marché trois
 „ jours il apperçût la montagne. Alors
 „ il dit aux serviteurs d'attendre,
 „ qu'ils alloient adorer & qu'ils re-
 „ viendroient. Il chargea le bois sur
 „ les epaules d'Isaac qui lui dit, voici
 „ du feu & du bois, mon pere, où
 „ est l'holocauste? son pere lui ré-
 „ pondit que Dieu y pourvoiroit.
 „ Abraham étant prêt de frapper son
 „ coup sur Isaac, un Ange du Ciel
 „ cria de ne pas frapper. Il s'arrêta
 „ & regardant derriere il trouva un
 „ béliet qu'il sacrifia. Dieu jura par
 „ lui même qu'il lui tiendrait toutes
 „ les promesses qu'il lui avoit faites,
 „ & lui en fit de nouvelles. „
 „ Quel âge avoit Isaac lorsque Dieu
 „ commanda à son pere de le lui sacri-
 „ fier?

Joseph dit qu'il avoit vingt cinq
 ans.

Où étoit Abraham alors?

Il étoit dans le païs de Gerara. se

son saint Jerome. D'autres disent qu'il étoit à Bersabée.

Comment s'appelloit la montagne que Dieu indiqua à Abraham ?

C'étoit la montagne de Moria où le Temple a été bâti depuis.

Abraham ne mentoit il pas quand il disoit à ces serviteurs qu'il alloit adorer sur la montagne avec son fils & qu'ils reviendroient ?

Il savoit que Dieu avoit promis positivement qu'Isaac seroit son heritier, & que Dieu étant fidel & tout puissant il sauroit bien rendre la vie à Isaac : c'est ainsi que S. Paul & S. Augustin expliquent les paroles d'Abraham.

Si cela est l'action d'Abraham n'est donc pas si heroïque qu'on la vante communément ? d'ailleurs j'ai oui dire que c'étoit une chose assés commune dans ce temps là que les peres immolassent leurs enfans.

Quoi qu'Abraham ait eu cette croïance certaine, il ne savoit pas quand Dieu résusciteroit Isaac ni si ce seroit de son vivant. D'ailleurs la

254 C H R O N O L O G I E
chose étoit toujours très sensible ; c'étoit son fils ; il l'aimoit : quelle foi & quel courage ne falloit il pas pour exécuter un commandement aussi dur ?

A l'égard de l'usage d'immoler des homes il est vrai que cela s'est pratiqué parmi les nations , & le Chevalier Marsham en a pris occasion de dire que l'action d'Abraham n'étoit pas si singulière qu'on se l'imagine. Mais il paroît bien par les circonstances de la Genèse , par l'éloignement des domestiques, l'étonnement d'Isaac & par la foi que S. Paul attribue à Abraham dans l'Épître aux Romains & dans celle aux Hébreux pour faire cette action , qu'elle étoit sans exemple & étonnante.

J'avoue que Philon Biblius interprète de Sanchioniate dit que Saturne avoit offert son fils qu'il avoit eu de la Déesse Anobret au Ciel son pere. Que cette pratique s'observoit chés les Egyptiens dans les cérémonies typhoniques , chés les Rhodiens , les Chypriens , les Héliopolitans , dans

les Isles de Chio & de Ténédo , à Lacédémone , à Athènes , en Phénicie , en Crète , à Laodicée , dans l'Arcadie , chés les Carthaginois &c. jusqu'au règne de l'Empereur Trajan qui a défendu cette cruelle cérémonie.

Mais premièrement le fait que rapporte Philon Biblius n'est autre chose que l'immolation d'Isaac même. Par Saturne il a voulu dire Abraham puisqu'il dit qu'il a immolé son fils unique , qu'il s'étoit circoncis , qu'il a engagé ses compagnons à l'aider. Et dans le M. S. d'Eusébe au lieu de Saturne il y a Israël aiant pris le petit fils pour Abraham même. Jeud est le nom d'Isaac qui est appelé Jehid au 22. chapitre de la Genèse. Par la Déesse Anobret il a voulu dire Sara ; car Anobret signifie *ex gratia concipiens* & *cognata* : ce qui convient à Sara.

Je sai bien que Sanchoniata dit que Saturne a réellement immolé Jeud : mais ce qui lui a donné lieu de se tromper , c'est que l'Ecriture parle par tout de l'immolation d'Isaac com-

256 C. H R O N O L O G I E
me si elle avoit été exécutée réellement.

Pour ce qui est des cérémonies typhoniques c'étoit une pratique chés les Egyptiens de prendre des homes odieux de la couleur de Typhon & de les immoler sur le tombeau d'Osiris ; & cette pratique vient de ce que Moïse que les Egyptiens appelloient Typhon avoit fait à l'égard de l'Egypte.

Enfin on ne trouve nulle part que la pratique d'immoler des homes ait été pratiquée avant Abraham.

Si elle l'a été depuis , comme on ne peut en disconvenir , cela est venu de ce que le démon qui , comme on l'a déjà dit , est le singe de la religion , a fait passer en superstition ce qui a été pratiqué par piété & par l'ordre de Dieu. Et pour tromper les paiens & les porter à cette abominable pratique , à laquelle il se plaisoit tant , il a fait croire que Dieu l'avoit commandée , qu'Abraham avoit exécuté réellement l'action tragique , &c.

Mort de Sara.

SAra * aiant vécu 127. ans mourut dans Arbée pais d'Hebron terre de Chanaan. Abraham demanda permission aux habitans du Pais d'enterrer sa femme : on le lui permit avec toutes les politesses & les considerations possibles. Il vouloit avoir pour cet effet la caverne double qui estoit dans la terre d'Ephron Hethéen fils de Séor. Ephron voulut avec instance en faire présent à Abraham : celui ci voulut absolument la paier , quatre cens cycles d'argent de monnoie publique aiant cours. „

Qui a-il de remarquable dans cet événement ?

La première c'est que S. Jérôme dit qu'Ephron a été repris d'avoir vendue le droit de sépulture. Mais c'est mal à propos , puisqu'il permettoit la sépulture *gratis* , & qu'il vouloit même doner le fond ; & s'il y avoit

* Genèse 23.

quelqu'un à blamer en cela ce seroit Abraham : *omnis enim de honestat emptorem turpido venalis.*

La seconde c'est une difficulté qui naît de ce que Moïse appelle celui qui a vendu le fond à Abraham Ephron Hethéen fils de Séor, & que S. Etiéne dans les actes des Apôtres chapit. 7. dit qu'il a acheté des fils d'Hemor fils de Sichem.

A quoi on donne plusieurs réponses qui ne sont pas trop capables de satisfaire ; car la plus plausible est que S. Etiéne s'est trompé en prenant l'achat qu'avoit fait Jacob d'une terre des fils d'Hemor fils de Sichem pour celui d'Abraham, comme le croient Béde ; Raban, Melchior, Esthius, &c. ce qu'il est peu convenable d'affûrer. Dire qu'Abraham est mis dans S. Etiéne pour *Abrahamides* comme les Israélites ont été appelés Jacob & Israël, Jésus Christ David, Enée *Dardanus*, ou sousentendre *le descendant de* ; cela peut être, mais ce n'est pas le style de l'Ecriture.

Mariage d'Isaac.

A Braham † aiant perdu Sara „
 pensa à marier Isaac qui avoit „
 40. ans. Il envoia Eliéser son in- „
 tendant, après lui avoir fait prêter „
 ferment en mettant sa main sous sa „
 cuisse, en Mésopotamie dans la „
 maison de Laban fils de Bathuël qui „
 l'etoit de Nachor frere d'Abra- „
 ham pour lui amener Rébecca sœur „
 de Laban, avec défense de rame- „
 ner jamais Isaac dans ce pais là, „
 d'où Dieu lui avoit commandé de „
 sortir. Il epousa Rébecca au nom „
 d'Isaac & l'emmena avec lui. „

Pourquoi Abraham faisoit il met-
 tre sous sa cuisse la main d'Eliézer?

Joseph, S. Chrysostome & Gro-
 tius disent que c'etoit la maniere de
 faire ferment dans ce temps là. Les
 Juifs anciens disent que c'etoit par
 respect pour la circoncision. Les au-
 tres Peres & entr'autres S. Augustin
 & S. Jerome disent que c'etoit par

† Genèse 24.

160. C H R O N O L O G I E
respect pour le Messie qui devoit naître de lui.

*Union d'Abraham avec Céthura ,
naissance d'Esau & Jacob.*

” **A** Prés * la mort de Sara, & ap-
” paremment aussi après celle
” d'Agar, Abraham epousa Céthu-
” ra dont il eut encore six fils, en-
” tr'autres Madian d'où sont descen-
” dus les Madianites qui dans la suite
” ont formé un peuple considerable.
” Isaac fut son unique heritier, les au-
” tres enfans des concubines n'ayant
” eu que des présens ou des legs par-
” ticuliers. Il mourut à l'âge de 175.
” ans & fut enterré avec Sara. Ré-
” becca fut sterile pendant 20. ans,
” Isaac pria pour elle & elle conçût
” & enfanta deux fils qui se battoient
” dans son ventre. Rébecca consulta
” le Seigneur qui lui répondit que
” ses deux enfans seroient Peres de
” deux nations & que l'ainé serviroit
” le plus jeune. Esau naquit le pré-

* Genèse 25,

mier & Jacob le second , tenant „
 son frere par le pié. Isaac aimoit „
 Esau & Rébecca Jacob. Esau étant „
 fatigué & mourant de faim reve- „
 nant de la chasse , vendit à Jacob „
 son droit d'ainesse pour un plat de „
 lentilles, „

Comment Rébecca consulta-elle
 le Seigneur ?

Les Samaritains croient que ce fut
 par le moien de Sem : mais il estoit
 mort. Ce fut peut être par un sacri-
 fice qu'elle fit offrir par Isaac , ou peut
 être par Melchisédech.

Y a-il quelque chose de mysterieux
 dans la naissance de Jacob & d'Esau ?

Jacob est la figure des Chrétiens
 spirituels & Esau des Juifs charnels.
 Jacob la figure des élus & Esau des
 réprouvés : mais il ne s'ensuit pas
 pour cela qu'Esau soit dampné ; car
 quoiqu'il ait fait plusieurs choses ré-
 préhensibles , comme de vendre son
 droit d'ainesse , de vouloir tuer son
 frere pour s'en venger & d'avoir e-
 pousé des femmes Héthéenes contre
 l'avis de ses parens , il paroît qu'il a

mieux vécu dans la suite.

Jacob avoit il raison de profiter ainsi de la situation où étoit Esaü pour lui enlever son droit d'ainesse.

S. Thomas dit que dès le moment que le droit d'ainesse appartenoit à Jacob par la disposition de Dieu, il avoit droit d'en acquérir la possession à quelque prix que ce fut, & que par l'achat qu'il en fit d'Esaü il ne faisoit que se mettre à couvert de la vexation qu'il pouvoit souffrir de la part d'Esaü en s'en mettant en possession.

Isaac en Gerara.

” Isaac * se trouvant dans le païs
 ” de Gerara imita la conduite
 ” qu’Abraham y avoit tenue en fai-
 ” sant passer Rébecca pour sa sœur.
 ” Abimélech aiant appercû par sa fe-
 ” nêtre Isaac qui badinoit avec Ré-
 ” becca , il comprit que ce n’étoit
 ” point sa sœur. Il lui fit les mêmes
 ” reproches en lui disant, pourquoi

1. 2. Genèse 24.

„ nous en avés vous imposé? quelqu'un
 „ du Peuple auroit pû avoir affaire à
 „ votre femme & vous auriés été cau-
 „ se d'un grand péché.

Jacob bénit par Isaac.

„ **I**saac * étant vieux avoit perdu
 „ l'usage de la vûe. Il appella Esau &
 „ lui commanda d'aller à la chasse &
 „ de lui faire du gibbier qu'il pren-
 „ droit un ragoût tel qu'il avoit ac-
 „ coutumé de lui en préparer afin qu'il
 „ le bénit avant de mourir. Rébecca
 „ aiant entendu ce discours ordonna
 „ à Jacob d'apporter deux chevreaux
 „ dont elle fit un mets, & aiant revê-
 „ tu Jacob des habits d'Esau & cou-
 „ vert son cou & ses mains des peaux
 „ des chevreaux, elle lui dona ce
 „ qu'elle avoit préparé avec des pains
 „ qu'elle avoit cuits pour les porter
 „ à Isaac, qui trompé par cette in-
 „ vention de Rébecca dona sa bé-
 „ nédiction à Jacob. Il n'eut pas plû-
 „ tôt fini qu'Esau arriva avec le mets

* Genèse 32.

„ qu'il avoit préparé de sa chasse. Isaac
 „ aiant apprise que Jacob avoit fait
 „ fut saisi détonnement , & dit que
 „ néanmoins celui qu'il avoit benit se-
 „ roit benit , qu'il avoit établi Jacob
 „ le Seigneur d'Esau. Isaac touché
 „ des lamentations d'Esau lui dit vo-
 „ tre bénédiction consistera dans la
 „ graisse de la terre & dans la rosée
 „ du Ciel. Vous vivrés dans les ar-
 „ mes & vous servirés votre frere :
 „ mais le temps viendra que vous
 „ secouerés le joug qu'il vous aura mis
 „ sur la tête. Esau en conserva un re-
 „ sentiment mortel contre Jacob , &
 „ dit qu'il le tueroit quand son pere
 „ seroit mort. C'est pourquoi Ré-
 „ becca le fit partir pour la Mésopo-
 „ tamie sous prétexte de le marier
 „ dans la maison de Laban. „

Vous avés dit que Jacob avoit bien
 fait d'acheter le droit d'ainesse d'E-
 sau à si vil prix. Dirés vous encore qu'il
 ait bien fait de mentir comme il a
 fait pour tromper Isaac & Esau &
 dérober la bénédiction ?

Suivant ce que nous avons dit le

droit d'ainesse appartenoit à Jacob par la disposition de Dieu ; & par conséquent il a eu droit de se l'approprier. Savoir s'il a menti & si en mentant il a péché, c'est ce qu'il faut examiner.

A s'attacher à la lettre de l'Ecriture on ne peut pas excuser Jacob de mensonge. Il avoit beau avoir dans l'esprit qu'il étoit Esaü de droit, c'est à dire l'ainé, ce n'étoit pas cela qu'Isaac lui demandoit ; & ce qu'il vouloit savoir c'étoit s'il étoit Esaü *numérique*. Il fit accroire que des chevreaux qu'il avoit pris à l'étable, étoient du gibbier, & par les peaux dont il s'étoit couvert il vouloit faire croire qu'il étoit Esaü à qui Isaac avoit commandé d'aller à la chasse pour lui donner sa bénédiction, aussi Isaac ne fit il pas difficulté d'avouer que Jacob avoit usé de supercherie *venit germanus tuus fraudulenter*.

C'est le sentiment de S. Chrysostome, de Cassien, de Gabriel Biel, de Pierre d'Ailly qui croient en même tems que Jacob en mentant ainsi n'a point péché.

Cajétan, la Lyre, Adrien, Tostat, Scot, &c. l'excusent au moins de péché mortel.

S. Augustin, Théodore & S. Thomas prenant la chose dans le sens spirituel prétendent que Jacob n'a point menti entendant par les peaux les péchés que J. C. a portés sur son corps, par Esaü le même J. C. dont Jacob étoit la figure, &c. Mais comme nous n'avons pas dessein d'entrer dans le mystique dans un ouvrage de cette nature, on ne l'approfondira pas davantage. Dieu a pu inspirer à Rébecca le dessein de faire doner à Jacob la bénédiction d'Isaac : mais il n'a pas inspiré les moïens de l'obtenir. Dieu inspira à Jephté le dessein d'aller contre les ennemis de son peuple : mais il ne lui inspira pas de faire le vœu qu'il fit. Dieu inspira à Judith d'aller dans le camp d'Olopherne pour combattre cet orgueilleux, mais il ne lui mit pas dans la bouche toutes les paroles qu'elle emploïa. Un passage de l'Ecriture sert à en expliquer un autre. Et il semble que c'est aller

trop loin de vouloir sanctifier toutes les actions des saints, à moins que l'Ecriture ne les sanctifie elle même. Encore quelquefois l'Ecriture loue une action dont il y a des circonstances qui sont blamables, comme quand Judith dit que ce fut Dieu qui mit l'épée dans les mains de Lévi & de Siméon pour vanger le rapt de Dina, quoique ces deux fils de Jacob ait étrangement excédé dans la vengeance qu'ils ont tirée de cette injure.

Si Jacob avoit menti, Isaac n'auroit il pas dû s'indigner contre lui & révoquer sa bénédiction.

Théodoret répond à cela qu'Isaac n'apperçût pas aussitôt qu'il y avoit du mystère dans le fait de Jacob; c'est pourquoi il fut d'abord saisi d'étonnement; mais que l'ayant compris ensuite, il avoit confirmé sa bénédiction.

Pourquoi Isaac ne pouvoit il pas bénir Esaü comme il avoit fait Jacob? En quoi consistoit l'unité de sa bénédiction?

C'est que la naissance du Messie y
etoit attachée, dit Rupert, aussi bien
que la souveraine sacrificature.

Esaü a-il été effectivement assujéti
à Jacob ?

Il ne l'a pas été dans sa personne,
mais dans ses descendans sous David
& Joram.

Et dans quel temps a-il secoué le
joug ?

On peut dire qu'il l'a secoué à la
captivité de Babylone, puisqu'on ne
voit pas que depuis les Juifs aient eu
aucun ascendant sur les Iduméens. Il
est bien vrai que Juda Machabée les
a combattus. Mais cela prouve d'au-
tant mieux qu'ils avoient secoué le
joug. Et on ne voit pas que ni lui ni
aucun des Princes Asmonéens les ait
assujétis.

Vision de Jacob, ses Mariages, &c.

” J Acob * s'étant mis en chemin
” pour aller en Mésopotamie, vint
” à un certain lieu où il voulut

* Genèse 28.

passer la nuit. Le soleil etant cou-
ché, il prit des pierres qu'il mit sous
sa tête & il s'endormit. Dans le
sommeil il vit une echele qui tou-
choit de la terre au ciel: des Anges
qui y montoient & descendoient,
& le Seigneur qui etoit appuié sur
l'echele qui lui renouvela les pro-
messes faites à Ahraham. & s'étant
réveillé, il se mit à dire: Dieu est
veritablement dans ce lieu & je ne
le savois pas! que ce lieu est terri-
ble! ce n'est rien moins que la mai-
son de Dieu & la porte du Ciel!

* Etant arrivé dans le pais d'Ha-
ran il trouva Rachel sa cousine
germaine dans la campagne; car
elle etoit fille de Laban frere de
Rébecca. Il fit un traité avec La-
ban de le servir sept ans pour avoir
Rachel en mariage. Au bout de ce
terme Laban la lui dona en maria-
ge: mais la nuit au lieu d'introdui-
re Rachel dans son lit il lui substi-
tua Lia qui etoit l'ainée. Jacob s'en
plaignit le lendemain, & ils con-

* Genèse. 29,

„ vinrent de lui doner encore Lia à
 „ condition de le servir sept autres
 „ années. Laban dona à Rachel une
 „ servante nommée Balam & une ap-
 „ pellée Zelpha à Lia. „
 „ Lia mit au monde *Ruben*, *Si-*
 „ *méon*, *Lèvi* & *Juda*. „
 „ Rachel † étant stérile, elle pressa
 „ Jacob de lui doner des enfans au
 „ moins de sa servante, puisqu'elle
 „ n'en pouvoit avoir d'elle même.
 „ Balam enfanta *Dan* & *Nephtali*.
 „ Lia voïant qu'elle cessoit d'avoir
 „ des enfans en voulut encore avoir
 „ de sa servante Zelpha qui eut aussi
 „ de Jacob *Gad* & *Aser*. „
 „ Ensuite Lia elle même eut enco-
 „ re de Jacob *Issachar* & *Zabulon*,
 „ & une fille nommée *Dina*. „
 „ Enfin † Dieu délivra Rachel mê-
 „ me de sa stérilité que l'on regar-
 „ doit alors comme un grand oppro-
 „ bre, & elle accoucha de *Joseph*.
 „ Après cela Jacob voulut quitter
 „ Laban : mais celui ci le retint étant

† Genèse. 30.

‡ Genèse. 31.

convenu ensemble que toutes les
brébis qui feroient d'une même
couleur feroient pour Laban & les
autres pour Jacob. Jacob pratiqua
un fecret pour faire naître des bré-
bis tachetées ; de forte qu'il devint
riche en peu de temps. Laban voiant
cela voulut avoir pour lui toutes
les brébis tachetées. Et Jacob aiant
pratiqué un fecret contraire , la
plus grande partie naiffoient d'une
même couleur. Enfin Jacob ne pou-
vant plus souffrir les mauvaifes ma-
nieres de fon oncle & beau pere,
du consentement de fes femmes &
par l'avertiffement d'un Ange , il
prit ce qu'il avoit & s'en alla fans
dire adieu à fon beau pere, Rachel
aiant derobbé les idoles de fon pe-
re. „

Laban aiant appris l'évafion de
Jacob & voiant fes idoles empor-
tées fe mit à le pourfuivre. Aiant
marché fept jours il le joignit au
mont Galaad : mais il y eut un An-
ge qui l'avertit de prendre garde
d'offenfer Jacob. Laban qui étoit „

„ bien accompagné lui fit de grands
 „ reproches principalement de l'en-
 „ levement de ses idoles. Jacob qui
 „ ne favoit pas que Rachel les eut
 „ volées dit qu'il consentoit qu'on fit
 „ mourir celui qui s'en trouveroit
 „ faisi. On fouilla par tout : mais Ra-
 „ chel les aiant cachées sous de la
 „ litiere & s'étant assise dessus pré-
 „ textant une incommodité ordinai-
 „ re au sexe on ne les trouva pas.
 „ Après quoi ils se quitterent bons
 „ amis, Laban aiant bien recomman-
 „ dé à Jacob de ne point maltraiter
 „ ses filles & de ne point epouser
 „ d'autres femmes qu'elles. „

Laban qui étoit si proche parent
 d'Abraham , d'Isaac , & de Jacob
 étoit il idolatre ?

Il y paroît : mais il ne laissoit pas
 de reconnoître en même temps le
 Dieu d'Abraham.

Rachel l'étoit elle aussi ?

S. Chrysostome & Rupert le croi-
 ent , à cause qu'il est dit qu'elle dé-
 robba les idoles de son pere : mais
 qui fait si ce n'étoit point pour em-

pêcher son pere de les adorer ? S. Grégoire de Nazianze , S. Basile & Théodoret le pensent , & il n'est guerrés possible d'en juger autrement si on fait attention à la piété de Rachel que l'Ecriture loue par tout & qui a été la figure de l'Eglise.

Retour de Jacob.

JAcob † continua sa marche & parce qu'il lui falloir passer dans le païs qu'habitoit Esaü , il envoia du monde pour le saluer de sa part. On lui rapporta qu'Esaü venoit au devant de lui avec quatre cens homes: ce qui dona une grande epouvante à Jacob , qui se mit à prier Dieu de le protéger & de le délivrer des mains d'Esaü. Il passa la nuit dans cette fraïeur qui fut augmentée par le combat qu'il eut à soutenir jusqu'au matin avec un home qui voiant qu'il ne pouvoit vaincre Jacob lui toucha le nerf de la cuisse qui se sécha. En

† Genèse. 32.

„ suite cet home lui dit de le lâcher
 „ parce que le jour paroissoit. Jacob
 „ lui répondit qu'il ne le quitteroit
 „ pas qu'il ne lui eut doné sa bénédiction. L'autre lui demanda comment il s'appelloit. Je m'appelle
 „ Jacob , dit il : vous ne vous appellerés plus Jacob , lui dit on , mais
 „ Israël : parce que si vous avés été
 „ fort contre Dieu, vous le ferés bien
 „ plus contre les homes. Jacob lui
 „ demanda son nom, il ne voulut pas
 „ le lui dire , mais il lui dona sa bénédiction. „

„ Enfin § il eut Esaü à la rencontre qui ne lui fit aucun mal. Au contraire ilss'embrasserent tendrement
 „ & Esaü pleura en le baisant. Jacob lui avoit préparé des présens. Mais
 „ Esaü le remercia , disant qu'il en avoit plus que lui. Esaü s'en retourna dans Séor & Jacob vint près de
 „ Salem ville des Sichimites dans le païs de Chanaan , où il acheta un
 „ morceau de terre cent agneaux d'Hemor pere de Sichem. „

§ Genèse. 33.

Rapt de Dina, crimes de ses freres,

Dina ‡ alla à la Ville pour voir
 les femmes du pais. Sichem
 l'ayant vûe l'enleva, la viola & vou-
 lut l'avoir en mariage. Hémor la
 demanda. Les enfans de Jacob qui
 estoient irrités de l'insulte faite à
 leur sœur en méditoient la ven-
 geance : mais ils dissimulerent sur
 l'heure. Ils répondirent qu'ils ne
 pouvoient doner leur sœur ni faire
 alliance avec ce peuple à moins qu'il
 ne voulut se circoncire. Tout le
 peuple embrassa la circoncision. Et
 le troisiéme jour qui est celui où la
 douleur de cette operation est le
 plus sensible, Siméon & Lèvi qui
 estoient freres de Dina entrerent
 dans la Ville les armes à la main,
 tuerent tous les mâles sans excep-
 ter Hémor ni Sichem & reprirent
 Dina. Lorsqu'ils furent sortis les
 autres enfans de Jacob firent main
 basse sur les corps morts, pillerent

‡ Genése 34.

176 C H R O N O L O G I E

la Ville pour venger le violement
de Dina & emmenerent captifs les
femmes & les enfans. Jacob im-
prouva fort cette action.

„ Cependant † Dieu commanda à
Jacob d'aller à Béthel. Jacob or-
donna à toute sa maison de jeter
les Dieux étrangers, de se puri-
fier & de changer de vêtement.
On lui donna toutes les Idoles qu'il
enterra sous un arbre derriere la
ville de Sichem. Dieu répandit la
terreur dans les Villes voisines qui
n'oserent poursuivre Jacob dans sa
retraite. Rachel enfanta *Benjamin*
& elle mourut de sa couche.

„ Ruben commit un inceste & un
adultère avec Bala qui étoit con-
cubine, c'est à dire femme de son
Pere. Et Isaac étant parvenu à l'âge
de 180. ans mourut de vieillesse &
fut inhumé par Esaü & Jacob.,

Qu'y a-il de répréhensible dans
l'action des enfans de Jacob à l'égard
des Sichimites que vous avés dit avoir
été blâmée de Jacob ?

† Genèse 35.

Moïse l'appelle une action de hardiesse & de courage : *ingressi sunt urbem confidenter ... quibus patrat* *is audacter*. Il semble que Jacob ne l'ait blâmée sur le champ que comme une action téméraire qui pouvoit l'exposer à être détruit par les Villes voisines. Vous m'avez troublé, dit il, & vous m'avez rendu odieux aux Chananéens, & aux Phéréseens qui habitent ce païs. Nous ne sommes qu'une poignée de monde. Ils n'ont qu'à se rassembler, & ils nous détruiront. On croiroit même que Dieu a protégé cette action par la terreur qu'il répandit parmi les Villes voisines pour les empêcher de poursuivre Jacob dans sa retraite. Judith a dit, Seigneur Dieu de mon pere Siméon, qui lui avés mis l'épée en main pour se défendre contre les étrangers qui ont violé honteusement une fille, & qui lui avés abandonné en proie leurs femmes & leurs filles pour être captives & partagées entre vos serviteurs qui ont agi par votre zèle. Enfin Jacob dit qu'il donoit à Joseph une por-

tion qu'il avoit prise sur l'Amorhéen par la force de son arc & de son épée. Et S. Jean chapitre 4. dit que cette portion étoit de Sichar. Ce qui fait croire qu'il parle de la ville de Sichem qu'il conquit alors par les armes de ses enfans.

On ne peut pas disconvenir que Jacob & ses enfans n'aient eu le même droit de venger par les armes les injures que les peuples pouvoient leur faire , qu'avoit Abraham de faire la guerre aux Rois qui avoient emmené Loth ; que le crime des Sichimites n'ait été digne de punition ; & que Jacob & ses enfans n'aient été en droit de prendre les armes pour se venger & récupérer Dina. C'est ce droit & ce zèle que les enfans de Jacob ont fait paroître que Dieu a protégé , & que Judith loue dans sa prière. Mais il est certain qu'ils ont étrangement excédé dans l'usage du glaive.

1.^o Ils ne devoient pas entreprendre la vengeance sans consulter Jacob.

2.^o Ils ne devoient pas faire un trai-

té dans le dessein de le violer.

On dira que s'ils n'avoient pas usé de cette dissimulation , ils n'auroient pas été en état de se venger. Mais il falloit plutôt souffrir l'injure que de la venger par un moien illicite , ou en laisser la vengeance à Dieu.

3.^o Ils ne devoient pas non plus abuser de la religion de la circoncision pour la faire servir d'instrument à leur violence.

4.^o Quoi qu'il y ait eu de la hardiesse & du courage à deux homes d'entrer seuls dans une Ville peuplée pour y faire main basse sur les habitants , il y a néanmoins de la lacheté d'attaquer avec des armes des gens qui n'en ont point , qui sont hors d'état de se défendre , & qui ne s'attendent à aucune hostilité.

5.^o Dès le moment qu'on leur faisoit une satisfaction raisonnable ils devoient s'en contenter. Nous vous donnerons , disoit on , de nos filles ; notre país est en votre puissance , négociés & possédés le ; demandés tel dote & tels avantages que vous vou-

drés , & nous donnerons tout ce que vous ordonnerés.

6.º Quand il auroit fallu tirer vengeance , elle devoit être proportionnée à l'injure. Or l'injure ne meritoit pas la mort.

7.º Il ne falloit pas confondre les innocens avec les coupables.

8.º Il est contre le droit même de la guerre de se prendre aux femmes & aux enfans , & de détruire les Villes, les bestiaux & les arbres.

Quant à la portion que Jacob a donnée à Joseph c'est celle qu'il acheta d'Hémor cent agneaux, soit qu'on entende des animaux ou des pièces de monnoie , & non pas Sichem. Et si Jacob dit qu'il l'a enlevée aux Amorrhéens par la force de son arc & de son épée , c'est que les Amorrhéens s'en étoient emparés après qu'il l'eut achetée , & qu'il les en chassa ensuite.

Enfin toute cette explication est fondée sur les paroles de Jacob , lorsqu'il bénit ses enfans. „ Siméon & „ Lévi freres, vases d'iniquité pour „ faire la guerre. Dieu me garde d'a-

voir part dans leur conseil & de
mettre ma gloire dans leur com-
pagnie, parce qu'ils ont tué dans
leur fureur & qu'ils ont renversé
les murailles, de leur volonté. Mau-
dite soit leur fureur ... & leur
indignation. „

Au lieu de quoi les Septantes ont
mis : *consummaverunt iniquitatem
propositi sui ... & in cupiditate sua
subnervaverunt taurum. Onkelos: in
secreto eorum non fuit anima mea.*
La Version syriaque : *vasa furoris ex
natura sua, in arcanum eorum haud
ingressa est anima mea.* La Version
arabe *in instrumentis tyrannidis rup-
tura eorum ... non est ingressa ani-
ma mea ... culpabilis ira eorum quàm
fortis est & exardescencia eorum
quàm difficilis!*

Posterité d'Esau, Joseph vendu,
action de Juda & de Thamar.

ESau eut un grand nombre d'en-
fans de ses femmes & de ses
concubines, entr'autres Eliphaz qui

„ eut Amalech d'une concubine, &
 „ c'est lui d'où descendent les Ama-
 „ lécites; & Théman d'où sont for-
 „ tis les Thémanites. Il y a eu douze
 „ Rois qui ont régné consécutive-
 „ ment dans Séor qui est la même
 „ chose qu'Edom & l'Idumée, avant
 „ que les Israélites eussent un Roi.
 „ Joseph à l'âge de seize ans étant
 „ avec ses freres les enfans de Bala-
 „ & de Zelpha, les accusa d'un cri-
 „ me détestable auprès de son pere.
 „ Cela joint à ce que Jacob l'aimoit
 „ plus que les autres, & à un songe
 „ qu'il raconta, dans lequel il avoit
 „ vû le soleil, la lune & douze etoi-
 „ les qui l'adoroient, ce qui repré-
 „ sentoit son pere, sa mere & ses fre-
 „ res, fut cause que ses freres for-
 „ merent le dessein de s'en défaire.
 „ Jacob l'ayant envoyé un jour à la
 „ campagne pour voir ses freres, ils
 „ voulurent le faire mourir, mais Ru-
 „ ben les en détourna. C'est pour-
 „ quoi ils le descendirent dans une
 „ citerne, où il n'y avoit point d'eau.
 „ Ensuite ils le vendirent à des mar-
 chands

chands Ismaélites qui l'aient em-
mené en Egypte , le revendirent à
Putiphar eunuque de Pharaon &
son Général d'armée.

Dans le même temps Judas aiant
epousé une Chananéene , il en eut
Her , Onam & Sèla. Her fut un
méchant home qu'il maria à Tha-
mar , & que Dieu frappa à cause
de sa méchanceté. Onam epousa
sa veuve , mais parce qu'il savoit que
les enfans que Thamar auroit de
lui appartiendroient à son frere dé-
funt , il pratiqua des moiens exé-
crables pour ne point avoir d'enfans
en s'approchant de Thamar. C'est
pourquoi Dieu le frappa aussi. Juda
voiant ses deux enfans morts sans
en savoir la cause différa de doner
à Thamar son troisiéme fils craig-
nant qu'il ne lui en arrivât de mê-
me.

Thamar voiant que Sèla etoit
en etat d'être marié & que Juda
ne le lui donoit pas , s'habilla en
femme publique & alla attendre Ju-
da qui etoit veuf & qui alloit ton-

» dre ses brébis. Juda la prenant pour
 » une femme publique eut commer-
 » ce avec elle. Elle devint enceinte
 » & comme elle étoit promise à Sèla
 » son action fut regardée comme un
 » adultère quel'on punissoit de mort
 » dans ce temps là. Comme on la
 » menoit au supplice elle déclara
 » l'auteur de sa grossesse & le prouva
 » par les gages que Juda lui avoit do-
 » nés. Juda qui étoit lui même le
 » juge & qui l'avoit condamnée,
 » voyant son anneau, son bâton &
 » son brasselet dit, elle est plus juste
 » que moi. Elle accoucha de Pharès
 » & Zara. ,,

Quel étoit le crime dont Joseph
 accusa ses freres ?

On ne le fait pas : chacun donc là
 dessus sa conjecture.

Putiphar n'avoit il pas une femme ?
 Comment est il appelé Eunuque ?

Le terme d'Eunuque signifie quel-
 que fois un office.

En quoi consistoit la méchanceté
 de Her ?

L'Ecriture n'en dit rien non plus.

Pour celui d'Onam on peut bien le penser parce qu'on en a dit , & la pudeur ne permet pas de le développer davantage.

Si la fornication répugne au droit naturel.

Apparemment que la fornication n'étoit pas deffendue dans ce temps là , puisque Juda ne s'en faisoit pas de scrupule ?

Le Rabbin Maimonidès & le Chevalier Marsham ont tiré cette conséquence. Mais elle est fautive ; car la fornication répugne au droit naturel ; & quoiqu'elle n'eut pas été défendue positivement elle étoit alors comme elle est aujourd'hui un péché mortel de sa nature.

Pourriez vous faire voir en quoi elle répugne au droit naturel ?

Il est aisé de le faire. Premièrement la fornication est criminele dans le motif qui porte à la commettre , qui n'est autre que la recherche du plaisir pour le plaisir, motif qui rend

semblable aux bêtes. Au lieu que l'homme qui a Dieu pour principe doit tout rapporter à Dieu.

On dira que l'on peut avoir d'autres motifs qui sont d'appaîser les feux de la concupiscence ou de se préserver de commettre des crimes contre nature.

On répond à cela que Dieu qui a institué le mariage pour la propagation du genre humain dans l'état d'innocence, l'a établi comme un remède contre la concupiscence depuis le péché qui a gâté l'homme dans le corps & dans l'ame, & que ceux qui ne peuvent pas se contenir doivent employer le remède que Dieu a permis, comme St. Paul le prescrit : *que chacun ait sa femme*, dit il, *pour éviter la fornication.*

Si on dit que le mariage n'est pas à embrasser pour tout le monde par des raisons d'état, de fortune & de bienfiance.

On doit savoir que personne ne doit se rendre le mariage impraticable, qu'il n'ait examiné sérieusement s'il

peut s'en passer, & par conséquent éviter aussi la fornication & les autres crimes qui sont encore plus griefs.

Mais supposé que quelqu'un par légèreté ou témérairement se soit engagé à garder le célibat sans avoir reçu de Dieu le don de la continence; il y a d'autres remèdes, que le mariage & la fornication, contre la concupiscence; ils sont à la vérité plus durs & plus difficiles à mettre en œuvre: mais ils sont encore plus souverains & plus capables de guerir le mal dans la racine & la source (si tant est que la concupiscence puisse être entièrement éteinte dans cette vie) ce sont la prière, le jeûne, le travail, la pénitence, l'aumône, la lecture des livres saints, la méditation des choses du Ciel & des jugemens de Dieu, &c.

Secondement l'union de l'homme & de la femme tendant naturellement à la génération, elle doit être indissoluble de sa nature. *L'homme quittera son père & sa mère pour s'attacher à sa femme & ils seront deux dans*

une seule chair, ou comme il y a dans l'Hébreux, *les deux ne feront qu'une chair* : ERUNT DUO IN CARNEM UNAM. Pourquoi cette union intime, cette union d'une seule chair ou en une seule chair, & cette indissolubilité ? Est ce parce que Dieu l'a ainsi ordonné par une disposition positive ? Non pas. Dieu l'a ainsi ordonné parce que cela doit être ainsi : Et cela doit être ainsi : 1.^o Parce que sans cela le pere sera incertain. Car si l'union n'est pas en une seule chair & que la femme s'abandonne à un autre troisième ; comment connoître le pere véritable ?

Or si le pere est incertain, qui prendra soin de l'éducation de l'enfant ? qui aura autorité sur lui pour lui faire pratiquer le bien & éviter le vice ? La mere, dira-on. Elle n'est pas suffisante pour cela par elle même. 2.^o Cela doit être ainsi, parce que si l'union n'est pas indissoluble, le pere & la mere ne pourront concourir ensemble à l'éducation & à la conduite de l'enfant ; or l'union n'est pas in-

diffoluble si elle n'est rendue tele par le mariage.

Si les enfans estoient de la nature des animaux déraisonnables qui parviennent à leur fin sans institution & sans art , il seroit indifferant de qui ils tinssent l'être & sous la puissance de qui ils tombassent : mais puisque l'experience apprend que malgré les soins continuels d'un pere & d'une mere sages , le plus souvent les enfans ne se portent que trop au mal, que seroit ce , s'ils estoient négligés?

On pouroit alléguer contre cette preuve invincible qu'elle ne subsisteroit pas dans le cas , où l'on seroit assuré qu'il ne naitroit point d'enfant de la copulation charnelle.

Mais qui peut avoir cette certitude à moins de pratiquer des moïens encore plus criminels que la fornication même , ou de s'attacher à une femme libre que l'âge mettroit hors d'etat d'en avoir ? dans lequel cas on n'est pas fort tenté de s'y adonner. Encore suffit il que la copulation tende de la nature à la génération , &

qu'enfin il peut absolument venir des enfans à tout âge.

Il ne sert non plus de rien de dire qu'elle ne subsisteroit pas dans le cas, où on seroit assuré de la fidelité d'une concubine, & où on prendroit des mesures assurées pour l'education de l'enfant qui pourroit naitre. Car comment peut on supposer être assuré de la fidelité d'une femme, si elle ne s'y est point engagée par le lien du mariage ? & comment peut on être assuré que le pere & la mere concourront toute leur vie ensemble pour l'education d'un enfant comme la nature le demande, s'ils ne sont unis par aucun lien ? & ce n'est pas assés de pourvoir solidement à ce qu'il soit élevé par qui que ce soit : il faut qu'il le soit par le pere & la mere ensemble autant qu'il est possible, & qu'ils veillent à ce sujet.

On pourra objecter des passages de l'Ecriture, des Conciles & des Peres, où il est parlé de concubines comme de choses permises. Mais par concubines on entend des femmes mariées,

qui ne jouissoient pas des avantages civiles attachés au mariage.

Si Dieu a dit à Osée de prendre une femme de fornication & d'en avoir des enfans de fornication, ce n'est pas à dire qu'il ne l'ait pas épousée: au contraire S. Augustin & Théodoret disent qu'il l'épousa, & les enfans que le Prophète en devoit avoir ne sont appelés qu'improprement enfans de fornication, & que parce qu'ils étoient fils d'une femme qui avoit exercé la fornication, quoiqu'elle ne l'exerçât plus lorsqu'elle les eut. En effet il y a dans l'Hébreux, dans les Septantes, la Version syriaque, & l'Arabe: *vade accipe tibi uxorem fornicationum & natos fornicationum*. Au lieu qu'il y a dans la Vulgate: *& fac tibi filios fornicationum*.

Enfin si on dit que le mariage n'est pas indissoluble, puisque Dieu a permis de répudier une femme.

On répond qu'il l'est de sa nature, & que Dieu ne l'a permis qu'*ad duritiam cordis*. Pour éviter de plus

grands maux ; encore falloit il des causes graves.

Au reste il importeroit peu que la fornication répugnât au droit de la nature ou non , dès le moment que S. Paul a assuré que les fornicateurs n'entreront point dans le royaume du Ciel , & que ceux qui commettent ce crime violent le temple du saint Esprit , si on ne favoit la dépravation qui régné généralement par tout le monde & qui porte les Chrétiens qui font profession de croire à l'Evangile à se plonger dans ce désordre avec si peu de pudeur qu'ils s'en font gloire , & qu'ils surpassent en licence les Nations qui ne reconnoissent pas J. C. S'ils ont honte de déferer aux oracles qu'ils reconnoissent leur parler de la part de Dieu ; qu'ils écoutent du moins la raison qui les condamne.

Mais c'est une chose si certaine que la fornication répugne au droit naturel que toutes les Nations l'ont condamnée indépendamment des oracles de l'Ecriture. Job qui n'étoit ni Juif ni Chrétien en a eu tant d'hor-

reur qu'il avoit fait un pacte avec ses yeux pour ne pas seulement penser à une fille. Epictète veut que l'on s'abstienne des plaisirs de la chair à moins qu'on ne soit marié. Dion Chrysostome tient le même langage. Musonius soutient qu'il est contre la pudeur d'avoir une maitresse soit qu'elle soit libre & non mariée, soit qu'elle soit domestique ou servante. Porphyre dit que puisque la loi civile ordonne à ces femmes de se tenir en certains lieux, elle fait assés connoître que c'est un commerce indigne des honnêtes gens d'aller dans les lieux de débauche, & qu'il y a de la turpitude dans l'action. Chrysispe a écrit que les prostituées avoient d'abord porté des masques, & qu'ensuite on les avoit chassées des Villes, & cela paroît par l'exemple de Thamar qui alla attendre Juda sur le chemin; & par la réponse des gens du païs qui dirent qu'il n'y avoit jamais eu de femme qui eut tenu son siège dans cet endroit; ce qui fait voir qu'elles avoient un lieu fixe. Chés les Romains c'étoit

un crime capital de commettre la fornication avec une fille de famille; & Tacite déclare que les anciens avoient cru avoir prononcé une peine assez grande contre les prostituées en les obligeant d'en faire profession, & que c'est pour cela qu'ils n'en ont point décerné d'autres contre elles.

Si on peut excuser Juda & Thamar.

NY a-il pas quelques Peres qui excusent Juda & Thamar?

S. Chrysostome & S. Ambroise l'ont fait, fondés sur ce qu'il y avoit du mystère dans leur action. Mais on les abandonne en cela. Au reste S. Chrysostome a appelé ailleurs Thamar une prostituée & son action un honteux adultère.

Les paroles de Juda, *ELLE EST PLUS JUSTE QUE MOI: justior me est* ne la justifient pas; c'est un pécheur qui excuse un autre, dit S. Augustin, & dans l'Hébreux il y a *justificata est ex me*, c'est à dire qu'elle avoit fait moins de mal que lui en un sens. Car quoique

l'action de Thamar ait été un inceste & un adultère en elle même (un inceste avec son beau pere, & un adultère parce qu'elle étoit promise à Sela selon la loi de léviration, qui obligeoit les freres d'épouser la veuve de leur frere mort sans enfans) & que l'action de Juda n'ait été de sa part qu'une simple fornication , parce qu'il étoit veuf & qu'il prenoit Thamar pour une femme publique, comme le disent la Lyre, Thomas l'Anglois & Tostat, & qu'il paroît par l'Ecriture; néanmoins Juda étoit plus coupable qu'elle en ce qu'il s'est laissé aller à une passion honteuse , & que contre sa promesse il différoit & faisoit difficulté de donner son troisième fils à Thamar ; *quantum in ipso fuit cum meretrice cubavit, quod lex æterna vetat* : dit S. Augustin. Au lieu que Thamar n'a été animée que du désir d'avoir des enfans de la race qui avoit été bénite de Dieu : mais comme dit encore S. Augustin elle auroit mieux fait de demeurer sans enfans que de vouloir devenir mere hors de la loi du mariage.

Au reste S. Augustin enseigne qu'il n'importe qu'il y ait eu du mystère dans leur fait ; *quid quæ ad significandum scribuntur sive dicuntur, nihil refert in moribus facientium quàm laudem reprehensionemve mereantur* ; ce qu'il prouve par l'exemple de Caïphe : *à se ipso quippè malum fecit* en conseillant de faire mourir J. C. *sed non à se ipso bonum significavit*, en prophétisant qu'il étoit expédient qu'un home mourût pour le peuple. On en peut dire de même de l'action de Balaam.

Joseph en prison.

„ J Oseph † étant dans la maison de
 „ Putiphar devint l'objet de la
 „ passion de sa femme, parce qu'il
 „ étoit beau & bien fait. Elle le solli-
 „ cita à commettre le crime pendant
 „ longtemps. Et voïant qu'il n'y vou-
 „ loit point entendre, un jour qu'elle
 „ le le trouva en particulier, elle lui
 „ voulut faire violence en le prenant

† Genèse 39.

par le pan de son vêtement : mais
il lui laissa son manteau dans la
main & se sauva. La femme en fut
piquée & accusa Joseph auprès de
son mari de l'avoir lui même vou-
lu violer montrant son manteau
comme une preuve de la vérité de
ce qu'elle disoit. Putiphar fit met-
tre Joseph en prison. „

§ On y mit aussi le panetier &
l'echanson de Pharaon qui eurent
des songes que Joseph leur inter-
préta. Le panetier fut pendu , &
l'echanson rétabli dans son office
comme Joseph le leur avoit prédit.
L'echanson à qui Joseph avoit con-
té son aventure lui avoit promis de
se souvenir de lui ; † néanmoins il
l'oublia jusqu'à ce que Pharaon eut
lui même un songe que personne ne
pouvoit lui interpréter : il avoit vû
7. vaches grasses & ensuite 7. au-
tres maigres. 7. epis sur une seule
tige qui étoient pleines & belles , &
7. autres qui étoient vuides. Et les „

§ Genèse 40.

† Genèse 41.

198 C H R O N O L O G I E

„ vaches maigres & les epis vuides
 „ dévoroient celles qui estoient gras-
 „ ses & pleines. Alors l'euchanson se
 „ resouvint de Joseph & dit à Pha-
 „ raon ce qu'il avoit fait à son egard
 „ & envers le panetier. Le Roi fit
 „ venir Joseph qui lui expliqua son
 „ songe & lui dit que cela signifioit
 „ qu'il y auroit sept années abondan-
 „ tes & sept autres steriles; qu'il de-
 „ voit choisir une persone sage & in-
 „ dustrieuse qui prit soin de faire ra-
 „ masser les grains & de les econo-
 „ miser de telle sorte qu'ils pussent
 „ suffire pour quatorze ans. Pharaon
 „ choisit Joseph même pour cet em-
 „ ploi, & l'établit le premier de son
 „ royaume après lui. „

Quel âge avoit Joseph lorsqu'il pa-
 rut devant Pharaon ?

Il avoit trente ans.

Il avoit donc été bien longtemps
 en prison ?

On ne fait pas combien il resta dans
 la maison de Putiphar avant d'y être
 mis. Mais il paroît qu'il y fut long-
 temps : puisqu'il gagna tellement les
 bones

bones graces du concierge, qu'il lui avoit confié la garde des autres prisoniers ; que ce ne fut qu'après cela que l'euchanson & le panetier y furent mis ; & qu'après que le premier fut rétabli, il oublia Joseph si longtems que l'Ecriture dit *tunc demum*, CE FUT ALORS ENFIN QUE L'ECHANSON SE RESOUVINT : tout cela dénote un tems considerable.

Joseph élevé.

LA chose arriva comme Joseph „ l'avoit prédit. Pharaon l'appel- „ la le Sauveur du monde (*en effet „ Joseph a été la figure de J. C.*) „ & lui fit épouser Aséneth fille de „ Putiphar Prêtre d'Eliopolis dont il „ eut deux fils *Manassès & Ephraïm* „ qui ont été mis au nombre des au- „ tres enfans de Jacob, ont été Pa- „ triarches représentans Joseph, & „ chefs de Tribus. „

La science d'interpréter les songes qu'avoit Joseph étoit elle naturele ?

Non, c'étoit un don qu'il avoit

reçû gratuitement de Dieu aussi bien que Daniel dont on parlera dans la suite ; au lieu que la profession des devins & des mages d'Egypte & de Chaldée étoit une science naturelle peut être dans quelques uns , & superstitieuse dans la plupart , mais qui étoit incertaine & sujete à l'erreur , puisque Dieu s'est réservé la connoissance de l'avenir ; & que si le démon en fait quelque chose il le tient lui même de Dieu qui permet qu'il s'en serve pour tromper ceux qui veulent le savoir par une vaine curiosité & par une autre voie que la sienne.

Aussi voit on par l'Ecriture & par plusieurs experiences que le plus souvent ces magiciens perdoient pié & prenoient le change etant trompés par le démon qui se trompe lui même le plus souvent , d'autant qu'il se mêle de dire indifferemment ce qu'il fait & ce qu'il ne fait pas ; & qu'il n'y va la plupart du temps que par conjecture & par la connoissance qu'il a des effets des causes secondes & du temperamment des homes.

Jacob & sa famille en Egypte.

Pourquoi les enfans de Joseph ont-ils été comptés au nombre des enfans de Jacob plutôt que ceux de Ruben, de Juda ou de Lévi.

C'est que Jacob les avoit adoptés par grace spéciale en recompense de la vertu de leur pere & de ce qu'il avoit été le sauveur de sa famille aussi bien que de l'Egypte.

Il y eut sept années d'abondance & sept années de sterilité.

La sterilité de sept années fut-elle universelle ?

L'Ecriture dit que la famine se fit sentir par tout le monde : *in universo orbe.*

Jacob † la ressentit aussi bien que les autres, & aiant appris que l'on vendoit du grain en Egypte il y envoya ses enfans pour en acheter. Ils furent obligés de paroître devant Joseph qui les reconnut sans qu'ils le reconnussent eux mêmes : mais fai-

† Genèse. 42.

„ fant semblant de ne les pas con-
 „ noître il leur disoit qu'ils estoient des
 „ espions.

„ Ils furent obligés de lui dire qui
 „ ils estoient ; qu'il y avoit encore un
 „ de leurs freres avec leur pere, & un
 „ autre qu'ils ne savoit ce qu'il estoit
 „ devenu. Il fit mettre Siméon en pri-
 „ son jusqu'à ce qu'ils eussent amené
 „ leur frere qu'ils avoient dit être
 „ avec leur pere, pour éprouver, di-
 „ soit il, si ce qu'ils avoient avancé
 „ étoit véritable. Cependant ils se
 „ reprochoient ce qu'ils avoient fait
 „ contre Joseph croiant que celui
 „ devant qui ils estoient n'entendoit
 „ pas leur langage. Joseph se détour-
 „ na d'eux pour pleurer, il fit lier
 „ leurs sacs & ordonna qu'on y re-
 „ mit leur argent qu'ils avoient com-
 „ té pour le grain.

„ A la première auberge, où ils
 „ ouvrirent leurs sacs pour donner du
 „ grain à leurs ânes, ils trouverent leur
 „ argent : ce qui les étonna fort. Ar-
 „ rivés chés eux ils raconterent à Ja-
 „ cob ce qui s'étoit passé, & il ne

pouvoit se résoudre à laisser aller „
Benjamin. Enfin il fallut s'y résoudre „
dre.

‡ Ils retournerent une seconde „
fois en Egypte. Et Joseph aiant vû „
Benjamin il fut obligé de se retirer „
en particulier pour pleurer. Après „
quoi il régala ses freres, & leur fit „
doner du grain & remettre leur „
argent dans leurs sacs comme la „
premiere fois, & même sa coupe „
d'argent.

Ils partirent, & comme ils estoient „
déjà fortis de la ville Joseph fit cou- „
rir après eux, & leur reprocha d'a- „
voir rendu le mal pour le bien en „
lui volant sa coupe de laquelle il „
se servoit pour tirer les augures, & „
elle se trouva veritablement dans „
le sac de Benjamin, ce qui jeta les „
Patriarches dans une etrange con- „
sternation, d'autant qu'ils avoient „
consenti que l'on fit mourir celui „
qui s'en trouveroit faisi.

Ils firent ce qu'ils pûrent pour „
sauver Benjamin, offrant tous d'ê- „

„ tre esclaves à sa place , & princi-
 „ palement Juda qui en avoit répon-
 „ du. Mais Joseph faisoit mine de n'en
 „ vouloir qu'à Benjamin.

„ † Jusqu'à ce que ne pouvant se
 „ contenir plus longtemps il leur dit
 „ enfin, *Ego sum Joseph* : Je suis Jo-
 „ seph. Il les consola , les assurant
 „ qu'il oublioit ce qu'ils avoient fait
 „ à son egard , & que Dieu l'avoit
 „ permis pour leur bien & pour en
 „ tirer sa gloire. „

Peut on excuser Joseph de men-
 songe dans tout ce qu'il disoit à ses
 freres ?

Cela est bien difficile. Cependant
 tout ce qu'il disoit ce n'étoit que pour
 rire.

Un juge tient souvent le même
 langage à un criminel qu'il interroge,
 en lui disant que le fait qu'il nie est
 prouvé par des témoins, quoiqu'il n'en
 soit rien , pour l'engager à l'avouer.

Un chirurgien dit toujours qu'il
 ne fera point de mal , quoi qu'il fa-
 che qu'il en fera beaucoup.

† Genèse 45.

Un general qui excite ses troupes dit des ennemis que ce sont des canailles, des lâches, à qui il faut donner sur les oreilles, quoiqu'il n'ait que trop éprouvé leur valeur.

Joseph leur donna ordre d'aller, chercher leur pere, & Pharaon, aiant appris que c'étoit les freres de Joseph, donna le même ordre & commanda qu'on envoia des chariots pour amener aussi les femmes & les enfans, & tous leurs meubles. † Jacobs'étant mis en chemin, Dieu lui apparut pendant la nuit & lui promit de faire croître sa posterité en Egypte & de l'en tirer. Et il entra en Egypte avec toute sa famille.

Sait on au juste de combien de personnes étoit composée alors la famille de Jacob ?

Il est dit au chapitre 46. de la Genèse qu'il y avoit soixante & six personnes sans compter les femmes, & y compris Jacob, Joseph & ses deux fils : tous enfans & petits fils de Jacob.

† Genèse 46.

Les Septantes en mettent 75. parce que par anticipation ils y ont compris les enfans des enfans de Joseph.

S. Luc qui s'est servi de la version des Septantes en a mis autant. Cependant les Septantes n'en comptent que 70. dans le Deuteronome. Et ce qu'il y a de particulier c'est que Jacob qui avoit alors 130. ans & qui s'étoit marié jeune n'avoit encore alors aucun de ses petits fils qui fussent mariés ou qui eussent des enfans. Ce qui fait voir qu'alors on ne se marioit par fort jeune.

Mort de Jacob & sa bénédiction.

„ J Acob † étant arrivé en Egypte
 „ Joseph le présenta à Pharaon ;
 „ après quoi Jacob se retira dans
 „ la terre de Gessen avec sa famille,
 „ où Joseph le nourrit & où ils s'ap-
 „ pliquerent à nourrir des brébis se-
 „ lon leur profession, étant en quel-
 „ que façon séparés des Egyptiens
 „ qui n'aimoient pas ceux de ce mé-

† Genèse. 47.

tier. La famine continuant tou- „
 jours ; & les Egyptiens manquant „
 d'argent pour acheter du grain ven- „
 dirent à Pharaon , d'abord tous „
 leurs troupeaux , après leurs terres, „
 & ensuite leurs corps mêmes , de „
 sorte qu'ils devinrent tous fermiers „
 & esclaves du Roi , ne possédant „
 plus rien en propre , à l'exception „
 des Prêtres auxquels Pharaon con- „
 serva leurs terres , & dona même „
 du grain *gratis* pour subsister. Pha- „
 raon dona aussi aux Egyptiens du „
 grain pour semer la dernière année „
 de la stérilité à condition qu'on lui „
 rendroit la cinquième partie de la „
 récolte non seulement cette année, „
 mais aussi par la suite. † Enfin Jacob „
 aiant passé dix sept ans en Egypte „
 mourut âgé de 147. avant qu'il le „
 fit Joseph lui rendit visite dans sa „
 maladie : Jacob voulut qu'on lui „
 amenât ses deux fils Manassès & „
 Ephraïm qu'il baïsa. Joseph après „
 s'être prosterné en terre pour l'a- „
 dorer les rangea pour recevoir sa „

„ bénédiction , mettant Manassès à
 „ la droite de Jacob & Ephraïm qui
 „ étoit le plus jeune à sa gauche. Ja-
 „ cob , quoiqu'il ne vit pas distincte-
 „ ment à cause de sa vieillesse , mit sa
 „ main droite sur Ephraïm qui étoit
 „ à sa gauche & sa gauche sur Ma-
 „ nassès qui étoit à sa droite aiant à
 „ cet effet croisé les bras. Joseph
 „ aiant représenté que cela ne con-
 „ venoit pas , Jacob lui répondit qu'il
 „ favoit bien ce qu'il faisoit , qu'il
 „ falloit que cela fût ainsi , parce que
 „ le plus jeune seroit plus grand que
 „ l'ainé. Jacob les bénit ainsi & dona
 „ à Joseph la terre qu'il avoit ache-
 „ tée d'Hémor près de Sichem. En-
 „ suite Jacob fit venir ses enfans pour
 „ leur annoncer ce qui devoit leur
 „ arriver dans les derniers temps.
 „ § Il blâma Ruben d'avoir souillé
 „ la couche de son pere en commet-
 „ tant un inceste & un adultère avec
 „ Bala ; Siméon & Lévi d'avoir ex-
 „ cédé dans la vengeance qu'ils a-
 „ voient tirée des Sichimites.

Il releva fort Juda & lui promit „
que le sceptre ne lui feroit point „
oté & qu'il y auroit toujours un „
chef de sa race jusqu'à la venue „
de celui qui devoit être envoié & „
qui devoit être l'attente des nations.

Après qu'il eut expliqué tout ce „
qui regardoit chacun d'eux en par- „
ticulier, il les bénit & leur ordon- „
na de l'ensevelir dans la double ca- „
verne qui étoit dans le champ d'E- „
phron l'Héthéen, où Abraham & „
Isaac étoient inhumés. „

Pourquoi les Egyptiens haïssoient
ils les pasteurs de brébis ?

Par une fotte superstition qui leur
faisoit regarder avec horreur certains
animaux, tandis qu'ils en adoroient
une quantité d'autres de presque tou-
tes les espèces jusqu'au reptiles &
aux insectes les plus viles & même
jusqu'aux ognons.

Qu'y a-il de particulier dans la pré-
férence que Jacob dona à Ephraïm
sur Manassès ?

Il l'a établi l'ainé quoiqu'il fut le
plus jeune par la naissance ; & il est à

210 C H R O N O L O G I E

croire qu'il l'a fait par un mouvement de l'esprit de Dieu qui avoit établi Jacob lui même l'ainé d'Esau.

Qu'est ce à dire que Joseph adora Jacob ?

Le terme d'adoration ne se prend souvent dans l'Ecriture que pour une salutation civile & une marque d'un profond respect. Mais il est bon de savoir que S. Paul dit que Joseph adora le haut de sa verge: *adoravit fastigium virgæ ejus* suivant les Septantes ; quoique dans l'Hebreux & le Chaldaïque il y ait comme dans la Vulgate: *Et adoravit pronus in terram* : & c'est ce qui donne lieu aux mystiques de faire quantité de réflexions très profondes, prétendant que la verge ou le bâton de Jacob représentoit la croix aussi bien que ses bras qu'il croisa pour les mettre sur la tête d'Ephraïm & de Manassès.



*De la Prophétie de Jacob. De qui
elle doit s'entendre.*

VOici comme elle est dans la Vulgate ; NON AUFERETUR SCEPTRUM DE JUDA, ET DUX DE FEMORE, EJUS DONEC VENIAT QUI MITTENDUS EST, ET IPSE ERIT EXPECTATIO GENTIUM.

Le Texte hebreux porte , *Non recedet sceptrum à Juda & legislator de inter pedes ejus, usquequò veniat Siloh, & erit ei obedientia populorum.*

La version des Septantes, *Non deficiet Princeps ex Juda & Dux de femoribus ejus, donec veniant quæ reposita sunt ei & ipse est expectatio gentium.*

La version Syriaque, *Non deficiet Princeps ex Juda & expositor de inter pedes ejus, donec veniat. id cuius illud est & expectabunt gentes.*

La version Arabe, *Non præteribit virga de Juda & legislator de sub imperio ejus, donec veniat is cuius ipse est & ad quem congregabuntur populi.*

La Paraphrase d'Onkélos , *Non auferetur habens principatum à domo Judæ, nequè scriba à filiis filiorum ejus donec veniat Messias, cujus est regnum, & erit ei obedientia populi.*

Le Talmude de Babylone , *Quodnam Messie nomen? Qui de domo Rabbi Schilæ dixerunt , SILOH nomen ejus , quia dicitur , donec venerit Siloh.*

Ceux qui sont du Roiaume de l'Echmalotarque, que les Juifs croient descendre des Israélites qui furent emmenés captifs par le Roi de Babylone, disent, *Non auferetur sceptrum de Juda & Dux de vexillis ejus, donec veniat pacificus & ad ipsum congregabuntur populi.*

Les Rabbins Kimchi , Aben Esra, Salomon Jarchi , &c. l'entendent du Messie.

En effet les Juifs du temps de J. C. appelloient le Messie le CHRIST: *conspiraverant Judæi, dit S. Jean chap. 9. ut si quis eum confiteretur esse CHRISTUM extra synagogam fieret.*

La Samaritaine en S. Jean chap. 4. disoit, je sai que le *Messie* vient, qui s'appelle *CHRIST*; lorsqu'il sera venu il nous apprendra toutes choses. Daniel chapitre 9. appelle le Messie *LE CHRIST* qui sera Chef: *Christum Ducem, occidetur Christus*. *Christ* & Messie dans le langage de l'Ecriture & des Juifs sont donc la même chose. Or c'est le *Christ* & le Messie qui doit être envoyé, qui doit venir, & que les Juifs attendent; & par conséquent la Prophétie de Jacob selon la Vulgate & l'Hebreux, la Paraphrase d'Onkélos, & le Talmude de Babylone s'entend du Messie, puisqu'ils l'appellent *Siloh* & *Mittendus*.

2.^o Selon le Texte & toutes les Versions celui dont parle Jacob fera l'attente des nations ou des peuples, les peuples lui obéiront, s'assembleront vers lui, & il régnera. Or selon tous les Juifs & les Chrétiens le Messie sera tel, comme il est dit par toute l'Ecriture: *dabo tibi gentes hereditatem tuam*. Pseaume 2. *Si moram fecerit, expecta eum quia veniens*.

veniet & non tardabit. Habacuc chap. 2.

Deus judicium tuum Regi da ... dominabitur à mari usque ad mare & à flumine usque ad terminos orbis terrarum. Pseaume 71. Et par conséquent c'est du Messie que la Prophétie de Jacob doit s'entendre.

Il ne sert de rien de dire comme quelques Juifs, qu'il y aura deux *Messies* & deux *Moïses* ; car où y a-il aucun vestige de cela ?

D'entendre *Siloh* de la Ville de ce nom en ce sens , le sceptre ne sera point oté jusqu'à ce que finisse la ville de Silo , cela est contraire au Texte , aux Versions & à l'Histoire ; car Silo n'étoit point détruite lorsque les Rois de Juda ont cessé de régner.

De l'entendre de *Saül* ou de *Jeroboam* cela n'est pas moins absurde ; car ni l'un ni l'autre n'est né à Silo, pour dire, jusqu'à ce qu'il vienne dans Silo, & ni l'un ni l'autre n'ont été l'attente des nations.

On ne peut pas non plus l'entendre de

de *Nabuchodonosor*. Quoiqu'il ait été envoié, il l'étoit pour faire du mal & non pas pour faire du bien, & bien loin d'avoir été l'attente des nations, il en a été la terreur & le fléau.

Ni dire que l'oracle soit *conditionnel* ; car on ne trouve aucune condition à laquelle soit attachée la venue de celui qui fera l'attente des nations.

Si elle est accomplie.

IL est question de voir présentement si cette Prophétie est accomplie.

Le sceptre ne sera point oté de Juda, & il y aura toujours un chef de sa race jusqu'à ce que celui qui doit être envoié soit venu ; (on entend bien que le Prophète veut dire que *le sceptre ne sera point oté de Juda* lorsqu'il l'aura eu, & *il y aura toujours un chef* s'entend bien lorsqu'il aura commencé à y en avoir de la race de Juda dans sa posterité ; car il n'y en a pas eu aussitôt après la

mort de Jacob dans la famille ni dans la tribu de Juda. Et si on vouloit entendre la Prophétie de Jacob depuis le moment qu'il l'a prononçoit , il n'auroit sû ce qu'il disoit : ce qu'aucun Juif ni Chrétien n'oseroit avancer.) Or le sceptre est oté de Juda & il n'y a plus de chef de sa race. Et par conséquent celui qui devoit être envoyé est venu. Celui qui devoit être envoyé c'est le Messie ; par conséquent le Messie est venu.

Il n'y a rien de si clair & de si précis que cet argument ; on ne peut l'éluder par aucun subterfuge qui ait quelque ombre de sens ou de raison : & les Juifs ne pourroient se dispenser de se rendre à sa lumière, si ce n'étoit le voile qui les aveugle & qui ne sera levé qu'au derniers temps.

Dire que *Schevet* signifie aussi bien *tribulationes* que *Sceptrum*, c'est ne rien dire, puisque le *Dux de femore ejus* détermine la signification de *Schevet* à *Sceptrum*, & que d'ailleurs il n'y a plus de chef dans la famille ou la tribu de Juda, & que par

conséquent le Messie doit être venu.

Dire que *donec* signifie quelque fois *postquam* dans l'Ecriture, & que c'est comme s'il y avoit, *le sceptre ne sera point oté après que*, &c. c'est une pure illusion. Car *donec* n'a jamais signifié *après que*, & il n'a point cette signification dans les passages que l'on cite du chapitre 8. de la Genèse : *non revertetur donec siccarentur aquæ*, du chapitre 28. *nec dimittam (te) nisi complevero universa quæ dixi*, du 27. de Job *donec superest halitus in me & spiritus Dei in naribus meis non loquentur labia mea iniquitatem . . . donec deficiam non recedam ab innocentia mea*, du premier de S. Matthieu & *non cognoscebat eam donec peperit filium suum primogenitum* : *donec* y signifie *jusqu'à ce que* USQUEQUO comme par tout ailleurs, & il ne s'ensuit pas que le corbeau soit revenu dans l'arche après que les eaux se furent retirées, que Dieu ait abandonné Jacob après avoir accompli ses promesses, que Job ait dû dire des méchancetés, ni qu'il se

soit départi de son innocence après sa mort, ni que Joseph ait connu Marie après qu'elle eut enfanté son premier né. Car comme il ne s'ensuit pas qu'elle ait eû d'autres enfans parce que Jésus est appelé son premier né, il seroit ridicule de conclure que Joseph l'ait connue après parce qu'il est dit qu'il ne la connut pas auparavant : & ainsi des autres. L'Ecriture dit ce qui se fait, & passe sous silence ce qui ne se fait pas.

Il y a des Juifs qui prétendent que le sceptre n'est point encore oté de Juda & qu'il y a des chefs de sa race. Qu'il y a en Asie vers le fleuve Eurus un Echmalotarque qui tient le sceptre & qui régne, comme le rapporte Bagdadi & Benjamin Tutelenfis dans ses voïages. Postelle dit que les dix tribus ont été longtems cachées du côté de l'Orient & que c'est d'elles que sont descendus les Turcs & les Tartares, & qu'elles se sont emparées par les armes de beaucoup de pais : ce qu'il tâche de prouver par l'histoire de Hayton l'Arménien, en

fin qu'il en est fait mention dans le quatrième livre d'Esdras & dans le Talmude de Jerusalem.

Mais premièrement les dix tribus ne regardent point celle de Juda; & quand les dix tribus auroient conservé le sceptre, cela n'empêcheroit pas qu'il ne fût oté à celle de Juda.

Si on dit que c'est un Prince de la tribu de Juda qui régné sur les dix tribus, pourquoi les dix tribus prendroient elles plutôt un Prince de la tribu de Juda qu'un d'entre eux, tandis que les Samaritains & les Juifs ont une antipathie perpetuelle : *non cohabituntur Judæi Samaritanis* : disoit la Samaritaine.

Tout ce prétendu règne est contraire au Prophète Osée qui dit chap. 3. *que les enfans d'Israël seront longtemps sans Roi & sans Prince jusqu'à ce qu'ils reviennent au Seigneur & qu'ils cherchent David leur Roi*, c'est à dire le Messie: *ce qui ne se fera*, dit-il, *que dans le dernier jour.*

Origène a aussi réfuté ce prétendu règne des dix tribus.

Enfin les voyageurs n'ont jamais trouvé le païs, où on prétend faire régner cet Ecmalotarque, que Benjamin Tutelensis dit tenir sa puissance d'un Caliphe des Mahométans.

Comment elle est accomplie.

VOici présentement les differens sentimens des Catholiques touchant la Prophétie de Jacob.

Le premier est celui de Cajétan qui distingue deux régnes: le premier avant le Messie & le second après, qui sera éternel.

Le deuxième de M. Huet ancien Evêque d'Avranches qui entend par le sceptre un royaume éternel, par le chef un royaume temporel qui finira. Il croit que le *donec* marque la fin du royaume temporel, & l'*expectatio gentium* l'extension du royaume éternel: mais ces deux explications là n'ont aucun fondement, & obscurcissent la Prophétie qui est claire par elle même.

La Lyre, Toftat, Denys le chartreux l'entendent de la tribu de Juda: mais il y a une grande difficulté, qui est que le sceptre & le chef ne font pas restés dans la tribu de Juda jusqu'à la venue de J. C. Ils répondent que les Princes Asmonéens descendoient de la tribu de Juda du côté maternel & même du côté paternel, puisqu'ils sont appelés *Viri Juda* au 6. chapitre du 1. livre des Machabées. Mais dans le grec il y a & *Vir Judas* & *fratres ejus*, dans la version Syriacque: *itâ Judas & fratres ejus*, & Mathathias étoit de la tribu de Lévi. Quand au côté maternel l'Ecriture n'y a point egard, & il ne paroît nulle part que les Machabées aient tiré leur origine du côté maternel de la tribu de Juda.

Le quatrième sentiment est de ceux qui entendent la Prophétie du Sanédrin qui étoit composé, disent ils, pour la plus grande partie de la tribu de Juda, & c'est celui de Paul de Burgos & de Pic de la Mirandole. Mais le Sanédrin n'avoit pas le sceptre & ne

commandoit pas. D'ailleurs comme les autres tribus estoient également du Sanédrin, la tribu de Juda n'auroit eu aucune prérogative en cela : au lieu que la Prophétie de Jacob aiant été faite de Juda en particulier, elle doit regarder sa tribu en particulier. Enfin il paroît que ceux qui avoient le plus d'autorité dans le Sanédrin c'étoit les Prêtres qui estoient de la tribu de Lévi.

Le cinquième est que la tribu de Juda aura toujours une forme de République & l'autorité, jusqu'à ce que le Messie soit venu ; & c'est celui d'Oléaster. Il peut se soutenir & se concilier avec l'histoire (sans entendre par SCHEVET *tribu* comme le fait ce Théologien, n'y aiant aucune version qui ait entendu *Schevet* en ce sens) car la tribu de Juda a toujours fait une espèce de république, soit qu'elle eut des Rois, ou qu'elle n'en eut pas ; elle a toujours eu l'autorité. Elle a toujours été plus considérable que les autres. Elle a eu des Rois très longtemps, & lorsqu'elle a cessé d'en

avoir, c'étoit elle qui se choisissoit des chefs & des conducteurs, comme il paroît par les livres des Machabées, où il est dit que les Juifs etablirent Juda, Jonathas, Simon, &c. pour leurs Chefs.

On dira que ces Chefs n'étoient pas de la race de Juda : *ex femore Judæ.*

Mais il n'est pas nécessaire que le premier Chef en ait été dans tout état. Il y a plusieurs Chefs, & il n'y a pas de doute que sous les Machabées dont les armées étoient souvent partagées, il n'y ait toujours eu quelque Chef, quelque Commandant d'armée, quelque Gouverneur de Place & de Province de la race de Juda, ce qui suffit pour vérifier la Prophétie de Jacob.

Le sixième s'entend du droit de doner le sceptre & d'establir des Chefs, comme s'il y avoit *non auferetur de Juda jus dandi sceptrum & de femore ejus viri qui constituent Duces;* en effet la tribu de Juda a exercé ce droit plusieurs fois, à l'égard de Da-

vid, de Roboam & ses descendants & des Princes Asmonéens: mais cette explication paroît bien forcée.

Le septième est de ceux qui l'entendent de toute la nation, & on prétend que c'est le sentiment commun des Peres.

Mais les Peres ne l'ont pas entendue ainsi. Ils ont prouvé à la vérité contre les Juifs que le Messie étoit venu, parce qu'il n'y avoit plus ni Chef ni sceptre dans la Nation, pour éviter toutes les chicanes qu'on pouvoit faire: mais ils n'ont pas prétendu que le sceptre & le commandement se dûssent entendre de toute la Nation. Comme s'ils avoient dit aux Juifs: entendés la Prophétie de la tribu de Juda ou de toute la Nation, entendés le sceptre & le Chef comme il vous plaira: il suffit que dans toute la Nation non plus que dans la tribu de Juda il n'y a plus ni sceptre, ni puissance, ni roiauté, ni forme de République ou de Gouvernement, ni Roi, ni Prince, ni Chef, ni Commandant, & par conséquent la Pro-

phétie est accomplie & le Messie est venu.

Enfin il y a un huitième sentiment qui revient assés au cinquième : c'est d'entendre la Prophétie de la prérogative & de la domination de la tribu de Juda sur les autres tribus. Ce sentiment peut aussi se soutenir, il ne souffre point de difficulté, & il est conforme à l'Histoire.

Mort de Joseph.

Après § que Jacob eut expiré, „
Joseph se jeta sur son visage & „
le baïsa en pleurant. Ensuite il le fit „
embaumer & le garda quarante „
jours. Les Egyptiens en firent un „
deuil 70. Joseph demanda permis- „
sion à Pharaon de transporter le „
corps dans la terre de Chanaan. Il „
y fut accompagné des principaux „
de la cour, & des premiers de toute „
l'Egypte, de sa famille & de ses „
freres avec beaucoup de carosses „
& de gens à cheval. Etant venus à „

§ Genèse 50.

„ la place d'Arad qui étoit au delà du
 „ Jourdain , ils y passerent 7. jours
 „ à faire les obsèques : après quoi le
 „ corps fut porté au lieu de la sépul-
 „ ture & Joseph retourna en Egypte
 „ avec toute sa suite.

„ Ses freres voiant leur pere mort
 „ appréhenderent que Joseph ne se
 „ souvint de l'indignité qu'ils avoient
 „ commise à son egard , & qu'il ne
 „ s'en vengeât : c'est pourquoi ils
 „ l'allerent trouver pour le prier de
 „ l'oublier entièrement, lui disant que
 „ leur pere les avoit chargés avant
 „ sa mort de lui demander cette gra-
 „ ce de sa part. Joseph les en assûra
 „ de nouveau dans les termes les plus
 „ tendres & les plus touchans , qu'il
 „ accompagna même de larmes.

„ Il vécut longtemps après & se
 „ sentant proche de sa fin , il fit ve-
 „ nir ses freres , les assûra que Dieu
 „ les tireroit d'Egypte selon la pro-
 „ messe qu'il en avoit faite à ses pe-
 „ res. Il ne leur commanda point de
 „ porter son corps aussitôt après sa
 „ mort auprès de ceux de ses peres,

mais seulement de l'emporter avec eux lorsqu'ils sortiroient d'Egypte. Etant donc mort à l'âge de 110. ans, il fut embaumé & enseveli dans un tombeau en Egypte.

Naissance de Moïse.

A*Présque Joseph & tous ses frères furent morts, leurs descendants s'accrurent & se multiplièrent de telle sorte qu'ils remplissoient tout le païs qu'ils habitoient. Cependant il y eut d'autres Rois qui regnerent en Egypte & qui ne connoissoient point Joseph. Il y en eut un qui dit à son Peuple : les enfans d'Israël sont plus forts que nous, il faut les opprimer crainte que si nous venions à avoir une guerre, ils ne se joignent à nos ennemis & ne sortent de notre païs.

On les fit travailler & on les employa à bâtir deux Villes Phitome & Rameffès. Mais plus on les opprimoit, plus ils se multiplioient. C'est

* Exode Chap. 1.

„ pourquoi le Roi commanda aux sa-
 „ ges femmes dont l'une s'appelloit
 „ Séphora & l'autre Phua de faire
 „ mourir tous les mâles qui naitroient
 „ des femmes des Hébreux. Le Roi
 „ aiant fû qu'elle n'en faisoient rien,
 „ parce qu'elles eurent plus de crainte
 „ de Dieu que du Roi, les fit ve-
 „ nir & leur demanda pourquoi elles
 „ n'exécutoient pas ses ordres. elles
 „ lui firent accroire que les femmes
 „ des Hébreux n'étoient pas comme
 „ celles des Egyptiens, mais qu'elles
 „ s'accouchoient elles mêmes. Dieu
 „ récompensa les sages femmes.

„ Pharaon commanda à tout son
 „ Peuple de prendre eux mêmes tous
 „ les mâles qui n'aitroient des Hé-
 „ breux & de les jeter dans le Nil.

„ * Il y eut un home de la tribu de
 „ Lèvi qui eut un fils qui étoit beau.
 „ La mere le cacha pendant trois
 „ mois, & ne pouvant le garder plus
 „ long temps elle fut obligée de l'ex-
 „ poser sur le Nil dans une espèce de
 „ petit berceau. Aiant commandé à

* Exode 2.

sa sœur d'observer ce qu'il deviendrait. La fille de Pharaon étant venue pour se baigner dans le fleuve, l'ayant apperçû, & vû qu'il étoit beau, dit c'est un enfant des Hébreux, & elle en eut pitié. La sœur de l'enfant s'approcha, & demanda à la fille de Pharaon si elle vouloit qu'elle lui allât chercher une nourrice. La fille de Pharaon y consentit & elle amena sa mere. Lorsqu'il fut devenu grand la fille de Pharaon l'adopta & l'appella Moïse, comme qui diroit *tiré de l'eau*, Mo en Egyptien signifiant *aqua*, & ISSES *servatus*.

Combien y avoit il bien que Joseph étoit mort quand Pharaon commença à affliger les Hébreux ?

On ne le fait pas au juste : mais si Moïse est né dans le commencement de la persécution, comme on ne compte qu'environ 430. ans depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie d'Egypte, & qu'Abraham a vécu 25. ans depuis jusqu'à la naissance d'Isaac, Isaac 60. jusqu'à la naissance

de Jacob ; que Jacob en avoit 130. quand il est venu en Egypte lorsque Joseph n'en avoit que 39. & que Joseph est mort à 110. ans ; voilà 25. 60. 130. & 71. qui font 286. ans depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la mort de Joseph.

D'ailleurs Moïse avoit 80. ans lorsqu'il tira les Israélites d'Egypte, puisqu'il est mort à 120. ans, & qu'il n'a été que 40. ans dans le désert où il est mort. Ainsi 286. & 80. font 366. & pour faire 430. il ne faut plus que 64. ans qui doivent être comptés entre la mort de Joseph & la naissance de Moïse

Il s'ensuit donc qu'il n'y avoit que 64. ans que Joseph étoit mort lorsque Moïse est né.

Si les Israélites ont commencé à être affligés avant la naissance de Moïse, ce ne peut être que quelques années plutôt. Du moins est il certain par la supputation qu'on vient de faire que Moïse est né 64. ans après la mort de Joseph.

Et comme il faut qu'il se soit écoulé

le un temps considerable depuis la mort de Joseph jusqu'à ce Roi nouveau qui ne le connoissoit pas , les Israelites ne peuvent avoir ete affligés en Egypte , s'ils l'ont ete avant la naissance de Moïse , guerres plus de 20. ou 30. ans auparavant.

Dieu n'a-il pas prédit à Abraham que sa race seroit estrangere , reduite en servitude & affligée pendant 400. ans ?

Oui : cela est dit au 15. chapitre de la Genèse. Mais il n'est pas dit que tout cela lui arriveroit en Egypte : on compte le temps de ces trois differens etats, depuis qu'Ismaël commença à persécuter Isaac, comme on le démontrera dans la suite.

Comment s'appelloit le Roi d'Egypte qui eleva Joseph ?

On ne fait pas lequel c'etoit.

Et celui qui commença à affliger les Israelites ?

On ne le fait guerres mieux.

Est il croiable que les Israelites aient ete si accrus sous ce Roi qu'ils fussent plus forts en nombre que les Egyptiens ?

Q

Non : c'étoit une hyperbole dont se servoit le Roi pour exciter son Peuple contre eux. Car environ 100. ans après, les Israelites n'étoient que 600000. & quand ils auroient été en aussi grand nombre lorsqu'ils commencerent à être affligés, ce qui n'est pas ni ne peut être, puisqu'il n'y avoit pas six vingts ans qu'ils étoient en Egypte, il est à croire qu'il y avoit plus de 600000. homes en Egypte dans ce temps là puisque c'étoit un des pais du monde qui avoient été habités les premiers.

L'ordre que Pharaon dona de jeter dans le fleuve tous les mâles des Hébreux, fut il exécuté ?

Il paroît qu'il l'a été quelque temps : mais il est à croire que Dieu ne permit pas qu'il le fût longtemps : car les Hébreux se seroient insensiblement trouvés réduits à rien, au lieu qu'ils étoient 600000. homes propres à porter les armes lorsqu'ils sortirent d'Egypte.

Comment s'appelloit le Pere de Moïse ?

Il s'appelloit Amram & il étoit fils de Caath qui l'étoit de Lévi.

Et sa Mere ?

Jocabed qui étoit fille immédiate de Lévi & par conséquent tante d'Amram son mari.

Jocabed faisoit elle bien d'exposer son fils pour être noyé ?

Si elle l'avoit jeté dans le fleuve sans la précaution qu'elle prit , elle auroit mal fait d'obéir à l'ordre injuste & cruel d'un Roi barbare & impie , & elle auroit dû souffrir la mort plutôt ou laisser prendre son fils pour y être jeté par les ministres de la cruauté du Roi. Mais de la façon qu'elle s'y prit , elle sauvoit son fils d'une mort inévitable pour l'abandonner à la Providence divine.

Et les sages femmes ne mentirent elles pas dans la réponse qu'elles donnerent au Roi ?

C'est une chose indubitable.

Si cela est il faut que le mensonge officieux soit une action agréable à Dieu , puisqu'il est dit qu'il les en récompensa.

Cela ne s'ensuit pas. Dieu n'a pas récompensé leur mensonge : mais leur piété qui leur fit plus craindre Dieu que l'indignation de Pharaon. En effet S. Augustin dit : *non ergo remunerata est fallacia, sed benevolentia.*

Quelle fut leur récompense ?

On n'en devoit pas chercher d'autre que celle qui est marquée dans l'Ecriture : *& parce qu'elles craignirent Dieu, il leur bâtit des maisons.* Cependant S. Jerome dit que ce fut des enfans ou la felicité éternelle. Elles peuvent bien avoir été récompensées de ces trois manieres.

Comment s'appelloit la fille de Pharaon ?

Termuthis , ou Athirtée , qui peut être engagea son pere à relâcher de la severité de l'ordre qu'il avoit donné.

Comment Moïse fut il élevé en Egypte ?

Moïse ne l'a pas dit. Mais S. Etiéne au chap. 7. des Actes des Apôtres dit qu'il fut élevé dans toute la sagesse des Egyptiens , & qu'il étoit puissant en paroles & en œuvres. Or les scien-

ces que l'on enseignoit en Egypte, c'étoit l'Arithmétique, la Géométrie, la Musique, la Médecine, la Physiologie, la Théologie & la Politique, qui se montroient par l'usage des lettres hyeroglyphiques.

N'y apprit il pas aussi la magie?

Sa mere ne l'ayant rendu à Termuthis que lorsqu'il fut grand, il est à croire qu'elle lui avoit inspiré de l'horreur pour la magie & l'idolatrie.

Fuite de Moïse.

Moïse † étant devenu grand „
alla visiter ses freres qu'on „
affligoit toujours : il trouva un „
Egyptien qui maltraitoit de coups „
un Israélite. Moïse voiant qu'il n'y „
avoit personne pour témoin, tua „
l'Egyptien & le cacha dans le sable. „
Un autre jour il trouva deux Hé- „
breux qui estoient aux prises ensemble : Moïse voulut les séparer. Mais „
celui qui étoit l'agresseur lui de- „
manda s'il le vouloit tuer comme „

† Exode. 2.

„ il avoit fait l'Egyptien. La chose
 „ vint même aux oreilles de Pharaon
 „ qui vouloit faire mourir Moïse.
 „ C'est pourquoi il le sauva dans le
 „ pays des Madianites. Il y avoit un
 „ Prêtre de Madian qui avoit 7. filles;
 „ elles avoient tiré de l'eau pour ab-
 „ breuver leurs troupeaux; des ber-
 „ gers insolens les avoient chassées,
 „ & Moïse prit leur défense & fit
 „ boire leurs brébis. Elles raconter-
 „ rent à Raguel leur pere, qui est ap-
 „ pellé ailleurs Jetro la générosité de
 „ Moïse. Il l'envoia inviter de venir
 „ chés lui. Moïse y alla, y demeura
 „ & epousa Séphora qui étoit une de
 „ ses filles, dont il eut deux enfans
 „ Gersam & Eliézer. Cependant le
 „ Roi d'Egypte mourut. Mais les
 „ Israélites étoient toujours accablés
 „ de travaux & crièrent vers le Sei-
 „ gneur qui ecoutat leurs gémisse-
 „ mens, se resouvenant d'Abraham,
 „ Isaac, & Jacob. „

Moïse avoit il droit de tuer l'Egyp-
tien ?

S'il l'avoit fait de son autorité pri-

vée il auroit commis un homicide; (à moins de regarder les Egyptiens comme des ennemis déclarés, sur qui il auroit été permis à tous les Israélites, s'ils avoient eu la force en main, de faire main basse pour se rédimer de l'injuste vexation qu'ils en souffroient.) S. Basile & S. Ambroise ont cru qu'il n'avoit été animé que d'un mouvement d'amour naturel de la justice. S. Augustin l'ayant cru de même, a dit qu'il avoit péché par l'amour de ses freres, comme S. Pierre avoit péché par l'amour de notre Seigneur. Mais le même Pere aiant considéré attentivement l'action en elle même, les circonstances & les paroles de S. Etienne qui a dit à ce sujet dans les Actes des Apôtres chap. 7. *que ses freres ne comprirent pas que Dieu se servoit de lui pour les sauver*, a changé depuis de sentiment, & a enseigné que Moïse avoit été excité à cette action par un mouvement particulier de l'esprit de Dieu. S. Thomas le justifie aussi en disant qu'il a été poussé par une inspiration divine,

ou qu'il l'a tué à son corps défendant , *cum moderamine inculpatæ tutelæ*.

Il est vrai qu'il s'est sauvé : mais S. Paul dit qu'il l'a fait par un mouvement de foi, *fide relinquit Ægyptum*, & non pas par remords de conscience. Le Roi n'auroit pas eu egard à ses défenses.

Quel âge avoit Moïse quand il tua cet Egyptien?

S. Etienne dit dans le même chapitre qu'il avoit quarante ans lorsqu'il alla visiter ses freres les enfans d'Israël.

Dieu s'apparoit à Moïse,

„ **M**oïse § gardant les troupeaux
 „ de son beaupere , Dieu lui
 „ apparut près de la montagne d'Ho-
 „ reb au milieu d'un buisson ardent
 „ qui ne se consumoit point. Moïse
 „ étonné de cette merveille s'appro-
 „ cha pour en connoître la raison :
 „ mais Dieu lui cria de ne point ap-
 „ procher & de défaire ses souliers,

§ Exode 3. & 4.

parce que le lieu où il étoit , étoit „
 une terre sainte : qu'il étoit descen- „
 du pour délivrer son peuple des „
 mains des Egyptiens, & qu'il l'al- „
 loit envoyer vers Pharaon. Moïse „
 voulut s'en excuser. Dieu l'assûra „
 de sa protection , lui dit son nom „
 en ces termes : *je suis celui qui* „
suis , & lui commanda de dire à „
 Pharaon que le Dieu des Hébreux „
 ordonnoit à son peuple de marcher „
 trois jours dans le désert pour lui „
 faire un sacrifice , l'avertit que „
 Pharaon ne les laisseroit point aller „
 qu'il n'y fût forcé , mais qu'il eten- „
 droit sa main sur l'Egypte ; qu'il „
 les entireroit ; qu'ils n'en sortiroient „
 pas les mains vuides ; & qu'ils n'a- „
 voient qu'à demander à leurs voi- „
 sins tout ce qu'ils avoient de pré- „
 cieux en or, en argent & en habits, „
 & qu'ils dépouilleroient ainsi l'E- „
 gypte.

Moïse faisoit toujours de la dif- „
 ficulté disant qu'on ne le croiroit „
 pas. Dieu lui commanda de jeter „
 sa verge, qui se tourna en serpent, „

de prendre ce serpent par la queue,
& il se retourna en verge, & deux
autres choses semblables, avec or-
dre d'en faire autant devant Pha-
raon. Moïse n'étoit pas encore con-
tent, & disoit à Dieu d'envoier
celui qu'il devoit envoier, parce
qu'il n'avoit pas l'usage libre de la
parole. Dieu se fâcha & lui deman-
da qui avoit fait la bouche de l'ho-
me & s'il n'étoit pas capable de lui
doner le don de la parole; que
c'étoit là Aaron son frere qui ve-
noit au devant de lui, qui étoit elo-
quent; que ce seroit lui qui parle-
roit à Pharaon, & que Moïse feroit
avec sa verge les merveilles capa-
bles de faire connoître Dieu. Moïse
se rendit enfin. Il alla prendre con-
gé de son beaupere & partit pour
l'Egypte avec sa femme & ses en-
fans. Lorsqu'il étoit en chemin
Dieu vint à sa rencontre & il vouloit
le tuer. Aussitôt Séphora prit une
pierre aigüe & circoncit son fils.
Elle toucha ses piés en disant: vous
m'êtes un epoux de sang. Aaron

vint au devant de lui. Moïse lui „
raconta tout ce qu'il avoit vû & „
entendu. Ils allerent ensemble trou- „
ver les anciens d'Israël & firent en „
leur présence des signes qui les por- „
terent à croire. „

Qui étoit celui qui apparut à Moïse
dans le buisson ?

Dans l'Hébreux & la Vulgate il y
a **DOMINUS**, *le Seigneur*. Les Sep-
tantes & les Actes des Apôtres selon
la Vulgate disent **ANGELUS**, *un An-
ge*. Et parce que le Messie est appel-
lé par Malachie *l'Ange du testament*;
par Isaïe chap. 8. *magni consilii An-
gelus* selon les Septantes (au lieu que
dans la Vulgate & l'Hébreux il y a
Consiliarius) & dans le Deuterono-
me *præcedetque Angelus meus*, S.
Justin & Théodoret ont cru que c'é-
toit le Verbe. Mais S. Jerome, S. Au-
gustin & S. Grégoire le grand croient
que c'étoit Dieu qui parloit par le
ministere d'un Ange.

Ce lieu où Dieu s'apparut à Moïse
aussi bien que celui où il s'apparut à
Jacob sont appelés des lieux saints:
pourquoi ?

A cause que Dieu s'y apparoissoit.

Un chacun n'est-il pas celui qui est ?
pourquoi Dieu prend il ce nom ?

Dieu est celui qui est par lui même,
qui est par sa nature , qui est nécessairement , absolument , indépendamment de persone , &c.

Qui est ce que Moïse entendoit
par celui qui devoit être envoyé ?

Le Messie , dont Jacob avoit dit,
jusqu'à ce que vienne celui qui doit
être envoyé.

Pourquoi Dieu vouloit il tuer Moïse ?

C'est parce qu'il y avoit un de ses
fils qui n'étoit pas encore circoncis,
tandis que Dieu avoit commandé au
17. chap. de la Genèse, de circoncire
tous les mâles le huitième jour , avec
menace d'oter du peuple toute chair
qui ne seroit pas circoncise.

Que veulent dire les paroles de
Séphora & sa maniere de toucher les
piés de son fils ?

C'étoit des cérémonies qui se pra-
tiquoient à la circoncision. Au reste
on appelloit epoux l'enfant qui étoit

circoncis , parce qu'il estoit comme
 epousé à Dieu par la circoncision , ou
 à ses par●s , c'est à dire qu'il appar-
 tenoit alors à Dieu & à ses parens ;
 & la Paraphrase d'Onkélos dit là des-
 sus : *propter sanguinem circoncisionis*
hujus detur nobis sponsus meus.

Moïse & Aaron avec les magiciens
devant Pharaon.

MOïse † & Aaron allerent trou-
 ver Pharaon pour s'acquitter
 de leur commission. Le Roi leur
 répondit qu'il ne connoissoit point
 le Seigneur , & qu'il ne laisseroit
 point aller les Hébreux. Davantage
 il défendit qu'on leur fournît la pail-
 le qui estoit nécessaire pour faire
 leurs ouvrages avec ordre de leur
 en faire faire sans cela tout autant
 qu'auparavant. Les Hébreux furent
 obligés de se répandre par toute
 l'Egypte pour chercher de la pail-
 le. Ils vinrent s'en plaindre au Roi
 qui ne les ecouta pas , ensuite à

† Exode. 5.

„ Moïse & à Aaron qui s'en plaigni-
 „ rent eux mêmes à Dieu. § Dieu leur
 „ répondit qu'ils alloient voir ce qu'il
 „ alloit faire à Pharaon. Qu'il endur-
 „ ciroit son cœur & qu'il multiplie-
 „ roit ses signes & ses prodiges dans
 „ l'Egypte. Moïse & Aaron se pré-
 „ senterent devant Pharaon qui leur
 „ demanda des signes. Aaron par
 „ l'ordre de Moïse jeta sa verge qui
 „ se tourna en serpent. Pharaon ap-
 „ pella ses magiciens qui en firent de
 „ même par prestiges & par enchan-
 „ tement. Mais la verge d'Aaron de-
 „ vora celle des magiciens.
 „ „ Après cela Moïse avertit Pha-
 „ raon qu'il alloit commander à Aa-
 „ ron de prendre sa verge & d'eten-
 „ dre sa main sur les eaux d'Egypte
 „ pour les changer en sang. Il le fit
 „ en effet, & les magiciens de Pha-
 „ raon en firent de même.
 „ „ Ensuite il fit venir des grenouil-
 „ les qui se fourroient par tout jus-
 „ que dans les lits & les viandes que
 „ l'on préparoit pour manger. Les

magiciens en firent encore de même. „

¶ Alors Pharaon appella Moïse „
& Aaron , & leur dit de prier „
Dieu de détourner les grenouilles, „
& qu'il alloit laisser aller le peuple. „
Mais Pharaon voiant le fleau fini „
retomba dans son endurcissement, „
& ne tint pas sa parole. „

C'est pourquoi Aaron étendit sa „
verge & frappant la poussière il en „
fit sortir des scinifes qui étoient une „
espèce de moucheron, qui rempli- „
rent toute l'Egypte & qui s'atta- „
cherent aux homes & aux bêtes. „
Les magiciens de Pharaon voulu- „
rent en faire de même, mais ils ne „
le purent, & ils confessèrent que „
le doit de Dieu étoit là. „

Après cela Moïse & Aaron fi- „
rent naître toutes sortes de mou- „
ches par toute l'Egypte excepté „
dans la terre de Gessen ; où habi- „
toient les Israélites. Alors Pharaon „
dit encore à Moïse & à Aaron de „
s'en aller sacrifier à leur Dieu dans „

„ l'Egypte. Moïse répondit que cela
 „ ne se pouvoit, parce qu'ils devoient
 „ immoler des animaux qui étoient les
 „ abominations c'est à dire les Idoles
 „ des Egyptiens; que s'ils le voïoient ils
 „ en feroient infailliblement lapidés,
 „ & qu'il falloit nécessairement qu'ils
 „ allaissent dans le désert comme Dieu
 „ l'avoit commandé. Pharaon con-
 „ sentit qu'ils allaissent dans le désert
 „ à condition qu'ils ne s'écarteroient
 „ pas loin: mais après que Moïse eut
 „ fait cesser les mouches, le cœur
 „ de Pharaon s'endurcit de nouveau.
 „ ¶ Moïse fit venir la peste qui ra-
 „ vagea toute l'Egypte sans faire au-
 „ cun mal aux Israélites.

„ Puis des ulcères, de la grêle, des
 „ sauterelles, des ténèbres.

„ Pharaon se doutoit bien que les
 „ Israélites ne reviendroient point s'il
 „ les laissoit aller. Il marchandoit avec
 „ Moïse & Aaron: il vouloit qu'on
 „ laissât les femmes, les enfans &
 „ les vieillards. Moïse disoit qu'il
 „ falloit que tout le monde y fût;

¶ Exode. 9. 10.

parce

parce que c'étoit une solemnité du
Seigneur. Que les troupeaux res-
tent donc au moins , disoit Pha-
raon. Il faut , disoit Moïse , que
nous les emmenions , parce que
nous ne savons pas ce que nous de-
vons immoler : nous ne le saurons
que quand nous serons là. Pharaon
se dépitâ alors , & s'emporta jus-
qu'à dire à Moïse que s'il étoit as-
sés hardi pour paroître davantage
devant lui , il le feroit mourir.
Moïse lui répondit qu'il ne le ve-
roit pas davantage.

¶ Alors Dieu dit à Moïse qu'il
alloit encore frapper l'Egypte d'u-
ne plaie , & qu'après cela Pharaon
les laisseroit aller. Que chacun n'a-
voit qu'à emprunter de ses amis &
de ses voisins tous leurs vaisseaux
d'or & d'argent , & qu'il incline-
roit les cœurs des Egyptiens à les
leur prêter. La dernière plaie étoit
de faire mourir tous les premiers
nés.

22 † Dieu leur dit ensuite : ce mois
 23 ci (qui étoit le mois de Mars) sera
 23 le commencement de l'année ... le
 23 dixième du mois on prendra un
 23 agneau dans chaque famille. Si la
 23 famille n'est pas assez considérable
 23 pour manger l'agneau tout entier,
 23 on appellera de ses voisins. L'ag-
 23 neau sera d'un an, un mâle, & sans
 23 tache. Et vous prendrés de même
 23 un chevreau : vous le garderez jus-
 23 qu'au quatorzième jour, auquel tou-
 23 te la multitude des enfans d'Israël
 23 l'immolera au soir. Ils prendront
 23 de son sang & en mettront sur les
 23 poteaux & sur le seuil des maisons
 23 où on le mangera , & on en man-
 23 gera la viande cette nuit , rôtie , &
 23 des pains sans levain avec des lai-
 23 tues amères. On n'en mangera rien
 23 de cru ni de bouilli, mais tout rôti.
 23 On mangera aussi la tête , les piés
 23 & les entrailles ; & il n'en restera
 23 rien ; le matin s'il y en restoit quel-
 23 que chose , on le brulera. Voici
 23 comme vous le mangerez : vous

† Exode 12.

aurés vos ceintures sur vos reins, „
& vos chaussures a vos piés, tenans „
des bâtons à vos mains ; & vous „
mangerés avec précipitation parce „
que c'est la phale , c'est à dire le „
passage du Seigneur.

Je passerai cette nuit par l'Egyp- „
te & j'en frapperai tous les premiers „
nés . . . & le sang vous servira de „
signe aux maisons dans lesquelles „
vous serés. Je veri le sang & je „
passerai sans vous faire aucun mal... „
vous observerai toujours cette so- „
lemnité , vous & vos descendans : „
vous mangerés pendant sept jours „
du pain sans levain , & il n'y en „
aura point de levé dans vos mai- „
sons le premier jour. Quiconque „
en mangera depuis le premier jus- „
qu'au septième, perira. Le premier „
jour sera saint & solemnel aussi bien „
que le septième , & vous n'y ferés „
aucun ouvrage , si ce n'est pour ce „
qui regarde la nourriture.

Tout se fit comme il avoit été „
ordonné. Pharaon voiant tous les „
premiers nés tués , fit venir Moïse „

» & Aaron & leur commanda des'en
 » aller au plus vite avec tout leur peu-
 » ple ; tout ce qu'ils avoient & tout
 » ce qu'ils avoient pû emprunter des
 » Egyptiens. Ils partirent de Ramef-
 » sès & vinrent à Socoth au nombre
 » de presque 600000. homes, sans
 » compter les femmes & les enfans.

*Dissertations sur les miracles
 des magiciens.*

SAit on comment s'appelloit les
 magiciens de Pharaon ?

S. Paul en nomme deux qu'il ap-
 pelle Jannès & Membré, des tom-
 beaux de qui parle Pallade dans ses
 Lausiques.

Par quelle vertu les magiciens con-
 tre-faisoient ils les miracles de Moïse ?

C'etoit par la vertu du démon, Dieu
 le permettant ainsi pour faire eclater
 davantage sa puissance.

Le démon est il si puissant que de
 pouvoir changer une verge en ser-
 pent, des fleuves en sang ?

Il n'a pas cette puissance par lui

même , mais Dieu peut la lui donner , & la donner quelque fois. Il peut aussi bien la donner aux démons , qu'il la donne aux homes.

Dieu donc donne sa puissance pour en user contre lui même , contre la vérité & pour favoriser l'erreur ?

Point du tout : Dieu qui est juste & la vérité même ne peut jamais favoriser l'erreur ni permettre ni donner puissance à personne de faire aucun prodige ni aucun miracle capable d'induire en erreur. Aussi les miracles que faisoient les magiciens de Pharaon n'étoient ils point capables d'y induire Pharaon , puisque le serpent de Moïse devora celui des magiciens , & que lorsqu'ils voulurent employer leurs prestiges & leurs enchantemens pour faire venir des scinifes & pour contrefaire les autres merveilles que Moïse fit ensuite , ils n'en pûrent venir à bout & furent obligés de confesser que le doit de Dieu étoit là.

Les miracles ne sont donc pastoujours un signe & une preuve de la vérité ?

Non. Il faut distinguer les miracles, & les mesurer sur les paroles de Dieu au 13. chapit. du Deuteronomie: *S'il s'élève un Prophète parmi vous, ou une personne qui dise avoir eu une révélation, qu'il fasse des signes & des prodiges, que ce qu'il a prédit arrive, & qu'il vous dise après cela, allons & suivons des Dieux étrangers que vous ne connoissez point, & adorons les: vous n'écouterés point les paroles de ce Prophète ou de ce songeur: parce que c'est une marque que Dieu vous tente pour éprouver si vous l'aimés de tout votre cœur & de toute votre ame.*

Sur celle de J. C. en S. Marc chapitre 9. *celui qui fait des miracles en mon nom ne peut à l'heure même parler mal de moi.*

Et sur celle de S. Paul aux Galates chap. 1. *quand nous mêmes ou un Ange du Ciel viendrait vous prêcher quelque chose de contraire à ce que nous vous avons annoncé qu'il soit anathème.*

Voilà les règles sur lesquelles il

faut mesurer les miracles. Si celui qui fait un miracle parle contre Dieu & contre J. C. c'est un imposteur. Pourquoi contre Dieu? C'est que Dieu aiant prouvé son existence & son unité par tout ce que l'on pouvoit de plus fort, de plus éclatant & de plus etonnant, un particulier qui voudroit aller contre des verités aussi solidement établies ne meriteroit point de croiance. Qu'est ce que feroit un home contre tant d'autres? un miracle contre un si grand nombre de prodiges? Pourquoi contre J. C.? parce que personne ne pouvant faire de plus grands miracles que ceux de J. C. qui ont été attestés & reconnus par toute la terre, si quelqu'un venoit à parler contre lui, quelque miracle qu'il fit, il seroit certainement un imposteur.

Se peut il faire que quelqu'un parlant contre Dieu & J. C. fasse des miracles?

Cela se peut, puisque les magiciens qui étoient contre Dieu en faisoient : mais il ne se peut que personne en fasse qui soient capables d'in-

duire en erreur ; aussi ceux des magiciens ne pouvoient ils y induire.

Mais se peut il faire qu'un Ange du Ciel viéne annoncer quelque chose de contraire à l'Evangile ?

C'est une concession dont use S. Paul, qui tend à faire connoître que ce qu'il a annoncé est si vrai & si certain que quand un Ange du Ciel viendroit annoncer le contraire , ce qui ne se peut , il ne le faudroit pas croire.

Mais ne peut il pas venir quelqu'un qui fasse des miracles & qui introduise une autre religion comme J. C. est venu en introduire une autre que celle de Moïse ?

1.^o C'est parler improprement que d'appeller la religion Chrétienne une religion différente de celle de Moïse, puisque l'une & l'autre a pour objet le même Dieu & le même Médiateur.

2.^o Moïse a prédit J. C. & ordonné de le suivre ; au lieu qu'il n'est point prédit que personne doive venir après J. C. pour réformer son Eglise ni sa religion , & qu'au contraire il a dit que

cette Eglise subsisteroit jusqu'à la consommation des siècles. 3.^o J. C. a prédit au 13. chapitre de S. Marc qu'il s'elevera de faux Christs & de faux Prophètes qui feront des prodiges & des choses etonnantes jusqu'à séduire, s'il étoit possible, les élus mêmes.

Ainsi nous voilà avertis, & qu'il y aura de faux miracles, & qu'il ne faut pas croire ceux qui les feront, lorsqu'ils parleront contre Dieu & J. C. qui ont fait des miracles plus grands que tous ceux que les imposteurs pourront faire.

„ Les homes doivent à Dieu de recevoir la religion qu'il leur envoie, dit M. Paschal, Dieu doit aux homes de ne les pas induire en erreur.

„ Or ils seroient induits en erreur si les faiseurs de miracles annoncoient une fausse doctrine qui ne parût pas visiblement fausse aux lumieres du sens commun; & si un plus grand faiseur de miracles n'avoit pas averti de ne les pas croire.

„ Ainsi s'il y avoit division dans
 „ l'Eglise & que les Ariens, par exem-
 „ ple, qui se disoient fondés sur l'E-
 „ criture comme les Catholiques, eus-
 „ sent fait des miracles & non les Ca-
 „ tholiques, on auroit été induit en er-
 „ reur. Car comme un home qui nous
 „ annonce les secrets de Dieu n'est pas
 „ digne d'être cru sur son autorité
 „ privée, aussi un home qui pour
 „ marque de la communication qu'il
 „ a avec Dieu résuscite des morts,
 „ prédit l'avenir, transportes les mon-
 „ tagnes, guerit les malades, merite
 „ d'être cru, & on est impie si on
 „ ne se rend, à moins qu'il ne soit
 „ démenti par quelqu'autre qui fasse
 „ encore de plus grands miracles.

Et dans un autre endroit „ J. C. ne
 „ parloit ni contre Dieu, ni contre
 „ Moïse. L'Antechrist & les faux
 „ Prophètes prédits par l'un & l'au-
 „ tre parleront ouvertement contre
 „ Dieu & contre J. C. Qui seroit
 „ ennemi ouvert, Dieu ne permet-
 „ troit pas qu'il fit des miracles ou-
 „ vertement.

Que doit on donc penser de certains miracles que l'on dit s'être faits parmi les païens , comme du Cheval d'Achille qui lui prédit la mort; d'une Vestale qui apporta de l'eau dans un crible , d'une pierre coupée en deux avec un rasoir , d'une femme aveugle guerrie par Vespasien & autres choses semblables , dont les Auteurs prophanes font mention ?

M. Paschal dit „ qu'il y a grande „ difference entre n'être pas pour J. „ C. & dire qu'on n'en est pas , ou „ n'être pas pour J. C. & feindre „ d'en être. Les premiers pouroient „ peut être faire des miracles, non „ les autres. Car il est clair des uns „ qu'ils font contre la vérité , non „ des autres. Il a dit ailleurs „ que les derniers en pouroient faire aussi , mais „ qui seroient démentis par quelqu'autre „ qui en feroit encore de plus „ grands.

„ Les miracles , continue-il , „ discernent donc aux choses douteuses entre les Peuples , Juif & „ Païen , Juif & Chrétien , Catholi-

„ que & Herétique, calomniés & calomniateurs ; entre les trois croix.

Cela étant les miracles qu'on cite rapportés par les Auteurs païens n'ayant point été faits par des gens qui se déclarassent contre Dieu & J. C. en matière de religion, rien n'empêche de les croire , ni de supposer même qu'ils ont été faits non par prestiges , mais par la puissance de Dieu qui peut faire des miracles aussi bien en faveur de ceux qui ne le connoissent pas que de ceux qui le servent, lorsque ces miracles ne tendent point à les induire en erreur, comme il fait luire le soleil sur les bons & les méchans.

Sur les dix plaies.

Comment appelle-on les fléaux dont Dieu affligea les Egyptiens ?

On les appelle les dix plaies d'Egypte.

Qu'y a-il à observer dans ces dix plaies ?

Dieu commença par le fleuve parce que les Egyptiens l'adoroient comme un Dieu & pour venger la mort des enfans qui y avoient été submergés.

Durant les ténèbres il y avoit des démons qui couroient sous la forme de spectres & de phantômes, comme il paroît par le Pseaume 77. *immissio- nes per Angelos malos.*

Dans le Pseaume 77. il y a : Dieu convertit leurs fleuves en sang & leurs pluies aussi, afin qu'ils ne bûssent pas : cependant il paroît par le chapitre onzième du Deuteronomie & par Joseph qu'il ne pleut point en Egypte ; c'est pourquoi saint Jerome a traduit *les ruisseaux* & S. Augustin *umbremata* des canaux d'eau.

Ces plaies ont été si mémorables qu'elles sont venues à la connoissance des autres nations quoique d'une manière confuse : c'est pourquoi Plin & Diodore font mention de la désolation des grenouilles, Pausanias qu'on a fait des sacrifices à Jupiter pour chasser les mouches. Horace fait mention de la grêle, Plin & Tite Live des

fauterelles. C'est peut être aussi de là que viennent les sacrifices qu'on faisoit à Hercule contre la peste.

Sur l'endurcissement de Pharaon.

Que veulent dire ces paroles de Dieu, qu'il endurecra le cœur de Pharaon ?

C'est à dire que, Dieu ne lui touchant pas le cœur pour reconnoître sa main qui le frappoit, il resteroit dans son endurcissement. Ainsi Dieu endurecit, non pas en causant la dureté du cœur, mais en ne l'otant pas, dit S. Augustin.

Sur les effets des Egyptiens.

L'Ordre que Dieu dona aux Israélites d'emprunter les meilleurs effets de leurs voisins ne semblent ils pas autoriser le vol ?

Dieu étant le maître des biens peut les donner à qui il lui plaît, & quand Dieu les donne, ce n'est point un vol de les prendre ni de les retenir.

Sur la Pâque.

Que signifie le mot de Phase?
 Dans le Chaldaïque il y a *Pascha*, d'où vient le mot latin *Pascha* & en françois Pâque; dans l'Hébreux il y a *Pesach* de *Pasach*; la version de Théodotion porte *Pasech*, & les Septantes *Pascha*. Cela signifie passage, ou de l'Ange exterminateur qui passa devant les maisons des Hébreux sans leur faire de mal, ou des Israélites qui passèrent la Mer rouge, ou de l'Egypte dans la terre promise. C'est pourquoi S. Irénée, Tertullien & S. Grégoire de Nazianze se sont trompés quand ils ont dit qu'il venoit du grec *paschein* qui signifie *souffrir*, aussi bien que ceux qui le font venir du Syriaque *Patscha* qui signifie *joie*. Mais le terme de Phase se prend aussi pour l'agneau Paschal chapit. 12. del'Exode *immolate Phase*; pour les sacrifices qui se faisoient dans la Pâque chapitre 16. du Deuteronome, *Phase*

261 C H R O N O L O G I E
de bobus & ovibus ; les fêtes de Pâ-
que en S. Luc chapitre 22. Festus
azymorum qui dicitur Pascha.

Quel étoit ce premier mois dans lequel on devoit immoler la Pâque ?

Il s'appelloit Abid c'est à dire le mois des nouveaux fruits & en Chaldaïque Nissan, qui ne vient point de NUS *fugere*, mais de NISSA *etendard*, parce que c'étoit dans ce temps qu'on les déployoit. C'étoit auparavant le septième des Hébreux, & il devint alors le premier mois de l'année sacrée, répondant au mois de Mars & à une partie d'Avril.

Sait on à quelle heure se devoit immoler l'agneau Paschal ?

Il est dit, sur le soir : dans l'Hébreux il y a entre les deux vêpres : *inter duas vespervas* & dans la paraphrase Chaldaïque entre deux soleils. Comme il paroît par l'Histoire de la Création que le jour naturel commençoit par le soir & que les solennités se célébroient depuis le soir jusqu'au soir du jour suivant, il y en a qui prétendent que l'agneau pou-
voit

voit s'immoler depuis un soir jusqu'à l'autre : mais cela ne peut pas s'accorder avec le 16. chapitre du Deuteronomie, où il est dit qu'il doit être immolé au coucher du soleil. C'est pourquoi d'autres prétendent que par le vêpre, les deux vêpres & le coucher du soleil, il faut entendre tout l'après midi, & que c'étoit dans cet espace de temps que l'on immoloit l'agneau Pâchal, & que l'on faisoit le sacrifice perpetuel. Aben Esra & Oléaster ont entendu le coucher du soleil & le crépuscule de la nuit. Cajétan, Jansénius & Masius ont entendu par la première vêpre la déclinaison du soleil vers none, & par la seconde le coucher.

Au moins est il certain que c'étoit le soir du 14.^e jour, & non pas du 13.^e du mois ; & outre la Pâque du premier mois, on en célébroit encore une le second.

En quel lieu se célébroit la Pâque?

La première s'est célébrée dans les maisons des particuliers ; la seconde sur la montagne de Sinai ; dans

la suite on immoloit l'agneau devant la porte du Tabernacle ; & enfin dans le vestibule du Temple , puisqu'il y avoit un précepte de venir trois fois l'année à Jerusalem , & qu'il y avoit une seconde Pâque pour ceux qui étoient en voïage.

Comment se pouvoit il immoler tant d'agneaux dans un lieu aussi étroit que le vestibule du Temple ?

On y immola bien dans le temps de la dédicace 22000. bœufs, & 120000. brebis. Au reste il n'étoit pas nécessaire que l'agneau tout entier y fût ; on n'y portoit que la graisse & le sang que l'on répandoit à la base de l'autel ; & Joseph dit que le vestibule étoit quarré , & de 50. coudées en long & en large.

A qui appartenoit il d'immoler l'agneau ?

En Egypte & avant l'institution des Prêtres, c'étoit les peres de famille ou les aînés qui sont appellés Prêtres au chapitre 24. de l'Exode, où il est dit : *misitque juvenes ... & obtulerunt holocausta* selon la Vul-

gate, & *primogenitos* selon le Chaldaïque & l'Arabe. Ensuite ce fût les Prêtres comme dans les autres sacrifices.

Il est vrai qu'il est dit que ce sera toute la multitude d'Israël, & au 30. chapitre des Paralipomènes que les Lévites immolèrent la Phase au lieu de ceux qui n'avoient pas été sanctifiés, donc ceux qui s'étoient sanctifiés pouvoient l'immoler.

Mais on distingue plusieurs actions dans l'immolation. Le Rabbín Abarbanel en compte cinq, qui précédoient : l'imposition des mains, la mactation, l'excoriation, la dissection & l'ablution des entrailles : celles là appartenoient au Peuple puisque Philon dit que les laïcs étoient ministres de ce sacrifice. Mais le même Rabbín en compte aussi cinq autres qui appartenoient aux Prêtres : la réception du sang, l'aspersion, d'allumer le feu, de ranger le bois, & l'oblation ; quoique dans l'Ecriture l'excoriation & la dissection soient dites appartenir aux Prêtres.

Tout le monde pouvoit il manger de cette agneau ?

Il falloit être circoncis : ce qui s'entend des mâles ; car les femmes ne laissoient pas d'en manger , quoiqu'elles ne le fussent pas.

Tous ceux qui n'étoient pas circoncis sont appelés impurs dans l'Ecriture.

Cela s'entend encore une fois des mâles. Car le terme hébreux *arel* signifie *præputiatum* , & en grec *acrobustion* comme la traduit Aquila.

Et les esclaves en mangeoient ils ?

Ils n'en mangeoient pas s'ils n'étoient circoncis ; & Tostat dit qu'on ne pouvoit pas forcer les esclaves qu'on avoit achetés à embrasser la circoncision : mais Maimonides dit qu'on étoit obligé de les vendre aux étrangers. Pour les enfans qui naissoient des esclaves on pouvoit les circoncire malgré leurs parens.

A quelle distance falloit il être de Jérusalem pour être dispensé de se trouver à la Pâque ?

Les Rabbins Misno & Maimonides disent qu'il en falloit être éloigné de quinze milles. Mais Philon dit qu'il falloit être dans des pais éloignés de la Judée.

Combien falloit il être de personnes pour manger l'agneau?

Jonathas & Joseph disent qu'il ne falloit pas être moins de 10. & pas plus de 20. & le dernier rapporte que les Pontifes répondirent à Cestius qu'il y avoit eu au moins à Pâque dans Jerusalem 27000 personnes, parce qu'il y avoit eu 500. agneaux immolés.

N'est il pas dit que les Israélites devoient aussi prendre un chevreau?

Le mot hébreux *sch* signifie un agneau & un chevreau. Ce n'est pas à dire qu'il fallût prendre l'un & l'autre, mais l'un ou l'autre, comme le disent Théodoret & S. Augustin. Dans l'Hébreux il y a : *ex ovibus & capris accipietis*. Dans les Septantes *ab agnis & hædis*. Dans la version Syriaque : *ex ovibus aut capris*. Dans la paraphrase Chaldaïque : *de*

agnis & filijs caprarum.

Quel âge devoit avoir l'agneau?

Pas moins de huit jours, & pas plus d'un an.

Pourquoi Dieu défendit il de le manger cru?

C'étoit peut être afin qu'il n'y eût rien de semblable aux fêtes de Bacchus & d'autres Dieux, où on mangeoit de la viande qui n'étoit pas cuite, comme il paroît par Jule firmic & Arnobe. Et c'est peut être aussi pour la même raison que Dieu défendit de manger du sang.

N'avez vous pas dit que depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie d'Egypte il y avoit eu environ 430. ans?

Oui.

Il est cependant dit au 12. chapit. de l'Exode, que les Israélites avoient habité en Egypte pendant 430. ans. Comment cela s'accorde-il?

Il est certain que les Israélites ne peuvent pas avoir habité en Egypte pendant 430. & en voici la preuve. Caath étoit né lorsque les Israélites

llèrent en Egypte puisqu'il est com-
pté au 46. chapitre de la Genèse par-
mi les 70. personnes qui y entrèrent.
Il a vécu 133. ans. Amram son fils 137.
comme il est dit au 6. chapitre de
l'Exode. Moïse fils de celui ci en avoit
80. à la sortie d'Egypte, comme il est
marqué positivement au 7. chapitre
de l'Exode. Ainsi quand Caath auroit
engendré Amram la dernière année
de sa vie, & qu'Amram auroit en-
gendré Moïse aussi la dernière année
de sa vie, ce qui n'est pas, il n'y
auroit depuis l'entrée en Egypte jus-
qu'à la sortie que 350. ans.

Il est dit effectivement au 12. cha-
pitre de l'Exode : *habitatio autem
filiorum Israël quâ manserunt in
Ægypto fuit quadringentorum tri-
ginta annorum.* Mais dans l'Hébreux
on peut aussi bien lire *qui* que *qua*
& il y a en effet *qui* dans la Vulgate
latine de la Bible Polyglotte, de cel-
le d'Anvers, de celle de la Biblioté-
que du Roi de France & de la royale
de Jaius. Dans les Septantes il y a :
peregrinatio quâ filii Israël manse-

runt in terrâ Ægypti & in terrâ Chananaâ ipsi & Patres eorum, selon les manuscrits d'Alexandrie, de Complute & d'Alde : quoique dans celui de Rome il n'y ait pas *ipsi & Patres eorum*, qui semble être plutôt une paraphrase que du texte. Le M. S. de S. Augustin & le Samaritain portent aussi *in terra Chanaan & Ægypti*. D'où il paroît que les Israélites n'ont point été 430. ans en Egypte : mais que ces 430. ans doivent s'entendre du temps que la race d'Abraham a été étrangère, en servitude & affligée tant dans la terre de Chanaan que celle d'Egypte & ailleurs.

Ainsi ces 430. ans font l'époque de la sortie d'Egypte depuis la vocation d'Abraham, c'est à dire que depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie d'Egypte il y a eu 430. ans : en voici les preuves.

1.^o S. Paul dans l'Épître aux Galates chapitre 3. dit que la loi a été donnée 430. ans après le testament que Dieu a fait. Or Dieu a fait son testament avec Abraham à sa vocation. Il avoit

75. ans lorsqu'il a été appelé de Dieu, ainsi les 430. ans de S. Paul doivent s'étendre depuis 75. d'Abraham jusqu'à la sortie d'Egypte. C'est le sentiment d'Eusèbe d'Antioche, l'Eusèbe, de S. Jerome & de S. Augustin.

Il est inutile d'entendre par le testament dont S. Paul parle, la dernière promesse que Dieu fit à Jacob en Egypte ; puisqu'on a fait voir qu'on ne pouvoit pas compter 430. ans depuis l'entrée de Jacob en Egypte jusqu'à la sortie des Israélites.

2.^o Dieu a dit à Abraham au chapitre 15. de la Genèse, sachés que votre race sera étrangère dans une terre qui ne lui appartiendra pas & qu'elle sera réduite en servitude & affligée pendant quatre cens ans. Voïons dans quel temps Abraham a eu de la race. Il a eu Isaac (qui est appelé sa race privativement à ses autres enfants) à 100. ans, 25. ans après sa vocation. Retranchés ces 25. ans de 430. dont S. Paul fait mention, & 5. depuis la naissance d'Isaac jusqu'à ce

qu'il a commencé à être persécuté à 5. ans par Ismaël, il reste 400. ans juste. 6. Etiéne dans les Actes des Apôtres chapitre 7. a aussi compté 400. ans pleins.

3.^o S. Paul dit dans les Actes des Apôtres chapitre 13. Dieu a choisi nos Peres ... & leur a partagé la terre de Chanaan environ 450. ans après. S'il n'y a eu qu'environ 450. ans depuis l'élection des Peres jusqu'à la possession de la terre de Chanaan, les Israélites ne peuvent pas avoir été 430. ans en Egypte. Car s'ils y avoient été 430. ans, avec 130. que Jacob avoit lorsqu'il y est venu, 60. qu'avoit Isaac quand il a eu Jacob, & 25. avant la naissance d'Isaac, cela feroit 645. ans depuis l'élection des Pères jusqu'à la sortie d'Egypte, avec plus de 50. depuis la sortie jusqu'à la possession de la terre de Chanaan, cela feroit environ 700. ans; ainsi S. Paul n'auroit pû dire environ 450. ans.

Il ne reste plus qu'une objection, qui merite attention à cause qu'elle est de l'Ecriture. C'est Achior, on

it à Holoferne que les Israélites
 'etoient multipliés en Egypte pen-
 ant 400. ans. Mais il n'y a aucune
 difficulté à dire qu'Achior s'est
 rompu. Pour Joseph il a dit la mê-
 me chose dans un endroit , mais il
 a rectifié dans un autre.

Ainsi Abraham a été appelé à 75. ans 75.

Il a engendré Isaac 25. ans après. 25.

Isaac a engendré Esaü & Jacob à 60.
 ns. 60.

Jacob en avoit 130. quand il est venu
 en Egypte. 130.

215.

Les Israélites n'ont donc été que
 deux cens quinze ans en Egypte.

Or comme Joseph en avoit 39. lors-
 que Jacob en avoit 130. & que Jo-
 seph a vécu 110. ans, il faut encore
 rabattre 91. ans depuis l'entrée de
 Jacob en Egypte jusqu'à la mort de
 Joseph. Ainsi les Israélites ne peu-
 vent avoir été persécuté en Egypte
 que 174. au plus. Et comme il faut
 qu'il se soit passé un temps conside-
 rable depuis la mort de Joseph jus-
 qu'à leur persécution , à cause qu'il

est dit que ce ne fut que sous un Roi nouveau qui ne connoissoit pas ou qui ignoroit Joseph ; & qu'il semble d'ailleurs que Moïse soit né au commencement de la persécution , rien n'empêche de croire qu'ils n'ont pas été persécutés en Egypte plus de 80. ans qui est l'espace de temps que Moïse a vécu avant de tirer le peuple de l'Egypte. Et cela ne répugne point à ce qui est dit dans le 15. chapitre de la Genèse & dans les Actes des Apôtres, puisque les 430. ans s'entendent de la peregrination, de la sujétion & de l'affliction. Ils ont été sûrement 215. ans étrangers dans la terre de Chanaan. 135. ans sujets au Roi d'Egypte & affligés 80.

OBSERVATIONS

Sur le troisiéme âge du Monde.

*Tirées des Juifs, des Paiens & de
l'Histoire profane.*

Nicolas de Damas qui est rapporté par Joseph , dit qu'Abraham a disputé avec les Egyptiens sur l'u-

ité de Dieu, & qu'il leur a appris Astrologie & l'Arithmétique. Justin près Troge Pompée rapporte qu'après sa sortie d'Haran il régna en yrie aux environs de Damas : cela eut être vrai à prendre le mot *Syrie* dans sa plus grande étendue ; & prenant les environs de Damas pour les aîs voisins. Les autres Auteurs profanes ont fait aussi beaucoup mention d'Abraham.

mais il ne faut pas écouter ceux qui ont parlé S. Epiphane qui disent que le Pere de Melchisedech s'appelloit Heraclée & sa Mere Altarte, sous le nom de laquelle les Sidoniens doroient la lune.

Les Hébreux radotent, quand ils disent que la raison pourquoi Isaac fut lié pour être immolé, c'est parce qu'il étoit peu respectueux à l'égard de ses parens ; ils attribuent une grande vertu à sa ligature priant Dieu au commencement de l'année de se souvenir qu'Isaac a été lié. Ils vont même jusqu'à dire que le Bélier qui fut immolé à la place d'Isaac avoit

276 C H R O N O L O G I E
été créé au commencement du monde.

C'est de l'immolation d'Isaac que les Poètes ont fait la fable d'Iphigénie qui devoit être immolée par l'ordre du Prêtre Calchas; celle d'Hélène qu'ils disent avoir été immolée sur le tombeau d'Agamemnon, & celle de Valeria Luperca.

Les Hébreux disent encore que Céthura étoit Agar qu'Abraham avoit rappelée : mais elle auroit eu plus de 100. ans. Néanmoins c'est aussi le sentiment de Thomas l'Anglois, & de la Lyre qui n'ont pas fait attention à cette absurdité.

L'Alcoran porte qu'Abraham a été Musulman, qu'il a disputé avec Nemrod, qui le jeta dans le feu, d'où Dieu le tira miraculeusement, & que c'est cela que Moïse a voulu dire par ces paroles: *Eduxit eos de Ur Chaldaeorum*: mais *Ur* est là un nom propre de la Ville, d'où Loth a été tiré aussi bien qu'Abraham. Les Septantes ont traduit *de regione Chaldaeorum*. Et Eupolème l'appelle *Orien*

camerinam urbem. Il est vrai qu'*Esdras* dit *de igne*; mais *ignis* peut être un nom propre, & il peut signifier la tribulation & l'idolatrie comme l'explique *Esthius*.

On a attribué plusieurs livres à *Abraham*, sçavoir le Livre *Jetzira*, qui a été imprimé à Basle en 1587. Mais le Rabbin *Zachut* dit que c'est le Rabbin *Aquila* qui l'a écrit sous le nom d'*Abraham*. *L'Apocalypse d'Abraham* dont les Séthiens se prévalloient, *l'Ecriture apocryphe d'Abraham* sur les démons & les Anges, dont parle *Origène*, & enfin *l'Assomption d'Abraham*.

Voici encore d'autres fables des Rabbins : que la femme de *Loth* fût changée en statue de sel pour n'avoir pas voulu donner du sel pour faire à souper aux Anges, ou parce qu'elle ne leur avoit pas fait bone mine, tandis que l'Ecriture dit positivement que ce fut pour avoir regardé derrière contre la défense; qu'au festin que fit *Abraham* au jour de la circoncision d'*Isaac* se trouverent *Gog*

& 32. Rois que Josué détruisit. Il faudroit qu'ils eussent vécu chacun plus de 500. ans.

Envoici des Poètes qui de Loth ont fait Philémon & Bacchide qu'ils disent avoir été préservés par Jupiter & Mercure tandis qu'ils voïageoient dans la Phrygie, & de la femme de Loth Niobé. S. Irénée a écrit que la statue de Loth subsistoit encore de son temps & qu'il lui arrivoit la même chose que quand elle étoit vivante, & un Auteur nommé de Saligni dit l'avoir vûe.

Du combat de Jacob avec l'Ange on a fait l'Épipalestrite & son frere; Anisius & son frere. Théodote fait fort mention du sac de Sichem par les enfans de Jacob.

Les Hébreux disent que Rébecca étant en travail d'enfant consulta Melchisédech, d'autres disent Héber; Pierre le mangeur qu'elle alla sur le mont Moria: tout cela sans beaucoup de fondement.

Il y a plus d'apparence que la coutume de certains peuples qui adoroient

roient des pierres vient de l'onction que Jacob en fit : le démon se plaissant à tourner tout en superstition. Les Phéniciens en adoroient qu'ils appelloient Bétiles, nom qui vient visiblement de Béthel, où Jacob oignit des pierres. Sanchoniaste dit que le Dieu Urane a inventé les Bétiles en faisant des pierres animées. La pierre que l'on donoit à Saturne s'appelloit Bétile. Nicolas de Damas dit que ces pierres avoient du mouvement ; la statue de pierre qui représentoit la Déesse Ida chés les Romains, & le Palladium de Troyes viennent aussi de la même source.

Il y en a qui prétendent que les Poètes ont fait la fable de Bacchus de Juda, parce que Jacob en le bénissant parle d'ane, de vin, de vigne qui sont les symboles de Bacchus ; d'autres disent que c'est Silène qu'ils en ont fait, qui étoit le compagnon de Bacchus : tout cela peut être, supposant, comme on n'en peut douter, que les anciens païens ont lû les livres de Moïse : ce qui n'empêche pas que

l'on n'ait fait aussi Bacchus de Mènes, comme nous le dirons bientôt, parce qu'il leur a été aisé de confondre plusieurs personages pour n'en faire qu'un, & d'attribuer à l'un ce qui ne convenoit qu'à l'autre.

Mais voici des circonstances de la vie de Moïse qu'il n'est pas permis de passer sous silence. Elles ne sont pas dans l'Écriture : c'est Joseph qui les a rapportées sur la tradition de ses peres, ou sur des mémoires particuliers. Si Moïse les a omises, c'est que sa modestie ne lui a pas permis de les publier.

Joseph raconte dans ses antiquités Judaïques qu'Aram pere de Moïse, qui étoit considérable parmi les Hébreux voyant que sa femme étoit enceinte en fut fort affligé à cause de l'ordre qui avoit été donné de jeter dans le Nil tous les enfans qui naîtroient des Hébreux ; qu'il s'adressa à Dieu pour le prier d'avoir pitié d'un peuple qui l'avoit toujours adoré, & de faire cesser cette persécution qui alloit le réduire à rien. Dieu lui ap-

parut, l'excita à avoir confiance, lui promit de prendre soin de son peuple, que l'enfant, dont sa femme étoit enceinte, le deliveroit de la servitude & que son nom vivroit à jamais non seulement parmi les Hébreux mais aussi parmi toutes les nations de la terre.

Ensuite il rapporte la naissance de Moïse, son exposition & l'événement qui le fit tomber entre les mains de la fille de Pharaon, comme Moïse les a rapportés lui même : puis Joseph continue :

Dès que Moïse fut en âge de se faire connoître il donna des marques d'une telle sagesse & d'un si grand courage que le Roi fut obligé de se servir de lui contre les Ethiopiens qui avoient secoué le joug des Egyptiens (ce ne sont pas les propres termes de Joseph, ce n'en est que la substance) les Ethiopiens ne s'en tinrent pas là. Voiant les Egyptiens tout occupés aux travaux & aux bâtimens ils faisoient des irruptions sur les frontieres de l'Egypte. Les Egyptiens

furent obligés de marcher contre eux : mais leur armée fut défaite & contrainte de se retirer.

Les Ethiopiens profitant de la victoire entrèrent en Egypte par divers endroits , s'avancèrent jusqu'à Memphis & s'emparèrent de tout le país qui est entre le Nil & la Mer rouge.

Les Egyptiens réduits aux abois consulterent l'oracle , & Dieu permit qu'il répondît qu'il n'y avoit qu'un Hébreux dont ils dussent attendre du secours. Comme Moïse s'étoit déjà signalé , le Roi n'eut pas de peine à comprendre que c'étoit lui que l'oracle indiquoit. Il le demanda à Termuthis qui l'accorda aisément sous condition qu'on ne lui feroit aucun mal. Moïse fût mis à la tête des troupes au contentement des Egyptiens qui haïssant les Hébreux esperoient trouver des occasions de faire perir Moïse & toute la race après lui , & à la satisfaction des Hébreux mêmes qui esperoient qu'un si puissant Chef les délivreroit de l'esclavage.

Moïse ne fut pas plutôt à la tête des troupes qu'il fit eclater sa sagesse par un stratagème merveilleux. Pour surprendre l'ennemi, il ne suivit point le Nil, mais il prit sa route par la campagne : à quoi les Ethiopiens s'attendoient d'autant moins que jusque là elle avoit été impraticable à cause de la quantité afreuse de serpens volans qui se trouvoient dans cette contrée, que le Prophète Isaïe appelle *regulus volans*, qui attaquent les homes sur terre & qui s'élèvent en l'air pour retomber sur eux. Mais Moïse fit mettre dans des cages des oiseaux qu'on appelle Ibis dont Juvenal dit *saturam serpentibus ibim*, parce qu'en effet ils font la guerre à ces serpens & les devorent. Lorsqu'il fut arrivé dans le lieu où étoient ces serpens il fit lâcher les Ibis qui leur donerent la chasse tandis que l'armée passoit.

Moïse tomba sur les Ethiopiens qui ne le croïoient pas si proche ; il les défit, & les repoussa jusque dans leur país, où il entra pour les pour-

suivre. Pénétrant jusqu'aux portes de la ville capitale qui étoit Saba, il en fit le siège, quoiqu'elle dût passer pour imprenable à cause de ses fortifications, & qu'elle est environnée du Nil & de deux autres fleuves.

Moïse désespéroit déjà d'emporter la place, lorsque la fille du Roi d'Ethiopie, nommée Tharbis aiant apperçû Moïse qui se signaloit dans les attaques, en devint amoureuse. Elle lui fit proposer secrètement de lui livrer la Ville s'il vouloit l'épouser. Moïse accepta la proposition. Il l'épousa, la Ville lui fût rendue, la paix se fit entre les deux nations, & Moïse s'en retourna avec son armée victorieuse.

Les Egyptiens au lieu de la reconnoissance qu'ils devoient avoir pour leur libérateur formèrent le dessein de le perdre peut être en haine de la nation qui ne vouloit pas embrasser le culte ridicule des Egyptiens; peut être par la crainte qu'étant trop puissant il ne se rendit maître de l'Egypte. Ils gagnèrent le Roi

qu'ils indisposèrent contre lui , & l'amenerent insensiblement au point de signer sa perte. Moïse sentant l'orage qui se formoit contre lui crut devoir le prévenir en se retirant sous prétexte d'aller visiter ses freres dans la basse Egypte , où Moïse aiant tué un Egyptien , & la chose qu'il croïoit secrète étant venue à la connoissance du Roi , il en prit matiere de le poursuivre à mort ouvertement , & Moïse de se retirer dans le païs de Madian.

Suite des Rois d'Egypte dans le roiaumè de Thèbes.

S *Ensaoophis* qui a commencé à régner l'an du monde 2122. quelque temps après la vocation d'Abraham. *Moscheris* , *Musthis* , *Pamius* , *Arcondès* , *Apappus* , *Achéfus* , *Ocaras* , *Nitocris* , *Mirthoëus* , *Thiosî Mares* , *Tinillus* , *Semphucratès* , *Chuter Taurus* , *Meuros* , *Camaephtha* , *Anchunius* , *Ochi* , *Penté Athiris* , *Staménémès* , *Sistofichermès* qui a régné jusqu'à

l'an du monde 2599. , & par conséquent jusqu'après la sortie d'Egypte qui est arrivée l'an 2513.

Après lui *Maris*, *Siphoas*, *Phruon* ou *Nilus*, *Amuthantœus*, *Amasis*, *Chebron*, *Aménophis*, *Amessès*, *Mephrès*, *Misphragmutosis*, *Thumensis*, *Aménophis II.* *Orus*, *Archenchrès*, *Rathotis*, *Achencherès*, *Achencherès II.* *Armaïs*, *Rameffès*, *Miamum*, *Aménophis III.* *Sésostris* ou *Séthosis* ou *Sezac* qui vivoit du temps de Salomon.

Dans celui de Thinis.

Chorerès, *Népher*, *Choérès*, *Sésochris*, *Chénerès*, *Nécheropès*, qui fût le dernier dans ce Roiaume,

Dans celui de Memphis.

Ratoésès, *Bicherès*, *Séber Cherès*, *Tamptbis*, *Othoès*, *Phius*, *Métusuphis*, *Phiops*, *Menté Suphis*, *Nitocris*, avec laquelle finit ce royaume.

Dans celui de Tanis ou Héliopolis.

Rameffès, Rameffé Mènès, Thusimarès, Rameffé Séos, Rameffé Ménos, Rameffé Thubaété, Rameffé Vaphrès, Concharis après lequel les Rois pasteurs se rendirent maîtres de la basse Égypte.

Ces catalogues des Rois d'Égypte depuis Mènès ou Mesraïm jusqu'à Sézac qui vivoit au temps de Salomon, sont tirés du Chevalier Jean Marsham dans son Livre intitulé *Chronicus canon Ægyptianus*.

Les noms de tous ces Rois se trouvent en effet dans les anciens Historiens qui ont écrit l'Histoire des Égyptiens : mais il y a tant de confusion, que l'on y trouve que les Dieux & les demi Dieux dont nous avons donné le catalogue ont régné 42984. ans en Égypte avant qu'il y eût des Rois, donant à Vulcain 9000. ans, au Soleil 30000. , à Saturne & aux autres 4984. ans, & depuis Osiris & Isis jusqu'à Alexandre 23000. ce qui fait en tout 65984. ans.

On tache de concilier tout cela en disant que les premiers Rois d'Egypte, dont on a fait des Dieux, ont pu vivre en effet plusieurs siècles de nos années, & que l'on comptoit pour années dans ces premiers temps le cours de la lune. Et comme elle fait 13. fois par an le tour de la terre, il s'ensuit que 13. années Egyptiennes n'en font qu'une des nôtres. Dans ce sens Vulcain auroit bien pu régner 9000. ans, pour le Soleil il peut s'y être glissé un chiffre de trop en sorte qu'au lieu de 3000. on auroit mis 30000.

Faisant d'ailleurs plusieurs Dynasties collaterales de Rois qui auront régné en même temps dans différentes Villes d'Egypte, le système du Chevalier Marsham devient probable. Mais qui assurera que cela soit comme il le suppose ? il ne le donne pas lui même pour réel, mais seulement comme probable. Aussi malgré le témoignage que lui rendent tous ceux qui ont écrit après lui sur cette matière, de son habileté, de son

travail & de ses recherches, y en a-il beaucoup qui ne suivent pas son système. Nous allons parler des autres après que nous aurons encore dit quelque chose des Rois pasteurs, des Rois Eléphantins & des Dynasties selon le système du même Auteur.

Rois pasteurs.

IL compte 16. Dynasties de Dieux & de demi Dieux dont nous avons donné le catalogue, & une dixseptième de Rois pasteurs. Il s'y en trouvoit 30. successives dans Manéthon. Mais George Syncelle qui vivoit au neuvième siècle, aiant découvert une ancienne Chronique, a fait voir que des 30. Dynasties de Manéthon il y en avoit 16. qui étoit collaterales, celles des Dieux & des demi Dieux. Au lieu qu'on les avoit fait successives jusque là: les autres 13. Dynasties sont de Rois originaires du pais.

- Les Rois pasteurs se rendirent maîtres de la basse Egypte vers l'an du monde 2377. Alors toute l'Egyp-

te étoit soumise à deux Rois seulement ; à celui de Thèbes auquel avoit été réuni le royaume de Thinis vers l'an 2248. & celui de Memphis vers l'an 2367. & au Roi pasteur de Tanis.

On fait régner les Rois pasteurs jusqu'en 2797. où ils furent défaits par Misphragmutosis Roi de Thèbes & renfermés dans Avaris ou Abaris. Ils revinrent encore en Egypte sous Aménophis qui commença à régner 9. ans après Misphragmutosis , & 13. ans après ils en furent entièrement chassés. On leur donne 511. ans de règne. Le premier étoit Salatis.

Après cette défaite toute l'Egypte fût sous la puissance d'un seul Roi.

Voici l'Histoire de l'irruption des Rois pasteurs tirée d'un fragment de Manéthon qui est rapporté par Joseph dans son Apologie contre Appion.
 „ Sous le règne de Timais l'un de
 „ nos Rois , dit l'Egyptien , Dieu ir-
 „ rité contre nous permit que , lors-
 „ qu'il n'y avoit point lieu d'appré-
 „ hender , une grande armée d'un
 „ peuple qui n'avoit nulle réputation

vint du côté de l'Orient, il se rendit
sans peine maître de notre pays,
tua une partie de nos Princes, mit
les autres à la chaîne, brûla nos
Villes, ruina nos Temples & traita
si cruellement nos habitans qu'il en
fit mourir plusieurs, réduisit les
femmes & les enfans en servitude
& établit pour Roi un de sa race
nommé Salatis. Ce nouveau Roi
vint à Memphis imposa un tribut
aux provinces tant inférieures que
supérieures, & y établit de fortes
garnisons principalement du côté
de l'Orient.

... Il n'y eut rien que lui et ses
successeurs ne fissent pour exterminer
la race des Egyptiens, & on
les nommoit tous *Hycsos* c'est à dire
rois pasteurs. Quelques uns prétendent
qu'ils étoient Arabes.

Ce même auteur dit, ajoute Joseph,
que quand ces 6. Rois & ceux
qui vinrent après eux, eurent régné
en Egypte durant cinq cens
onze ans, les Rois de la Thébaïde
& des autres parties de l'Egypte

„ qui n'avoient point été domtées,
 „ vinrent attaquer les usurpateurs ;
 „ & que cette guerre dura long-
 „ tems. Mais qu'enfin Misphragmu-
 „ tosis vint fondre sur eux & les
 „ vainquit , qu'après en avoir chas-
 „ sé la plus grande partie , les au-
 „ tres se retirèrent dans un lieu nom-
 „ mé Avaris dans la contrée de Sai-
 „ te à l'Orient du fleuve Bubaste.
 „ Que là ils se fortifierent d'une bo-
 „ ne muraille pour y être plus en sû-
 „ reté , & y conserver , outre leurs
 „ biens , ce qu'ils pouroient pren-
 „ dre d'ailleurs ; que Thetmosis fils
 „ de Misphragmutosis alla contre eux
 „ avec quatre cens quatre vingt mil-
 „ le homes ; mais que désespérant
 „ de les pouvoir forcer il traita avec
 „ eux à condition qu'ils sortiroient
 „ de l'Egypte pour se retirer où ils
 „ voudroient sans qu'on leur fit au-
 „ cun mal. Ils choisirent ce pais qu'on
 „ nomme aujourd'hui la Judée , où
 „ ils bâtirent une Ville capable de
 „ contenir cette grande multitude
 „ de peuple & la nommerent Jerusa-
 „ lem „

Et un peu plus bas.

„Voilà de quelle sorte parle Ma-
néthon. Et il est certain qu'en sup-
putant toutes les années elles se
rapportent parfaitement ; & que
ceux que l'on nommoit pasteurs
fortirent d'Egypte trois cens qua-
tre vingt treize ans avant que Da-
naüs allât à Argos. „

Or on place l'arrivée de Danaüs à
Argos, les uns l'an 2530. de la Créa-
tion ; d'autres qui le font fils d'Amé-
nophis Pharaon, qu'on croit avoir été
submergé dans la Mer rouge & frere
du Roi Egyptus, doivent la retarder
de plusieurs années ; puisqu'il n'est
forti d'Egypte qu'étant chassé par son
frere, que son frere n'a régné qu'après
la sortie d'Egypte & que les Israélites
n'en sont sortis qu'en 2513. Enfin
quelques uns la placent en 1510. avant
J. C. & par conséquent l'an du monde
2490. ainsi voilà trois différentes opi-
nions sur cette époque ; & quand
on dit que „ c'est un fait non con-
testé que Danaüs vint à Argos en „

„ 1510. avant Jésus Christ. C'est se
 „ méprendre visiblement.

Quoi qu'il en soit si les Rois pasteurs sont sortis d'Égypte 393. ans avant que Danaüs allât à Argos comme l'assure Joseph, il faut qu'ils en soient sortis environ l'an du monde 2140. ; & s'ils y ont régné cinq cens onze ans, comme le dit Manéthon, il faut qu'ils aient commencé à régner vers l'an 1600. de la Création du monde.

Cela ne se peut, pas même en 1700. ou 1800. ou même 1900. puisqu'il est certain qu'il n'y avoit point encore alors en Égypte de Rois à vaincre. Ce ne pouvoit être que Cham ou Mesraïm son fils qui y dominoit alors comme un pere dans sa famille. Ainsi l'on ne peut rien statuer de juste ni de précis sur l'époque de l'incursion des Rois pasteurs en Égypte, de la durée de leur règne & de leur sortie.

Savoir présentement si ces Pasteurs étoient Arabes comme Manéthon dit que quelques uns le prétendoient, s'ils

s'ils se sont retirés dans la Palestine ; s'ils y ont bâti Jerusalem ; & s'ils lui ont donné ce nom ; c'est ce qu'il faut examiner.

Quant au premier point, rien n'empêche de croire qu'ils étoient Arabes ; car ce n'étoit certainement point des Hébreux , comme Joseph le soutenoit contre Appion. Les Hébreux n'ayant jamais été en état de mettre d'armée sur pié pour faire des incursions , avant qu'ils fussent sortis d'Egypte.

Pour le second, il ne paroît pas qu'ils se soient retirés dans la Palestine, puis qu'elle étoit occupée alors , comme elle l'a toujours été par les onze enfans de Chanaan , ainsi qu'il est marqué au 11. chapitre de la Genèse, jusqu'à ce qu'ils ont été détruits ensuite par les Israélites : car parmi les nations de la Palestine qui ont été détruites par Josué & ses successeurs, on n'en trouve point d'autres que celles qui ont été formées par les enfans de Chanaan.

Or si les Pasteurs ne se sont point

296 C H R O N O L O G I E
retirés en Palestine, ils n'y ont pas
bâti Jerufalem & ils ne lui ont pas
doné ce nom.

Mais quand ils s'y feroient retirés,
il n'en feroit pas moins vrai que c'est
Jébus fils de Chanaan qui a bâti la
Ville qui a été appelée depuis Jeru-
falem, & qui n'a changé de nom
qu'après que David l'eut prise sur les
Jébuséens comme il est marqué au
II. chapitre du premier Livre des
Paralipomènes.

Rois Eléphantins.

P Our les Rois Eléphantins on en
compte 9. que l'on dit avoir ré-
gné 218. ans dans Eléphantis Capita-
le de leur Roiaume qui étoit dans le
voifinage de la dernière cataracte
du Nil entre l'Ethiopie & l'Egypte.
Comme leurs noms font affés con-
formes à ceux des derniers Rois de
Thinis, le Chevalier Marsham croit
qu'ils pouroient bien être les mê-
mes.

Suite des Rois d'Egypte depuis l'origine de la nation selon la Chronologie d'Usserius & de ceux qui le suivent.

ON commence l'Histoire de l'Egypte à l'an du monde 1761. on suppose qu'il y a eu des Rois inconnus qui y ont régné jusqu'en 1920. c'est à dire 160. ans.

Mais il est bon de remarquer que le règne de ces prétendus Rois est tout à fait chymérique ; puisqu'il est certain qu'en 1761. bien loin qu'il y eut des Rois qui pussent régner en Egypte & des peuples sur qui des Rois pussent régner , ou il n'y avoit personne qui eût mis le pié en Egypte, ou à peine y avoit il quelque poignée de monde de la famille de Cham.

Pour s'en convaincre il n'y a qu'à se rappeler que le déluge est arrivé en 1665. deux ans après Sem a engendré Arphaxad. Celui ci à 35. ans a engendré Salé, qui à 30. ans a eu Héber ; & celui ci en avoit 30. quand

il a engendré Phaleg. Ainsi voilà 97. depuis le déluge jusqu'à la naissance de Phaleg qui joints à 1665. font l'an du monde 1762. or il n'y avoit encore alors persone en Egypte, voici quelque chose qui semble le prouver.

Il est dit que la terre a été divisée du temps de Phaleg & que c'est à cause de cela qu'il a été ainsi appelé. (a) Mais il a vécu 230. ans. (b) La question est de savoir dans quelle année de sa vie s'est fait la division de la terre. Est ce à sa naissance? nous avons déjà dit qu'il n'y a pas d'apparence qu'en moins de 100. ans les homes se soient tellement multipliés qu'ils n'aient pû habiter dans un même pais.

Si on dit que les noms se donoient à la naissance, & que Phaleg aiant été appelé de ce nom, parce que de son temps la terre a été divisée, il faut qu'elle se soit divisée à sa naissance,

{ a } Gen. Ch. 10. v. 25.
{ b } Chap. 11.

Voies ci devant pag. 48. & 24.

Je réponds 1.^o que l'Ecriture ne dit pas que la terre ait été divisée à sa naissance : mais de son temps : or il a vécu 230. ans.

2.^o Qu'il n'est pas certain qu'il ait eu ce nom dès sa naissance , mais qu'il a pû lui être donné après, lorsque la terre a été divisée.

3.^o Mais sans insister sur cette seconde réponse, que son nom a pû lui être donné par un esprit de prophétie comme Lamech a appelé son fils Noé en disant : *iste consolabitur nos ab operibus & laboribus* † d'un événement qui n'est arrivé que 600. ans après.

4.^o Que quelques familles à la naissance de Phaleg ont pû se séparer des autres dans des pays voisins, mais qu'elle se sont rassemblées, s'il est vrai, ce que rien n'oblige de croire, que quelles familles se soient séparées, pour construire la tour de Babel.

* Enfin preuve incontestable que la division ne s'est point faite à la

† Genèse. 5. v. 29.

2 Genèse, 10. v. 25. & suivans.

300 C H R O N O L O G I E

naissance de Phaleg, c'est qu'il y a 12. fils de Jecchan puiné de Phaleg, qui sont comptés parmi les descendants de Noé qui ont été de la dispersion.

Or comme il est d'ailleurs impossible qu'en moins de 100. ans les hommes se soient tellement multipliés qu'ils n'aient pû habiter en un même pais, d'autant moins que la polygamie n'étoit point alors en usage, il est naturel de croire qu'il n'a pas fallu moins de temps aux 3. enfans de Noé pour former une posterité capable de se répandre dans toutes les parties du monde qu'il en a fallu à Jacob pour avec ses 4. femmes & avec une bénédiction particuliere de Dieu qui les faisoit croître en Egypte, former une posterité capable de faire un peuple.

Ainsi on ne peut guerres raisonablement placer la dispersion générale des nations plus de 300. ans après le déluge vers l'an du monde 1950.

Supposons que Cham ait été alors en Egypte avec Mesraïm & ses des-

cendans , combien a-il encore fallu de temps pour peupler quelque canton de l'Egypte , & le remplir de fujets fur qui Mefraïm pût régner.

Je crois qu'il faut encore bien accorder au moins une cinquantaine d'années ; ainfi il ne peut y avoir eu de Rois ni en Egypte ni ailleurs guerres avant l'an du monde 2000.

Quoiqu'il en foit après ces prétendus Rois inconnus on fait régner 6. Rois pasteurs depuis 1920. jufqu'en 2180. Voici les noms qu'on leur donne.

1. Salathis.
2. Béon.
3. Apachas ou Pachnan.
4. Apophis.
5. Janias.
6. Affis.

Mais il faut remarquer que quoi que l'on n'en nomme que ces 6. Manéthon dit , comme on l'a vu plus haut, qu'après ces 6. Rois il y en a encore eu d'autres qui leur ont fuccédé ; & qu'au lieu de 260. ans de règne que l'on donne ici à ces Rois pasteurs , il

leur en done 511. mais il y a plus d'apparence qu'ils n'ont pas régné si longtemps qu'il le dit.

Les Pharaons.

M Anéthon assure que ces Rois pasteurs ont été chassés par *Thetmosis* ou *Amasis* fils de *Misphragmutosis* ; on le fait régner jusqu'en 2205. qui est l'année que *Chébron* lui succéda. Après lui régnerent *Aménophis*, *Amessis* sœur d'*Aménophis*, *Méphrès*, *Méphramutosis*, *Thmosis*, *Aménophis* II. *Orus*, *Acenchrès* fille d'*Orus*, *Rathotis* frère d'*Acenchrès*, *Acencherès* fils de *Rathotis*, *Acencherès* II. *Armaïs*, *Rameffès*, *Rameffès Miamum*, *Aménophis* III. *Armaïs* fils d'*Aménophis*, *Egyptus* ou *Séthosis*, *Rampès*, *Aménophis*, *Amménerémès*, *Thuoris*, *Smendès*, *Pseusensès*, *Kaphrès* I. *Aménophis* IV. *Sesac* ou *Sefonchis*, *Spinacès*, *Perfussennès*, *Sefonchis*, *Osorthon*, *Tachelotis*, *Pétusofstis*, *Sébacon*, *Osorthon Hercule*, *Tarax*, *Psammiss*,

Bacchoris, Sabacon ou Sua, Sévéchus, Psamméticus, Nécos, Psammis II. Apriès, Amasis, Psamménite jusqu'en l'an 3479. que Cambyse Roi de Perse s'empara de l'Egypte.

Liaison de l'Histoire sainte avec celle d'Egypte.

CEUX qui suivent ce système croient que c'est sous Apophis quatrième Roi pasteur qu'Abraham alla en Egypte & que ce fut lui qui fit enlever sa femme.

On le fait regner depuis l'an du monde 2020. jusqu'en 2084. Mais il faut remarquer que dans la Chronologie d'Usserius & de ceux qui la suivent, l'an du monde 2083. qui est la septante cinquième de la vie d'Abraham & celle de sa vocation comme je l'ai prouvé pag. 114. & 115. est selon eux l'an du monde 2023.

La différence de cette supputation vient de ce que comme je l'ai prouvé, Abraham n'avoit que 75. ans lorsqu'il a été appelé de Dieu,

& que Tharé en avoit 130. lorsqu'Abraham est né. Et comme il y a 1656. ans depuis le commencement du monde jusqu'au déluge; que deux ans après Sem a engendré Arphaxad; que depuis la naissance d'Arphaxad jusqu'à celle de Tharé Père d'Abraham il y a eu 220. ans; que Tharé en avoit 130. lorsqu'il a eu Abraham; & Abraham 75. lorsqu'il a été appelé de Dieu: voilà

1656.

2.

220.

130.

75.

qui font

2083.

& depuis le déluge jusqu'à

la vocation d'Abraham

427.

Au lieu que ceux qui suivent la Chronologie d'Usserius supposant que Tharé n'avoit que 70. ans lorsqu'il a engendré Abraham, il s'ensuit qu'il y a selon eux 60. ans moins depuis le déluge jusqu'à la vocation d'Abraham & par conséquent l'an du monde

2083. qui est le veritable, n'est selon eux que l'an 2023.

Il faut faire beaucoup d'attention à cette difference. Cela etant, comme Apophis régnoit en 2020. selon la Chronologie d'Usserius que nous tâchons de suivre pour combiner l'Histoire Sainte avec l'Histoire d'Egypte, parce que c'est selon cette Chronologie que l'on a arrangé la succession des Rois d'Egypte, & qu'il a régné jusqu'en 2084. c'etoit justement pendant son regne qu'Abraham alla en Egypte.

Le Roi qui regnoit lorsque Joseph a été vendu & emmené en Egypte doit être Chébron. Car depuis la vocation d'Abraham en 2023. jusqu'à la naissance d'Isaac il y a eu 25. ans, depuis la naissance d'Isaac jusqu'à celle de Jacob 60. depuis celle de Jacob jusqu'à celle de Joseph 91. puisque Joseph avoit 39. lorsque Jacob en avoit 130. comme je l'ai déjà démontré; & Joseph en avoit 16. au tems dont je parle.

506 C H R O N O L O G I E

Ainsi voilà
 25.
 60.
 91.
 16.

qui font 192. ans

qui joints a 2023.

font 2215.

Or Chébron a regné depuis 2205. jusqu'en 2218.

Joseph a été tiré de prison 14. ans après qu'il eut été emmené en Egypte , c'est à dire à l'âge de 30. ans. Ainsi c'est Aménophis qui la tiré de prison qui a regné depuis 2218. jusqu'en 2239.

Jacob est venu en Egypte 9. ans après , c'est sous le même Roi..

Jacob est mort 17. ans après être venu en Egypte, ainsi c'étoit 40. ans après que Joseph y eut été emmené & par conséquent en 2255.

Amessis sœur d'Aménophis regnoit depuis 2239. jusqu'en 2261. cepen-

dant Moïse appelle celui qui régnoit alors Pharaon : auroit il ainsi appelé une Reine ?

Joseph est mort 64. ans après Jacob, c'étoit donc l'an 2309.

Aménophis II. a régné depuis 2309. jusqu'en 2340.

Quel étoit le nouveau Roi qui ne connoissoit pas Joseph ! j'ai démontré qu'il n'y avoit que 64. ans entre la mort de Joseph & la * naissance de Moïse ; & qu'il falloit qu'il se fût écoulé un temps considérable depuis la mort de Joseph jusqu'à ce Roi nouveau qui ne le connoissoit pas. Supposons ce qui peut être ; & que rien n'empêche de croire, qu'il y ait eu 60. ans ajoutés à 2309. il y aura 2369. ans

C'étoit donc Orus qui régnoit depuis 2340. jusqu'en 2476. c'est lui qui a opprimé les Israélites par les travaux auxquels il les a assujétis, qui a ordonné aux sages femmes de faire mourir tous les mâles qui naistroient d'eux,

& qui a commandé à son peuple de les jeter dans le Nil, c'est lui sous qui Moïse est né, lui dont la fille sauva Moïse des eaux.

Depuis le moment, auquel Orus, que Moïse appelle autre Roi qui ne connoissoit point Joseph, commença à persécuter les Israélites jusqu'à la naissance de Moïse il y a eu 4. ans dans notre supposition.

Moïse à 40. ans alla visiter ses freres, tua l'Egyptien & se sauva dans le pais de Madian ajoutés 44. ans à 2369. c'est

2413.

C'etoit Acencherès II. qui voulut faire mourir Moïse, puisqu'il a régné depuis 2410. jusqu'en 2422.

Moïse à 80. ans revint en Egypte & alla se presenter avec Aaron devant le Roi.

C'etoit l'an

2453.

Rameffès Miamum a régné depuis l'an 2427. jusqu'en 2494. ainsi ce doit être lui qui a été submergé dans la Mer rouge. Néanmoins tous ceux

qui suivent la Chronologie d'Usserius disent constamment que c'est Aménophis III. son fils qui a commencé à régner en 2494. ainsi ce système ne se suit pas & ne peut se concilier exactement avec l'Histoire sainte qui est la seule qu'il faille suivre préféralement à toute autre.

Quoiqu'il en soit, il résulte des preuves que j'ai données jusqu'ici & de toutes les supputations que j'ai faites que le déluge est arrivé l'an du monde

1656.

Abraham a été appelé de Dieu la 75. année de son âge, 427. ans après le déluge, & par conséquent l'an du monde

2083.

Il a engendré Isaac 25. ans après l'an du monde

2108.

Jacob est né d'Isaac la soixantième année de son âge l'an du monde

2168.

Joseph est né de Jacob 91. après,

310 C H R O N O L O G I E
l'an du monde 2259.

A l'âge de 16. ans il a été vendu
par ses freres & emmené en Egypte
l'an du monde 2275.

14. ans après il a été tiré de prison
& établi en autorité l'an du monde
2289.

Jacób est venu en Egypte 9. ans.
après l'exaltation de Joseph en
2298.

Il est mort 17. ans après en 2315.

Joseph est mort 54. ans ensuite l'an
du monde 2369.

Moïse est né 64. ans après la mort
de Joseph en 2433.

Il est sorti d'Egypte âgé de 40. ans
ainsi c'est en l'an 2473.

A l'âge de 80. ans il est venu en
Egypte, s'est présenté devant Pha-
raon, a fait ses prodiges & a tiré les
Israélites

HISTORIQUE. 315
Israélites de la servitude en 2513.

Depuis le commencement du monde jusqu'au déluge 1656.

Depuis le déluge jusqu'à la vocation d'Abraham 427.

Depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie des Israélites de l'Egypte 430.

en tout 2513.

Voilà à quoi il faut s'en tenir.

Mais de vouloir assurer positivement quel étoit le Roi qui régnoit en Egypte, lorsqu'Abraham y alla ; quel étoit celui sous qui Joseph fut vendu, &c ; c'est ce qui ne s'est encore pu, comme je l'ai fait voir.

Nouveau Système pour concilier l'Histoire du peuple de Dieu avec celle des Egyptiens.

MR. l'Abbé Guyon dans son Histoire des Empires & des Républiques Tome 1. où il traite de

l'Histoire des Egyptiens, dit qu'*Amuntée* termina la Dynastie des Thébains, toute l'Egypte aiant été réunie sous un seul Monarque par *Aménophis I.* qui fut le huitième Roi de Diospolis ou petite Thèbes. Que s'il y eut encore depuis des Rois dans la haute Egypte leur vie & leur royaume étoient si peu de chose qu'ils ne meritoient pas qu'on en fit mention. Que c'est vers la fin de cette Dynastie qu'Abraham passa en Egypte 432. ans depuis le déluge & 1920. ans avant Jesus Christ. Il cite George Syncelle qui dit que ce fut *Apophis* qui porta le premier le nom de Pharaon & qu'il étoit dans la quatrième année de son règne, lorsque Joseph fut amené en Egypte. Si cela est, dit M. l'Abbé Guyon, Apophis étoit encore un autre nom de *Ramessès Miamum* sous qui nous avons fixé l'entrée du saint Patriarche en Egypte pour de bones raisons; & alors ce sera par anticipation que Moïse aura nommé Pharaon le Prince qui régnoit lors du voyage d'Abraham. Il

y a toute apparence que c'étoit un Roi de Memphis.

Ensuite il dit, que *Rameffès Miamum* fut le huitième qui occupa le throne après *Osmandès* ou *Aménophis* I. & qu'il régna 66. ans, que ce fut la huitième année depuis son couronnement que Joseph âgé de 17. ans fut vendu par ses freres... puis acheté par Putiphar Capitaine des gardes de Pharaon Rameffès.

Les motifs qu'il a de le croire sont, le premier que les Israélites n'ont été que 215. ans en Egypte & que si on remonte 215. depuis la sortie miraculeuse en 1491. avant J. C. on tombe précisément sur la 38. de Rameffès Miamum qui est la 1706. avant J. C. Il auroit été à souhaiter que M. l'Abbé Guyon eût établi ce point de Chronologie, & s'il étoit une fois prouvé qu'en remontant 215. depuis la sortie d'Egypte on tombât sur la 38. année de Rameffès Miamum 1706. avant J. C. il n'y auroit plus de difficulté. Mais c'est un point dont tous les Chronologistes ne conviennent pas.

puisque M. l'Abbé de Vallemont* qui fait profession de suivre la Chronologie d'Usserius place bien la sortie d'Egypte en 1491. comme M. l'Abbé Guyon , mais il ne met Rameffès Miamum que 1578. ans avant J. C. & il dit que Rameffès Miamum n'est point celui sous qui Joseph est venu en Egypte mais celui qui ne connoissoit point Joseph. Il y a encore d'autres bons Auteurs qui sont du sentiment de M. l'Abbé de Vallemont.

Le second fondement sur lequel s'appuie M. l'Abbé Guyon c'est que la terre que Joseph dona à Jacob pour s'y etablir en Egypte s'appelloit Rameffès ; ¶ & que ce nom ne lui a été donné que parce que le Roi l'avoit singulièrement affectée. S'il étoit bien constant que la terre de Gessen eut été appelée Rameffès , lorsque Joseph la dona à Jacob , la conjecture seroit assés plausible ; mais si elle n'a été appelée Rameffès que de la Ville de même nom que les Israélites y

* Elémens de l'Histoire Tom. 2. pag. 296,

¶ Genèse, 47. v. 11.

bâtirent longtems après , & que Moïse ne l'ait appelée Rameffès que par anticipation , comme M. l'Abbé Guyon convient qu'il peut avoir donné au Roi d'Egypte sous qui Abraham a passé dans ce Roiaume le nom de Pharaon , & qu'il a donné effectivement par anticipation au Nil & à l'Egypte même ces noms là au lieu d'Erie & Egypte que le fleuve & le pais portoient au tems où sont arrivées les choses que Moïse rapportent, cela prouveroit tout le contraire de ce que M. l'Abbé Guyon prétend.

Mais continuons son système. Il donne dix neuf ans de règne à *Aménophis II.* fils de Rameffès Miamum. Et il croit que Joseph a vécu pendant tout son règne.

Séthosis ou *Sésostris* que l'on nomme aussi *Egypte* , *Sésoosis* , *Séthos* , *Sésonechosis* succéda à son pere Aménophis II. On prétend qu'après avoir parcouru tout le monde avec ses armes victorieuses il s'appliqua aux travaux manuels dans son Roiaume auxquels il n'emploïoit point les Egyp-

tiens , & que c'est lui que Moïse appelle un autre Roi qui ne connoissoit point Joseph & qui opprima les Israelites par des travaux.

M. l'Abbé Guyon suppose que Joseph est mort pendant la grande expédition de Sésostris , & que c'est lui néanmoins qui a commencé à opprimer de travaux les Israélites.

Mais il est bien difficile de concilier cela avec le premier chapitre de l'Exode , où Moïse dit „ après la
 „ mort de Joseph, de tous ses freres
 „ & de toute cette famille (qui étoit
 „ venue en Egypte) les enfans d'Israël
 „ s'accrurent , se multiplierent & se
 „ fortifierent de telle sorte qu'ils rem-
 „ plirent tout ce pais. Cependant il
 „ y eut un Roi nouveau qui régna
 „ en Egypte qui ne connoissoit pas
 „ Joseph. „

Si ce Roi nouveau n'a régné qu'après la mort de Joseph , comment pouvoir dire que Joseph est mort pendant les expéditions de ce Roi nouveau ? & si Joseph a été premier ministre de Sésostris , comment Sé-

sostris pouvoit il ne le pas connoître?
il lui done 59. ans de règne.

A Sésostris succéda *Rampsès* ou *Pheron* ; *Sésostris* II. *Aménémès*.
M. l'Abbé Guyon croit que c'est lui
qui dona l'edit de noier tous les en-
fans mâles , & que l'edit portoit que
tous ceux qui seroient assés hardis
pour sauver ou nourrir quelqu'un de
leurs enfans , seroient punis de mort
avec toute sa famille ; que *Termu-*
this étoit sœur de *Rampsès* , & fille
du Roi *Sésostris* ; que *Rampsès* mou-
rut 34. ans après la naissance de *Moï-*
se la 66. année de son règne ; qu'*A-*
ménophis son fils III. du nom lui
succéda ; que c'est sous lui que *Moïse*
marcha contre les *Ethiopiens* & alla
visiter ses freres , qu'il tua l'*Egyptien*
& qu'il se sauva dans le païs de *Ma-*
dian. Que cet *Aménophis* étant
mort Dieu avertit *Moïse* qui avoit
80. ans de retourner en *Egypte* ; que
c'étoit un autre *Aménophis* qui étoit
monté sur le throne pour être sub-
mergé environ dix huit mois après,
l'an du monde 2513.

Plan de l'Egypte.

Rien n'est plus nécessaire pour l'intelligence de l'Histoire que la connoissance des lieux où les choses se sont passées. L'Histoire du peuple de Dieu a tant de liaison avec celle des Egyptiens qu'on ne doit rien omettre de ce qui peut contribuer à éclaircir l'une & l'autre.

L'Egypte ancienne étoit divisée en 3. parties. La première étoit la *Haute Egypte*. La deuxième *l'Egypte du milieu*, ou l'Eptanonie, & la troisième *le Delta*. La HAUTE EGYPTE qui s'appelloit aussi la Thébaïde étoit entre l'Ethiopie & l'Egypte du milieu c'est à dire du côté de la source du Nil, elle avoit pour Ville capitale *Thèbes* différente de Thèbes Capitale de la Béotie : néanmoins l'usage est que quand on dit Thèbes simplement ou Thébains on entend Thèbes en Béotie. Cette Capitale de la haute Egypte s'appelloit aussi la grande *Diospole* : elle avoit cent portes, par

chacune desquelles on disoit qu'elle pouvoit faire sortir en même temps 10000. de ses habitans. Il auroit fallu qu'il y en eut eu un million. On ne peut pas disconvenir qu'elle n'ait été une Ville incomparable en grandeur, en richesses, en edifices & en toute sorte de magnificence. C'étoit là qu'étoit la pierre parlante qui au premier raïon du soleil levant rendoit un son distinct & articulé: on la nommoit la statue de Memnon qui est le même qu'Ismandès, Osimandès, & Aménophis I. On y voïoit aussi entre autres superbes edifices le Mausolée de ce fier Conquerant où il y avoit cette inscription: *Je suis Osimandès le Roi des Rois. Il faut me surpasser pour connoître la grandeur de ma puissance & la place que j'occupe dans le Ciel.* Il y avoit aussi une Bibliothèque qui étoit ouverte au public; on y adoroit tous les Dieux des autres Villes, exceptés la chèvre, mais à sa place on y avoit une vénération toute particuliere pour le mouton, parce qu'on croïoit que Jupiter s'étoit

fait voir à Hercule avec une tête de mouton , & c'est pour cela que l'on représentoit toujours Jupiter Ammon avec une tête de bélier.

Lycopolis qui veut dire Ville des loups étoit à l'entrée de la Thébaïde , & *Panople* qui signifie la Ville de Pan n'étoit pas éloignée de la première ; à l'autre extrémité de la Thébaïde du côté de l'Éthiopie étoient *Siéne* & *Eléphantine*. La *Pentapole* faisoit une partie de la haute Égypte : elle comprenoit *Ptolémaïs* , *Ciréne* , *Arsinoé* , *Berénice* & *Apollonie*.

¶ Le Prophète Isaïe distingue l'Égypte de *Phétros* que le Prophète Jérémie § appelle *Phaturès* & qu'il nomme après Magdale , Taphnis & Memphis. Ils entendent par Phétros & Phaturès la Thébaïde , ou une Ville célèbre avant que Thèbes fut la Capitale, & qui avoit doné le nom à toute la contrée. Car Plin met la nome de Phaturis dans la Thébaïde, & Ptolomée le bourg de Pathyris vis à vis de Thèbes.

¶ Chap. 11. v. 11. § Chap. 44. 2. 1.

L'EGYPTE DU MILIEU ou l'Eptanome avoit Memphis pour Ville capitale. Elle avoit 10. lieues de circuit, c'estoit dans cette Ville que l'on nourrissoit le bœuf qui représentoit Ménès ou Apis ; & où l'on voioit le Temple de Vulcain que l'on regardoit comme le premier Roi qui eut régné en Egypte.

Hors de la Ville estoit le Lac de Moëris qu'un Roi de même nom avoit fait creuser & qui avoit 250. lieues de tour & 50. toises de profondeur. Il y avoit au milieu du Lac une grande tour qui devoit être le mausolée du Roi & de la Reine avec deux Pyramides de 300. piés de hauteur sur lesquelles estoient leurs statues. C'estoit aussi près de Memphis qu'étoient le Labyrinthe que 12. Rois avoient fait bâtir pour leur servir de mausolés , le Lac où on nourrissoit les crocodiles sacrés, des Pyramides & entre autres celle qui a été regardée comme une des sept merveilles du monde.

Elle étoit quarrée & avoit 2772.

piés de tour & 481. de hauteur. On y montoit par des degrés qui étoient à l'entour. Elle avoit été bâtie pour servir de sépulture à une fameuse débauchée qui néanmoins n'y a pas été inhumée quoiqu'il y eut un tombeau au fond. Cent mille ouvriers furent employés à la bâtir pendant 20. ans sans interruption, les ouvriers toujours au nombre de cent mille se relevant successivement. Rien que le prix des ails, des oignons & des autres légumes qui avoient été fournis aux ouvriers se montoit à 1600. talens d'argent qui font plus de 4. millions monnoie de France, s'il est vrai que le talent d'argent valut environ mille ecus mais on ne fait quel Roi l'a fait construire.

Dans l'Egypte du milieu étoient aussi *Oxyrinque* ainsi nommée d'un poisson qu'on y adoroit, & *Cynople* qui signifie Ville des chiens parce qu'on y adoroit Anubis sous la figure de cet animal.

Le DELTA étoit ainsi nommé à cause de sa figure triangulaire : ce

sont les trois Isles qui sont formées par 4. bras du Nil à son embouchure. On l'appelloit aussi la basse Egypte. La première Ville de la basse Egypte du côté de la Palestine étoit *Phacousa* ou la Ville de Typhon ou Python qui a été depuis nommée *Péluse*, la deuxième étoit *Mygdole* ou Mygdale & Magdale dans le désert à quelques lieues de la Mer rouge ; la troisième *Rinocolure*, la quatrième *On* ou *Aven* ou *Héliopolis*. C'étoit des clés d'Egypte & des forteresses qui la défendoient du côté de la Palestine.

Bubaste aussi bien qu'*Héliopolis* étoit sur le bord du bras du Nil qui forme la première partie du Delta du côté de la Palestine : c'est à *Bubaste* que *Sézac* faisoit sa demeure, & à *Héliopolis* qu'il y avoit une Académie de savans où *Platon* après avoir été disciple de *Socrate* a encore pris des leçons pendant 13. ans. dans *Bubaste* il y avoit un temple dédié à *Diane* & un dans *Héliopolis* qui l'étoit à *Mnèvis*. Il y avoit aussi à l'Orient du Delta une

ville nommée *Babylone* que les captifs de Chaldée y avoient bâtie sous Sésostris entre Bubaste & Heliopolis.

Dans le Delta même étoit *Tanis* où le Roi faisoit sa demeure, lorsque Dieu y opera ses merveilles par le ministère de Moïse.

Mendès où étoit le bour sacré, *Saïs* où étoit le temple de Minerve, où se célébroient les honteux mystères de Cérès & où il y avoit de fameux Obélisques: elle avoit été bâtie par Sa ou Curudès l'un des fils de Mefraïm.

Butes où étoit l'oracle de Latone que l'on croïoit avoir préservé Apollon & Diane enfans de Ménès & d'Isis de la fureur de Typhon. On voïoit dans son temple une chapelle faite d'une seule pierre dont les murailles avoient 40. coudées de hauteur & autant de longueur; & la couverture qui étoit aussi d'une seule pierre avoit 4. coudées d'épaisseur.

La *petite Diospole* par opposition à Thèbès que l'on appelloit aussi la *grande Diospole*.

Abydos où Osiris étoit honoré d'un culte particulier.

Tentyre dont les habitans avoient une horreur extrême pour les crocodiles, tandis que les autres Villes de l'Egypte les honoroient.

Sebnis qui étoit la patrie de *Manéthon*, *Thonis* où étoit *Hélène* lorsque *ménélaüs* vint la rechercher.

Canope où s'étoit établi le pilote de *Ménélaüs* qui l'avoit rendu célèbre par son port.

Naucrate où on devoit débarquer toutes les marchandises qui venoient en Egypte.

Alexandrie qui n'étoit qu'un village avant *Alexandre*, qui s'appelloit *Racothis*: c'étoit dans cette contrée qu'étoit le temple de *Jupiter Ammon* que *Quinte Curse* dit avoir eu la figure d'un bélier jusqu'au nombril étant composé de *Smaragdes* & de pierres précieuses, lorsqu'*Alexandre* alla le consulter. Le bois où étoit l'oracle étoit environné d'une triple muraille & servoit de forteresse. Les habitans n'avoient que des cabanes pour logemens. La première enceinte des murailles renfermoit le palais

des anciens Rois, la seconde étoit la demeure de leurs femmes, de leurs enfans & de leurs concubines, & l'oracle du Dieu y étoit. Les gardes, les ecuiers & la maison du Roi occupoient la troisiéme Alexandre pour y aller descendit de Memphis par le fleuve Oxius au marais Maréotide ou lac de Moëris. Delà il marcha 4. jours à travers des déserts affreux. Alexandre étant revenu au lac de Moëris près de l'Isle de Pharos, ne trouvant pas l'Isle assez grande pour contenir la Ville qu'il vouloit bâtir, il en jetta les fondemens à l'endroit où est à présent Alexandrie donant à ses murailles 80. stades de circuit* pour occuper tout le terrain qui est entre le Lac & la Mer méditerranée.

C'étoit entre le Delta & la Mer rouge qu'habitoient les Israélites à Héliopolis & aux environs.

La ville d'Egypte qu'on appelle aujourd'hui le *Caire* ou *Alcaire* étoit autrefois la *Métropole* nommée Méser de Mesraïm que l'on a aussi

* 15. font une lieue.

appelé

appelé Merori. On la nomma ensuite le camp d'Alexandre, *Castra Alexandri*, parce qu'il campa dans cette contrée, où il arriva le septième jour après qu'il fut parti de Gaza. Le nom qu'elle a aujourd'hui est dérivé de *Castra*.

Taphnis dont il est fort parlé dans les Prophètes est apparemment la même Ville que Tanis.

Tbinis ou *This* étoit encore une Ville d'Egypte fort considérable entre Memphis & la Thébaïde.

Abaris ou *Avaris* où les Rois pasteurs s'étoient renfermés après avoir été chassés de Tanis étoit aussi aux environs du Delta.

La Troglodyte étoit frontière de l'Egypte & de l'Arabie.

La Cyréniaque étoit la Pentapole dont Cyrène étoit anciennement la Capitale & ensuite Ptolémaïs.

Ce ne sont là que les principales Villes d'Egypte. On tient qu'il y en avoit, lorsqu'elle étoit florissante & avant d'avoir été ravagée par les Rois d'Assyrie & de Perse jusqu'à

18000. & que l'on faisoit nombre de sept millions d'habitans ; que sous les successeurs d'Alexandre il y avoit encore en Egypte 3000. Villes & 3 millions d'habitans. Si on vouloit ramasser tout ce que les Historiens & les voyageurs ont publié de toutes les merveilles & de toutes les beautés de l'Egypte , il ne seroit pas difficile de juger que tout ce que l'on vante aujourd'hui dans les délices des états les plus florissans n'approchera jamais de ce que l'Egypte a été dans sa splendeur ; puisque le moindre obélisque d'Egypte effaceroit la plus superbe flèche ou la plus fameuse tour qu'il y ait dans la Chrétieneté , que le moindre de ses temples qui se trouvoient par centaine dans une seule Ville étoit plus somptueux que la plus magnifique basilique & que le plus simple de ses palais surpassoit tout ce que l'on peut voir de plus beau en ce genre.

Les voyageurs qui ont vû dans le dernier siècle la fameuse Pyramide d'Egypte dont nous avons parlé dis-

sent qu'il n'y manquoit encore que deux pierres d'un angle.

L'étendue de l'Egypte pouvoit être à peu près la même que celle de la France. Elle est bornée à l'Orient par la Troglodyte ou l'Arabie & la Mer rouge, au Midi par l'Ethiopie ou la Nubie, à l'Occident par la Lybie ou la Barbarie, & au Septentrion par la Méditerranée, étant arrosée d'un bout à l'autre par le Nil qui prend sa source dans l'Abysinie & qui se décharge dans la Méditerranée. Le Caire qui est aujourd'hui la plus considérable Ville de l'Egypte est au trentième degré de longitude & au cinquantième de latitude septentrionale.

Mythologie des Egyptiens.

CHam est venu en Egypte à la dispersion des nations. Tandis que les autres fils se disperserent dans les pais voisins *Mésraïm* son second fils resta avec lui en Egypte, où il commença à régner du consentement

de son pere & par l'election que ses freres & ses descendans firent de sa persone à cause de ses talens extraordinaires ; les noms de *Merori* que l'on donne au premier Roi d'Egypte, de *Meser* que portoit la Métropole qui est aujourd'hui Alcaire , & de *Mesréens* qui est l'ancien nom des Egyptiens sont visiblement le même que celui de Mesraïm , aussi bien que *Mènès* qui en a été formé par corruption. C'est lui qui a appris aux Egyptiens & même aux autres peuples le labourage, à moudre le grain, à faire le pain & à cultiver la vigne. Il lui prit envie de voyager avec *Anubis* & *Macédon* compagnons de ses voyages , & ce qu'il avoit pû ramasser d'hommes en Egypte. On croit qu'il s'est rendu maître de l'Ethiopie, de l'Arabie & des Indes que l'on croit n'être pas celles d'Asie , mais quelque pais dans l'Arabie & la Syrie sur les côtes de la Méditerranée , & qu'étant revenu par la Syrie, il dressa des colonnes sur lesquelles il grava ses expéditions. Il s'appliqua à ren-

dre le païs praticuable en faisant travailler au Nil pour arrêter ses eaux, & les répandre selon le befoin. Il faisoit sa résidence ordinaire à Thinis ou This proche d'Abydos dans la Thébaïde : ce qui n'empêche pas qu'il n'ait jeté les fondemens de Memphis qui étoit au dessus du Delta, & bâti un temple qui a été depuis dédié à Vulcain.

Quoiqu'il se fût attiré l'amour de ses sujets & des étrangers, il ne pût échapper à la cruauté de son frere Typhon qui avec 26. conjurés l'étouffa dans un cofre où Mesraïm s'étoit mis à son tour, parce que ce cofre étoit précieux & qu'il avoit été proposé pour prix de celui qui se trouveroit être de la même grandeur.

Isis qui étoit sa femme & sa soeur vengea sa mort par le moïen d'Orus leur fils commun, & qui défit Typhon dans la plaine d'Antée proche l'Arabie.

Les conjurés avoient mis en pièces le corps de Mesraïm, mais Isis rassembla les membres pour leur doner

sépulture. Il n'y en eut qu'un qui ne se retrouva pas qui étoit celui qui fait la différence de l'homme à la femme. Isis pour suppléer à la sépulture en consacra la figure.

Comme de Cham les païens ont fait *Jupiter Hammon*, aussi a-on fait *Bacchus* de Mesraïm, & *Apollon* d'Orus. Il est vrai que la fable fait Apollon fils de Jupiter.; mais il ne faut pas y chercher beaucoup de suite : il y a eu plusieurs Bacchus, & la fable a attribué à l'un ce qui ne convenoit qu'à l'autre. Le Thyrsé que l'on donoit à Bacchus signifioit que Mènes avoit appris à cultiver la vigne ; les cornes qu'on lui donoit qu'il avoit appris à se servir du bœuf pour labourer la terre. Les divers noms qu'on lui a donés de *Dionysius*, *Liber*, *Bacchus*, *Lenæus*, *Dityrambus*, *Thriambus* expriment les traits de sa vie & de son culte ; le honteux *Phallus* que l'on honoroit dans les fêtes de Bacchus, représentoit ce qui s'étoit trouvé perdu des membres de Mènes. Le serpent *Py-*

~~bon~~ que l'on dit avoir été vaincu par Apollon n'est autre chose que Typhon défait par Orus.

On a confondu Mènès avec Cham son pere , à qui on a donné plusieurs noms par corruption : de Cham on a fait *Ham, Ammon, Thamus, Osiris, Adonis.*

Parce que Mènès avoit appris à se servir du bœuf pour le labourage de la terre , on le représenta sous la figure d'un bœuf : ce qui dans la suite donna lieu de faire une idole du bœuf, comme on avoit fait un Dieu du prototype , c'est à dire de Mènès.

Sous le règne de Coéachos Roi de Thinis environ 200. ans après la mort de Mènès il naquit un veau d'une figure extraordinaire. Il avoit le front blanc & le poil noir : il étoit moucheté de blanc , & avoit une double queue , & un nœud sous la langue de la figure d'un escarbot. Les Prêtres de Memphis publierent que c'étoit Osiris qui est le même que Mènès qui s'apparoissoit sous cette figure : on l'appella le Dieu Apis, on

lui rendit les honeurs divins & on lui erigea un temple lui donant des officiers pour le servir, & on le nourrissoit de mets préparés avec du lait & du miel. Lorsqu'il fut attaqué de la maladie dont il mourut les Prêtres publièrent qu'il ne vouloit plus rester parmi les homes : ils le plongerent dans une fontaine, où il rendit l'esprit de Ménès.

Serapis qui est un autre nom de divinité, n'est autre chose que le tombeau d'Apis.

Enfin ce sont les Egyptiens cette nation si sage en toute autre chose qui ont été les premiers idolâtres & qui ont même enseigné l'idolâtrie aux autres nations ; puisqu'on tient que Bel premier Roi d'Assyrie qui a enseigné l'idolâtrie en Asie, Cadmus qui l'a enseignée en Phénicie, Cécrops & Danaüs en Grèce, étoient Egyptiens.

La nation ne s'en tint pas à ces premières divinités. Les Prêtres d'Héliopolis en inventerent aussi une particulière qu'ils appellerent Mnévis,

& qu'ils disoient être la figure du Soleil qui avoit régné en Egypte : ce qui fit doner le nom d'Héliopolis à la Ville.

Ceux de Mendès inventerent la divinité de Pan qu'ils disoient être un des 8. premiers Dieux , & on le représentoit sous la figure d'une chèvre avec des cuisses de bouc. C'est de là que sont venus les Silvains , les Silènes , les Faunes & les Satyres qui n'étoient pas des divinités chymeriques, mais des monstres qui existoient; puisque S. Jerome en fait mention dans la vie de S. Antoine comme de choses réelles , & ces monstres qui avoient le haut d'homme & le bas de chèvre pouroient bien être provenus des accouplemens monstrueux des boucs, que l'on nourrissoit en Egypte comme des Dieux, avec les femmes, puisqu'Herodote rapporte que pareille chose est arrivée à Mendès lorsqu'il y étoit. Et Joseph ne rapporte-il pas qu'un Prêtre de Rome pour satisfaire sa passion fit entendre à une dame que le Dieu Mars étoit amoureux d'elle?

On y adoroit aussi un home vivant que l'on plaçoit sur l'autel & à qui on offroit des victimes.

Juvenale a fait le sujet d'une de ses satyres des divinités des Egyptiens les raillant de ce qu'ils adoroient le crocodile, l'Ibis, le * cercopithèque, les oiseaux, les poissons, les chiens, les porreaux les oignons, &c. Mais si on voïoit toutes les sottes divinités que l'on adoroit a Rome & dont S. Augustin fait detail dans la cité de Dieu, il y auroit bien autant de sujet de tourner les Romains en ridicule. On en pourroit dire autant de celles de la Grèce.

On prétend que ce qui a engagé les Egyptiens à se multiplier ainsi des divinités c'étoit la persuasion où ils étoient que les Dieux avoient été contraints de se sauver en Egypte pour fuire la persécution de Typhon & qu'ils s'y étoient tenu cachés sous différentes forme d'animaux; ou parce qu'ils peignoient sur leurs drapeaux & leurs etendards des figures d'ani-

* C'est le singe.

maux, & que remportant des victoires ils s'étoient ensuite imaginé que c'étoit par la vertu de ces figures ; ou enfin par un motif de reconnoissance, parce que recevant des bienfaits des homes, des animaux, des legumes, il étoit juste de leur rendre honneur à tous.

Au reste il est bon de savoir qu'il n'y avoit qu'Osiris & Isis qui fussent adorés par toute l'Egypte, & que toutes les autres divinités n'étoient que locales, & même que tel animal qui étoit honoré dans un lieu étoit abominable dans un autre, c'est ce que témoigne Juvenale lorsqu'il dit

Crocodilon adorat

Pars hæc : illa pavet saturam serpentibus ibim.

Mènès & Isis avoit fait leur résidence à This ou Thinis. Ils y avoient chacun leur Mausolée : celui de Mènès avoit cette inscription lorsque Diodore alla en Egypte, Je suis Osiris que Saturne le plus récent des Dieux a mis au monde. C'est moi qui ai parcouru & soumis les roiau-

„ mes jusqu'aux Indes, dans la Thra-
 „ ce & vers l'Océan. Mais en quel-
 „ que endroit que ce puisse être, on
 „ n'a reconnu ma présence ou mon
 „ passage que pour les traces de mes
 „ bienfaits.

Le reste étoit effacé.

On faisoit tenir ce langage à Isis
 dans le tombeau „ Je suis Isis la
 „ Reine de ce pais, fille ainée de Sa-
 „ turne, qui a montré aux homes la
 „ maniere d'ensemencer les terres.
 „ C'est par moi qu'Orus a yû la lu-
 „ miere, & c'est en mon honneur que
 „ Bubaste fut bâtie. Je defends que
 „ personne viole mes loix. A Dieu. La
 „ joie soit dans l'Egypte qui m'a do-
 „ né la nourriture. „

On voit bien que ces inscriptions
 n'avoient été mises que longtemps
 après leur mort, & lorsque l'idolatrie
 s'étoit déjà introduite.

Les Egyptiens adoroient Isis sous le
 symbole de la lune que l'on peignoit
 en croissant sur sa tête, & on lui avoit
 consacré toutes les vaches qui nais-
 soient en Egypte. Elle étoit aussi ho-

norée chés les Grecs, & son culte y étoit toujours joint à celui de Cérès.

Quatre fils de Mènès qui font peut être les mêmes que l'écriture done à Mesraïm, mais sous différens noms, régnerent après lui : *Thot* ou *Athotis* dans le royaume de Thèbes, *Cencénès* dans celui de This, *Tosorthrus* dans celui de Memphis & *Sa* ou *Curudès* dans la basse Egypte.

Athotis est le Copt des Egyptiens, le Thot ou Taut des Grecs, le Mercure des Latins. On croit qu'il a appris aux Egyptiens la géométrie, l'astronomie, les lettres & l'écriture, qu'il inventa des moïens de connoître par des caves qu'il fit creuser quelle devoit être la fécondité de l'année suivante, ce qui a donné lieu de dire qu'il étoit magicien. Il y avoit aussi un puits fameux du côté de Thèbes qu'on appelloit Nilomètre, par où on connoissoit dès les premiers jours du débordement du Nil jusqu'à quelle hauteur il s'éleveroit. Il établit aussi des loix civiles & morales & prescri-

vit le culte que l'on devoit rendre à Dieu: après sa mort il fut honoré sous le nom d'*Anubis*, & on lui donna un chien pour symbole parce qu'il avoit été fidel compagnon des voyages de Ménès. On l'a aussi appelé *Viator* à cause qu'il avoit fait faire des grands chemins, *Hermès* parce qu'il étoit législateur, & *Mercure* parce qu'il avoit établi des réglemens pour le commerce. On lui donoit un caducée pour marque de sa roiauté, un serpent qui signifioit sa prudence, un visage blanc & noir pour marquer qu'il conduisoit les ames au ciel ou dans les enfers, parce qu'il avoit fait une loi d'examiner la vie d'un chacun après sa mort pour connoître si on avoit mérité une mémoire honorable ou non: & comme il devoit avoir beaucoup de besogne on lui a donné des ailes pour le faire aller & revenir plus vite. On l'a confondu ensuite avec Mercure fils de Jupiter & de Maia.

Toforthrus acquit la connoissance des simples & de l'anatomie, & on en

fit une divinité sous le nom d'*Orus*. Les Grecs l'ont confondu depuis avec leur Esculape.

Maris ou *Mæris* qui a fait faire le lac de son nom , eut pour successeur *Siphoas* son fils qui devint si savant que les Egyptiens l'appellerent un *second Thot* , quelques uns fils de *Vulcain*, d'autres d'*Agathodémon* & les Grecs *Mercur* *Trismégiste*, c'est à dire 3. fois grand. Aussitôt qu'il fut sur le throne il s'appliqua à rétablir la pureté de la religion & les loix morales aiant pour cela fait rechercher tous les monumens originaux d'*Athotis*, où les principes du culte public , des préceptes & des arts étoient gravés. Il y joignoit 42. volumes de commentaires.

Le premier contenoit des Hymnes.

Le 2. étoit un traité du devoir des Rois.

Le 3. traitoit des planètes.

Le 4. des conjonctions de la lune & du soleil.

Le 5. & 6. du coucher & du lever du soleil.

342 C H R O N O L O G I E

Le 7. des caractères hyeroglyphiques & de toutes les ecritures mystérieuses.

Le 8. de la cosmographie.

Le 9. de la terre en général.

Le 10. du cours de la lune & du soleil.

Le 11. du mouvement des autres planètes.

Le 12. étoit une description de l'Egypte.

Le 13. traitoit du Nil.

Le 14. des cérémonies & des lieux sacrés.

Le 15. des poids & des mesures.

Le 16. & le 17. de ce qui appartenoit aux sacrifices.

Le 18. des offrandes.

Le 19. des hymnes.

Le 20. des prières.

Le 21. des pompes.

Le 22. des fêtes.

Le 23. des abstinences.

Le 24. des purifications.

Le 25. des expiations.

Le 26. des funerailles.

Dix autres suivans traitoient des loix

HISTORIQUE. 343
loix en général & en particulier, de
la nature & de l'ame de l'home, &
de celle des Dieux.

Le 37. estoit une description du
corps humain.

Le 38. traitoit des maladies.

Le 39. des instrumens.

Le 40. des remédes.

Le 41. des yeux.

Et le 42. des femmes.

Manéthon traduisit en grec tous
ces livres par l'ordre de Ptolémée
Philadelphé. Mais l'original & les
coppies sont perdues sans qu'il en
reste aucun fragment. Le poemandre
qu'on lui attribue est de Platon qui
l'a composé sur l'Ecriture sainte, &
tous les autres livres qu'on attribue à
Siphoas ou Mercure Trismégiste sont
supposés.

Ce fut lui aussi qui aiant remarqué
que les 36. jours dont l'année estoit
composée ne remplissoient pas le cours
du soleil, y ajouta 5. jours pour les an-
nées ordinaires & un sixième pour les
années bissextiles.

On portoit les livres de Siphoas

Z

dans une procession solennelle qui se faisoit tous les ans. On croit qu'il a régné 14. ans, qu'il n'a eu que deux successeurs dans la Dynastie des Thébains *Nilus* ou *Phruron*, & *Amuntaoëus*, & qu'après eux toute l'Egypte fut réunie sous un seul Roi qui étoit *Aménophis*. Ceux qui sont de cette opinion croient que Siphooas vivoit avant qu'Abraham vint en Egypte. Mais d'autres le font plus jeune de plus de 500. ans & le placent après la sortie des Israélites de l'Egypte.

*Ce qu'il y a de mémorable des
Rois d'Egypte.*

JE ne répéterai point ce que j'ai déjà dit des plus célèbres Rois d'Egypte, voici ce qu'il y a encore de mémorable de ceux dont je n'ai point encore parlé.

Pammus Roi de Thèbes laissa un fils nommé *Apapus* qui réunit à son royaume celui de Memphis. Il a régné 100. ans moins une heure & a été

appelé *très-grand*, c'est le *Phiops* de Memphis.

Son fils étoit *Achéfus Ocaras* qui est le *Mente Suphis* de Memphis : il fut assassiné dans une sédition que les principaux du pais suscitèrent contre lui.

Sa sœur *Nitocris* lui succéda. C'étoit une blonde d'une grande beauté, & qui étoit très capable de gouverner. Elle réunit encore au royaume de Thèbes celui de Thinis, & elle a été nommée Minerve la victorieuse. N'osant attaquer ouvertement les meurtriers de son frere, elle les fit tous perir dans un festin auquel elle les invita : elle fit ce qu'elle pût pour faire croire qu'elle n'y avoit point de part. Mais la chose aiant été découverte elle fut déthronée.

Nous avons parlé de *Mæris* & de *Siphoas* qui ont régné longtems après elle, de *Phruron* & *Amutantée* qui fut le dernier de la Dynastie des Thébains. Toute l'Egypte, si on en excepte Tanis où régnoient encore les Rois pasteurs, fut réunie sous une

seule tête par *Aménophis* ou *Thetmosis* ou *Amasis*, qui étoit le huitième Roi de Diospolis ou petite Thèbes.

C'étoit vers ce temps là qu'Abraham alla en Egypte.

Comme Apophis le quatrième des Rois pasteurs paroît avoir régné depuis 2022. selon la Chronologie d'Usserius jusqu'en 2084. il semble qu'on ne peut mieux faire que de placer sous son règne la venue d'Abraham en Egypte. Car dans ce système l'an du monde 2022. est la véritable année 2084. & comme Abraham n'est allé en Egypte que quelques années après sa vocation qui est la 2083. il s'ensuit que c'étoit au commencement du règne d'Apophis, au lieu que l'on croit communément que c'étoit sur la fin.

On trouve deux *Thmosis* ou *Thetmosis* ou *Thumensis* : les sentimens sont partagés sur celui qui chassa les Rois pasteurs : savoir si ce fut celui qui eut pour successeurs Chébron, Aménophis, Amellis, Méphrès &

Méphramuthosis , ou Misphragmuthosis ; ou si ce fut le fils de ce dernier. Il y a plus d'apparence que ce fut le second Thetmosis , puisque le premier régnoit en Egypte vers le temps qu'Abraham alla dans le royaume de Tanis où Apophis commençoit à régner ; & que depuis le commencement de son règne qui a été long il s'est écoulé un long espace de temps sous le règne de ses successeurs Janias , Affis & autres jusqu'à ce qu'ils eussent été chassés.

Quoiqu'il en soit , ce Thmosis , aiant ramassé cent quatre vingts mille homes de toutes les parties de l'Egypte qui n'avoient point été occupées par les Rois pasteurs , alla les attaquer ; les uns prétendent qu'il les renferma dans Abaris ; & que 13. ans après ils revinrent en Egypte d'où ils furent chassés tout à fait par Aménophis ; d'autres que Thmosis les combattit à différentes reprises & que désespérant de les pouvoir forcer il capitula avec eux , & qu'ils se retirèrent au nombre de deux cens quarante mille. Z. iij

M. l'Abbé Guyon ¶ dit positive-
 ment „ qu'ils passèrent en Syrie ; &
 „ que comme Bèlus jetoit alors par
 „ ses violences & ses invasions les pré-
 „ miers fondemens de l'empire d'As-
 „ syrie , ils demeurèrent dans la Ju-
 „ dée , où ils bâtirent une Ville ca-
 „ pable de contenir cette grande
 „ multitude de peuples : & que c'est
 „ l'ancienne Jèbus qu'on nomma de-
 „ puis Jerusalem.

J'ai peine à accorder cela avec ce
 que M. l'Abbé Guyon a dit si judi-
 cieusement plus haut * pour combat-
 tre Manéthon & Joseph qui sont de
 ce sentiment „ ce qu'il rapporte , dit
 „ il de Joseph , que les pasteurs vin-
 „ rent bâtir Jerusalem est une nou-
 „ velle faute de sa part. Instruit com-
 „ me il l'étoit dans les antiquités ju-
 „ daïques , il ne pouvoit pas ignorer
 „ que Jerusalem étoit un second nom
 „ donné d'après coup à l'ancienne
 „ ville de Jèbus bâtie par les Jèbu-
 „ séens originaires de Chanaan qui
 „ étoit fils de Cham.

¶ Tom. I. pag. 209. * Pag. 157.

Voies ce que nous en avons dit pag. 295.

Le successeur de Thmosis fut *Aménophis II.* qui a été aussi appelé *Mnémon & Osimandès.* Les uns prétendent qu'il monta sur le thronel'an du monde 2149. d'autres en 2309. & on tient qu'il a régné 30. ans. Il s'est acquis un grand nom par les conquêtes qu'il a faites en Asie & dans la Bactriane. On croit même qu'il a bâti la citadelle de Suze, ou une Ville aux environs qui a porté longtemps son nom : on a cru anciennement qu'il avoit été au siège de Troies, & qu'il avoit été tué par Achille ; mais le siège de Troies lui est postérieur de plusieurs siècles, & on l'a pris pour Memnon neveu de Priam qui étant gouverneur de la Perse pour le Roi d'Assyrie vint au secours de Troies & fut tué par Achille.

Il eut pour successeurs *Orus, Acencherès* fille d'*Orus, Rathotis, Acencherès I. Acencherès II. Armaïs, Ramessès, Ramessès Miamum,* dont l'histoire profane ne nous apprend rien, quoiqu'il soit arrivé sous leurs régnes des choses très intéressantes,

je veux dire l'arrivée de Joseph en Egypte, & celle de Jacob & de sa famille.

J'ai fait voir les difficultés qui se rencontrent dans la maniere dont on a voulu jusqu'ici concilier l'Histoire sainte avec les régnés des Rois d'Egypte, je croi pouvoir proposer ici un arrangement qui ne souffre aucune difficulté.

Système qui concilie aisément l'Histoire sainte avec celle d'Egypte.

J'Ai posé la venue d'Abraham en Egypte sous *Apophis* Roi pasteur; c'est le sentiment commun, qui ne souffre aucune difficulté; c'étoit peu après sa vocation qui a été à la 75^e. année de son âge l'an du monde 2083. Depuis qu'Abraham est allé en Egypte il s'est écoulé environ 25. ans jusqu'à la naissance d'Isaac qu'Abraham a eu à 100. ans. Depuis jusqu'à la naissance de Jacob 60. Jacob a eu Joseph à 91. ans, & Joseph en avoit 16, quand il a été vendu & emmené

en Egypte: ainsi	25.
	60.
	91.
	16.

font 192. ans
depuis la vocation d'Abraham jusqu'à
la 16.^e. année de Joseph.

Je suppose ce qui est probable, qui ne souffre aucune difficulté, que rien n'empêche de croire & qui se trouvera juste par la suite, que Joseph a été emmené en Egypte la 4.^e. année du règne d'*Acencherès* II. à qui on donne 12. ans de règne; qu'il a été en prison sous le règne d'*Armaïs*, que l'on fait régner 4. ans & sous celui de *Rameffès*, qui a régné un an. Voilà 13. ans depuis l'arrivée de Joseph en Egypte jusqu'à la fin du règne de Rameffé. Joseph avoit alors 29. ans. Il est sorti de prison à 30. ans: c'étoit la première année du règne de *Rameffès Miamum*, à qui on donne 68. ans de règne: ainsi c'est lui qui a tiré Joseph de prison, & qui l'a élevé.

Joseph avoit 39. ans lorsque Jacob

352 C H R O N O L O G I E
est venu en Egypte avec sa famille ;
c'étoit la 10^e. année du règne de Ra-
messès Miamum.

Jacob est mort 17. ans après qu'il
est venu en Egypte ; c'étoit la 27^e.
année du règne du même Roi : Jo-
seph aiant alors 56. ans.

Joseph est mort à 110. ans ; c'étoit
54. ans après la mort de Jacob , &
13. après la mort de Rameffès Mia-
mum.

Aménophis II. a succédé à Ra-
messès Miamum : ainsi c'est la 13^e.
année de son règne que Joseph est
mort. Il a régné 19. ans ; il ne peut
pas être celui qui a persécuté les Israë-
lites : c'est *un autre Roi*, dit Moïse,
qui ne connoissoit point Joseph. Or
Aménophis connoissoit bien Joseph,
puisqu'il avoit vécu 13. ans sous son
règne , & qu'il avoit été son pré-
mier ministre.

Sésostris a succédé à Aménophis :
on lui donne 58. ans de règne & 78.
de vie. Cela étant il aura vécu 12.
ou 13. ans avec Joseph , car remontés
de 78. ans vous avés 58. de son ré-

gne , 19. de celui de son pere qui font 77. ans. Ainsi Sésostris avoit un an lorsque son pere a commencé à régner ; & comme Joseph n'est mort que la 13^e. année du règne de son pere , il s'ensuit que Sésostris a vécu avec Joseph 13. ou 14. ans.

Il a donc connu Joseph , & on ne peut pas dire qu'il soit *le Roi* , dont parle Moïse , *qui ne connoissoit pas Joseph & qui a commencé à persécuter les Israélites.*

Ce ne peut donc être que *Rampses* son fils dont nous avons marqué les differens noms ; on lui donne 66. ans de règne.

Je prétends que c'est lui dont parle Moïse au premier chapitre de l'Exode en ces termes, „ Joseph etant „ mort aussi bien que ses freres & „ toute sa parenté (qui étoit venue „ en Egypte) les enfans d'Israël s'ac- „ crurent , & comme un germe fer- „ tile ils se multiplierent & se forti- „ fierent de telle sorte qu'ils rempli- „ rent tout le pais (qu'ilshabitoient.) „

Il falloit beaucoup de temps pour

se multiplier de la forte : aussi ai je démontré qu'il s'étoit écoulé 64. depuis la mort de Joseph jusqu'à la naissance de Moïse. Ces 64. ans je les compte depuis la 13^e. année du règne d'Aménophis , depuis lequel temps il s'est écoulé 6. ans qui font le reste de son règne , & 58. qui font celui de Sésostris : voilà juste 64. ans depuis la mort de Joseph jusqu'au règne de Rampès & à la naissance de Moïse, peut on rien qui s'accorde dans une plus grande perfection ?

Moïse continue „ cependant (que les Israélites se multiplioient si fort) „ il y eut un Roi nouveau qui régna „ en Egypte , & qui ne connoissoit „ pas Joseph : il dit à son peuple : *voilà la race des enfans d'Israël qui est devenue extrêmement puissante : elle est plus forte que nous : serons nous si mal avisés que de la laisser „ multiplier ainsi ? venés donc , & „ opprimons la. Tout cela ne dénote-il pas le commencement d'un nouveau règne ?*

Or tout ce qui est dit dans le reste

Voyez page 229.

du chapitre peut être arrivé dans l'espace d'un an. Quoiqu'il soit dit que *plus on opprimoit les enfans d'Israël plus ils se multiplioient*, Moïse ne dit pas que le Roi se soit apperçû de cet accroissement de multiplication, ni qu'elle se soit faite avant la naissance de Moïse.

Cependant si on vouloit qu'il se fût écoulé plusieurs années depuis le commencement de la persécution jusqu'à la naissance de Moïse ou l'ordre de jeter les mâles dans le fleuve, il n'y auroit qu'à les prendre sur les régnés des deux prédécesseurs de Rampfès en retranchant un an de chacun de leur règne, supposant que la 19. d'Aménophis & la 58. de Sésostris n'étoient que des années commencées : de cette sorte il y auroit 3. ans depuis le commencement de la persécution jusqu'à la naissance de Moïse & c'en est assés pour y renfermer tout ce que Moïse rapporte.

Je sai bien que Moïse dit au 2.^e chapitre „ après cela il y eut un „ homme de la tribu de Lévi qui prit „

une femme de sa famille, qui conçût & enfanta Moïse. Mais 1.^o le *post hoc* peut se rapporter non pas à ce qui précède immédiatement sçavoir l'edit de jeter les mâles dans le fleuve, mais à ce qui est rapporté plus haut de la mort de Joseph & de la multiplication des enfans d'Iraël. 2.^o Que quand on voudroit soutenir que cette circonstance du mariage d'Amram seroit postérieure à l'edit, Amram a encore pû se marier & avoir un fils dans les 3. ans que je suppose depuis le commencement de la persécution jusqu'à la naissance de Moïse.

Rampses aiant régné 66. ans ce sera sous lui que Moïse à 35. ans ou environ aura été mis à la tête des troupes pour aller contre les Ethiopiens, sous lui qu'à l'âge de 40. ans il se fera retiré pour éviter la persécution, qu'il sera allé visiter ses freres, qu'il aura tué l'Egyptien, & qu'il se fera retiré dans le pais de Madian.

Continuons de suivre Moïse : après avoir raconté ce qu'il avoit fait dans

le païs de Madian il dit „ bien long-
 temps après, le Roi d'Egypte mou-
 rut, c'est à dire Rampfès, vingt six
 ans après que Moïse fut sorti d'Egy-
 pte. Et cela fait les 66. ans du règne
 de Rampfès.

Aménophis III. son fils lui succéda,
 tandis que Moïse étoit encore dans
 le païs de Madian.

Environ 14. ans après Dieu s'appa-
 rut à Moïse & lui ordona de retour-
 ner en Egypte.

Pour mieux faire voir combien ce
 calcul est juste, & comment il qua-
 dre avec l'histoire de Moïse, nous n'a-
 vons qu'à remonter 215. plus haut
 jusqu'à l'année que Jacob vint en Egy-
 pte, nous trouverons notre compte,
 & selon Moïse & selon l'histoire des
 Rois d'Egypte.

Selon celle ci nous trouvons

14. ans du règne d'Aménophis III.	14.
66. de celui de Rampfès.	66.
58. de celui de Sésostris.	58.
19. d'Aménophis II.	19.
68. de Rameffès Miamum.	68.
1. de Rameffès.	1.

358 C H R O N O L O G I E

4. d'Armaïs.	4.
8. faisant le reste de celuid'Acen- cherès II.	8.

font 238.

Et comme il y a eu 23. ans depuis l'arrivée de Joseph jusqu'à celle de Jacob & sa famille, il n'y a qu'à les rabattre de 238, il reste juste 215.

Selon Moïse.

80. ans qu'avoit Moïse lorsqu'il est venu en Egypte. 80.

64. depuis sa naissance jusqu'à la mort de Joseph. 64.

54. depuis la mort de Joseph jusqu'à celle de Jacob. 54.

17. depuis la mort de Jacob jusqu'à son arrivée en Egypte. 17.

23. depuis son arrivée jusqu'à celle de Joseph. 23.

238.

Rabattés les 23. ans depuis l'arrivée de Joseph jusqu'à celle de Jacob & sa famille, vous avés de même 215.

Il n'y a que les 64. ans que nous mettons entre la mort de Joseph & la naissance de Moïse qui puissent souffrir quelque difficulté : toutes les autres supputations sont clairement marquées par Moïse. Mais une preuve que ces 64. ans sont réels ; c'est que comme nous l'avons prouvé ci devant , il y a eu 430. depuis la vocation d'Abraham jusqu'à la sortie d'Egypte ; or depuis la vocation d'Abraham jusqu'à l'entrée de Jacob en Egypte il y a eu encore 215. comme nous l'avons aussi prouvé : ainsi il faut nécessairement pour faire les autres 215. ans jusqu'à la sortie d'Egypte qu'il se soit écoulé 64. depuis la mort de Joseph jusqu'à la naissance de Moïse.

Si on vouloit soutenir avec M. l'Abbé Guyon que la terre de Gessen s'appelloit déjà Rameffès lorsque Jacob s'y établit, quoiqu'il n'y ait aucune nécessité, comme je l'ai déjà fait voir ; il y a eu assés de Rameffès parmi les Rois d'Egypte qui ont régné avant que Jacob y arrivât ; d'où elle a pu tirer ce surnom ; entre autres

360 C H R O N O L O G I E

Rameffès pere de Rameffès Miamum,
qui vivoit dix ans auparavant.

Dire comme cet Auteur que „ re-
„ monter 215. ans depuis la fortie
„ miraculeuse on tombe précisément
„ sur la 38^e. année de Rameffès Mia-
„ mum la neuvième année de l'inten-
„ dance générale de Joseph , c'est
oublier le nombre d'années qu'il do-
ne à chaque règne. Car il suppose
qu'Aménophis a été submergé la se-
conde année de son règne , il donc
66. à Rampfès , 58. à Sésostris , 19.
à Aménophis II. avec 38. qu'il donc
à Rameffès avant que Jacob vint en
Egypte. Ne voilà que

	I.
	66.
	58.
	19.
	38.
qui ne font que	182.
& non pas	215.

Nous voilà donc instruits d'une
maniere à ne pouvoir être attaqués
de quelque côté que ce puisse être,

des principales circonstances des ré-
gnes de 8. Rois d'Egypte consécutifs
que l'on attribuoit auparavant à l'un
& à l'autre au hazard sans pouvoir
savoir à quoi s'en tenir , & nous pou-
vons dire que nous connoissons les
Rois qui ont affligé , élevé & persé-
cuté successivement Joseph , Jacob
& sa race , Moïse & les Israelites.

*Suite de ce qu'il y a de mémorable
des Rois d'Egypte.*

COntinuons les principales cir-
constances de la vie de ces Rois.
Sous Aménophis II. des Maures
habitans aux environs du fleuve In-
dus en Asie après avoir cotoié l'A-
rabie heureuse entrèrent dans la
Mer rouge & aborderent en Egy-
pte demandant passage pour aller s'é-
tablir du côté de la source du Nil,
quoique ce pais fût déjà habité par
les Ludiens que nous avons dit être
les Ethiopiens. Aménophis les laissa
passer.

Ce même Roi s'imagina voir en

songe que Sésostris son fils seroit un jour maître du monde. Il fit amener à la Cour tous les enfans qui étoient nés le même jour que son fils, & les fit élever avec lui pour l'accompagner dans ses expéditions. Il s'y en trouva 1700. qui dans la suite moururent tous à son service. La première expédition de Sésostris fut la conquête de la Troglodyte qui étoit contiguë à l'Egypte & faisoit une partie de l'Arabie. La seconde dans la Lybie qu'il soumit jusqu'aux bords de l'Océan Occidental.

Après la mort de son pere il ne se proposa rien moins que la conquête de l'Univers: mais avant de l'entreprendre il voulut gagner le cœur de ses sujets pour affermir sa domination, afin que s'il s'élevoit quelque trouble pendant son absence ceux qui voudroient remuer trouvaissent autant d'ennemis qu'il laisseroit de sujets dans son royaume.

Voici comme il avoit été élevé, „ on les endurcissoit (lui & ses camarades) à la peine & au travail

¶ afin de les dénouer dès l'enfance pour les exercices militaires. On ne leur donoit à manger qu'après une course de 180. stades & après s'être exercés à la lute. Ils avoient des maitres pour toutes les sciences & les arts qui concernoient les armes. On les instruisoit aussi dans les secrets de la religion & de la politique.

2. Une tele education ne pouvoit manquer de prématurer la sagesse (de Sésostris qui n'avoit alors que 20. ans) conduit par ses lumieres, il n'omit rien de tout ce qui etoit propre à le rendre cher au peuple. Prince généreux il donoit de l'argent aux uns, des terres aux autres, des gratifications à plusieurs. Enemi du sang & de la peine il fit délivrer plusieurs sortes de coupables sans excepter même les criminels de lèze majesté : il remplit les

¶ M. l'Abbé Guyon qui cite Diodore, Quoique je croie pouvoir me dispenser, de le suivre dans quelques points de Chronologie cela n'empêche pas que je n'estime infiniment son savant ouvrage.

„ dettes de ceux que les créanciers
 „ poursuivoient avec chaleur & qui
 „ étoient en grand nombre. Doux &
 „ affable il écoutoit les plaintes qu'on
 „ lui venoit faire , réconcilioit les
 „ ennemis , terminoit les différends,
 „ rendoit la justice avec sagesse &
 „ contentoit tout le monde. C'est
 „ des grands que le Prince a le plus
 „ à craindre pendant son absence,
 „ Sésostris trouva le moyen de les
 „ attacher à sa personne par l'honneur
 „ & les bienfaits dont il les combla.
 „ Jusqu'alors on n'avoit connu d'au-
 „ tres maîtres que le Roi & le tribu-
 „ nal de la justice. Il créa des supe-
 „ rieurs particuliers au nombre de
 „ 36. donant à chacun l'intendance
 „ d'une province pour y exercer les
 „ fonctions de gouverneurs & vice
 „ rois.

„ Son armée étoit composée de
 „ 600000. homes de pié 24000. che-
 „ vaux & 27000. chariots de guerre.
 „ Il subjuga les Ethiopiens qui se-
 „ couerent le joug après sa mort. Puis
 „ il traversa l'Arabie & pénétra jusque

dans les Indes & aux extrémités de la Chine où est aujourd'hui le royaume de Nankin.

La terre lui manquant il reprit sa route par la haute Asie, & la Scythie jusqu'au fleuve Tanais qui est aujourd'hui le Volga qui sépare l'Asie de l'Europe. Il entra dans la Cholchide où il laissa une colonie d'Egyptiens, & dans la Thrace, & il revint en Egypte par le Bosphore après avoir soumis les Isles Cyclades.

Il érigeoit des monumens des royaumes qu'il soumettoit à sa domination. Et Herodote en trouva encore plusieurs en voyageant dans la Palestine & la Syrie, où il y avoit cette inscription: *Sésostris Roi des Rois & Seigneur des Seigneurs a conquis cette province par la force de ses armes.*

Il employa 9. ans à cette grande expédition, pendant laquelle malgré les sages précautions qu'il avoit prises, Armais son frere prit le diadème; sentant approcher Sésostris il fit semblant de se réconcilier avec lui; il donna une fête en signe de réjouif-

fance de l'heureux retour de Sésostris, mais ce n'étoit que pour mieux jouer son jeu ; car il mit le feu à la maison qu'il avoit fait environner de roseaux secs. Sésostris s'échappa avec perte de deux de ses enfans.

La plupart sur le témoignage de Manéthon. croient que cet Armaïs est Danaüs. Herodote infinue que ce ne l'est pas en parlant de Danaüs comme d'un particulier , avant d'avoir rien dit de Sésostris, & disant positivement que Sésostris punit la trahison de son frere. J'en croirois plutôt Manéthon qui devoit être mieux instruit de ce fait qu'Herodote.

Lorsque Sésostris se vit paisible dans son royaume , il s'appliqua aux travaux intérieurs de l'Egypte pour la garantir des inondations du Nil, faisant des canaux, des murailles, des fosses & des hauteurs sur lesquelles il faisoit bâtir de nouvelles Villes : ce fut à ces travaux que l'on occupa les Israélites sous Rampfès son fils qui les continua,

DEL'EMPIRE DES BABYLONIENS.

N Embrod qui avoit jetté les fondemens de l'Empire de Babylone a regné 35. ans. Il a eu des Successeurs dont on ne trouve que les noms & les dates. On les partage en deux Dynasties, la première de Rois originaires du pais qui a duré 278. ans & la seconde 215. après quoi Ninus Roi d'Assyrie s'empara de Babylone. On croit que ce fut 628. ans après le déluge.

On ne peut pas douter que Sémiramis femme de Ninus à l'imitation de son mari qui avoit fait tant de merveilles à Ninive, n'ait beaucoup travaillé à Babylone.

Babylone.

LA Ville avoit 480. stades de circuit en quarré, & ses murs 350. piés de hauteur & 87. de paisseur. Ils estoient composés de briques & de bitume, les briques faites de la terre

qu'on avoit tirée en creusant les fossés qui entouroient la Ville, & le bitume s'étoit tiré d'une fontaine qui sort d'une caverne qui étoit près de Men-nis & qui en jettoit en quantité. Ainsi on peut juger quelle distance il y avoit depuis le fond des fossés qui étoient murés de côté & d'autre jusqu'au haut des murs.

A chaque côté du quarré il y avoit 25. portes toutes d'airain massif; 3. tours entre, à chaque intervalle de deux portes, qui étoient 10. piés plus hautes que les murs, & une bien plus haute à chaque coin du quarré. Il y avoit 50. rues qui répondoient aux cens portes, & qui se coupoient en angles droits, outre quatre autres qui étoient bordées par le rempart: les premières avoient 150. piés de largeur & les dernières 200.

Les maisons avoient 3. ou 4. étages, mais elles étoient de distance en distance. La Ville étoit traversée par un bras de l'Euphrate sur lequel il y avoit un pont qui passoit pour un des plus beaux ouvrages de la Ville.

La tour de Babel qui avoit été bâtie avant la dispersion faisoit une partie du temple de Bel, elle avoit 600. piés de haut & chaque côté de sa base qui étoit quarrée avoit autant de face, elle étoit bâtie de briques & de bitume, & on y montoit par un escalier qui tournoit 8. fois autour par le dehors. Il y avoit des chambres dans l'intérieur de cette tour, & un observatoire au sommet.

Nabuchodonosor avoit bâti l'autre partie du temple des dépouilles qu'il avoit prises sur celui de Jerusalem. Xerxès le fit entièrement démolir. Alexandre avoit formé le dessein de le rétablir : mais la mort l'en détourna.

Jardins suspendus.

IL y a aussi, dit Quinte Curce, une citadelle qui a 20. stades de circuit, dont les tours ont des fondemens de 30. piés de profondeur en terre & s'élèvent à la hauteur de 80. C'est sur cet édifice que

„ sont les jardins suspendus, cette
 „ merveille que les Grecs ont tant
 „ vantée. Ils sont de la même hau-
 „ teur que les murs de la Ville. Rien
 „ n'est plus charmant tant pour la
 „ hauteur des arbres qui y sont plan-
 „ tés, que pour l'ombrage qu'ils y
 „ forment. Toute la masse est sou-
 „ tenue par des colonnes de pierres
 „ sur lesquelles il y a un pavé de pier-
 „ res quarées, où on peut mettre de
 „ la terre tant que l'on veut, & y
 „ amener de l'eau pour l'arroser.
 „ Aussi y a-il des arbres qui n'ont pas
 „ moins de 8. coudées de tour & 50.
 „ piés de haut, & qui portent des
 „ fruits en aussi grande abondance
 „ que s'ils étoient plantés en terre
 „ ferme. Quoique le temps altere &
 „ détruise insensiblement, non seule-
 „ ment ce qui est fait de la main des
 „ homes, mais même les plus solidés
 „ ouvrages de la nature, cette ma-
 „ chine qui devoit plier sous le poids
 „ de tant de troncs d'arbres & qui
 „ porte une forêt d'une tele pésan-
 „ teur se conserve sans alteration,

étant soutenue de vingts murstrès „
 epais distans l'un de l'autre de 10. „
 piés , (& qui forment autant de
 terrasses de l'une desquelles on
 monte à l'autre par un escalier lar-
 ge de dix piés. Sur la plus haute il
 y avoit un aquéduc & une pompe
 par laquelle on tiroit de l'eau de la
 riviere pour en arroser le jardin.)

A regarder de loin ces objets „
 charmans vous les prendriés pour „
 des montagnes couvertes de forêts: „
 on croit que c'est un Roi de Syrie „
 qui a fait faire de si magnifiques „
 choses par complaisance pour la „
 Reine son epouse qui aimoit les „
 bois & les forêts & qui a si inge- „
 nieusement copié la nature en con- „
 struisant les forêts dans des lieux „
 unis & plats. (Ces jardins estoient sur
 un quarré qui avoit 400. piés de cha-
 que côté.)

C'etoit en effet Nabuchodonosor qui
 les avoit faits pour complaire à Amy-
 tis fille d'Astyagès Roi de Médie , &
 dont Cyrus avoit épousé la sœur.

Mœurs des Babylonniens.

„ O N ne peut rien , dit encore
 „ Q. Curce, de plus corrompu
 „ que les mœurs des Babylonniens,
 „ rien de plus capable d'exciter &
 „ même d'irriter les passions les plus
 „ déréglées. Les parens & les maris
 „ souffrent que leurs filles & leurs
 „ femmes s'abandonnent à leurs hô-
 „ tes pourvu qu'on les paie. Ce ne
 „ sont par toute la Perse que jeux
 „ & festins chés les Rois & les grands,
 „ mais les Babylonniens s'adonnent
 „ sur tout au vin & aux dissolutions
 „ qui en sont les suites. Les femmes
 „ sont assés modestes lorsqu'elles
 „ entrent dans un festin , mais elles
 „ ne tardent gueres à quitter leurs
 „ voiles, & insensiblement elles per-
 „ dent toute pudeur & elles en vié-
 „ nent à cet excès d'effronterie, ce
 „ qui soit dit sans blesser les oreilles,
 „ que de se découvrir même par le
 „ bas. Ce ne sont pas seulement les
 „ débauchées qui profanent ainsi

leurs corps , ce sont les dames , & „
les maitres mêmes qui se font un „
honneur de ce qui fait la honte des „
prostituées.

C'est à une nation aussi châtiée &
aussi policée dans ses mœurs que les
esprits forts sont redevables de l'astro-
logie judiciaire que Cicéron appelle
delirationem incredibilem.

*Commencement de l'empire des
Assyriens.*

L'Ecriture dit au 10. chapitre de la
Genèse „ Les enfans de Cham „
font Chus... Chusa engendré Nem- „
brod qui commença à se rendre puis- „
sant sur la terre se signalant dans les „
exercices de la chasse... Le lieu où „
il commença à régner fut Babylo- „
ne ... dans le país de Sennaar. *De „*
terra illa egressus est Assur & edi- „
ficavit Niviven. La question est de
savoir comment il faut traduire ces
dernieres paroles : faut il lire *c'est de*
ce país qu'est sorti Assur (fils de Sem
dont il est parlé plus bas :) ou *c'est de*

ce païs qu'est sorti le peuple d'Assyrie, ou bien Nembrod partit de là pour aller en Assyrie où il bâtit Ninive.

Il y a de la difficulté de part & d'autre ce qui semble détourner de croire que Moïse par ces paroles *il sortit* entende Assur fils de Sem, c'est que ce n'étoit pas là le lieu de parler d'Assur. Néanmoins on prétend que dans toutes les versions orientales Assur est au nominatif & non pas à l'accusatif: & cela joint avec ce que le Prophète Michée appelle l'Assyrie la terre de Nembrod doit déterminer à suivre la seconde opinion.

Ceux qui suivent la première tiennent qu'Assur fils de Sem s'étoit joint à Nembrod pour s'établir dans le païs de Sennaar, mais que ne pouvant supporter ses violences & ses manières impérieuses il se sépara de lui, apparemment avec sa famille, & qu'il bâtit Ninive: mais comme il étoit pacifique & qu'il n'étoit point dominé par l'ambition, il ne prit point le titre de Roi, & le gouvernement fut démocratique avec des juges

juges pour terminer les differens.

Aussi ne trouve-on dans les anciens aucun Roi d'Assyrie jusqu'à Belus; quoi l'Ecriture en compte jusqu'à 9. des environs qui se firent la guerre tandis que Loth étoit à Sodome: Amraphel roi de Sennaar, où Babylone étoit bâtie, Chodorlahomor Roi des Elamites au delà du Tigre, &c. Leurs expéditions en Mésopotamie, en Syrie & en Palestine sont marquées dans l'histoire de cette guerre; il n'y est fait aucune mention de Rois de Babylone ou d'Assyrie. Néanmoins il y en avoit à Babylone dans le pais de Sennaar. Apparemment qu'il ne prit aucune part dans cette guerre. Ainsi ce n'est pas une conséquence qu'il n'y ait point eu alors de Roi à Ninive de ce qu'il n'en est pas fait mention dans l'histoire de cette guerre: il pouvoit n'y avoir point pris part non plus que celui de Babylone.

Quoiqu'il en soit l'histoire de cette guerre fait connoître que plusieurs particuliers à l'exemple des Rois de Babylone usurperent toute l'autorité

dans les Villes qu'ils habitoient & prirent le titre de Roi; & même que ceux de ces Rois qui étoient les plus puissans s'assujettissoient les autres.

Ce fut ainsi que Belus se rendit maître de Ninive, Savoir dans quel temps il vivoit: c'est ce qu'il est difficile de décider. Il y en a § qui le font vivre environ 100. ans après la vocation d'Abraham. Il pouroit bien être plus ancien; car la raison pour laquelle on le fait si jeune c'est que dans la guerre dont je viens de parler on n'y voit point de Roi de Ninive, & j'ai fait assés sentir combien cela est foible. Calvisius après Jules l'Africain le place 194. ans après le déluge, lui donant 55. ans de règne & lui attribuant la conquête de Babylone. Cela est encore moins soutenable; car où placer tous les Rois de Babylone qui ont succédé à Nemrod & que tous les anciens disent avoir occupé le throne de Babylone pendant plus de 500. ans? d'ailleurs la roiauté n'est pas si ancienne.

Ninus son fils lui succéda. Il fit alliance avec Ariée Roi des Arabes dans le dessein de se rendre maître de l'Asie. Le premier objet de son ambition fut Babylone dont il s'empara lorsque Nabonaddus en étoit Roi, si cette conquête ne doit pas être attribuée à son pere comme le prétend Calvisius. Il passa en Médie, tailla en pièces l'armée de Pharnus qui en étoit chef & le fit mourir en croix avec sa femme & ses enfans. En un mot il s'empara de tout le pais qui est entre la Bactriane & la Méditerranée, & depuis le Tanais jusqu'à l'Arabie.

Ninive.

Après ces conquêtes il s'adonna à aggrandir Ninive qui n'est appelée de ce nom au 10. chapitre de la Genèse que par anticipation, puisque c'est de lui qu'elle tire son nom, & il mit tous ses soins à l'embellir. Il la fit rebâtir sur un quarré long, dont les deux plus grands côtés avoient 10. lieues chacun, & les deux moindres environ 5. & demie, en sorte

que toutel'enceinteetoit de 31. lieues
qui font les 3. journées de chemin
que lui donne le Prophète Jonas.

Les murs avoient 100. piés de haut
& 3. charsattelés pouvoient marcher
de front sur leur largeur. Il y avoit
5000. mille tours enclavées dans les
murs & qui estoient une fois plus hau-
tes : ce qu'il y a de singulier c'est
qu'on ne fait pas aujourd'hui où cette
Ville si superbeetoit bâtie. Herodote
dit qu'elle estoit sur le Tigre & Ctés-
ias sur l'Euphrate. On pouroit bien
les concilier en disant avec Calvisius
qu'elle estoit où est aujourd'hui Nisibis
à la source d'une riviere qui se déchar-
ge dans l'Euphrate & qui communi-
que avec le Tigre par un canal.

Sémiramis.

Après avoir achevé ces ouvrages
il entreprit une seconde expé-
dition pour soumettre la Bactriane.
Oxiarte que Ctésias appelle Zoroastre
& qui en estoit Roi, lui fit tête, mais
enfin Ninus pénétra jusqu'à Bactre
qui en estoit la Capitale après avoir
combattu de part & d'autre, dit Cal-
visius après Arnobe, plus par les

prestiges de la magie que par la force des armes. Il y avoit une citadelle bâtie sur un roc escarpé qui paroïsoit imprénable, ce qui en faisoit négliger la défense. Sémiramis qui n'étoit encore alors que femme de Ménon gouverneur de Syrie & qui se trouvoit au siège avec son mari, apperçût des détours qui pouvoient conduire à la citadelle, & s'étant emparée des avenues avec quelques soldats elle appella les Assyriens qui se rendirent maîtres de la citadelle & après de la Ville.

On dit qu'elle étoit fille de Décerta de la ville d'Ascalon qui l'avoit eue d'un jeune home dont elle s'étoit amourachée ; que sa mere de regret avoit tué son amant , exposé sa fille , & s'étoit noyée dans un lac ; que Sémiramis avoit été nourrie par des pigeons , & qu'étant devenue grande elle ne brilla pas moins par sa beauté que par la gloire qu'elle s'étoit acquise au siège de Bactre. Ninus ne fut pas insensible au mérite de cette héroïne : au contraire il devint son amant & se passiona jusqu'au point de l'oter.

à son mari qui s'en étrangla de désespoir.

Elle eut de Ninus un fils nommé Ninias qui étant jeune lorsque son pere mourut après 52. ans de régné, Sémiramis prit les réines de l'empire. On dit que se voiant veuve elle déguisa son sexe pour se faire plus respecter de ses sujets & être plus en état de marcher à la tête des armées. Elle fit la conquête de l'Egypte & de l'Ethiopie & rendit tributaires les Princes de l'Asie mineure; aussi Priam demanda-il du secours à Teutamus Roi d'Assyrie qui lui envoya 20000. homes & 200. chariots de guerre sous la conduite de Memnon neveu de Priam, qui fut tué par Achille & qui auparavant étoit gouverneur de la Perse. Elle consulta l'oracle de Jupiter Ammon qui lui fit réponse qu'elle périroit dans les embuches de son fils Ninias.

Après ces expéditions elle se fit, dit on, connoître pour femme telle qu'elle étoit, & se mit en tête d'épouser son propre fils qui frappé

d'horreur d'une telle proposition accomplit la prédiction de l'oracle.

Ce que l'on dit de sa métamorphose en pigeon peut venir de ce que Ninias après l'avoir fait mourir avoit publié pour couvrir son parricide que sa mere s'envoloit au ciel sous la forme de quelque pigeon qui passa par hazard au dessus du palais. Quoiqu'il en soit elle a été adorée sous la figure du pigeon que les Rois de Babylone ont porté depuis dans leurs armes & sur leurs etendards.

Tant il est vrai , dit M. l'Abbé „ Guyon au sujet de la passion de Sé- „ miramis, qu'on vient plutôt à bout „ de domter des nations belliqueu- „ ses & puissantes que de surmonter „ une seule de ses passions ; celle de- „ vant qui tout l'Orient n'étoit que „ foiblesse n'eut pas la force de se „ vaincre elle même sur la volupté „ qui la dominoit. S'il en faut croire „ plusieurs Historiens , les palais „ écartés & les jardins délicieux „ qu'elle fit construire devinrent des „ lieux encore plus célèbres par ses „

„ deréglemens & ses débauches. On
 „ lui impute même ‡ d'avoir eu cette
 „ cruele maxime de faire perir aussi
 „ tôt ceux avec qui elle avoit partagé
 „ ses plaisirs. Quelques uns la com-
 „ parent à Pasiphaé : ces excès affreux
 „ ont donné lieu au reproche qu'on
 „ lui a fait d'avoir voulu forcer Ni-
 „ nias à l'épouser.

Voici l'inscription faite en l'honneur
 de Sémiramis où elle décrit elle mê-
 me ses exploits. „ J'ai régné à Ninive;
 „ mes états étoient bornés à l'Orient
 „ par le fleuve Hindmanès ; au Midi
 „ par le país qui porte l'encens & la
 „ myrrhe , au Nord par les Saques
 „ & les Sogdiens. Avant moi les Af-
 „ syriens n'avoient point vû de mers :
 „ j'en ai soumis quatre à ma puissan-
 „ ce. J'ai forcé les fleuves de couler
 „ où j'ai voulu , & je leur ai fait por-
 „ ter les eaux aux país qui en avoient
 „ besoin. J'ai rendu fertiles les terres
 „ les plus arides en les arrosant par
 „ ces fleuves qui étoient mon ouvra-
 „ ge. J'ai construit des forteresses

‡ Athen. Deipnos. L. XII.

imprenables. J'ai domté par le fer „
les plus durs rochers ; & j'ai em- „
ploié mes richesses à ouvrir des „
chemins dans des endroits où les „
bêtes sauvages ne pouvoient péné- „
trer. Malgré tous ces grands tra- „
vaux & ces occupations j'ai trouvé „
du temps pour mes plaisirs & pour „
ceux de mes amis.

Elle a régné 42. ans. Et on l'a con-
fondu dans la suite avec d'autres Sé-
miramis qui ont vécu longtemps après
elle.

Ninias.

Ninias † ou Zaméison fils plus „
mouque la volupté même ne „
rougit pas de convertir sa cour & „
son palais en un ferrail infame où „
il n'eut plus de société qu'avec des „
ames dignes de lui , j'entends des „
eunuques & des femmes débau- „
chées. Abandonné au plaisir il dé- „
fendit qu'on lui parlat de rien qui „
pût lui causer la plus légère inquié- „
tude ... Le moien qu'il estima le „

† M. l'Abbé Guyon.

„ plus propre pour couvrir ses dé-
 „ foidres fut de se montrer rarement
 „ dans le public ... Son orgueil étoit
 „ si grand que si quelqu'un avoit pris
 „ la liberté de lui dire une seule pa-
 „ role sans être interrogé , aussitôt
 „ sa prétendue témérité étoit punie
 „ d'un rigoureux & mortel suppli-
 „ ce ... Ce dérèglement de conduite
 „ fut le plan & le model que suivi-
 „ rent tous ses successeurs jusqu'à
 „ Sardanapale.

Ce fut sous son règne que Sésostris
 Roi d'Egypte non seulement secoua
 le joug des Assyriens , mais même se
 soumit l'empire d'Assyrie , & son
 nom se trouve dans la liste des Rois
 de cet empire où il est appelé Sethos :
 mais il y a apparence qu'après la mort
 de Sésostris les Rois d'Assyrie secoue-
 rent le joug à leur tour.

Succession des Rois d'Assyrie.

V Oici la succession des Rois d'As-
 syrie jusqu'à Sardanapale selon
 Calvisius qui a suivi Jules l'Africain :

HISTORIQUE. 383

Belus, *Ninus*, *Sémiramis*, *Ninias* qui a régné 38. ans. *Arius* 30. *Aralius* 40. *Xerxès* 30. *Armamithès* 28. *Bélochus* 35. *Palæus* 42. *Séthus* ou *Séthon* qui est le Séiostris des Egyptiens 32. *Mamylus* 30. *Aschalius* 28. *Sphérus* 22. *Mamilus* 30. *Sparteus* 42. *Ascadatès* 38. *Amyntas* 35. *Bélochns* II. 25. *Balatorès* 30. *Lampridès* 32. *Sosarès* 20. *Lampraès* 30. *Panias* 35. *Sosarmus* 35. *Mitreos* 27. *Tentamus* 29. *Teutæus* 24. *Arabelus* 34. *Chalaos* 24. *Anabos* 21. *Babius* 27. *Thinæus* 24. *Dercilus* 22. *Eupacmès* 30. *Laosthénès* 18. *Puritiadès* 14. *Ophratéus* 21. *Epacherès* 22. *Acracarnès* 7. *Tonosconcoleros* ou *Sardanapale* que l'on tient pour le 41. Roi d'Assyrie.

Eusébe n'en compte que 36. *Diodore* 30.

Les Chinois.

Ceux qui ont écrit l'histoire de la Chine ont poussé l'erreur plus loin qu'aucun de ceux qui ont écrit

l'histoire des autres nations. Ils ne mesurent la durée de cet empire que par quarantaines de milliers d'années, selon le Pere le Comte Jésuite qui rapporte que cette nation compte plus de 40. mille ans depuis la fondation de son empire. Ceux qui ont été les plus moderés supposent que leur premier Roi qu'ils appellent *Fohy* a monté sur le throne 2952. ans avant J. C. ce n'est pas remonter trop haut s'ils prétendent que quelqu'un des Patriarches d'avant le déluge ait été leur premier Roi. Ils ont peut être entendu par leur *Fohy* Noé qui est né en effet 2944. ans avant la naissance de J. C. le portrait qu'ils font de leur *Fohy* convient assez à ce Patriarche.

On compte après ce *Fohy* 7. autres Rois qui lui ont succédé par l'élection des peuples, & qui ont régné l'espace de 738. ans. Après quoi on suppose que l'empire de la Chine est devenu héréditaire dans certaines familles. On en compte 22.

La première d'*Hia* qui a eu 17. Empereurs.

HISTORIQUE. 387

La deuxième de *Xam* qui en a eu 28.

La troisième de *Cheu* qui en a eu 35.

La quatrième de *Cin* 4. seulement.

La cinquième de *Han* 25. que l'on étend jusqu'à l'an 220. après J. C.

Les Sicioniens.

Sicione étoit une des plus anciennes Villes du monde située dans le Péloponèse , qui est une presque Île de la Grèce , sur une colline , environ à deux lieues de la mer. Savoir si elle a eu des Rois avant Argos c'est de quoi on doute , parce que Pline dit que *selon Anticlides, Phoronée* successeur d'*Inachus* fondateur d'*Argos* est le plus ancien Roi de la Grèce, & qu'*Homere* rapporte que c'étoit *Agamemnon* Roi de *Sparte* qui étoit maître de *Sicione* au temps de la guerre de *Troies*.

On prétend néanmoins que les Rois suivans y ont tenu le sceptre depuis l'an du monde 1898. jusqu'à *Adraсте* en 2773. Sçavoir , *Egialée, Europs, Telchin, Apis, Thelxion, Egidre,*

Thurimaque, Leucipe, Mésape, Erate, Plemnée, Orthopolis, Marathon, Marate, Echirée, Corax, Epopeé, Laomédon, Sicion, Polybe, Janisque, Pheste, Adraсте.

Argos.

EToit Capitale del'Argolide dans le Péloponèse sur les bords du Planizza ou Inachus. Elle se vançoit autrefois qu'il n'y avoit rien au monde qui pût être comparé à sa magnificence.

On compte pour les premiers Rois *Inachus*, *Phoronée* que l'on a cru avoir été le premier home : son frere s'appelloit *Phégoüs*, & sa fille *Io* qui a été confondue avec l'*Isis* des Egyptiens. *Apis*, *Argus* dont *Argos* a pris le nom. *Criase* ou *Crieuse*, & *Peranthe*, *Phorbas*, *Triopas*, *Crotopé* ou *Iasus*, *Agénor*, *Pelasgus* que l'on prétend avoir régné depuis l'an 2198. jusqu'en 2530. que *Danaüs* se rendit maître d'*Argos*.

Fin du troisiéme âge du Monde.



SUPPLEMENT

DU

PREMIER TOME.

PAge. 36. *Moïse Barcéphas a cru que l'arbre de la science du bien & du mal étoit l'usage du mariage qui étoit défendu jusqu'à nouvel ordre.*

Quelques personnes judicieuses ont été d'avis que j'aurois dû réfuter cette erreur de Moïse Barcéphas. Je croi qu'elle l'est assés par elle même, sur tout si on fait attention à ce que j'ai rapporté pag. 30. que Dieu après avoir formé Eve d'une côte d'Adam tandis qu'il dormoit, les avoit mariés en leur commandant de croître & de multiplier, comme il est marqué au 1. Chap. de la Genèse v. 28. & au 2. v. 25. & suiv.

Les mêmes personnes n'ont pas trou-

vé suffisant ce que j'ai dit des deux arbres : c'est pourquoi j'ajoute que Joseph Némése & Saint Jean Damascène ont cru que *l'arbre de la science du bien & du mal* étoit ainsi appelé , parce qu'il avoit la vertu de faire connoître le bien & le mal. Mais S. Chrysostome , S. Augustin Théodoret soutiennent avec plus de fondement qu'il n'a été ainsi appelé que de ce qui arriva : *ab eventu*. Adam & Eve jouissoient de l'innocence , & de la société de Dieu : mais ils ne sentoient pas assés toute la grandeur de ces avantages. Ils tomberent, & ressentirent aussitôt les funestes effets de leur prévarication, ainsi par l'opposition du contraire ils comprirent combien étoit inestimable le bien dont ils jouissoient auparavant : ce fut donc le fruit de l'arbre qui leur apprit le bien & le mal.

L'arbre de vie n'avoit pas par lui-même & de sa nature la vertu de conserver la vie , & d'empêcher de mourir ; il ne devoit produire cet effet qu'en

qu'en conséquence de la disposition du Créateur qui avoit fait l'homme immortel , & l'arbre n'étoit qu'un moyen arbitraire pour le conduire à cette fin. *De ligno vitæ ¶ propterea gustabatur ne mors in iis undequaque subreperet, vel senectute confecti diversis temporum spatiis interirent. Erat ergo eis in lignis cæteris alimentum, in illo autem Sacramentum: quid significans nisi sapientiam.*

Il étoit donc aussi la figure de J. C. qui est appelé le fruit de l'arbre de vie: § celui qui sera victorieux je lui donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie qui est dans le paradis de mon Dieu.

38. *L'Auteur du système des préadamites*: c'est Peirerius. Les Zabéens ont aussi prétendu qu'Adam étoit provenu d'un homme & d'une femme, & qu'Eve n'étoit que sa seconde femme, Lilitha ayant été sa première. Où ont ils puisé ces rêveries?

41. *Cain a bâti une Ville.* L'Ecri-

¶ S. Aug. dans la cité de Dieu. Liv. 13. ch. 20.
§ Apoc. 2. v. 10.

ture rapporte tout cela après la mort d'Abel : mais c'est un *usteron proteron* comme il y en a souvent dans l'Ecriture ; c'est à dire une transposition. Moïse ne dit point quand Caïn connut sa femme , quand elle mit au monde Enoch , ni quand Caïn bâtit sa Ville. Moïse a fait au commencement du 4. chapit. l'histoire de Caïn & d'Abel tout de suite, la conduisant jusqu'à la fin. Après il revient à ce qui concerne Caïn en particulier , & il reprend les choses de plus haut. Caïn a donc connu sa femme aussitôt qu'il a été marié , & il a eu une quantité d'enfans. Savoir si Enoch étoit son aîné , c'est ce que Moïse ne dit pas ; & quand il l'auroit été , & qu'il auroit eu 100. ans alors comme il les pouvoit avoir , Caïn a pû doner son nom à la Ville qu'il bâtissoit. Caïn n'a bâti sa Ville qu'après le meurtre d'Abel , or il est arrivé vers l'an du monde 130. puisque lorsqu'Adam eut Seth à l'âge de 130. ans Eve dit que c'étoit un autre fils que Dieu lui donoit à la place d'Abel : ce qui fait

connoître qu'il n'y avoit pas longtemps qu'il avoit été tué. Il a fallu plusieurs années à Caïn pour bâtir sa Ville: ainsi elle n'a pas dû être achevée avant l'an 135. de la création. Combien y avoit il alors de monde sur terre?

43. *Enos.* L'Ecriture dit de lui *† iste cæpit invocare nomen Domini.* C'est à dire qu'il commença à l'invoquer publiquement & solennellement, plusieurs personnes & peut être plusieurs familles assistant à ses sacrifices; au lieu qu'auparavant chacun faisoit les siens à son particulier ou dans sa famille seule. l'Hébreu & le Samaritain portent : *tunc cæptum vocari nomen Domini* : les Septantes : *hic speravit invocare nomen Domini* : *Aquila tunc cæptum est vocari ex nomine Domini* : les Rabbins *tunc profanatum est invocando nomen Domini* : Onkélos *tunc in diebus ejus supersederunt filii hominum ab invocando nomen Domini.*

48. Comme il est dit dans l'onzième

† Genèse 4. v. 26.

chapitre de la Genèse ou plutôt comme Moïse semble l'insinuer.

50. *Il se peut faire que la puberté ne leur venoit qu'à proportion de leur vie.* C'est une conjecture de quelques Auteurs : mais elle n'a aucun fondement ; car si les enfans d'Adam avoient attendu à se marier à 200. ans, Caïn n'auroit pas eu besoin de bâtir une Ville vers l'an du monde 130. &c.

80. *Il n'y a aucun lieu de douter qu'ils (ceux qui sont peris dans le déluge) ne soient tous damnés.* Il y a des personnes considérables par les places qu'elles occupent qui ont été scandalisées de cette proposition. Mais il suffit de faire attention au rapport qu'elle a avec ce que j'ai dit après J. C. de leur impénitence, pour se persuader qu'elle est exactement vraie. Néanmoins elle paroitra encore dans un plus grand jour par ce que j'en vais dire.

Ce qui a donné lieu à S. Jerome & à Rupert de croire qu'ils ne sont pas damnés, c'est qu'ils ont entendu ces

paroles ¶ *non permanebit spiritus meus in homine in eternum quia cara est*, dans le sens que les paroles des Septantes peuvent avoir, *non judicabit homines istos in sempiternum quoniam carnes sunt*, entendant par *judicabit*, NON CONDEMNABIT: mais tous les Théologiens prétendent qu'une telle explication est inouïe, aussi est elle contraire à celle de S. Augustin & de Théodoret.

En effet quand il faudroit lire comme les Septantes *non judicabit*, on devroit sous entendre *in misericordia* comme quand le Prophète dit: *judica me Deus & discerne causam meam de gente non sancta*. Car si on vouloit entendre cette expression en ce sens que Dieu ne condamnera pas, ou qu'il ne punira pas ces homes, il s'en suivroit que Dieu leur auroit fait grace dans le temps même qu'ils étoient corrompus, puisque Dieu prononça cet arrêt dans le temps que *omnis caro corruperat viam suam*, à quoi S. Jerome & Rupert n'ont pas

¶ Genèse 6. v. 3.

fait attention : au lieu que ces paroles *non permanebit* comme il y a dans la Vulgate ou *non judicabit* comme ont traduit les Septantes, ne signifient précisément que ce que Dieu a dit au même endroit en d'autres termes : *delebo hominem quem creavi à facie terre* faisant à abstraction de leur sort éternel. Il n'est donc pas possible de suivre en cela le sentiment de ce divin interprete des saintes Ecritures. J. C. en a dit son sentiment, il faut l'écouter : † *& sicut factum est in diebus Noë ita erit & in diebus filii hominis : edebant & bibebant : uxores ducebant & dabantur ad nuptias usque in diem quā intravit Noë in arcam & venit diluvium & perdidit omnes* : voilà leur impénitence clairement marquée , & conduite jusqu'au jour que Noë est entré dans l'arche, que le déluge est venu & qu'ils ont tous été détruits. Or s'ils n'ont pas fait pénitence , qui osera assurer qu'ils soient sauvés ?

On pourroit même entendre par

† S. Luc ch. 17.

le terme *perdidit* outre la mort du corps la damnation de l'ame ; car J. C. porte le même jugement de ceux qui ont péri dans le déluge que de ceux qui ont péri dans le temps de Loth par le feu du ciel : *similiter sicut factum est in diebus Loth* : il emploie la même expression pour les uns & pour les autres & *omnes perdidit*. Or S. Jude dans son Epître catholique l'a entendu à l'égard des Sodomites de la damnation : *ignis aeterni pœnam sustinentes*.

Néanmoins si quelqu'un vouloit croire qu'il y en eut eu qui en se noiant se fussent convertis , sans que cela dérogeât à l'universalité de la proposition de J. C. qui dit formellement qu'ils n'ont point fait pénitence jusqu'à ce qu'à ce qu'ils ont tous été détruits par le déluge , à lui permis : mais cela n'a aucun fondement nulle part , quoique possible d'ailleurs.

89. Selon le texte Hébreu voilà 490. ans depuis le déluge jusqu'à la naissance d'Isaac &c. Il faut rabattre

38. ans de chacun de ces nombres, parce que des 100. ans qu'avoit Sem lorsqu'il a engendré Arphaxad il en avoit vécu 98. tant avant que pendant le déluge ; & quoique Tharé ait engendré à 70. ans, néanmoins il en avoit 130. lorsqu'il a eu Abraham comme je l'ai prouvé § ainsi otant 98. ans à Sem & en donant 60. de plus à Tharé le nombre total doit être diminué de 38. ans : par conséquent ce n'est que 452. depuis le déluge jusqu'à la naissance d'Isaac selon le Texte hébreu. 1052. selon les Septantes & 1002. selon le Samaritain.

III. *Assur les Assyriens, ou Syriens.* Ce sont ceux qui étoient en deçà de l'Euphrate qui descendoient d'Assur fils de Sem : ceux qui étoient en delà descendant de Nembrod.

II8. *Des trois enfans de Noé on a fait Jupiter, Neptune & Pluton.* Il y a beaucoup d'Auteurs nouveaux qui traitent d'erreur palpable de croire que Jupiter, Apollon, Bacchus, Hercule ne soient que des persona-

ges chimeriques composés des vertus & de la vie de Noé, de Joseph, de Moïse & de Josué. Ils prétendent qu'Acmon, Urane & Saturne pere, aieul & bifaieul de Jupiter vivoient au temps de Sarug, Nachor & Tharé, & Jupiter au temps d'Abraham. On les fait maitres de l'Europe entiere & en particulier de toute la Grèce. Et comme on voit néanmoins une succession non interrompue de Rois à Argos, à Sycione, à Athènes, à Lacédémone, & qu'on ne trouve point que Jupiter ou Saturne soient venus les troubler; cela fait croire qu'ils vivoient avant la fondation de ces roiaumes, d'autant qu'Apis troisième Roi d'Argos prenoit déjà le titre de Jupiter; On done à Jupiter pour freres Pluton qui se contenta de l'Espagne riche en mines, ce qui lui a fait doner le nom de Dieu des richesses, & Neptune qui eut les Isles & le commerce de la mer, d'où il a été nommé le Dieu de la mer.

143. *Les Colches ne sont autres*

*que les Chasluéens, * où les Castu-*
ches differens des Coslociens & des
peuples de la Colchide où Sésostris
etablit une colonie d'Egyptiens. Et
s'étoient emparés de la Palestine ,
dont ils occupoient un canton feu-
lement , après avoir chassé les Au-
véens qui sont les mêmes que les
Hévéens.

146. *Moïse que les Egyptiens ap-*
pelloient Typhon. Ce qui n'empêche
 pas qu'il n'y ait eu un Typhon en
 Egypte avant Moïse. Mais comme
 Moïse avoit fait encore plus de mal
 à l'Egypte que Typhon même , ils
 ont cru que c'étoit l'esprit de Ty-
 phon qui avoit agi dans Moïse , com-
 me ils s'étoient imaginé que c'étoit
 l'esprit de Ménès qui s'apparoissoit
 sous la figure du veau qu'ils appelle-
 rent Apis. Et quoique Typhon ait
 été plus ancien que Moïse & que l'on
 ait immolé des homes sur le tombeau
 d'Osiris ou Ménès, il ne s'ensuit pas
 qu'on y en ait immolé avant Moïse :
 ou si on l'avoit fait avant lui , au

*_Voies pag. 108. 109. & 365.

moins ne feroit ce pas avant Abraham.

183. *Putiphar Eunuque de Pharaon & son Général d'armée* : d'autres disent capitaine de ses gardes, mais cela ne rend pas le *princeps exercitus* de la Genèse.

204. *Par une sotte superstition*. Ou peut être en haine des rois pasteurs dont ils se souvenoient d'avoir souffert beaucoup de maux. *

229. *Combien y avoit il que Joseph étoit mort quand Pharaon commença à affliger les Hébreux*. Voiés pag. 305. & suiv. 311. & suiv.

316. 352. & suiv.

231. *Le Roi qui eleva Joseph, & celui qui commença à affliger les Israélites*. Voiés les mêmes endroits.

232. *Non c'étoit une hyperbole*. Voiés page 32.

278. *De la femme de Loth Niobé*. M. l'Abbé Guyon dans son discours préliminaire dit „ tous les anciens „ ont observé comme une chose re- „ marquable que Niobé fille d'Ina- „

* Voiés page 290.

„ chus premier Roi d'Argos , fut la
 „ première des femmes mortelles
 „ avec qui Jupiter ait eu affaire : ce
 „ fait paroïssoit important & extraor-
 „ dinaire. Il ne s'agit que d'en dé-
 „ velopper le sens. Le mariage de
 „ ce Prince avec Junon étoit recon-
 „ nu de tout le monde : mais réputée
 „ du sang & de la race des Dieux,
 „ on ne la regardoit pas comme une
 „ femme mortelle. Après la mort de
 „ Jupiter quelqu'un de ses prêtres
 „ ayant séduit Niobé , dit pour cou-
 „ vrir sa faute que Jupiter étoit des-
 „ cendu du ciel & s'étoit pris d'a-
 „ mour pour elle. L'invention de
 „ cette imposture passa pour un pro-
 „ dige véritable. Apis qui fut le fruit
 „ de ce commerce fut déclaré fils de
 „ Jupiter , & Niobé la première fem-
 „ me mortelle que ce Dieu eut con-
 „ nue tant on pense différemment
 „ d'un même objet.

279. *Supposant comme on n'en peut
 douter que les anciens païens ont la
 les livres de Moïse.* Sanchoniate
 Phénicien qui vivoit du temps de Jo-

fué dit les avoir lûs. Les Egyptiens, les Babyloniens , les peuples de la Palestine ont eu beaucoup de commerce avec Abraham & ses descendans, Danaüs & les autres Egyptiens qui ont été en Grèce & en Asie y ont porté ce qu'ils en favoient , Ménélaüs qui est venu en Egypte a pû en rapporter beaucoup de choses dans le Péloponèse. Mais outre cela il n'y a pas de doute que les descendans des enfans de Noé n'aient conservé par tradition des idées grossieres & confuses de l'histoire des premiers temps qu'ils ont défigurée dans la suite par les fables qu'ils y ont mêlées selon les occasions. Car enfin la fable n'est pas toute fable : il y a toujours quelque chose de réel qui y a donné lieu.

296. *La dernière cataracte du Nil:*

Ce sont des chûtes des eaux du fleuve qui se précipitent dans des gouffres épouvantables avec un bruit qui se fait entendre à trois lieues à la ronde.

T A B L E

DES MATIERES

Contenues dans le premier volume.

P <i>Plan de l'Ouvrage.</i>	page 3
<i>Avertissement.</i>	6
<i>Idée de l'Histoire & de la Chronologie.</i>	1
<i>Du Monde en général.</i>	4
<i>De Dieu.</i>	8
<i>Des Anges.</i>	17

PREMIER AGE.

*Dépuis le commencement du monde
jusqu'au déluge.*

<i>La Création.</i>	21
<i>L'Etat de l'Homme après la Création.</i>	28
<i>De la Langue d'Adam.</i>	30
<i>Du Péché d'Adam.</i>	32
<i>Du Paradis Terrestre.</i>	33
<i>Si Adam a été le premier homme.</i>	38
<i>Du salut d'Adam.</i>	42
<i>Des Patriarches d'avant le déluge.</i>	Ibid
<i>Selon le Texte hébreux.</i>	43

T A B L E.

<i>Selon la version des Septantes.</i>	Ibid
<i>Selon le Texte Samaritain.</i>	44
<i>Difference des Chronologies.</i>	Ibid
<i>De la longueur de la vie des Patriarches d'avant le déluge.</i>	49
<i>De la polygamie des Patriarches.</i>	51
<i>Des trois enfans d'Adam.</i>	53
<i>De la translation d'Enoch.</i>	54
<i>Des livres apocryphes des Patriarches d'avant le déluge.</i>	56
<i>De la nourriture des Patriarches d'avant le déluge.</i>	57
<i>Des Géants d'avant le déluge.</i>	59
<i>Du Déluge.</i>	63
<i>De l'Arche.</i>	69
<i>De la longueur de la vie de l'homme après le déluge.</i>	77
<i>De l'universalité du déluge.</i>	78
<i>Du sort éternel de ceux qui ont péri par le déluge.</i>	79
<i>Observations sur le premier âge du monde tirées des Juifs, des Rabbins & des Païens.</i>	82

S E C O N D A G E.

Patriarches d'après le déluge.

<i>Selon le texte Hébreu.</i>	87
<i>Selon les Septantes.</i>	Ibid.
<i>Selon le texte Samaritain.</i>	88
<i>De Noé.</i>	89

T A B L E.

<i>De l'ainesse des enfans de Noë.</i>	90
<i>De Caïnan.</i>	91
<i>De la dispersion des Nations.</i>	92
<i>Des Peuples qui se sont formés à la dispersion des Nations.</i>	98
<i>De l'année de la naissance d'Abraham.</i>	114
<i>Observations sur le deuxième âge du monde tirées des Juifs, des Rabbins & de l'Histoire prophane.</i>	117
<i>Des Monarchies fondées dans le second âge du monde.</i>	121
<i>Dans celle de Thèbes.</i>	123
<i>Dans celle de Thinis.</i>	124
<i>Dans celle de Memphis.</i>	Ibid.
<i>Dans celle de Tanis ou d'Elhopolis.</i>	125
<i>De l'empire de Babylone.</i>	127

TROISIÈME ÂGE.

<i>Enlèvement de Sara.</i>	128
<i>Guerre d'Abraham.</i>	133
<i>Melchisédech.</i>	135
<i>Union d'Abraham avec Agar.</i>	138
<i>L'étendue de la terre promise.</i>	139
<i>La Circoncision.</i>	141
<i>Reception des Anges par Abraham, incendie de Sodome, Loth & ses filles.</i>	146
<i>Naissance d'Isaac, son immolation.</i>	151
<i>Mort de Sara.</i>	157
<i>Mariage d'Isaac.</i>	159
<i>Union d'Abraham avec Cétbura, naissance</i>	

T A B L E.

d'Esau & Jacob.	160
Isaac en Gerara.	162
Jacob bénit par Isaac.	163
Vision de Jacob, ses mariages, &c.	168
Retour de Jacob.	173
Rapt de Dina, crime de ses freres.	175
Posterité d'Esau, Jacob vendu, action de Juda & de Thamar.	181
Si la fornication répugne au droit naturel.	185
Si on peut excuser Juda & Thamar.	194
Joseph en prison.	196
Joseph élevé.	199
Jacob & sa famille en Egypte.	201
Mort de Jacob & sa bénédiction.	206
La prophétie de Jacob, de qu'il elle doit s'entendre.	211
Si elle est accomplie.	215
Comment elle est accomplie.	220
Mort de Joseph.	225
Naissance de Moïse.	227
Fuite de Moïse.	235
Dieu s'apparoit à Moïse.	238
Moïse & Aaron avec les magiciens devant Pharaon.	243
Dissertations sur les miracles des magiciens.	250
Sur les dix plaies.	258
Sur l'endurcissement de Pharaon.	260
Sur les effets des Egyptiens.	Ibid.
Sur la Pâque.	261
Observations sur le troisieme âge du monde tirées des Juifs, des Païens & de l'Histoire pro-	

T A B L E.

<i>phane.</i>	274
<i>Suite des Rois d'Egypte dans le royaume de Thèbes.</i>	285
<i>Dans celui de Thinis.</i>	286
<i>Dans celui de Memphis.</i>	Ibid.
<i>Dans celui de Tanis ou Héliopolis.</i>	287
<i>Rois pasteurs.</i>	289
<i>Rois éléphantins.</i>	296
<i>Suite des Rois d'Egypte depuis l'origine de la nation selon la Chronologie d'Usserius & de ceux qui le suivent.</i>	297
<i>Les Pharaons</i>	302
<i>Liaison de l'Histoire sainte avec celle d'Egypte.</i>	303
<i>Nouveau Système pour concilier l'Histoire du peuple de Dieu avec celle des Egyptiens.</i>	311
<i>Plan de l'Egypte.</i>	318
<i>Mythologie des Egyptiens.</i>	329
<i>Ce qu'il y a de mémorable des Rois d'Egypte.</i>	344
<i>Système qui concilie aisément l'Histoire sainte avec celle d'Egypte.</i>	250
<i>Suite de ce qu'il y a de mémorable des Rois d'Egypte.</i>	361
<i>De l'empire des Babyloniens.</i>	367
<i>Babylone.</i>	Ibid.
<i>Jardins suspendus.</i>	369
<i>Mœurs des Babyloniens.</i>	372
<i>Commencement de l'empire des Assyriens.</i>	373
<i>Ninive.</i>	377
<i>Sémiramis.</i>	378
<i>Ninias.</i>	385

T A B L E.

<i>Succession des Rois d'Assyrie.</i>	384
<i>Les Chinois.</i>	385
<i>Les Sicioniens.</i>	387
<i>Argos.</i>	388
<i>Supplément du premier Tome.</i>	389

E R R A T A.

Page	1. ligne pénultième d'espèce	Mêmes d'espèces.
	2. l. 20. les opérations	1. les opérations de Dieu.
	6. l. 1. une navire	1. un navire.
	1. 7. d'attendre	1. de s'attendre.
	12. l. 9. annonce	1. annoncent.
	14. l. 12. opérés	1. opérées.
	20. l. 18. il y en eu	1. il y en eut.
	29. l. 6. renovatus	1. renovatur.
	31. l. 15. la dispersion	1. la confusion.
	32. l. 21. de la nature	1. de nature.
	35. l. 4. Gibon	1. Phison.
	1. 7. le Tige	1. le Tigre.
	40. l. 15. deux mêmes	1. d'eux mêmes.
	45. l. 25. Ptolomée	1. Ptolémée.
	46. l. 3. d'une période	1. d'un période.
	1. 4. tels	1. teles.
	1. 6. qu'ils	1. qu'elles.
	49. l. 10. Ces mois jusqu'à	1. Et que ces mois avoient jusqu'à.
	50. l. 15. il se peut faire	1. peut être.
	72. l. 17. chaque paires	1. chaque paire.
	75. l. 20. multipliés	1. multipliées.
	1. 12. boæns	1. boæns.
	81. l. 1. permanabit	1. permanebit.

90. l. 12. Qu'est. Quel.
 106. l. 19. Syène qui étoit l. Syène étoit.
 109. l. 16. le Grecs l. les Grecs.
 110. l. 1. ont faites l. ont eues.
 111. l. 17. en delà l. en delà du Tigre.
 115. l. 7. qu'elle eut été mariée l. qu'Aran
 eut été marié.
 123. l. 3. d'Acathodémon l. d'Agathodémon.
 125. l. 5. Carudès l. Carudès.
 — l. 8. Séfonchosis l. Séfonchosis.
 — l. 18. Apachnas Pachnan l. Apachnas
 Pachnan. Affil l. Affis.
 127. l. 6. bâtie l. bâti.
 — l. 10. on ne sait pas quels sont les Rois
 l. on ne sait rien des Rois.
 132. l. 19. avoit l. eût.
 140. l. 15. posterité l. posterité.
 146. l. 19. l'hospitalité l. l'hospitalité.
 147. l. 4. étrangers l. étranger.
 148. l. 22. ses l. ces.
 149. l. 23. réthorique l. rhétorique.
 158. l. 3. turpido l. turpitude.
 159. l. 11. ramener l. remener.
 167. l. 9. vanger l. venger.
 211. l. 5. femore, ejus l. femore ejus.
 — l. 23. legislator l. legislator.
 212. l. 15. Roi de Babylone l. Roi d'Assyrie.
 216. l. 20. qu'au l. qu'aux.
 228. l. 18. n'aitroient l. naïtroient.
 236. l. 22. ecoutat l. écoute.
 257. l. 25. douteuses entre les peuples l. dou-
 teuses, entre les peuples.
 273. l. 19. 91. l. 71. ligne 23. 174. l. 144.
 285. l. 20. Achésus, Ocaras l. Achésus Ocaras
 286. l. 10. Achéncherès l. Acéncherès.
 289. l. 18. étoit l. étoient.
 291. l. 16. lui est l. lui est.
 301. l. 23. on la vit l. on l'a vu.

302. l. 19. *Aménophis* l. *Aménophis* IV.

— l. 22. IV. l. V.

303. l. 17. *septantecinquième* l. *soixante & quinzième*.

306. l. 13. *la tiré* l. *Pa tiré*.

318. l. 13. *l'Eptanomie* l. *l'Eptanome*.

324. l. 8. *bour* l. *bouc*.

325. l. 7. *ménélaüs* l. *Ménélaüs*.

333. l. 19. *exatraordinaire* l. *extraordinaire*.

335. l. 1. *disqiem* l. *disoient*.

336. l. 12. *fait detail* l. *fait le détail*.

338. l. 5. *pour* l. *par*.

356. l. 9. 2.^o *que quand* l. 2.^o *quand*.

358. l. 11. *venu* l. *revenu*.

365. l. 8. *Manéthon. croient* l. *Manéthon croient*.

— l. 13. *tribison* l. *trahison*.

371. l. 17. *les forêts* l. *des forêts*.

397. l. 20. *jusqu'à ce qu'à ce qu'ils* l. *jusqu'à ce qu'ils*.

A D D I T I O N

A U

S U P P L E M E N T

CE premier tome ayant été examiné par plusieurs Personnes des plus distinguées de l'Université de Louvain, elles ont pris la peine d'y faire des remarques que je donne ici avec les correctifs que je me crois obligé, éclairci par leurs lumieres, d'ajouter à ce volume. Je continuerai de communiquer à ces Messieurs les tomes qui suivront, & j'aurai le même égard aux remarques que j'espère qu'elles voudront bien prendre la peine d'y faire.

J'ai dit page 15. *quel intérêt auroient ils eu de tromper.* Remarque : *le même que Numa, les Prêtres de Bel &c.* J'ajoute les Israélites, admettant comme divins les livres de Moïse, qui exposent leurs murmures, leur incrédulité, leur Idolatrie, les vengences que Dieu a tirées de leurs crimes jusqu'à les détruire tous dans le desert, ne pouvoient se flatter que ces Livres fussent capables de faire estimer leur Nation. Les Prophètes, Jesus-Christ, les Apôtres, en se faisant mettre à mort pour soutenir des faussetés & des impostures (si ce qu'ils attestoient eût eu ce caractere) n'auroient pas trouvé le même intérêt à en imposer que les Prêtres de Bel &c.

Page 18. *Il seroit naturel de croire que chaque homme auroit le sien.* Remarque J'aurois mieux fait de dire, *il est naturel de croire que chaque homme a le sien.* Chaque homme a un Ange Gardien, & il est naturel de croire que chaque homme en a un pour lui seul, le passage de l'Evangile l'insinuant. C'est ce que j'ai voulu dire.

Page 28. On trouve que je cite St. Chrysostome pour deux sentimens contraires. Qu'un Pere ait fait consister en deux traits la ressemblance de l'homme avec Dieu, comme Tertullien & St. Chrysostome, cela ne fait pas deux sentimens contraires.

Pag. 29. *C'est ce que St. Paul nie* (que la femme soit faite à l'Image de Dieu) Remarque. *On ne croit pas que St. Paul le nie : & on n'entend pas le passage de St. Augustin tel que je le cite.*

Plusieurs Peres ont cru que saint Paul nioit que la femme fut faite à l'Image de Dieu : par exemple Diodore de Tharse que Théodore cite interrog. 24. in Genesim ; saint Augustin lib. 12. de Trinit. cap. 7. néanmoins le St. Docteur explique St. Paul en disant, que la femme est l'Image de Dieu avec l'homme, en sorte que la substance de l'homme & de la femme est une seule Image de Dieu : *Mulierem cum viro suo esse Imaginem Dei, ut una Imago sit tota illa substantia* : Mais les autres Peres n'ont pas cru que saint Paul niât, que la femme fut faite à l'Image de Dieu. En effet comme Messieurs de Louvain l'ont fort judicieusement remarqué, *Mulier quantum ad essentialia aequè homo est ac vir*. D'ailleurs des traits de ressemblance de l'homme avec Dieu que les Peres ont relevés la plupart conviennent également à l'homme & à la femme, comme il est aisé de le conclure de ce que j'ai dit. Ces explications que j'aurois du donner à l'objection que je me suis faite sauvent une autre conséquence que Mrs. de Louvain ont fait remarquer que l'on pouvoit tirer de mon objection & de ma réponse, qui est qu'il s'ensuivroit que la Ste. Vierge Marie de Dieu ne seroit pas son Image. Ce que je n'ai jamais prétendu conclure, ni donner à penser.

D'autres Persones en place ont témoigné souhaiter voir les passages des Peres qui tiennent *que l'homme est fait à l'Image de Dieu quant au libre arbitre*. Celui de St. Jerome se trouve dans l'Épître 196. " Solus Deus „ est in quem peccatum non cadit. Cætera enim cum „ sint liberi arbitrii, juxta quod & homo ad Imaginem „ & similitudinem Dei factus est, in utramque partem suam possunt flectere voluntatem „ Celui de St. Ambroise lib. 6. in Exameron cap. 8. de St. Jean Damascene lib. 2. Deside Orthodoxa cap. 12. & lib. 5. cap. 14.

AU SUPPLEMENT. 3

Page 40. J'ai dit : *Combien y avoit il alors d'hommes sur la terre nés d'Adam & Eve & d'eux mêmes*, (Cain & Abel) Remarque. On tient qu'Abel est demeuré Vierge. Cela est vrai , & je l'ai dit page 53. C'est pour-quoi il faut restreindre le *deux mêmes* à Caïn seul , & entendre de leurs enfans des enfans d'Adam & Eve & de Caïn.

Pag 77. J'ai dit de l'opinion de ceux qui entendent les paroles de la Genèse. *Eruntque dies illius* (hominis) 120. *annorum* : de la durée de la vie des homes , qu'elle étoit insoutenable. La raison que j'en ai apportée , c'est que dans tous les temps il y a eu des personnes qui ont vécu plus de 120 ans. Mes Censeurs font observer avec raison que cette preuve est insuffisante ; parce que l'on pourroit prétendre de même que ,
 „ quand le Prophète fixe la vie de l'homme à 70. ou 80.
 „ ans , & l'Auteur du Livre de l'Ecclesiastique à 100. ans
 „ au plus , cela seroit insoutenable , puisque dans tous
 „ les temps il y a eu des homes qui ont vécu plus de
 „ 70. 80. & 100. ans ; & que l'expression d'*insoute-*
 „ *nable* est trop forte , puisque les interprètes appel-
 „ lent cette opinion la *vulgaire*.

Néanmoins comme j'ai une raison plus forte à substituer à la place de celle qui a paru trop foible , je soutiens toujours l'opinion contraire avec les Peres que j'ai cités : la voici.

Si les paroles de la Genèse , *eruntque dies illius* étoit une Sentence qui limitât la vie de l'homme à 120. ans. le terme commun de la vieillesse des homes d'après le déluge , ou le période ordinaire de leur vie auroit dû être borné à ce nombre d'années : il auroit dû arriver rarement que des hommes véussent plus long-tems , & s'il s'y en étoit trouvé quelqu'un qui l'eût fait plus longue , il auroit dû être regardé comme favorisé d'un privilège spécial , & tiré de l'ordre commun ; & c'est ce qui ne se trouve pas dans la vie des homes d'après le déluge. Au contraire dans l'espace des 6. ou 7. cens ans , qui se sont écoulés depuis le déluge jusqu'à l'ar-

rivée de Jacob en Egypte, presque tous les homes dont l'Ecriture marque la longueur de la vie ont vécu plus de 120. ans, comme il paroît par la vie des 10. Patriarches qui ont vécu depuis le déluge jusqu'à Abraham, par celle d'Isaac, de Jacob, &c.

Pag. 80. J'ai avancé qu'il n'y avoit aucun lieu de douter qu'ils ne fussent sous damnés (ceux qui ont péri dans le déluge.) Le fondement sur lequel je m'appuiois sont les paroles de J. C. en St. Luc chap. 17. Mais mes Censeurs remarquent, & j'en conviens à présent avec eux " que J. C. ne le dit pas formellement, qu'oï, qu'on puisse fort bien conclure de ces paroles, que ceux qui ont péri par le déluge n'ont pas fait pénitence jusqu'au jour que Noé entra dans l'Arche; & que quelques uns d'entre eux peuvent avoir été repentens en après, lorsque le déluge commença, & qu'ils se voioient poursuivis par une mort prochaine & inévitable. *Cum occideret eos quarebant eum.* Psal. 77.

Mes Censeurs remarquent aussi " que le passage de St. Jude, qui dit des Sodomites : *Ignis aternus paratam sustinentes* : ne prouve nullement la proposition que j'ai avancée, parce que si, de ce que J. C. compare les Sodomites à ceux qui périrent par le déluge, on en vouloit conclure qu'il n'y en a eu aucun de ceux ci de sauvés, on pourroit prétendre de même, que de ceux qui mourront aux jours du Fils de l'Homme il n'y en aura point de sauvés, parce que J. C. dit qu'il en sera de même alors, qu'aux jours de Noé : ce que je n'ai jamais prétendu.

Outre qu'Esthîus dit qu'il est vrai semblable qu'il y a eu plusieurs Sodomites de sauvés.

Quant à l'explication du passage de l'Épître de St. Pierre, il y en a trois différentes : celle de St. Augustin que j'ai donnée comme celle qui m'a paru la plus respectable, & que l'on peut voir dans la lettre 99. à Eyode, qui est la 164e. de la dernière édition de Paris : celle d'Ecuménîus qui cite St. Gregoire de Nazianze orat. 13. & qui entend par, les incredulés

AU SUPPLEMENT. 5

ceux qui vivoient dans le temps que Noé fabriquoit l'Arche, qui ne croient pas encore explicitement en J. C. mais qui étoient tellement disposés que s'il s'êt venu de leur temps ils l'auroient reçu : & celle d'Esthîus qui entend par les incrédules ceux qui sont pe-
ris par le déluge.

Rien n'est échappé à l'habileté & à l'attention de Mrs. de Louvain. Ils ont fort bien aperçu que j'ai fait un *qui pro quo* en attribuant à la version des 70. ce qui est du texte Hebreux, & au texte Hebreux ce qui est de la version des 70. C'est une bêtise que j'ai faite dans mes extraits en marquant par ce mot *Hebreux* les paroles des 70. au lieu de mettre cette marque aux paroles du texte.

J'en ai fait un pareil dans mon supplément en disant, que *l'explication de St. Jerome étoit incuse*. J'ai confondu le passage de ce Pere lib. quæst. Hebraic. in Genesim où il dit "hoc est, quia fragilis est in homine, mine conditio, non eos ad æternos servabo cruciatibus, sed hinc illis restituam quod merentur. Ergo non severitatem, ut in nostris codicibus legitur, sed clementiam Dei sonat, dum peccator hinc pro suo scelere visitatur. Sur quoi Esthîus dit, comme mes Censeurs l'ont remarqué "Hieronymi verba procedunt, ex hypothesi penitentiae ante mortem conceptæ & non aliter. Aussi St. Jerome entend il les paroles, *et sunt dies illius 120. annorum* du tems que Dieu accordoit pour faire pénitence ; j'ai confondu, dis-je, ce passage avec celui du même Pere sur le 1. chap. du Prophète Nahum, dont j'ai parlé page 8. "si vobis videtur crudelis, rigidus & cruentus, quod in diluvio genus delevit humanum, super Sodomam & Gomorram ignem & sulphur pluit... Scitote eum ided ad præsens reddidisse supplicia ne in æternum puniret. Certè aut vera sunt quæ Prophetae loquuntur, aut falsa. Si vera sunt quæ de severitate ejus videntur dicere, ipsi dixerunt : *non judicabit Dominus his in id ipsum in tribulatione*. Si autem falsa sunt, &

„ falsum est hoc quod dicitur : *non confurget duplex*
 „ *tribulatio* ; falsa est ergo & crudelitas quæ in lege des-
 „ cripta est. Quod si verum est , ut negare non pote-
 „ runt , dicente Prophetâ , *non judicabit Dominus &c.*
 „ Ergo qui puniti sunt postea non punientur. Si au-
 „ tem illi postea punientur , scriptura mentitur , quod
 „ dicere nefas est. Receperunt ergo & qui in diluvio pe-
 „ rierunt , & Sodomitæ & Egyptii & Israëlita in soli-
 „ tudine mala sua in vitâ suâ. „ C'est de l'explication
 de ce dernier passage , que j'ai voulu dire *que les Théolo-*
gians prétendent qu'elle est inouïe.

Page 81. lin. penult. au lieu de *des Juifs* il faut lire
des Ninivites.

Page 116. J'ai dit : *il y a apparence qu'Abraham a*
été aussi Idolatre. Remarque. *Il semble néanmoins que*
s'il l'avoit été , Josué l'auroit aussi bien dit de lui que
de Tharé & de Nachor. Ce qui m'a engagé à tirer ma
 conséquence , c'est l'habitation d'Abraham avec Na-
 chor & Tharé ses Peres qui étoient Idolatres. Le si-
 lence de Josué qui dit de Nachor & Tharé qu'ils
 ont été Idolatres , & qui ne le dit pas d'Abraham qu'il
 nomme avec eux , est une forte raison de croire qu'il
 ne l'a pas été.

Page 133. J'ai dit : *c'est le sentiment de St. Augustin.*
 Ces paroles doivent se rapporter à ce qui précède , *mais*
supposé &c. Mes Censeurs estiment que j'aurois dû ne
 „ pas aller plus loin , parce que la supposition que je
 „ fais pourroit faire penser qu'il seroit permis à un
 „ home d'exposer sa femme à être violée pour sauver
 „ sa vie , ce qui n'est pas vrai je n'ai pas eu intention
 „ de le donner à penser , & je crois que la chose n'est
 „ pas permise. „

Page 153. Mes Censeurs trouvent que „ si Abraham
 „ ne sçavoit pas quand Dieu resusciteroit son fils , il
 „ ne semble pas assés excusé de mensonge. „ Abra-
 ham dit à ses domestiques qu'ils *reviendroient.* Il n'a
 pas dit , *ensemble.* Ainsi quand Dieu n'auroit resuscité
 Isaac qu'après qu'Abraham auroit été de retour , Isaac

AU SUPPLEMENT. 7

revenant ensuite, Abraham auroit dit vrai, & par conséquent n'auroit point menti.

P. 165. *C'est le sentiment de St. Chrysostome &c.* On demande à voir le passage. Il est dans l'homelie 53. in Genesim où l'on peut le voir.

Pag. 168. *On ne voit pas qu'aucun des Princes Amonéens les ait assujettis (les Iduméens) mes Censeurs trouvent dans Joseph lib. 13. Antiq. cap. 17. que Hircan les a subjugués, & qu'ensuite ils ont été réputés Juifs.* Cependant le même Auteur dans son Histoire de la guerre des Juifs rapporte que les Iduméens prirent les Armes contre les Juifs, & il en parle continuellement comme d'un peuple séparé des Juifs. Ainsi Joseph, comme j'en ai averti, n'est pas exact en tout.

Pag. 180. *J'ai dit l'injure (le violement de Dina) ne meritoit pas la mort. On demande si violer honteusement une fille, comme parle Judith & par force ne merite pas la mort.* Cela le merite sans doute selon les Loix Divines & Humaines qui ont été établies depuis : mais il n'y en avoit point alors qui punit ce crime de mort. "Sichem Princeps, dit le Pere Alexandre, Dinam ducere volebat Uxorem : Idèd se Populumque cultro circumcisionis subjecerat : accipere paratus erat in dotatam, imò & augere dotem ex propriis bonis quantum Jacob & filii ejus postulassent, quæ certè illatam injuriam maximâ ex parte compensabant."

Pag. 264. *Il y avoit une seconde Pâque pour ceux qui étoient en voyage.* Ajoutés ou immondes. Num. 9. 11.

Pag. 267. *Le mot Hebreux Seh.* mes Censeurs demandent quel mot Hebreux c'est là. Ils ont raison ; car il y a faute d'impression : c'est Seh qu'il faut : un Zere au lieu d'un Cheth ou d'un caph.

Pag. 297. Il faut 1656. au lieu de 1665.

Pag. 343. au lieu de 36. il faut 360.

On prendra des mesures pour éviter dans les volumes suivant les fautes d'impressions & les autres inconveniens qu'on a fait appercevoir.

MEssieurs de l'Université de
Louvain qui ont pris la peine
d'examiner l'Ouvrage & d'y faire
leurs remarques trouvent qu'il y a
*bien du beau bien recueilli & d'une nou-
velle méthode, beaucoup de précision &
des remarques fort curieuses : Ce sont
leurs termes.*

